

Le curriculum vu par les Inuits



Cette ébauche de document est financée en partie par le ministère du Patrimoine canadien à travers l'Entente de coopération sur le français et les langues autochtones dans le Territoire du Nunavut.



Remerciements

Les membres du Comité aviseur en matière inuite:

Ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation

Liz Apak

Keewatin

Guita Anawak
Simon Ford
Manitok Tompson
Eva Noah
Elizabeth Karetak

Baffin

Naullaq Arnaquq
Peesee Pitseolak
Elijah Tigullagaq

Delta de Beaufort

Rose Marie Kirby

Kitikmeot

Rosemarie Meyok
Josie Tucktoo
Millie Kuliktana

Les aîné(e)s

Inuvik

Rosie Albert
Emmanuel Felix (Kaupquna)
Edward Ruben (Angusinauq)

Holman

Elsie Nilgak
Harry Egotak
Jimmy Memogana

Talloyoak

Adam Totalik
Bessie Ashevak
Bibianne Marniq

Coppermine

Elva Pigalak
Harry Talretok
Jack Alonak
Naomi Atatahak

Cambridge Bay

Luke Novoligak
Paul Omilgoitok
Helen Maksagak

Gjoa Haven

Dominique Tungilik
Nelson Takiruk

Pelly Bay

Jose Angutingurniq
Martha Ittimangnaq
Evo Anguti

Arviat

John Arnalukjuak

Whale Cove

Annie Napayok
Maggie Akerolik
Monica Adjuk

Coral Harbour

Kanayok and Mikutuq Bruce
Uumajualuk Eetuk
Susie Angootealuk
Annie Netser

Rankin Inlet

Simona Aliyak
Simon Kolit
Lucien Taparti
John Towtoongie
Monica Bruce

Chesterfield Inlet

Evelyn Autut

Baffin

Deborak Irgittuq
Malaya Nakasuk
Nutaraaluk Lucassie
Anugaaq Arnaquq

Elisapee Ootoova

Mary Peter
Akkaarjut Etuangat
Cornelius Nutaraq

Repulse Bay

Peter Katorkra
Jonathan Ingniruk
Luke Angootealuk

Remerciements et dédicaces

Merci à ces aîné(e)s pour avoir partagé leur connaissance:

Olive Innakatsik, Tomas Suluk, Margaret Uyauperk.

Merci aux gens ci-après pour leur aide dans l'élaboration de ce document:

Pauline Gordon, Gorretti Morgan, David Serkoak, Leena Evic Twerdin, Jukeepa Hainnu, Terry Arna'naaq, Darlene Tanchak, Cathy McGregor, Brian Menton, Eric Colbourne, Jean-Marie Beaulieu, Arnold Kraus, Debby Dobson, Aileen Najduch, Heather Bibby, Jean-Marie Mariez, M.S. Naidoo, Kathy Zozula, Fibbie Tatti, Sheila Kotchilea, Jose Kusugak, Cathy Jewison.

Merci aux gens ci-après pour leur apport:

Mariam Aglukkaq (Gjoa Haven), Collège de l'Arctique
Elizabeth Tautu (Chesterfield Inlet)
James Uppagaq, David Mannik (Baker Lake), Comité Qilautimiut
Betty Harnum
Gwen Angulalik Ohokak
Noel McDermott
Robert Kuptana, président du Conseil régional inuvialuit

Merci à ces gens qui ont composé des parties du document:

Catherine McQuarrie
Marianne Bromley
Mick Mallon et Alexina Kublu

Merci à l'équipe d'Inuuqatigiit de Baffin:

Susan Akearok, Daisy Dialla, Oloota Maatiusi, Joeline Sanguya, Saa Pitsiulak, Oleene Nowyook

Merci au ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, aux membres des commissions scolaires et à leur personnel, aux directeurs d'écoles, aux enseignants et aux conseils de l'éducation dans les communautés.

Dédicace:

À mon grand-père, Michel Angutituar, décédé il y a quelques années, et qui m'a appris à me montrer sensible et à respecter les autres dialectes en me racontant les histoires de ses voyages. Guita Tuniq Anawak

Table des matières

A.	Avant-propos	1
1.	Introduction	
2.	Pourquoi développer Inuuqatigiit?	
3.	Comment Inuuqatigiit fut-il développé?	
4.	Les buts d'Inuuqatigiit	
B.	Le monde: point de vue inuit	7
1.	Introduction aux valeurs et aux croyances inuites	
2.	Que valorisent les Inuits?	
3.	Quelles sont les voies de l'enfance?	
4.	Quelles sont nos valeurs parentales?	
C.	Grandir en savoir et en sagesse	13
1.	Quelles sont nos valeurs relativement à l'apprentissage?	
2.	Comment pratiquer un apprentissage positif?	
3.	Le cadre d'apprentissage d'Inuuqatigiit (inuksuk)	
D.	La langue	17
1.	Pourquoi notre langue est-elle importante?	
2.	En quoi la tradition orale est-elle importante?	
3.	Les attentes générales en matière de langue	
4.	La langue inuite	
5.	Les approches langagières	
E.	L'évaluation traditionnelle	27
1.	L'apprentissage et l'évaluation traditionnels	
F.	L'utilisation du curriculum	29
1.	L'approche	
2.	Les partenaires en éducation	
3.	Un environnement scolaire efficace	
4.	Un environnement de classe efficace	
G.	Inuuqatigiit: le cadre de travail du curriculum	35
1.	Tunngavinga: les fondations	
2.	Que représentent les fondations?	

H.	Les relations avec les autres	41
1.	Table des matières	
2.	Les relations avec les autres (inuksuk)	
3.	Comment était-ce?	
4.	Les sujets	
I.	Les relations avec l'environnement	107
1.	Table des matières	
2.	Les relations avec l'environnement (inuksuk)	
3.	Le mode de vie traditionnel des Inuits	
4.	Une introduction aux relations avec l'environnement	
5.	Les sujets	
J.	Les définitions utilisées dans Inuuqatigiit	175
1.	Les définitions utilisées dans Inuuqatigiit	



*"...J'ai le sentiment
que, si nous
réapprenons à nous unir
comme le faisaient nos
ancêtres, nous serons
en mesure de vivre et
de travailler ensemble
comme un peuple fort,
et nous dirons au reste
du monde que nous
existons et que nous
sommes fiers de qui
nous sommes."*

*John Pudnak
Baker Lake
Ajurnamat*

Introduction

La rencontre avec d'autres cultures a amené des changements profonds chez les Inuits. Ces changements ont, par la suite, soulevé de nombreuses questions du genre: Qu'est-ce qui est mieux? Comment devons-nous vivre? Que signifie être Inuit de nos jours? Certaines des croyances et des valeurs traditionnelles continuent d'être importantes pour nos communautés et les aîné(e)s aimeraient bien que les écoles les fassent revivre. L'histoire scolaire du Nord nous montre que bien des enseignants ont tenté d'incorporer ces concepts dans l'enseignement dispensé aux jeunes Inuits, un défi énorme étant donné l'inexistence d'un curriculum inuit et l'absence de contribution de la part des Inuits.

Les Inuits savent que leurs enfants doivent s'appropriier le meilleur du passé et du présent afin de se construire un avenir basé sur un sens profond de ce qu'ils sont. Comment cela peut-il se faire? Qu'est-ce que cela signifiera pour les parents, les étudiants, les enseignants et le système scolaire? Les réponses doivent provenir des gens eux-mêmes oeuvrant en coopération. Cela signifie qu'Inuuqatigiit servira de base au système d'éducation et que, la langue jouera un rôle déterminant dans l'école et dans la communauté. Cela signifiera que nous devons identifier ce dont les jeunes auront besoin pour réussir en cherchant à établir un équilibre entre ce qu'ils ont besoin d'apprendre et ce qu'ils ont le goût d'apprendre. Le présent curriculum tente de répondre à ces besoins et vise à partager avec les autres ce que les Inuits considèrent important.

"Les Inuits veulent que leurs enfants deviennent des adultes raisonnables et aient le sens de ce que c'est d'être un Inuk vivant dans un environnement nordique. Ils croient que l'éducation doit leur apprendre que le Nord peut leur offrir le meilleur de deux mondes."

Ajurnarmat
Édition de 1979

"Lorsque j'ai parcouru Inuuqatigiit, j'ai revu ma vie écrite dans ces pages. Tout cela m'était familier."

Mimi Akeagok

Pourquoi développer Inuuqatigiit?

Inuuqatigiit a d'abord été développé pour les jeunes Inuits. Cependant, au fur et à mesure de son développement, nous avons réalisé qu'Inuuqatigiit s'adressait à des gens de cultures différentes. Nous voulons célébrer les similitudes entre les peuples plutôt que leurs différences. Nous cherchons à identifier ces similitudes en partageant nos émotions et en parlant de ce qui est important pour nous et, en écoutant les autres.

La parole et la sagesse de nos aîné(e)s ont formé les fondements même d'Inuuqatigiit. Ils nous ont parlé de l'importance de la langue, de la culture, des traditions et des habiletés de survie. Leurs contes, leurs rires et leur humour ont également donné une plus grande profondeur à Inuuqatigiit.

Inuuqatigiit vise à améliorer et à enrichir la langue et la culture des élèves inuits au sein même du curriculum scolaire régulier. Peu importe la matière enseignée, les élèves devraient apprendre davantage à propos de l'histoire inuite, le savoir, les traditions, les valeurs et les croyances. Ceci contribuera à renforcer leur éducation maintenant, et dans l'avenir.

Inuuqatigiit sera utilisé partout à travers le territoire. Il contribuera à créer un lien éducatif entre le passé et le présent, un lien qui s'est perdu en certains endroits dans le Nord. Il aidera à renforcer l'identité des jeunes Inuits d'aujourd'hui et celle des générations futures. Il servira également à créer une nouvelle tendance au sein du système scolaire, une tendance où les communautés seront appelées à jouer un rôle plus important dans l'éducation des enfants.

Les fondements d'Inuuqatigiit sont issus de la philosophie inuite. Le nom même du curriculum, Inuuqatigiit, signifie d'Inuit à Inuit, de personne à personne, vivre ensemble, ou de famille à famille. Il implique un sentiment de solidarité et d'unité familiale entre les gens. C'est là le fondement même du curriculum: l'unité pour le bénéfice de nos enfants, des enseignants, des écoles et des communautés.

"Notre objectif est d'offrir aux gens des occasions d'apprendre; d'investir en eux afin de leur permettre d'apprendre du passé et de créer leur propre avenir. Pour réussir dans cette tâche, nous devons faire en sorte que les opportunités d'apprentissage que nous offrons soient pertinentes. Elles doivent correspondre aux besoins quotidiens des gens."

*Les gens: notre vision d'avenir
ministère de
l'Éducation,
de la Culture et
de la Formation
(GTNO)*

Comment Inuuqatigiit fut-il développé?

Depuis la mise sur pied des commissions scolaires de division, beaucoup de matériel nouveau, excitant et culturellement approprié a été produit en Inuktitut, Inuinnaqtun et Inuvialuktun. Pourtant, sans l'existence d'un curriculum, plusieurs enseignants avaient le sentiment qu'il n'y avait pas suffisamment de soutien pour rendre justice à leur langue et leur culture.

En 1984, le ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi recevait des fonds du gouvernement du Canada pour l'avancement des langues autochtones. Le ministère mit sur pied un Comité aviseur sur la culture inuite afin de travailler à l'élaboration d'un curriculum inuit.

En 1992, un Comité d'organisation pour le Comité aviseur sur la culture inuite fut formé. Ce comité fit en sorte que les recherches portant sur le curriculum se fassent au niveau régional auprès des aîné(e)s, des enseignants, des parents et autres personnes-clés. L'ensemble de ces recherches fut ensuite ramené au comité plénier afin de compléter et d'ajuster le curriculum. Le comité d'organisation était constitué d'un représentant issu de chacune des régions inuites. Ces gens sont des enseignants inuits qualifiés possédant une vaste expérience dans le domaine du développement de programmes dans leur langue. Inuuqatigiit n'aurait jamais pu être développé sans la contribution de gens profondément engagés à préserver leur langue et leur culture.

Inuuqatigiit fut mis au point par des enseignants des régions de Baffin, du Keewatin, du Kitikmeot et de Beaufort-Delta. Jamais auparavant, il n'y eut dans le nord de curriculum développé pour refléter le sens et la perspective des Inuits. Afin de garantir cette perspective, le Comité aviseur sur la culture inuite a tout d'abord impliqué les aîné(e)s afin que ces derniers les guident et les informent et puis, ensuite, pour qu'ils valident les informations recueillies. Les aîné(e)s fournirent les informations qu'ils jugeaient importantes de se rappeler. Grâce aux informations qu'ils fournissaient, les faits se tressaient de nombreux contes et réflexions. C'est ce vaste savoir dispensé qui donne à ce curriculum sa véritable essence inuite.

"Un apprentissage optimal prend place lorsque les programmes sont pertinents et sensés pour les élèves, et prennent racine dans les forces et les besoins de chacun.

*Une éducation pour tous nos enfants:
Directive ministérielle sur l'éducation inclusive
ministère de l'Éducation,
de la Culture et de la Formation
(GTNO)*

Les buts d'Inuuqatigiit

Les buts énumérés ci-dessous représentent un sommaire de ce que les Inuits et d'autres personnes ont affirmé être important pour leurs enfants, et pour l'avenir. Nous avons tenté de tenir compte de ces buts à travers l'ensemble, mais nous sommes conscients qu'ultimement, il en va de la responsabilité des individus d'identifier la meilleure façon de faire.

- maintenir, renforcer, se souvenir et améliorer la langue et la culture inuite dans la communauté et à l'école;
- favoriser l'unité au sein des groupes inuits;
- encourager l'acceptation et l'appréciation des divers dialectes inuits et leurs systèmes d'écriture;
- élever les attentes des élèves pour une éducation inuite continue;
- créer un lien entre le passé et le présent;
- impliquer les aîné(e)s et les membres de la communauté afin qu'ils partagent leur savoir;
- refléter les valeurs et les croyances des Inuits;
- favoriser la fierté de l'identité inuite et stimuler l'estime de soi et l'identité personnelle;
- encourager les plaisirs de l'histoire, de l'humour et des contes de notre passé;
- créer un lien avec les autres curriculums et programmes;
- assurer un meilleur esprit d'équipe entre les parents, l'école et la communauté;
- faire la promotion des habiletés traditionnelles et de survie;
- accroître la conscience en favorisant le respect envers les animaux, la terre, l'eau et le ciel, éléments essentiels à la relation entre l'humain et son environnement.



photo: Julie Beauchesnes



photo: Michel Albert



Partie B
**Le monde:
point de vue inuit**



"Les croyances inuites ne peuvent être reniées."

Jose Kusugak

"Les croyances sont les gestes que vous posez et qui reflètent vos valeurs."

*Rose Marie Kirby
Membre de ISAC*

"Chaque culture possède ses valeurs et ses croyances. Chez les Inuits, l'interaction des valeurs et des croyances ne fait qu'un avec l'environnement et les humains."

*Rose Marie Kirby
Membre de ISAC*

Introduction aux valeurs et aux croyances des Inuits

Les aîné(e)s croient que les valeurs et les croyances qui ont soutenu le peuple inuit durant des milliers d'années, sont maintenant négligées ou oubliées. Certains membres des générations plus jeunes ne réalisent pas l'importance de ces valeurs et croyances. Comment donc pouvons-nous en faire la promotion et les rendre pertinentes au sein du système scolaire?

Pourquoi les valeurs et les croyances sont-elles importantes? Lesquelles de ces valeurs et croyances inuites sont semblables à celles d'autres sociétés, et pourquoi d'autres sont-elles différentes? Voilà quelques-unes des questions que nous devons nous poser. Nous devons d'abord faire une introspection et nous demander lesquelles de ces valeurs et croyances sont encore importantes pour nous. Nous devons aussi nous demander pourquoi ces valeurs et croyances sont importantes pour tous les aîné(e)s à travers le monde circumpolaire.

Quelle est la valeur primordiale? Les aîné(e)s, les parents et les gens de plusieurs races et cultures diront: le respect. Le respect pour soi-même, pour les autres et pour l'environnement. D'autres valeurs telles la fierté, l'estime de soi, l'indépendance, et une volonté d'apprendre, de contribuer, de partager et de se montrer accueillant découleront de cette valeur fondamentale.

Que signifie le respect pour moi? Comment en fais-je la démonstration? Comment les autres en font-ils montre? Que se passe-t-il si je ne suis pas respectueux? Que se passe-t-il lorsque les autres ne sont pas respectueux? En prenant le temps de réfléchir et de discuter de ces questions, nous commençons à pouvoir identifier plusieurs façons magnifiques de faire montre de respect. Les aîné(e)s nous ont fait un beau cadeau en nous apprenant ce qui était primordial pour les anciens. Ce cadeau nous aidera à faire vivre le riche héritage inuit dans la société d'aujourd'hui.

Que sont les croyances et que signifient-elles pour les Inuits? Les croyances faisaient en sorte que les valeurs étaient mises en pratique, suivies, honorées et transmises. Il existait des croyances dites aux enfants afin de s'assurer qu'ils suivent un code de conduite strict. Lorsqu'on donnait à un enfant le nom d'un parent proche, il arrivait qu'il soit difficile pour les parents ou les relations de discipliner cet enfant. Les croyances au sein de la communauté contribuaient donc à enseigner à l'enfant la différence entre le bien et le mal. Par exemple, on disait aux enfants que le fait de lancer du sable près de l'eau engendrait la pluie. Pourquoi enseignait-on cette croyance? La plupart des enfants aiment jouer au bord de l'eau; il y a souvent du sable près de l'eau et, si les enfants lancent du sable dans les airs, il est fort probable qu'un autre enfant en reçoive dans les yeux, les cheveux et sur le corps. Pour les Inuits, il était extrêmement important de ne pas faire de mal aux autres, de montrer du respect; cette croyance particulière aidait donc à la mise en application de ces valeurs. On disait aux enfants que s'ils blessaient un(e) aîné(e) ou lui manquaient de respect, la malchance s'abattrait sur eux. Cette croyance servait à transmettre une valeur puissante, soit celle du respect pour les aîné(e)s et les gens plus âgés que soi. Toutes les croyances des Inuits ont un but important et très réel.

"... Nous étions habitués d'avoir nos propres lois, des lois qui remontaient aux temps anciens. Nous avons le sentiment que la disparition de ces lois représente une perte énorme pour la culture inuite. C'est peut-être même la cause des problèmes que nous connaissons maintenant. Nous croyons que la méthode traditionnelle de prendre des décisions devrait être réinstituée puisqu'elle a si bien fonctionné pour nous au fil du temps. Il n'y a aucune raison qui fasse qu'elle ne soit plus efficace dans cette société-ci. L'époque actuelle voit se perdre nos lois traditionnelles et nos outils pour solutionner nos problèmes."

Donald Suluk
Ajurnangimmat
Édition de 1981

"Pour les Inuits, c'est le partage qui donne son sens à la vie."

Jose Kusugak

Que valorisent les Inuits?

Une des valeurs primordiales pour les Inuits est de toujours faire montre de respect envers les autres. Se moquer des gens moins fortunés ou ayant des infirmités engendrera une situation similaire pour le coupable ou un membre de sa famille, même si l'effet n'est pas immédiat. Au même titre qu'il est important de faire montre de respect, il faut également savoir aider et partager avec les gens moins fortunés ou avec les aîné(e)s. En tout temps, on doit faire montre de respect envers les aîné(e)s et les traiter avec déférence. Ils ont vécu longtemps et acquis une grande expérience, ils méritent donc qu'on rende hommage à leur sagesse et à leur savoir.

Chez les Inuits, les liens du sang sont très forts. L'unité au sein de la famille ou du groupe est une part importante de la structure communautaire. Les enfants étaient élevés non seulement par leurs parents immédiats, mais aussi par les membres de la famille étendue et de la communauté. Prendre soin de sa famille a préséance sur la plupart des autres choses de la vie. On enseigne aux enfants, à un très jeune âge, qu'ils doivent respecter leurs parents, les aîné(e)s et les autres adultes. On croyait que cela était le présage d'une vie longue et remplie de sens.

C'est la terre et la mer qui donne la vie. Les aîné(e)s disent que l'on doit être sensible à la terre et à son environnement. Les animaux doivent être respectés. On ne doit jamais les tuer de façon cruelle ou sans raison, et on ne doit jamais en abuser sinon on attirera le malheur sur soi. La nourriture obtenue de la terre doit être appréciée à sa juste valeur. Il est très important, en tant que membre contributeur de la société, de se montrer généreux et de partager la nourriture que l'on a. Les Inuits considèrent aussi très important de prendre grand soin des objets personnels nécessaires à la survie.

Les Inuits valorisent la vie. Valoriser la vie, c'est savoir se montrer accueillant, souriant, joyeux, pratiquer l'humour, être respectueux, sensible et offrant, être honnête et patient. C'est aussi d'accepter et de surmonter la douleur afin d'être en mesure d'aider les autres. Les aîné(e) nous disent également qu'on ne doit jamais renoncer à la vie peu importe les obstacles ou les tragédies.

Les aîné(e)s veulent transmettre le savoir qui a guidé les gens afin qu'ils vivent en harmonie les uns avec les autres. Ils veulent que les enfants soient élevés de façon à ce qu'ils aient confiance en eux. Ils veulent que la langue continue à se développer. Ils veulent que les légendes, les mythes, les jeux, les chants et les danses se poursuivent et soient pratiqués. Ils croient qu'une telle pratique engendrera la curiosité chez les enfants et favorisera leur apprentissage. Ils veulent que les enfants d'aujourd'hui entendent et mettent en pratique ces valeurs et ces croyances parce qu'ils savent et sont convaincus qu'elles ont un sens profond.

"L'éducation des enfants revêt une grande importance pour les Inuits. Lorsque l'enfant est petit, il est aimé de tous. On l'encourage à demeurer un enfant. On le félicite d'apprendre à son rythme. Si quelque chose est trop complexe pour un enfant, on n'insiste pas pour qu'il la comprenne. Dans un tel cas, la tâche serait trop lourde pour l'enfant et affaiblirait son esprit. Cela ne peut que s'avérer mauvais pour l'enfant et le troubler..."

*Ajurnangimmat
Édition de 1981*

Quelles sont les voies de l'enfance?

Tout enfant a besoin de sécurité, d'identité, de buts, d'attention, d'amour et de curiosité. Si un enfant est estimé, encouragé et respecté, il se sentira spécial et développera un sens d'appartenance. L'enfant a besoin que son apprentissage soit relié à sa famille et à son environnement, et on doit lui fournir l'occasion de faire ses propres expériences. L'enfant a besoin de parents et d'une famille qui s'intéressent à lui et s'impliquent dans sa vie scolaire. L'enfant veut que l'on croit en lui et qu'on l'entende. Il veut être joyeux, indépendant et avoir des amis. Il veut aussi avoir des responsabilités et accomplir des tâches qui sont importantes et ont un sens. Il a également besoin d'interaction qui le fasse se sentir fier et lui donne un sens d'accomplissement.

L'enfant apprend par ses relations avec les autres et, aussi, en écoutant des histoires positives à propos de son homonyme et de sa famille. L'enfant possède ses forces et ses sentiments propres, et il fait confiance aux autres. Il veut apprendre et s'efforce de réussir. Il aime montrer qu'il sait faire des choses et comprendra les concepts plus facilement si l'apprentissage est amusant, comme au moyen de chants et de jeux. Un enfant sourd ou aveugle devra aussi apprendre et faire des choses au meilleur de ses capacités. Le toucher, l'articulation accentuée et le geste sont d'importantes formes d'enseignement pour l'enfant, qu'il soit sourd ou non. L'observation et l'expérimentation ont toujours été des composantes essentielles à l'apprentissage.

L'enfant est très observateur et fort perspicace, assimilant les informations autant par les gestes, le langage du corps, les expressions faciales, le ton ou l'intonation de la voix que par les mots eux-mêmes. L'enfant apprend par l'exemple et il a besoin d'entendre des commentaires positifs. Il ne doit jamais être sous-estimé ou traité comme un élève médiocre. L'enfant traverse différents stades de développement et veut que ses accomplissements soient reconnus à chacun de ces stades. Les Inuits croient que l'apprentissage se fait par étapes.

L'éducation des enfants commence à la maison. À l'école, les parents veulent que l'atmosphère soit positive pour leur enfant. L'enfant a besoin de s'amuser, de rire et aussi d'humour. Les parents veulent que l'on encourage l'enfant à expliquer comment les gens de la communauté sont apparentés les uns avec les autres. Les parents ont le sentiment que la discipline doit se faire sur une base individuelle plutôt que par punition de groupe. La discipline traditionnelle est rapide et ne s'éternise pas. Ils veulent que leur enfant bénéficie de temps et de patience pour apprendre, mais aussi, avec l'expectative que la tâche doit éventuellement être complétée. Les parents inuits pensent que l'enfant s'identifiera plus facilement à une personne qui comprend sa culture et ses expériences. Les parents veulent que leur enfant progresse dans toutes les disciplines, mais du même coup, qu'on le laisse être un enfant et qu'il profite de la joie d'être un enfant.

"L'un des fondements même du style de vie inuit se retrouve dans la force de la famille et l'estime que l'on porte aux membres plus âgés de la famille et de la communauté.

Traditionnellement, les Inuits se sont fiés à la sagesse et aux conseils de leurs aîné(e)s pour obtenir un sens de la direction à suivre tout comme pour s'approprier leur passé.

*Ajumangimmat
Édition de 1981*

Quelles sont nos valeurs parentales?

Traditionnellement, les parents communiquaient avec leur enfant surtout au moyen d'expressions faciales ou corporelles, et par le ton de la voix. Une méthode douce ou non-verbale de corriger un enfant était favorisée par les Inuits. La discipline administrée de façon forte et crierde était considérée comme inappropriée et irrespectueuse. On croyait que de trop crier après un enfant le rendrait "sourd" à toute conversation ou raisonnement au fur et à mesure que le temps passerait. Cela représentait également un manque de respect envers le nom et l'être de l'enfant. On favorisait plutôt une fessée à l'occasion, lorsque nécessaire. Une fessée fait "mal à la peau", mais les criailleries constantes font "mal à l'esprit".

Le camp tout entier ou la communauté prenait part à l'éducation des enfants. Les parents avaient des attentes spécifiques pour chaque enfant, le préparant pour ses responsabilités futures, et chacun connaissait la nature de ces attentes. La façon dont l'enfant était traité dépendait également de l'homonyme en mémoire duquel l'enfant avait été nommé, et ce dernier était traité presque comme s'il était cette personne. Souvent les adultes faisaient référence à l'homonyme lorsque l'enfant faisait quelque chose de répréhensible afin de lui rappeler qui se devait d'honorer et de préserver ce nom. Les Inuits croient que, lorsqu'un enfant commet une mauvaise action, c'est cette action qu'il faut corriger plutôt que de faire des généralisations à propos de la personnalité ou du comportement de l'enfant.

On s'occupait avec grand soin des enfants, on les nourrissait au sein jusqu'à ce qu'ils puissent se nourrir de viande et on leur démontrait beaucoup d'affection. On les chérissait tendrement car un grand nombre d'entre eux n'atteignaient jamais l'âge adulte. On disait aux enfants d'obéir à leurs parents afin de pouvoir profiter d'une longue vie. Si un enfant se comportait mal ou n'obéissait pas à sa mère, le père ou un autre membre de la famille s'occupait de corriger ses actions. On encourageait aussi les parents à se montrer ferme envers leurs enfants, même quand leurs instincts les poussaient à se montrer protecteurs.

On s'attendait à ce que l'enfant obéisse sur-le-champ. Ceci avait pour but de développer des réactions rapides chez l'enfant, peut-être en vue du jour où, une réaction instantanée et une obéissance spontanée pourraient contribuer à lui sauver la vie ou celle d'un autre. Ceci lui évitait également de sombrer dans la paresse.

On avertissait les adultes de ne jamais parler ou discuter d'événements délicats, embarrassants ou néfastes en présence des enfants. Lorsque nécessaire, on demandait aux enfants de quitter l'igloo, le qammaq (maison de tourbe) ou la tente afin que les adultes puissent discuter de sujets délicats. Les Inuits croyaient que le fait de provoquer la curiosité pour certains domaines avant que l'enfant ne soit suffisamment âgé pouvait provoquer un choc de maturité alors que l'esprit ou l'âme n'était pas encore prêt. On considérait que c'était là quelque chose d'extrêmement cruel pour un enfant. Certains contes n'étaient pas racontés devant les enfants jusqu'à ce que les adultes les jugent en âge de les entendre. D'autres contes, par contre, particulièrement ceux à valeur morale étaient utilisés comme des fables prudentes servant à inciter l'enfant à adopter un comportement adéquat.



photo: Manyse Lanctôt



photo: Virginie Auger



Partie C

**Grandir en savoir
et en sagesse**



"Les aînés ne sont pas conscients d'un grand nombre des choses avec lesquelles les jeunes ont à composer de nos jours. Aussi, devons-nous garder en tête que nous pouvons partager et échanger des idées et des connaissances à propos d'un grand nombre de choses. Ainsi, nous pourrions développer des voies de communication qui permettent aux jeunes comme aux aîné(e)s de vivre ensemble leur destinée."

Donald Suluk
Ajurnangimmat
Édition de 1981

"Vous devez croire à ce que vous enseignez."

Jose Kusugak

Quelles sont nos valeurs relativement à l'apprentissage?

Les Inuits avaient une forme d'instruction correspondant à leur style de vie et à leur environnement. On encourageait les enfants à observer les adultes tandis que ceux-ci accomplissaient leurs tâches. L'apprentissage débutait alors que l'enfant était encore très jeune. On se servait d'instructions verbales courtes, prononcées d'un ton de voix avenant, calme et respectueux. On enseignait aux enfants sourds ou malentendants en les faisant observer et imiter les mouvements et les expressions faciales des autres pour demander une information ou en donner une. On encourageait les enfants à s'amuser tout en apprenant et on les complimentait sur leurs progrès. Toute la famille observait et participait avec plaisir aux accomplissements sans cesse croissants de l'enfant, tout en lui manifestant beaucoup d'affection et en le complimentant verbalement.

On encourageait les enfants à utiliser tous leurs sens pour s'exercer et apprendre. On donnait des responsabilités aux enfants en leur demandant d'accomplir certaines tâches et travaux. Les Inuit croyaient qu'ainsi, ils apprenaient à devenir responsables; par exemple, les enfants portaient l'eau, s'occupaient des frères et sœurs plus jeunes ou faisaient les courses pour les aîné(e)s ou d'autres personnes habitant le camp. On s'attendait à ce que les enfants fassent toujours ce que l'on attendait d'eux et qu'ils s'efforcent de s'améliorer sans cesse. Ceci, selon les Inuits, les préparait à mener une vie utile et bien remplie.

L'information donnée ci-haut, qui fait de l'apprentissage une facette naturelle de la vie, devrait toujours avoir cours aujourd'hui. Les Inuits désirent que l'apprentissage demeure toujours aussi pertinent de nos jours qu'il le fut dans le passé. Ceci ne veut pas dire que l'apprentissage ne doit porter que sur des informations traditionnelles et historiques, mais bien plutôt que l'on utilise la vie de l'enfant et de la communauté comme point de départ.

"Les enfants étaient éduqués par les membres de leur entourage immédiat. Divers membres de la famille prenaient la responsabilité de divers aspects de l'éducation d'un enfant. Les enfants et les jeunes gens assimilaient les habiletés nécessaires pour oeuvrer dans le monde en observant les adultes et en prenant directement part aux activités des adultes. Les aîné(e)s, les parents et d'autres adultes enseignaient les valeurs et les traditions du groupe, souvent au moyen d'histoires et de mythes qui se transmettaient oralement de génération en génération..."

*Nos élèves, notre avenir, un cadre de travail
ministère de
l'Éducation, de la
Culture et de la
Formation
(GTNO)*

Comment pratiquer un apprentissage positif?

Si on traite les enfants avec respect, acceptation et joie, et comme des individus apportant leur contribution, ils deviendront forts et confiants. Ils seront capables de penser et régler leurs problèmes; ils seront capables de cohabiter sainement avec les autres; ils seront indépendants; capables de planifier; comprendront les conséquences de leurs actes et posséderont une identité personnelle solide.

Armés de cette confiance, ils connaîtront bien leur langue ou auront le goût de l'apprendre. Ils sauront bien lire et bien écrire, feront de bons chercheurs et, posséderont de solides habiletés en matière de culture ou de chasse. Ils sauront jongler avec les idées et voudront continuer à apprendre. Ces habiletés augmenteront leur confiance en eux-mêmes et leur curiosité à l'égard de la vie. La curiosité mène à l'apprentissage continu et à un savoir plus grand. Ils connaîtront leurs forces et leurs limites, sauront résoudre les conflits et comment prendre les bonnes décisions. Voilà ce que souhaite tout parent pour ses enfants.

Comment réussir à accomplir cela? L'intégration d'Inuuqatigiit à toutes les matières enseignées à l'école et à chacun des niveaux représente un excellent départ. L'instruction doit non seulement inclure une sensibilité à la perspective des Inuits, mais également un réel apprentissage de la culture et de la langue inuite. L'instruction devrait toujours relier les matières à l'histoire, au savoir et à l'expérience inuite. Chaque école et, idéalement chaque classe, devrait pouvoir compter sur la présence d'aîné(e)s venant enrichir l'éducation de nos enfants de la sagesse de leur vécu et de leurs habiletés.

Un apprentissage positif n'est pourtant réalisable que si la famille de l'enfant, la communauté, les enseignants et le système scolaire oeuvrent en partenariat à l'éducation de nos enfants. On ne peut espérer que l'un ou l'autre des partenaires y arrive tout seul.

La page suivante doit être lue à partir du bas: de la même façon que l'on construit un inuksuk. L'inuksuk représente un lien avec notre passé qui s'avère encore important de nos jours. Il se dresse sur le sol et est entouré du ciel et de l'air: des composantes fort importantes pour les Inuits; ou encore, comme le diagramme vous le fait voir, vos fondations sont votre famille et votre communauté. Les pièces s'imbriquent ensemble pour constituer un tout. Durant notre cueillette d'informations pour la mise au point d'Inuuqatigiit, les aîné(e)s et les parents nous ont parlé des stades du développement chez l'enfant. Ceci est une représentation de ce qui a été dit. Comme communauté, il vous est possible de préciser les stades de développement de l'enfant, mais nous vous encourageons à utiliser ce cadre d'apprentissage.

Apprentissage continu

**Partage des
connaissances**

**Un individu productif et
contribuant au mieux-être de sa
famille et de sa communauté**

**Contribution
à la
communauté**

**7e à 9e année
13-15 ans**

- conscients de leurs transformations physiques
- plus indépendants
- effacés et/ou gênés
- prêts à tout essayer
- font les choses sans demander
- veulent ressembler à leurs pairs
- leur cerveau n'a pas rejoint leur développement physique
- plus conscients du sexe opposé
- possèdent plusieurs rôles-modèles
- souvent confus ou confondants
- les gars et les filles diffèrent: les filles mûrissent plus vite
- raffinent leurs intérêts et leurs habiletés
- énergiques
- ne voient pas souvent comment se connecter avec les gens plus âgés
- facilement manipulables
- capables de prendre soin de frères et sœurs plus jeunes

**10e à 12e année
16 ans et plus**

- peuvent anticiper les conséquences
- traversent un changement d'attitude
- plus sensibles aux autres
- deviennent plus coopératifs
- plus intéressés par leurs origines
- commencent à percevoir la famille avec une attitude plus positive
- travaillent à leur indépendance
- capables de travailler indépendamment avec des buts en tête
- leurs buts changent selon les rencontres
- capables d'entretenir une conversation plus mature
- leur pensée devient plus rationnelle
- endossent leur propre personnalité

**Maternelle à 3e année
5-8 ans**

- travaillent à leur langage, savoir local, curiosité et expériences de l'enfance
- manipulent et observent à l'aide de matériel concret
- apprennent par la manipulation
- découvrent l'indépendance
- s'identifient à des modèles
- observent et s'identifient à ce qui est important pour eux
- ne peuvent pas toujours comprendre le tout
- bâtissent à partir de leur comportement et attitude positifs
- développent leurs habiletés sociales: de la famille à la communauté

**4e à 6e année
9-12 ans**

- apprennent à comparer le savoir ou le mode de vie des autres avec le leur
- conscients de leur être
- apprennent à s'affirmer
- deviennent plus sensibles à leur bien-être
- commencent à analyser
- commencent à faire des choix
- croient qu'ils en savent beaucoup
- deviennent plus indépendants
- démontrent un intérêt plus grand pour tout ce qui les entoure

Cadre d'apprentissage d'Inuuqatigiit
La famille, la communauté et le soi
Travailler et bâtir ensemble pour l'avenir



Partie D
La langue



"Peu importe la qualité du programme d'enseignement de la langue à l'école, il ne pourra pas sauver la langue. La langue doit prendre racine à la maison et l'école peut assurer le soutien."

*Audience publique
tenue à Aklavik
L'apprentissage:
tradition et
changement*

"Nous ne pouvons nous permettre d'enterrer notre langue en même temps que nos aîné(e)s."

*Audience publique
tenue à Aklavik
L'apprentissage:
tradition et
changement*

Pourquoi notre langue est-elle importante?

Les Inuits qui parlent la langue inuite savent qu'il existe une crainte bien fondée que leur langue meurt. Quelle en sera la conséquence pour les Inuits? Certaines personnes croient que lorsqu'une langue meurt, la culture qu'elle véhicule meurt également. Pourtant, d'autres personnes croient qu'un peuple c'est bien davantage qu'une langue et que les activités culturelles, les contes, les valeurs et les croyances peuvent être poursuivis et maintenus dans une autre langue. La version anglaise d'Inuuqatigiit a tenté de transposer sa compréhension de la perspective inuite. Il est possible, jusqu'à un certain point, de parler de la culture inuite et de la faire vivre dans une autre langue; mais comment savoir ce qui sera perdu ou devra être abandonné de cette culture? Il existe différentes réponses à cette question dépendant de vos émotions, de votre degré d'expertise et de votre structure familiale.

Des messages très forts à propos de la langue ont été véhiculés par les Inuits partout à travers les Territoires: la langue c'est important; cela nous identifie en tant qu'Inuit; c'est vital pour la transmission de savoirs spécifiques lorsqu'il n'existe pas d'équivalents dans une autre langue. Il y a également l'argument fondamental à l'effet que, comme toute autre langue, elle doit être utilisée pour survivre. Tout comme la vie qui se modifie et qui grandit, notre langue aussi évoluera et grandira.

La langue s'est développée et a évolué à travers le temps, les vastes expériences et le savoir de notre peuple. Ce sont ces expériences mêmes et ce savoir que les Inuits veulent préserver, utiliser et, dans certains cas, revitaliser au moyen de la langue.

"Avant la venue de l'écriture dans l'Arctique canadien, nous sommes parvenus à préserver une petite partie de notre histoire grâce aux contes qui furent transmis à travers le temps. Les aînées inuites, en particulier, étaient reconnues pour leur habileté à raconter ces histoires de telle façon que leur auditeur avait l'impression de faire partie du récit. Les légendes inuites, comme tous les autres contes, étaient porteurs de leçons ou de principes à se rappeler. C'est pour cela, je crois, qu'elles étaient si importantes pour notre peuple."

Mark Kalluak
Uqaqta
Décembre 1985

"La tradition orale sert à ne jamais oublier ce qui vous a été enseigné."

Les membres d'ISAC

En quoi la tradition orale est-elle importante?

Avant le siècle dernier, les Inuits ne connaissaient pas la langue écrite. Cela ne représentait pas un besoin. La transmission de l'information était tellement vitale à la survie qu'il était essentiel de se rappeler les données exactes. C'est la raison pour laquelle les Inuits apprenaient à lire la terre, le ciel et la mer. Toute l'histoire inuite, le savoir pratique, les valeurs et les croyances étaient transmis de bouche à oreille, de génération en génération. À mesure qu'ils grandissaient, les enfants apprenaient ces choses à travers les chants et les contes de leurs parents et de leurs grands-parents.

Cette façon de faire est aujourd'hui qualifiée de tradition orale: la richesse des informations à propos du passé transmises par les aîné(e)s. L'expression tradition orale fait aussi référence à la façon dont cette connaissance était transmise, soit par l'habileté à se remémorer et à raconter des histoires, échanger et chanter des chansons.

Souvent une communauté ou une famille possédait un aîné qui faisait office d'historien, possédant un vaste répertoire d'histoires de toutes sortes. Les contes et les chants étaient transmis lors d'occasions spéciales ou durant les tempêtes, mais aussi sur une base quotidienne, comme une façon d'inciter les enfants à mieux se comporter ou pour les endormir. Ils servaient aussi à instruire sur la façon de chasser et de coudre. Tout le monde connaissait ces histoires et y prenait part bien qu'elles n'étaient pas toujours nécessairement répétées exactement de la même façon; comme c'est le cas dans d'autres cultures orales. Les histoires et les contes étaient parfois modifiés quelque peu afin d'y inclure l'expérience personnelle du conteur, mais certaines expressions, certains dialogues et mélodies inhérents à l'histoire demeuraient strictement les mêmes. Certains groupes familiaux interdisent que l'on change quoi que ce soit à une histoire ou un conte et exigent qu'on le raconte toujours de la façon traditionnelle. D'autres, par contre, pensent qu'il n'est plus possible pour les nouvelles générations de comprendre la façon traditionnelle de raconter une histoire et qu'il est approprié d'en changer la forme en fonction de l'auditoire, à condition d'en préserver jalousement l'essence.

Les contes traditionnels ne représentent pas un simple récit de faits, pas plus qu'ils ne sont destinés à distraire. Les Inuits les considèrent comme véridiques, plus encore, ces contes embrassent une vision du monde; une façon unique aux Inuits de percevoir la vie. Certains servent d'archives aux événements historiques. D'autres renferment, à travers les actions du "héros", des préceptes sur la façon de réagir face à certaines situations ou des comportements à adopter. Très souvent, les contes contiendront plusieurs niveaux de signification, et ces niveaux varieront à mesure que l'auditeur grandit en expérience et en compréhension.

Pour les non-Inuits ou encore pour les Inuits ne maîtrisant pas très bien leur langue et leur culture, certains contes traditionnels paraissent quelque peu mystérieux ou encore semblent terriblement simplistes. Même un Inuk possédant

"Diverses histoires et légendes étaient racontées à l'enfant tout au long de sa croissance, elles lui apprenaient l'aide et le respect d'autrui, et à se montrer bon envers sa famille. Plusieurs histoires contribuent à expliquer comment il aimera son ou sa conjointe et le respect qu'ils se porteront l'un à l'autre. Kuviuq et Kaugjagjuk, par exemple, illustrent ce point. Ce sont des héros inuits en quelque sorte. Plusieurs contes parlent d'exploits ou expliquent comment faire preuve de gentillesse à l'endroit de sa grand-mère ou de son épouse. Il n'est pas vraiment ici question de folklore mais bien, plutôt, de leçons sur ce que l'on doit ou ne doit pas faire une fois devenu adulte. Si un plus grand nombre de ces contes étaient racontés de nos jours et acceptés comme faisant partie intégrante de l'identité inuite, nous croyons qu'il y aurait moins de problèmes sociaux. Ces contes représentent les buts de la croissance de l'enfant. Ils visent tous à renforcer la famille.

Ajurnarmat, 1979

bien sa langue peut parfois trouver difficile de comprendre le sens profond de certains contes anciens. Il y a différentes raisons à cela. Certains mots ou expressions sont souvent spécifiques à un certain style de vie et il peut être impossible de les comprendre sans avoir expérimenté ce style de vie. Cette incapacité à comprendre se produit entre générations, mais aussi entre différentes cultures. De plus, certaines idées ne peuvent être adéquatement transposées d'une culture à une autre. Lorsque les contes sont traduits en anglais ou en français, le fossé s'élargit davantage, surtout si l'on ne peut trouver d'équivalent pour exprimer certains mots ou certaines idées. Il arrive parfois qu'un aîné soit convaincu que ses auditeurs possèdent le savoir nécessaire à la compréhension d'un conte et omette d'inclure certains détails ou explications additionnels qui pourraient s'avérer utiles. Certains contes considérés comme bien connus ou comme faisant partie d'un groupe populaire de contes seront parfois racontés sous une forme abrégée ou encore hors contexte, le conteur prenant pour acquis que tout le monde saura remplacer les pièces manquantes. Les auditeurs ne doivent pas être gênés de poser des questions; par contre, lorsqu'un aîné s'exprime, on s'attend à ce que tous prêtent une attention respectueuse. Il en va ici comme pour tous les autres aspects de la vie inuite traditionnelle, les parents et les aîné(e)s peuvent avantageusement guider le choix des contes appropriés pour la classe.

Attentes générales en matière de langue

Les Inuits de partout à travers les Territoires nous ont parlé de leurs attentes vis-à-vis de la langue inuite. Des idées et des objectifs communs ont été exprimés. Ces objectifs sont identifiés ci-après.

Les enfants parleront suffisamment la langue pour:

- donner et recevoir des informations de façon claire;
- réagir à l'opinion exprimée par d'autres, demander des renseignements, exprimer leurs demandes et leurs idées en demandant qui, quoi, pourquoi, quand, où et comment;
- lire et écrire dans leur langue;
- s'établir des bases solides avant d'entreprendre l'apprentissage d'une langue seconde;
- comprendre la langue parlée à la maison;
- pouvoir apprendre des aîné(e)s et des autres adultes au sujet de leur culture ancienne;
- se renseigner au sujet des situations, des fonctions et des points d'intérêts au sein de leur communauté;
- être capables de travailler avec les autres membres de leur communauté.

D'autres attentes furent également exprimées concernant l'ensemble des Inuits:

- devenir des apprenants durant toute leur vie;
- faire montre d'ouverture à l'endroit des usagers des autres dialectes;
- prendre plaisir à lire la littérature inuite;
- prendre plaisir à enregistrer les contes inuits;
- se montrer davantage fiers de notre belle langue.

"Peu importe la qualité du programme d'enseignement de la langue à l'école, il ne pourra pas sauver la langue. La langue doit prendre racine à la maison et l'école peut assurer le soutien."

*Audience publique
tenue à Aklavik
L'apprentissage:
tradition et
changement*

"Nous ne pouvons nous permettre d'enterrer notre langue en même temps que nos aînés."

*Audience publique
tenue à Aklavik
L'apprentissage:
tradition et
changement*

La langue inuite

Principes élémentaires du langage

Bien qu'il existe divers facteurs qui puissent affecter ou modifier une langue, certains principes fondamentaux méritent d'être retenus:

1. Le langage est universel parmi les humains

Tous les enfants apprennent à parler, verbalement, par signes ou autrement. Ils traversent à peu près toutes les mêmes étapes dans l'acquisition de leur langue maternelle.

2. Les langues diffèrent par leurs modèles

Bien que toutes les langues servent sensiblement aux mêmes fins, elles diffèrent beaucoup par leurs modèles. La structure de la langue inuite est très différente de celle du français ou de l'anglais ou encore d'autres langues.

3. Les cultures changent et avec elles, la langue

La langue est le reflet de la culture. La langue inuite d'il y a cent ans était le reflet d'une société de nomades. Aujourd'hui, cette langue reflète le monde dans lequel vivent maintenant les Inuits.

La raison d'être de notre langue

Nos aîné(e)s nous racontent leurs histoires et, par là, transmettent la culture. Nos parents nous enseignent comment préparer notre avenir. Nos grands frères et soeurs nous montrent des jeux, ils nous offrent le cadeau d'utiliser notre langue pour le plaisir et la détente. Il est important pour les membres de la communauté et pour les élèves de pouvoir identifier la raison d'être de la langue inuite au sein de la communauté. Ceci contribuera à créer un point d'ancrage commun entre la communauté et l'école.

La langue de nos ancêtres

La langue inuite de nos ancêtres possédait de nombreux mots et expressions utiles à leur style de vie. Aujourd'hui, les Inuits ne vivent plus de façon traditionnelle. Cela veut-il dire pour autant que la langue de nos ancêtres n'est plus pertinente? La réponse est non, et pour deux raisons. Premièrement, la langue de nos ancêtres est ce même instrument puissant qui nous a donné plusieurs des termes technologiques existant dans la langue inuite moderne. Deuxièmement, notre langue fait partie intégrante de notre identité et de notre fierté créant ainsi un sens de continuité avec notre passé.

Le système d'écriture de la langue inuite

Il existe un système officiel standardisé d'écriture pour la langue inuite: le double orthographe de l'Institut culturel inuit. Le terme orthographe signifie "système d'écriture". Il existe deux orthographes. Le premier est le syllabique, le second, l'orthographe roman.

La grammaire de la langue inuite

La langue inuite est une langue tellement régulière et logique que les étudiants plus avancés prennent souvent plaisir à en découvrir la mécanique phonologique et morphologique.

Les différences dialectales

Il n'existe aucun dialecte standard de langue inuite. Souvent, le dialecte nous informe sur le lieu d'origine de l'utilisateur. On devrait donner aux étudiants plus âgés, la chance d'étudier les différences entre les dialectes. Rendu à ce stade, il devient utile de connaître la grammaire et la phonologie afin de bien comprendre que les différences dialectales représentent souvent des modèles logiques, amusant à étudier.

La traduction

Lorsqu'on tente de traduire de façon littérale la langue inuite, certains concepts se perdent, ou encore semblent simplistes ou répétitifs. Une des raisons en est que différentes cultures mettent une emphase différente sur certains mots. Par exemple, les Inuits possèdent de nombreux mots pour décrire la neige, à cause évidemment de l'importance de celle-ci dans leur vie. Un autre exemple est la façon dont les Inuits identifient les membres de leur parenté. Très souvent la traduction ne parvient pas à rendre l'importance inhérente, ni l'emphase originale. Par exemple, pour certains groupes inuits, le terme désignant un(e) cousin(e) germain(e) est "frère ou soeur", sous-entendant un lien beaucoup plus grand que le terme "cousin(e)". Dans le cas du mot "ajaajaarniq" (psalmodier), les psaumes sont chantés afin de fournir des informations, apaiser la colère, partager un certain humour, raconter une histoire, enseigner ou réprimander à la suite d'un mauvais geste. Il n'existe pas d'équivalent en anglais qui embrasse cette tradition ou spiritualité, bien que certains pourraient qualifier cela de "poésie" ou de "scander"⁽¹⁾. Comme nous l'avons mentionné plus tôt, la culture change et la langue se modifie avec elle, mais dans le cas de la langue inuite, certains de ces changements dans l'utilisation des mots ont commencé à calquer des modèles propres à l'anglais. Par exemple, le mot "mon/ma" a commencé à prendre plus d'emphase, comme dans la cas de "ma maison" qui se dit parfois maintenant "uvanga igluga" plutôt que simplement "igluga". Ceci n'est qu'un exemple, il en existe de nombreux autres. Dans le cas de traduction de l'anglais vers la langue inuite, les poèmes, les citations et les blagues en particulier sont très difficiles à traduire. Une bonne traduction se doit de traduire un concept ou une idée et non pas les mots spécifiques. Aussi, dans certains cas, on placera entre virgules l'exemple en anglais lorsque la version en langue inuite ne rend pas le sens de façon satisfaisante.

(1) Le terme "psalmodier" a été utilisé ici plutôt que "chanter" parce qu'il rend de façon plus précise le sens plus traditionnel et plus spirituel de "ajaajaarniq".

Note: L'expression, langue inuite, telle qu'utilisée ici fait référence aux trois dialectes principaux utilisés dans les TNO. Ce sont l'inuktitut, l'inuinnaqtun et l'inuvialuit.

Les approches langagières

La langue première

La situation de l'inuktitut, l'inuinnaqtun ou l'inuvialuktun comme langue première recueille un certain appui. Il existe maintenant un curriculum, des programmes régionaux de culture et de langue inuites, une certaine quantité de manuels et de matériel, et des enseignants expérimentés. La communauté et l'école ont la responsabilité de définir comment elles établiront un programme de langue inuite, langue première. Nous savons tous que les enfants bénéficient d'un meilleur départ à l'école si on leur enseigne dans leur langue maternelle.

La langue inuite comme langue seconde

Les programmes de langue inuit, langue seconde s'adressent aux élèves qui ne parlent pas couramment leur langue maternelle. Plusieurs facteurs entrent en jeu à ce moment-là, et chacun de ces facteurs influencera le genre de programme qui devra, ou pourra, être offert.

- Les élèves peuvent être des enfants dont la connaissance de la langue inuite est minimale ou inexistante.
- Ce peut être des enfants qui comprennent un peu de langue inuite mais qui le parlent peu. Des enfants qui répondent à leurs parents en anglais.
- La communauté peut en être une où la langue inuite est très présente. Dans ce cas, les élèves ayant besoin d'un programme de langue seconde sont en minorité.
- Ce peut être une communauté où la langue maternelle de la grande majorité des enfants est l'anglais. Dans une telle communauté, les parents peuvent être des utilisateurs de la langue inuite ou pas.

Chacune de ces situations exige une approche différente. Mais dans tous les cas, le meilleur conseil à donner aux enseignants, aux parents ou aux membres des conseils d'administration est de se montrer réalistes, mais aussi, innovateurs. Si vous n'avez pas de programme en place, si vous ne maîtrisez pas bien les méthodes d'enseignement d'une langue seconde, ou si vous ne jouissez pas d'un support constant de la part des parents, alors les chances sont bien minces pour que l'école parvienne à transformer des utilisateurs de l'anglais en personnes sachant bien maîtriser la langue inuite.

L'enseignement de la langue inuite comme langue seconde est aussi une affaire de fierté et d'identité. La langue est un élément-clé de la culture. Les enfants inuits devraient connaître quelque chose de leur langue. Que pouvons-nous faire pour les aider?

1er cas: quelques étudiants en langue inuite, langue seconde

La situation la plus difficile est celle où vous n'avez qu'un ou deux élèves de langue seconde au sein d'un groupe parlant couramment la langue inuite, sans pour autant disposer d'un programme ou d'aide additionnelle. Tentez d'établir un "système de compagnonnage" où un parlant inuit est jumelé avec un non-parlant afin de l'aider, le conseiller et, à l'occasion, traduire pour lui.

Prenez quelques moments de plus afin d'expliquer davantage ce qui se passe: montrez aux élèves qu'ils sont importants. Si, à l'occasion, il vous est possible de préparer un travail moins complexe pour vos élèves de langue seconde, c'est encore mieux.

2e cas: une classe de langue seconde

Si l'ensemble de la classe se situe au niveau de la langue seconde et que vous n'avez pas de programme en main, il vous faudra vous en fabriquer un. Voici quelques suggestions:

- Établissez votre programme en fonction des élèves. Identifiez leur niveau de connaissance de la langue. Si quelques-uns d'entre eux connaissent certaines expressions, enseignez-les au reste de la classe. Cherchez à connaître ce qu'ils veulent apprendre. Une fois que les élèves auront suggéré des thèmes, écrivez de courts dialogues portant sur des situations courantes à la maison. Pratiquez-les en classe et encouragez vos élèves à les utiliser à la maison avec leurs parents ou leurs grands-parents et, aussi, à les enseigner à leurs frères et soeurs plus jeunes.
- Contactez le domicile. Obtenez le soutien des parents. Demandez-leur de vous suggérer des dialogues et de faire pratiquer les enfants. Expliquez-leur la nécessité de garder les choses simples au début.
- Commencez à utiliser certaines expressions pour donner des directives en classe. Essayez l'apprentissage en silence, où les élèves répondent aux consignes sans dire un mot.
- Ne donnez pas de longues listes de vocabulaire à mémoriser. Concentrez-vous sur des concepts-clés qui s'avèrent importants dans la vie de l'enfant ou pour d'autres matières académiques. Encouragez chaque élève à avoir son "mot du jour".
- Planifiez vos leçons pour qu'elles soient amusantes. Vous n'apprendrez pas aux élèves à maîtriser la langue en trois ans de langue seconde, mais vous pouvez leur apprendre à apprécier la langue et leur offrir la possibilité de participer à de courts échanges. Cela leur fournira une bonne base pour continuer davantage.

Autres approches de langue seconde: cours intensif et immersion

Les cours intensifs de langue seconde se déroulent sur des périodes de trois à six semaines, parfois plus. Les élèves n'étudient rien d'autre que la langue seconde durant toute la journée. De tels cours ont déjà été offerts dans le Nord, mais seulement aux adultes et, aussi, seulement à des volontaires. Ils ne sont généralement pas recommandés pour des programmes scolaires.

Les cours d'immersion demandent beaucoup de planification minutieuse, de préparation et d'entraînement, de même qu'un excellent soutien de la part des parents. Sans tous ces facteurs réunis, ils échoueront. Il ne faut pas confondre "immersion" et "submersion". Dans le second cas, des non-parlants sont tout simplement placés dans une classe de parlants et on attend d'eux qu'ils apprennent par eux-mêmes.



photo: Stéphane Cloutier



photo: Virginie Auger



Partie E
**L'évaluation
traditionnelle**



L'apprentissage et l'évaluation traditionnels

Les Inuits considéraient que l'apprentissage, l'évaluation et le développement personnel constituaient un processus continu pour chacun. Cette attitude s'appliquait à toutes les tâches ou habiletés, de même qu'aux sports et aux loisirs. On la favorisait en toutes circonstances. Que vous soyez physiquement ou mentalement handicapé, ou non, on s'attendait toujours à ce que vous participiez et fassiez de votre mieux.

L'instruction donnée à un enfant débutait par la simple observation d'une tâche accomplie par un autre. Lorsque venait le temps de l'accomplir soi-même, on scindait le travail en tâches simples. Par exemple, les filles avaient à mâcher et à coudre des kamiit miniatures et les garçons fabriquaient et utilisaient des modèles réduits d'outils. Pour lui apprendre à élever des enfants, on demandait au garçon ou à la fille de s'occuper d'un frère ou d'une soeur plus jeune. On pratiquait aussi l'apprentissage par le jeu. Les joutes de lancer du harpon ou les jeux de la poupée étaient considérés comme des expériences hâtives du travail de l'adulte.

L'apprentissage et l'évaluation prenaient place simultanément. On observait de près les enfants alors qu'ils s'exerçaient à de nouvelles habiletés et les parents et autres adultes leur prodiguaient des conseils immédiats et positifs sur leur façon de faire. Tandis que l'on félicitait et encourageait l'enfant pour ce qu'il avait accompli, on lui montrait et lui expliquait comment améliorer son travail et on l'invitait à se montrer persistant et à développer l'excellence.

À mesure qu'ils grandissaient en âge et développaient leurs habiletés, les enfants se voyaient confier de plus grandes responsabilités. L'évaluation devenait aussi plus stricte et plus critique. Dans la société inuite, il n'y avait pas beaucoup de place pour ceux qui se contentaient d'être tout juste bon à certaines tâches. On s'attendait habituellement à ce que les hommes et les femmes développent les habiletés de l'autre afin que chacun puisse apporter sa contribution lorsque nécessaire. On encourageait également les enfants à évaluer leur propre travail. On leur disait: "Demande-toi si cela te semble correct et bien fait."



Partie F
**L'utilisation
du curriculum**



"Les parents devraient être impliqués de diverses façons et, en particulier, dans les décisions portant sur les programmes."

*Les gens: notre vision d'avenir
ministère de
l'Éducation,
de la Culture et de
la Formation
(GTNO)*

L'approche

Afin de s'assurer que l'éducation ait un sens pour chaque enfant, elle doit:

- être centrée sur l'élève et s'adresser à l'enfant tout entier;
- être orientée vers l'élève et la communauté, et mettre l'emphasis sur la culture;
- impliquer les parents et les aîné(e)s;
- intégrer la langue à toutes les matières;
- inclure l'histoire des Inuits ainsi que les valeurs et les croyances inuites;
- promouvoir la langue inuite à la fois comme langue première et langue seconde;
- favoriser une attitude positive envers l'éducation à travers Inuuqatigiit;
- assurer une orientation et des échanges appropriés de la part de tous les partenaires de l'éducation;
- apprendre aux élèves et aux enseignants que l'utilisation du langage par signes assure une communication efficace avec les sourds et les malentendants;
- impliquer la communauté afin qu'elle contribue à développer des moyens d'enseigner à tous les enfants peu importe leur niveau d'habiletés;
- favoriser un processus continu.

Un enseignement basé sur la culture signifie que dans l'utilisation du présent curriculum, certains cours seront dispensés en langue inuite et d'autres le seront en anglais.

"Un solide sens d'appartenance à la communauté est essentiel à la mise en place et au maintien d'un enseignement basé sur la culture. Là où les gens ont le sentiment que l'école leur appartient, ils se sentent davantage à l'aise de prendre une part active à l'éducation de leurs enfants en fournissant un sens de direction et en contribuant à la mise en oeuvre de cette direction. Ils deviennent de véritables partenaires dans le processus éducatif et perçoivent ce rôle à la fois comme un droit et comme une obligation.

Nos élèves, notre avenir, un cadre de travail ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation

Les partenaires en éducation

Chacun des partenaires participant à l'éducation d'un enfant peut influencer la réussite d'Inuuqatigiit. Aucun d'entre eux ne peut ou ne devrait tenter de le faire seul. Votre école et/ou votre communauté devra définir les divers rôles et responsabilités de chaque partenaire de façon à aider l'élève le mieux possible. Voici tout de même quelques idées que vous pourriez envisager:

Les parents:

- être prêts à aider l'enfant dans ses travaux à la maison;
- s'assurer que la langue parlée à la maison soit de bonne qualité;
- faire de leur mieux pour que l'enfant soit bien nourri et bien reposé.

Les enseignants:

- accepter d'être l'un des liens entre les parents et la communauté;
- maintenir et améliorer la langue et la culture;
- être un modèle pour les élèves;
- bâtir des partenariats pour le bénéfice des élèves.

Les intervenants culturels/Les aîné(e)s:

- enseigner les habiletés traditionnelles de survie et de couture;
- être prêts à partager et à servir de personnes-ressources
- utiliser la langue et l'enseigner.

Le consultant en besoins spéciaux/L'éducateur de soutien au programme:

- promouvoir la langue inuite à l'école;
- servir de personne-contact pour les diverses ressources: gens, matériel, programmes, écoles, centres d'enseignement et d'apprentissage;
- aider dans les programmes scolaires;
- trouver les moyens appropriés d'enseigner aux enfants quelque soit leur niveau et leurs habiletés.

L'administrateur:

- s'assurer que le curriculum est utilisé et respecté;
- s'assurer que le matériel nécessaire à Inuuqatigiit est disponible;
- s'assurer que les aîné(e)s participent à la vie de l'école;
- soutenir les programmes en langue inuite.

Les stagiaires/Les assistants:

- accepter d'être l'un des liens entre les parents et les enseignants;
- assurer la liaison entre les cultures lorsque nécessaire;
- aider à maintenir ou à améliorer la langue et la culture;
- développer et partager le matériel éducatif.

Les commissions scolaires de division/Les conseils scolaires communautaires:

- s'assurer que les fonds soient disponibles pour les programmes;
- être intéressés et impliqués dans l'établissement d'Inuuqatigiit;
- soutenir adéquatement la langue inuite.

"Pour que l'enseignement à l'école soit pertinent pour les élèves, on devra savoir reconnaître qui sont les apprenants et bâtir à partir des expériences et des forces qu'ils apportent avec eux. On devra savoir répondre à tous leurs besoins, y compris ceux qui leur seront nécessaires pour évoluer dans le monde qui sera le leur une fois devenus des adultes. Bien davantage encore, cet enseignement saura refléter leur vue sur le monde et, ainsi, leur permettra d'établir des liens entre la maison et l'école. Par conséquent, l'enseignement devra incorporer et être façonné par la culture des diverses communautés; c'est-à-dire qu'il devra être basé sur la culture.

Nos élèves, notre avenir
ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (GTNO)

Un environnement scolaire efficace

À titre de partenaire majeur de la dispense d'Inuuqatigiit, l'école et son environnement peuvent contribuer de façon déterminante au succès du curriculum. Suivent, ci-après, quelques suggestions sur la façon dont l'école peut contribuer à soutenir et à améliorer la culture et la langue inuites.

Les administrateurs et les enseignants peuvent faire en sorte que:

- les annonces faites à l'intercom soient en langue inuite d'abord;
- il existe une interaction d'aide et d'information positive entre collègues;
- l'attitude à l'endroit des visiteurs soit chaleureuse et cordiale;
- les bulletins et les informations transmises aux parents reflètent l'approche prônée par Inuuqatigiit;
- du temps soit consacré à la production de matériel servant à promouvoir la langue et la culture inuites;
- du temps soit alloué pour la production de ressources à l'intention d'élèves ayant des problèmes d'audition ou de vision (ex: traduction en braille de certains manuels).

Les exhibits devraient:

- utiliser la langue inuite;
- dépeindre le mieux possible la culture de la communauté.

L'école devrait s'assurer que:

- les corridors soient tapissés de travaux d'élèves;
- il y ait des expositions-photos décrivant l'histoire des aîné(e)s;
- il y ait une exposition permanente portant sur l'histoire de la communauté;
- il y ait une exposition permanente racontant l'histoire de l'homonyme de l'école.

Afin de promouvoir l'implication de la communauté, l'école devrait faire en sorte que:

- toutes les classes, à tour de rôle, présentent une courte pièce ou des chansons lors d'une assemblée publique mensuelle;
- les aîné(e)s participent aux assemblées pour y psalmodier et danser au son du tambour;
- l'on augmente le nombre d'aîné(e)s et de parents qui se rendent à l'école;
- l'on encourage les aîné(e)s à venir visiter en tout temps;
- les parents viennent prendre le lunch avec leurs enfants;
- la radio locale transmette des nouvelles de l'école en langue inuite et que les classes participent à la rédaction;
- l'on fasse appel à plus de gens de la ville comme personnes-ressources;
- la communauté soit impliquée dans des activités culturelles.

"L'éducation de l'enfant est jalonnée d'un grand nombre de contes et légendes qui contribuent à lui enseigner le respect d'autrui. Ces contes et légendes lui apprennent également qu'il faut aider les autres et prendre soin de sa famille. Bon nombre de ces histoires parlent également de l'amour entre les conjoints et de respect mutuel. C'est le cas de la légende de Kiviug et Kaugjagjuk, par exemple, que l'on pourrait qualifier de héros inuits. D'autres contes parlent de hauts faits et illustrent comment se comporter à l'endroit de sa grand-mère ou de son épouse. Ces contes ne s'apparentent pas vraiment à du folklore puisqu'ils sont en fait des enseignements sur la façon de se comporter une fois devenu adulte. Nous croyons qu'il y aurait moins de problèmes sociaux si davantage de ces contes et légendes étaient racontés et considérés comme faisant partie de la vie inuite. Ils expriment les buts de l'éducation des enfants. Ils visent à renforcer la famille."

Ajumamat, 1979

Un environnement de classe efficace

Une salle de classe nordique efficace doit embrasser et refléter les valeurs et les croyances inuites à propos de l'apprentissage. Les enseignants et les élèves adoptent un comportement calme et posé. La discipline est expliquée doucement et calmement, et la punition est appropriée aux circonstances. On utilise à bon escient la langue inuite. L'équipement de la classe comprend entre autre du matériel de la culture inuite: des os et des peaux ainsi que du matériel de couture. Les centres d'activités renferment des jeux et des jouets traditionnels, des poupées, des oeuvres d'art inuit ainsi que des livres et des cassettes dans la langue inuite. On peut facilement accéder à des outils, des abris et des équipements traditionnels.

La salle de classe peut compter sur beaucoup de personnes-ressources, en particulier des aîné(e)s, qui viennent régulièrement partager leur savoir et contribuent à produire des livres et des cassettes-audio de leurs contes et histoires. D'autres gens de la communauté, connaissant bien la culture ou ayant des habiletés particulières, comme les affaires, l'art ou la couture, viennent également visiter la classe et échanger leurs idées.

Que font les étudiants dans une classe nordique efficace?

- ils sont occupés, s'investissent et aiment ce qu'ils font;
- ils reçoivent toute ou une partie de leur éducation en langue inuite;
- ils sont sensibilisés à la culture grâce à du matériel pertinent;
- ils sont respectueux des aîné(e)s; ils les écoutent et adhèrent aux valeurs et croyances ainsi qu'au mode traditionnel d'interaction avec les aîné(e)s dans la classe;
- ils sont fiers de leur langue et de leur culture et le démontrent en parlant leur langue et en participant aux activités culturelles;
- ils apprécient et encouragent la participation de leurs parents;
- ils développent leurs propres livres (basés sur leur expérience personnelle);
- ils apprennent à faire des recherches et à approfondir leur culture.

Que signifierait avoir une salle de classe culturellement pertinente?

- l'instruction aurait plus de sens pour les élèves;
- le taux d'absentéisme diminuerait;
- l'apprentissage serait plus agréable à la fois pour les enseignants et pour les élèves;
- la motivation de l'élève serait plus grande;
- l'apprentissage et le partage seraient les buts premiers de l'élève;
- l'école serait davantage orientée vers la communauté;
- les parents sentiraient qu'ils ont un mot à dire dans l'éducation de leur enfant;
- il y aurait un plus grand partage et une meilleure compréhension entre l'école et la communauté.



photo: Stéphane Cloutier

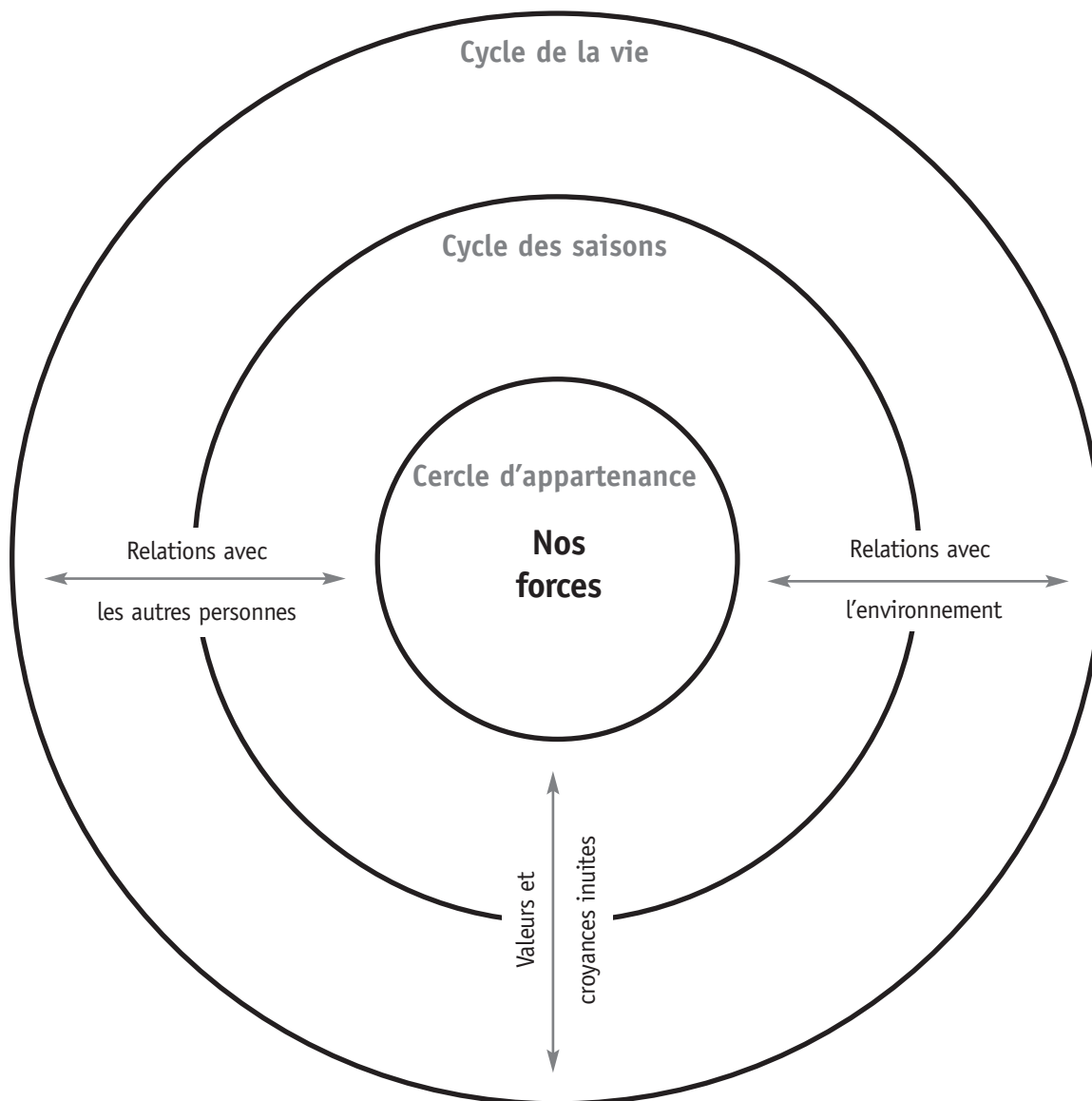


photo: Stéphane Cloutier

Partie G

**Inuuqatigiit:
le cadre de travail du
curriculum**

Tunngavinga Les fondations



Cycle des saisons:

Ukiaksaag
Ukiaq
Ukiuq
Upirngaksaag
Upirngaaq
Aujaq

Automne tôt
Automne
Hiver
Printemps tôt
Printemps
Été

Cycle de la vie:

Passé
Présent
Futur

Cercle d'appartenance:

Famille/Parenté
Communauté
Régions
Nunavut/Nunakput
Canada
Monde circumpolaire
Monde

"Pour ce qui était de l'enseignement, c'est le grand-père qui restait au camp avec les enfants, un peu à la manière d'une classe. Ainsi, ceux qui étaient trop jeunes pour aller chasser passaient la journée au camp avec le grand-père. Son rôle était de faire en sorte que les jeunes développent les habiletés qui leur seraient utiles plus tard dans la vie. Comme c'était un vieillard, pas très actif lui-même, il bénéficiait ainsi du fait que les jeunes accomplissaient certaines tâches pour lui. Par exemple, ses petits-enfants tiraient le traîneau sur lequel il prenait place pour aller chercher la glace. Si la tâche à accomplir était trop difficile pour un seul individu, il répartissait les jeunes en équipes de travail. Et combien ses petits-enfants tentaient de lui être agréables! Si, par contre, les choses n'allaient pas à son goût, il ne se gênait pas pour l'exprimer vertement!"

*James Muckpah,
Ajumamat 1976*

Que représentent les fondations?

Le diagramme de la page précédente décrit les fondements de la culture inuite et les fondations sur lesquelles est basé Inuuqatigiit.

Le cercle d'appartenance:

Les Inuits croient que tout est partie de ou appartient au grand Tout. Cette idée est fondamentale à la philosophie inuite, avec l'appartenance à la famille placée au centre du cercle, rayonnant vers l'extérieur pour embrasser le monde. L'appartenance d'un individu à un certain groupe de personnes passe par ses relations familiales et parentales. À son tour, ce groupe de personnes appartient à la terre, d'ailleurs bien des bandes ou familles tribales portent le nom de leur région d'origine. Le concept de "la terre" n'inclut pas seulement la terre proprement dite, mais également, la nature toute entière, soient les plantes, les animaux, l'eau, la glace, le vent et le ciel. Les Inuits et la nature ne font qu'un. Ils ont vécu dépendant l'un de l'autre durant des siècles et tout changement ou modification d'un seul aspect peut déséquilibrer le tout.

Les Inuits perçoivent la vie comme un cercle fermé à l'intérieur duquel chaque être vivant ou inanimé a un rôle à jouer. Tandis que le cycle de vie des plantes, des animaux et des humains possède un commencement et une fin, les Inuits croient que la vie renaît pour devenir partie d'une nouvelle vie. Voilà pourquoi les noms inuits ont une signification particulière. Les Inuits croient que "l'essence" d'une personne revit à l'intérieur du nouveau-né ayant reçu son nom. Ce transfert de "l'esprit" est tel que la famille de votre homonyme devient vôtre, tout comme bon nombre de ses habiletés et traits de caractères. L'acte de nommer quelqu'un établit un lien entre les générations et vous rattache à d'autres personnes qui ne vous sont pas nécessairement apparentées par les liens du sang: d'autres formes d'appartenance.

Le cycle de la vie:

Les Inuits croient que tout est porteur de vie ou possède un "esprit" et doit être respecté et valorisé. Pour eux, tous les vivants sont interconnectés à travers un cycle continu du passé, du présent et de l'avenir. Si quelque partie de ce lien venait à être brisé ou endommagé, on en ressentirait l'effet à travers le tout. Il existe un grand nombre de lois régissant la vie afin d'assurer que le cycle se poursuive, à jamais inchangé.

Dans ce cycle, les aîné(e)s détiennent les bases même du savoir guidant la vie des Inuits. Ils confient aux jeunes et aux adultes la responsabilité de devenir à leur tour les fondations essentielles lorsque le moment sera venu.

"Pour les anciens Inuits, le mot unité avait une grande importance. Ce mot était synonyme d'aide mutuelle et de l'attention que l'on portait aux autres. Car, en ce temps-là, personne ne pouvait vivre seul, sans égard pour autrui. C'est pourquoi nous sommes ici aujourd'hui : nos pères, nos mères et nos grands-parents se sont aidés les uns les autres et ont travaillé ensemble pour, qu'à notre tour, nous vivions aujourd'hui. Autrefois, ce sont les vieux qui étaient laissés derrière afin que nous, les jeunes, puissions continuer notre vie, élever nos enfants et leur montrer comment s'aider les uns les autres. De cette manière, notre peuple a pu acquérir fierté et nombre. Bien que cette approche était dure, elle a contribué à créer chez-nous, un sentiment d'unité exceptionnel. Le mot unité veut dire, vivre comme nos pères l'ont fait; c'est ce qu'ils attendaient de nous. Pour moi, c'est là le sens de l'union avec nos ancêtres."

John Pudnak,
Ajumamat 1977

Le cycle des saisons:

Le cycle des saisons se reflète à travers les activités saisonnières des Inuits. Chaque saison apporte son bagage de défis et de cadeaux. Les contes reflètent bien les changements de saisons, particulièrement ceux portant sur la chasse.

Les aîné(e)s rendent grâce de voir arriver une nouvelle saison. Les Inuits croient que les saisons fournissent les forces essentielles à la survie, peu importe le climat qu'elles apportent avec elles. L'acceptation des saisons, comme étant une partie importante de la vie, enseigne aussi à les respecter. Traditionnellement, chacun avait un rôle ou une tâche spécifique selon la saison; la majeure partie du travail consistant à se préparer en vue de la saison à venir. On considérait que la nourriture qu'une saison apportait devait être partagée avec les autres durant la saison suivante.

Les Inuits croient que les saisons donnent la vie tout autant que la mort. Certaines saisons sont reconnues pour être particulièrement destructrices. Les saisons, le temps qu'il fait et l'environnement en général peuvent être affectés par une naissance, une mort ou par un manquement aux lois. Le cycle de la vie est étroitement lié à celui des saisons et ne peut en être séparé.

Les valeurs des Inuits:

Afin de survivre dans cet environnement austère, les Inuits dépendent des habiletés et du savoir des autres, et chaque personne doit remplir son rôle et s'acquitter de ses responsabilités envers le groupe. Les Inuits possèdent une vaste gamme de valeurs personnelles et sociétales qui représentent l'essence même de leur culture. Ce sont ces valeurs qui rassemblent les gens en une société unie et harmonisée.

Les valeurs sont le guide aidant un individu à devenir bon. Être "bon" signifie que vous avez du respect pour vous-même, êtes patient et fort; vous êtes aussi humble, honorable et respectueux des lois qui régissent la société et le monde naturel ainsi que celui de l'esprit. À mesure que vous gagnez en expérience, vous cherchez à atteindre la sagesse, honorant les aîné(e)s qui l'ont eux-mêmes cultivée.

Ce qui rend ces valeurs différentes de celles d'autres cultures, c'est la façon selon laquelle les Inuits les mettent en pratique et les partagent. Leurs valeurs s'expriment à travers toute une série de croyances.

Les croyances des Inuits:

À chaque aspect de la vie des Inuits, ou presque, se rattache une croyance: c'est là la façon de montrer aux gens comment respecter les valeurs. Par exemple, on enseigne aux hommes à ne pas manifester de joie lorsqu'ils attrapent un animal marin, sinon ce dernier pourrait ressusciter et s'enfuir.

Cette croyance a pour but d'assurer que les gens manifestent du respect à l'égard de l'esprit de l'animal. Souvent, le fait de ne pas respecter les croyances peut avoir des conséquences graves, comme celle d'engendrer des perturbations dans le cycle naturel de la vie, celui des saisons ou le climat. On se doit de respecter les croyances, si l'on veut pouvoir survivre.

Les croyances sont l'équivalent d'un guide pratique du bon comportement, traitant de tout, de l'environnement jusqu'aux humains, en passant par l'éducation des enfants et les communications avec les autres. Les croyances enseignent la discipline et contribuent à former et renforcer l'identité inuite. La plupart des croyances sont transmises à travers les contes, la pratique et les dictons.

Partie H

Les relations avec les autres



photo: Stéphane Cloutier



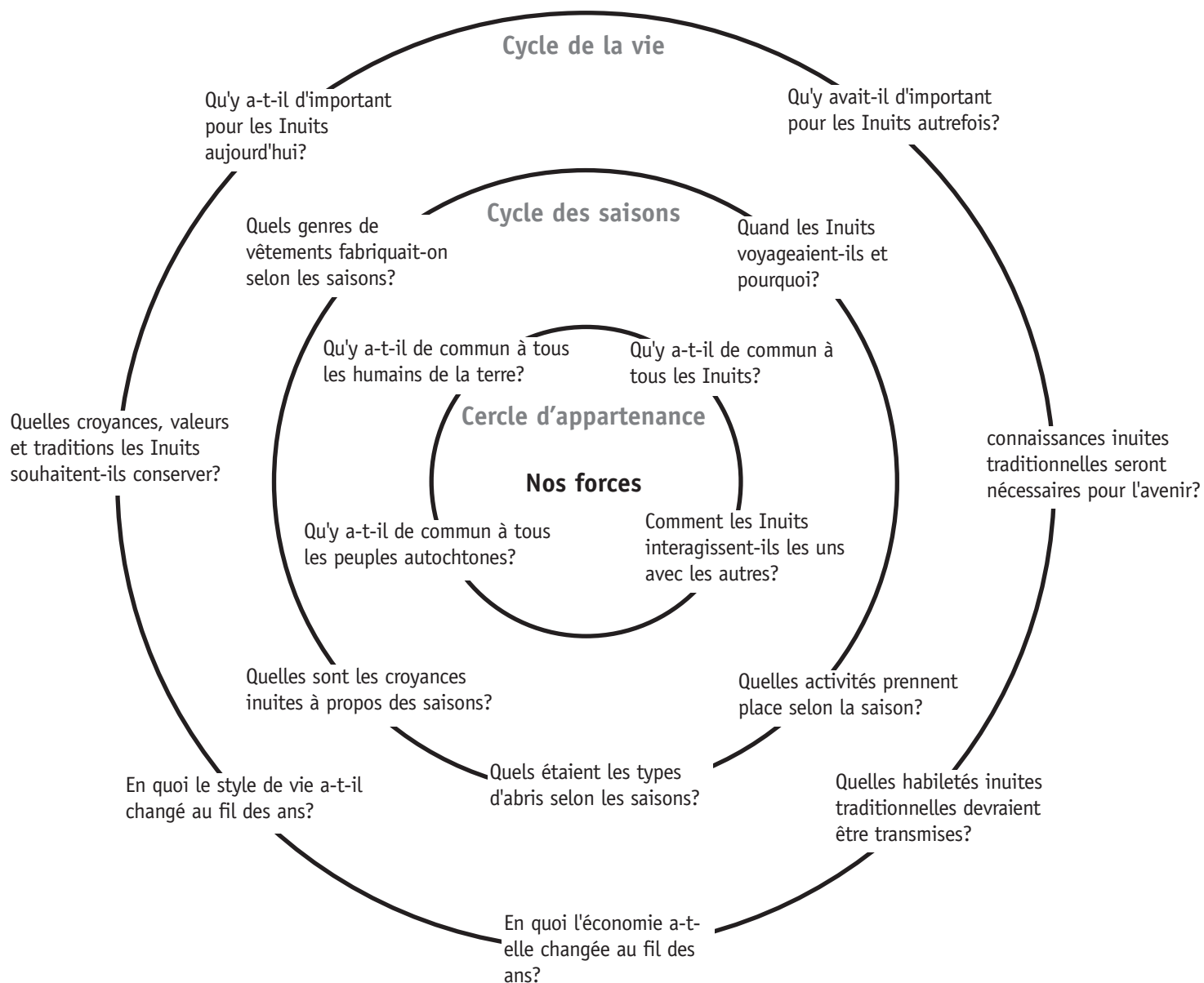
photo: Stéphane Cloutier

Les relations avec les autres

Table des matières

H.	Les relations avec les autres	
1.	Table des matières	43
2.	Les relations avec les autres: cadre de travail	45
3.	Comment était-ce?	46
4.	La famille et la parenté	52
5.	Les noms et l'attribution des noms	56
6.	Les aîné(e)s	60
7.	Les responsabilités des femmes	64
8.	Les responsabilités des hommes	68
9.	Les responsabilités traditionnelles des filles	72
10.	Les responsabilités traditionnelles des garçons	76
11.	La couture	80
12.	La médecine et la guérison	84
13.	Les lois et le leadership	88
14.	Les chants et le tambour	92
15.	Les jeux et les loisirs	96
16.	Les bijoux et l'ornementation	100

Les relations avec les autres



"Si nos enfants doivent devenir des gens heureux et fiers de leurs racines. Si nous voulons pouvoir les entendre dire : "Je suis un Inuk. Je parle ma langue et je suis un Inuk à part entière". Alors, c'est à nous de leur fournir un modèle qui soit attrayant et souhaitable. Voilà ce à quoi je vous exhorte, peu importe que vous soyez ménagère, chasseur ou transcripteur, cela n'a pas d'importance."

*Mark Kalluak,
Isumasi*

Une introduction aux relations avec les autres

Ce chapitre porte sur l'importance que les Inuits accordent aux relations humaines. Que ce soit les relations avec soi, celles au sein de la famille ou, encore, avec les humains en général. Chez les Inuits, on accorde une grande importance aux activités de groupe, aux liens familiaux et à la parenté, ainsi qu'aux relations humaines en général. Bien qu'il existe des différences culturelles entre les divers groupes inuits, Inuuqatigiit ne tient pas compte de ces distinctions. En effet, peu importe leur région d'origine, les Inuits considèrent qu'ils constituent un seul et même peuple. C'est ce concept fondamental qui est mis en évidence dans Inuuqatigiit. Rien n'empêche cependant que, dans votre école ou votre communauté, vous cherchiez à identifier ce qui vous distingue des autres groupes inuits ou vous y apparente.

Bon nombre des activités humaines rejoindront la section Relations avec l'environnement. Certaines idées abordées dans la présente section pourront, tout naturellement, mener à d'autres sujets intéressants. Il se pourrait aussi que vous vouliez combiner différents sujets afin d'en faire un thème. Nous vous encourageons à discuter avec les collègues de votre secteur afin d'identifier quels aspects d'un sujet particulier vous désirez aborder en classe. Ainsi, les élèves seront moins exposés à revoir les mêmes choses d'une année à l'autre. Nous vous encourageons à rattacher chacun des sujets abordés au cycle de la vie, celui des saisons et au cercle d'appartenance.

Dans le cadre des relations avec les autres, certains grands objectifs devraient vous guider dans la planification de votre travail. Les objectifs de cette section du programme sont :

- d'aider les élèves à comprendre et à apprécier l'importance des relations au sein de la famille et de la communauté;
- de faire en sorte que les élèves s'approprient les comportements fondamentaux, les valeurs et les attitudes qui leur permettront de vivre pleinement dans le respect de soi et celui d'autrui;
- de comprendre ce qu'il est important que le peuple inuit préserve de son identité;
- d'encourager les élèves à se montrer curieux du savoir, des croyances et des traditions qui ont contribué à la survivance du peuple inuit.

Vous et vos collègues auriez peut-être avantage à solliciter la participation des aîné(e)s ou d'autres membres de la communauté afin de mieux atteindre les résultats escomptés. Il existe peut-être d'autres sujets que votre groupe aimerait aborder. Peut-être même que vos élèves eux-mêmes vous feront part de leurs préférences quant aux apprentissages qu'ils souhaitent réaliser. Nous vous invitons également à agencer vos ressources afin de répondre à l'esprit d'Inuuqatigiit. Ce matériel de ressource peut fort bien être développé localement ou, encore, au niveau régional. Peut-être aussi, aimeriez-vous vous procurer du matériel mis au point dans d'autres commissions scolaires.

À quoi cela ressemblait-il?

Une introduction aux relations avec les autres

Le mode de vie des Inuits s'est radicalement transformé en très peu de temps. Bien que ces changements soient survenus rapidement, notre compréhension de pourquoi et comment les Inuits faisaient les choses disparaît aussi très rapidement. Certains aspects de la vie traditionnelle inuite ne sont plus acceptables ni compréhensibles de nos jours, comme par exemple, certaines décisions qui visaient à assurer la survie du plus grand nombre.

Les Inuits étaient des nomades, vivant et voyageant par petits groupes de familles, selon les saisons et suivant le gibier que chaque saison leur apportait. La contribution de chaque membre d'un camp ou d'une communauté était essentielle à la survie du groupe. On valorisait les aîné(e)s pour leur expérience et pour la sagesse qu'ils démontraient lors des prises de décisions. Les hommes autant que les femmes contribuaient de façon essentielle, fournissant la nourriture, les vêtements et les abris dont le groupe avait besoin. Les enfants étaient chéris et étaient préparés à endosser ces responsabilités, une fois adultes.

Les coutumes du mariage:

C'était normalement les grands-parents qui, de concert avec les parents, décidaient si, physiquement et mentalement, l'enfant était suffisamment mature pour être marié. Ils décidaient habituellement du choix du ou de la partenaire, bien que les mariages amoureux soient parfois autorisés. Souvent, les enfants étaient promis dès la naissance afin d'établir une alliance familiale. Cependant, dans la majorité des cas, le choix se faisait en fonction des qualités de chasseur et de pourvoyeur du futur gendre ou des qualités de couturière, de cuisinière ou de mère potentielle de la future bru. Cette pratique permettait également aux aîné(e)s de s'assurer qu'il n'y ait pas de mariages entre cousins germains.

Lorsque le temps était venu pour les jeunes de se marier, aucune cérémonie officielle n'avait lieu. La jeune femme emménageait tout simplement avec sa belle-famille. Là, sous l'œil critique de sa belle-mère, elle poursuivait son éducation de ménagère. Le mari poursuivait également son entraînement à la chasse aux côtés de son beau-père et on s'attendait à ce qu'il fournisse de la nourriture à la famille de son épouse. En fait, dans la plupart des cas, les souhaits de sa belle-famille avaient maintenant préséance sur ceux de sa propre famille. Il en allait de même pour sa femme.

Les premiers temps du mariage servaient en quelque sorte de période d'essai pour le jeune couple. Si l'un ou l'autre s'avérait insatisfait de l'arrangement, il était tout à fait convenable de se séparer et de recommencer plus tard avec un autre partenaire. Il arrivait à l'occasion qu'un homme ait deux femmes ou une femme, deux maris. Il en allait généralement d'une question de survie pour les individus concernés et cela dépendait habituellement de la capacité

de s'occuper adéquatement du partenaire additionnel.

Habituellement, le premier-né des enfants était adopté par les grands-parents qui l'élevaient comme leur. Ceci avait pour but d'aider les nouveaux parents afin qu'ils apprennent à élever des enfants en suivant l'exemple des grands-parents. Il faut comprendre que, bien souvent, les jeunes couples avaient à peine dépassé l'âge de la puberté.

Des décisions difficiles:

Les Inuits chérissaient et respectaient la vie. Le partage avec les moins fortunés et leur prise en charge étaient des valeurs fondamentales. Il y avait des moments, cependant, où des aîné(e)s, des enfants, des infirmes ou des bébés étaient laissés à mourir parce que la survie du groupe prenait le pas sur la vie d'un individu. Bien que certaines personnes qualifient aujourd'hui ce geste "d'abandon", c'était généralement l'aîné(e) ou l'infirmes lui-même qui demandait à être laissé sur place. Julian Bilby qui, au début du siècle, a séjourné durant douze ans sur l'Île de Baffin, dit de l'infanticide: "À chaque fois que l'infanticide dut être pratiqué par ces gens, ce ne fut jamais par cruauté ou pour gaspiller une vie, mais tout simplement à cause d'une pénurie de provisions. En fait, l'Eskimo s'enorgueillit d'avoir la plus grande famille possible". (1)

Un peu plus loin Bilby parle du soin apporté aux autres en période de disette: "Les gens âgés sont très respectés chez les Eskimos et leurs conseils sont toujours pris en considération. Ils aident du mieux qu'ils peuvent à la maison. Les vieux réparent les armes, les harnais, etc. et les vieilles femmes cousent ou entretiennent les lampes. Durant les périodes d'abondance, chaque famille est sensée s'occuper d'elle-même; mais les vieillards, les veuves et les orphelins sont toujours servis en premier. Parmi ces gens, la bonté réciproque est une règle élémentaire. Une veuve ou un orphelin n'est jamais laissé seul, mais intégré à la maisonnée de son plus proche parent. Les enfants ont toujours le droit d'entrer dans n'importe quelle maison et de partager la nourriture qui s'y trouve. Il est rare que l'on refuse pareil privilège aux femmes. Durant les périodes de famine, les enfants sont nourris en premier, ensuite viennent les femmes et, finalement, les hommes." (2)

Les croyances concernant le monde spirituel:

Les Inuits avaient une spiritualité extrêmement complexe. Ils croyaient que tout au monde possédait un esprit: les plantes, les animaux, la terre, la mer, tout. Ils croyaient également qu'il existait plusieurs mondes et, que le plan humain n'était que l'un d'entre eux. Plusieurs esprits différents habitaient ces mondes, certains d'entre eux étant des démons qui

pouvaient traverser dans la réalité humaine. Plusieurs des croyances inuites ou des façons de faire les choses avaient pour but d'éviter de faire du mal aux esprits ou de prévenir que certains esprits ne leur fassent du mal.

Il existait sept mondes spirituels dans le système de croyances des Inuits: le monde invisible des esprits, le monde sous-terrain, le monde de la surface (ou visible), le monde de la mer, le monde du ciel, le monde entre la terre et le ciel, et le monde des Inuarulliit (les nains) et des Tuniit (les géants).

Le shamanisme:

IMPORTANT: Avant d'aborder ce sujet, veuillez vérifier auprès des aîné(e)s de votre communauté s'ils veulent que vous traitiez de ce sujet. Le shamanisme est un sujet très délicat pour certains Inuits et vous devriez prendre le pouls de la communauté d'abord.

Ce qui suit fut recueilli auprès d'aîné[e]s du Qitikmiut:

"Un autre aspect de la vie des Inuits qui soit complètement disparu de nos jours est le shamanisme. Bien peu de gens ont vu des shamans procéder à des rituels. Il existait peu de gens ayant ce rôle. Les shamans faisaient appel à des esprits nommés ikajuqti et tuurngaq. Ils possédaient leurs rituels propres, faisaient usage d'une langue spéciale et étaient forts physiquement. Ils utilisaient des pouvoirs paranormaux et surnaturels pour soigner les malades; leurs services s'adressaient surtout à leurs proches. Les shamans savaient identifier la cause des maux et acceptaient des présents en paiement de leurs services pour redonner la santé aux gens. Une partie du rituel de guérison exigeait que le malade confie ses secrets au shaman, secrets qui pouvaient s'avérer être la source de la maladie. Si un malade refusait de livrer ses secrets, il ne pouvait être guéri. Parfois, deux shamans devaient accomplir le rituel pour guérir une maladie. Il arrivait que l'un d'eux parle en anglais et fasse appel à des esprits venant du sud tandis que l'autre s'exprimait en inuktitut."

"Plusieurs shamans communiquaient avec plus d'un esprit et faisaient appel à eux pour demander une température plus clémente et pour trouver du gibier. Le shaman savait découvrir ceux qui se moquaient des autres dans un camp et parvenait à faire cesser ces comportements. Le shaman savait également accomplir des rituels afin de retrouver des objets égarés."

"On sait bien peu de choses aujourd'hui sur la façon de devenir shaman. On sait que les hommes aussi bien que les femmes pouvaient être shamans. Lorsqu'une personne voulait devenir shaman, elle devait se choisir un animal comme ikajuqti. Ces gens parlaient une langue connue seulement des shamans."

"Les shamans ne portaient pas de marques distinctives sauf pour de longues

bandes de fourrure attachées à leurs vêtements. Parfois, des sculptures étaient aussi accrochées à leurs vêtements, sculptures données par des chasseurs pauvres qui désiraient de l'aide pour trouver du gibier ou pour obtenir que la chasse devienne meilleure dans une certaine région. Le shaman psalmodiait des mélodies tout en tenant dans ses mains la figurine de l'animal recherché. Il arrivait que les shamans sculptent leurs propres objets."

Dans certaines régions, il arrivait que des gens qui n'étaient pas shamans possèdent leur propre tuurngaq auquel il faisait appel en périodes de pénurie. Nous traiterons davantage de cette coutume de faire appel aux esprits dans la section portant sur les amulettes.

Le contact avec les étrangers:

Avant la venue des Européens, les Inuits vivaient en harmonie avec la nature. La terre leur fournissait tout ce qui était nécessaire à la survie. Des changements commencèrent à s'opérer avec l'arrivée des premiers Européens. Ces gens étaient des explorateurs et ils firent découvrir aux Inuits différents produits comme le sucre, le thé et les allumettes. Certains explorateurs plus visionnaires embauchèrent des Inuits comme guides. On retrouve une foule d'histoires relatant des expéditions auxquelles des Inuits ont pris part.

Les Inuits ne furent pas tous colonisés en même temps. Il y eut plusieurs "vagues" de visiteurs, chacune amenant avec elle divers changements au mode de vie. Dans certaines régions, comme celle de Baffin où les baleines abondaient, on établit une industrie baleinière tôt après les premières explorations. Une autre vague importante fut constituée des marchands de traite qui échangeaient les peaux pour des produits non-périssables comme du thé, du sucre, de la farine, du sel, du tissu, des outils, des fusils ou des ustensiles. Ces marchands établirent des postes où les Inuits apportaient leurs produits. Ces postes étaient habituellement situés près des côtes où les bateaux et les navires pouvaient accoster facilement. Plusieurs de ces postes de traite servirent de base au développement de certaines de nos communautés modernes.

Les missionnaires chrétiens furent un autre groupe à avoir exercé une grande influence sur les Inuits. Parfois, dépendant de la confessionnalité des premiers missionnaires à débarquer dans un camp, les gens se convertirent à la religion catholique ou anglicane. Les missionnaires apprirent aux Inuits à lire et à écrire. C'est également un missionnaire qui, le premier, mit au point un orthographe pour l'inuktitut. Les Églises introduisirent aussi les noms chrétiens chez les Inuits et furent les premières à mettre sur pied un système d'éducation, établissant des écoles et des résidences à travers l'Arctique.

Le système scolaire devait s'avérer l'un des facteurs les plus significatifs dans la transformation du mode de vie inuite. Les enfants étaient retirés des camps et envoyés en résidence. Rendus là, on leur interdisait bien souvent de parler leur langue et ils étaient clivés de leur culture et de l'influence de leurs familles. Plus tard, lorsque le gouvernement fédéral mit sur pied "le système scolaire de jour", à travers le Nord, les Inuits cessèrent d'être des nomades et s'établirent de façon permanente afin que leurs enfants puissent fréquenter l'école.

À l'intérieur de ce chapitre portant sur "Les relations avec les autres peuples" vous serez parfois surpris, curieux, excité ou même choqué par certains des renseignements que vous y trouverez. Vous serez tenté de vous dire: "ceci est trop difficile" ou "comment vais-je enseigner cela?" ou, même encore, "pourquoi devrais-je enseigner cela, de toute façon, les Inuits ne vivent plus comme ceci maintenant". Au-delà de ces questions, cependant, se trouvent des informations importantes que les Inuits veulent voir incluses dans le système scolaire. Il n'est pas seulement question, en effet, de savoir comment on faisait pour survivre sur les terres ou comment on faisait les choses mais, bien également, des valeurs et des croyances qui doivent se retrouver dans le vécu quotidien des enfants. Ces valeurs et ces croyances enseignent à l'enfant le respect, l'honneur, la productivité, la bienveillance, le partage, la confiance et bien autres valeurs encore qui, elles, sont immortelles.

Bien que ces sujets soient indépendants les uns des autres, sentez-vous libre de les inclure soit dans le chapitre traitant des gens ou celui portant sur l'environnement. Vous pourriez vouloir parler du rôle des saisons pour les Inuits et choisir les sujets en fonction de cela. Vous pourriez également demander aux enfants ce qu'ils ont le goût d'apprendre et choisir vos thèmes en fonction de leurs préférences. Peut-être aussi devriez-vous consulter les aîné(e)s ou les parents ou encore discuter avec les représentants de votre division et décider avec eux des sujets à couvrir. Il existe plusieurs façons d'intégrer ces sujets; servez-vous de vos forces et de votre savoir afin de planifier une année enrichissante pour vos élèves.

S'il existe des aspects d'Inuuqatigiit avec lesquels vous vous sentez moins à l'aise, faites-en une occasion d'apprentissage pour vous-même tout autant que pour vos élèves. Profitez-en pour demander l'aide des aîné(e)s et d'autres personnes. Comme disent les aîné(e)s: "Faites de chaque jour un jour d'apprentissage, ainsi vous acquerrez le savoir".

La famille et la parenté

"Les relations sont importantes pour les Inuits et, dans chaque région, on possède sa façon particulière de s'occuper de sa famille et de sa parenté."

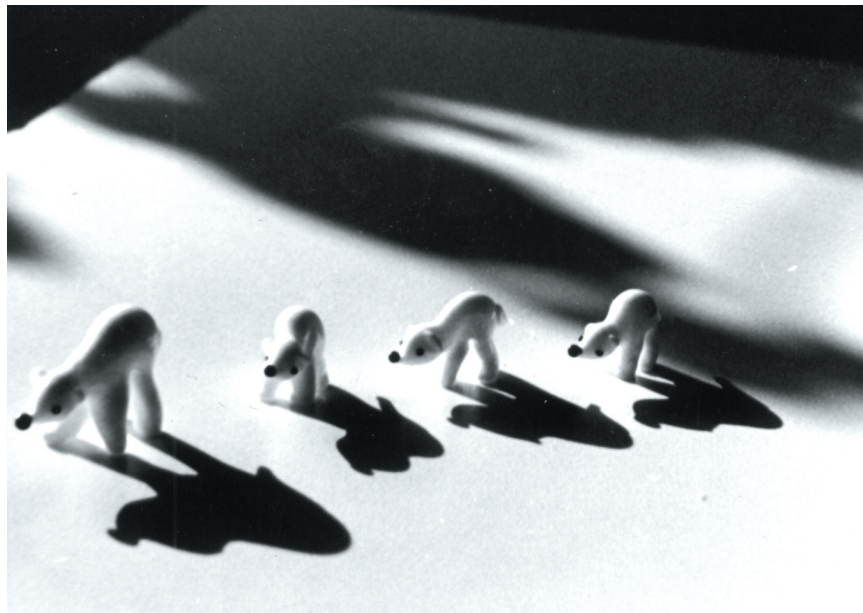


photo: Stéphane Cloutier

"Une chose que l'on m'a répétée souvent, c'est que les enfants doivent être élevés en les instruisant et non pas en les grondant sans cesse. Les enfants que l'on gronde souvent grandissent pour devenir des rebelles. Ils devraient être élevés de façon aimante et être bien vêtus. Tous doivent mener une bonne vie. De plus, personne ne devrait vouloir mettre un terme à sa vie. J'ai entendu dire que les gens sont habités par les esprits - justement parce que vous avez un esprit, bien que parfois il arrive d'être maltraités, vous ne devez pas chercher à vous venger, par respect pour cet esprit. Prenez bien soin de votre corps, par respect pour votre esprit. Ne faites pas le mal par le biais de votre corps, par respect pour votre esprit. Essayez de vivre selon de bonnes règles afin de bien vivre et de vivre longtemps. Prenez bien soin de votre mère, de votre père et de votre parenté afin qu'il vous soit donné une bonne vie.

...Les hommes, tout comme les femmes, avaient beaucoup de travail à accomplir. Elle devait confectionner des vêtements pour ses enfants et des bottes pour son époux. Elle travaillait les peaux, elle devait savoir comment les sécher, comment entretenir l'igloo et s'occuper du fonctionnement de la lampe. La femme et l'homme devaient travailler au meilleur de leur potentiel et vivre en harmonie l'un avec l'autre. Ils devaient apprendre à communiquer l'un avec l'autre et ne pas provoquer de conflits ou d'arguments. Ils ne devaient pas se fâcher l'un contre l'autre pour de longues périodes. Ils devaient prendre grand soin de leurs enfants et bien les instruire, par la parole autant que par l'exemple. Ils devaient bien vivre en famille."

*Extraits tirés de
Mémoires de Martha Angugatiak Ungalaaq*

La famille et la parenté

Problématique: Les familles contribuent à leur communauté. Les familles dépendent les unes des autres durant les moments de douleur, de stress personnel et durant les périodes de besoin. On encourage les familles à se montrer charitables envers les autres moins fortunées. La famille, immédiate ou étendue, est très importante. Votre nom est important, mais celui de tous les membres de votre famille l'est tout autant. Beaucoup d'Inuits auront à voyager vers d'autres communautés et y découvriront de la parenté, non seulement des parents par le sang, mais également ceux qui sont apparentés par leur nom ou celui de leur famille. C'est ainsi que les Inuits se créent des liens et se sentent bienvenus partout où ils vont. Le présent thème devrait porter sur les forces et les responsabilités de la famille et des liens familiaux, et devrait également être rattaché à celui intitulé: Les noms et l'attribution des noms.

Les valeurs

- La famille vous offre la sécurité.
- Une famille ayant une attitude positive accomplit davantage.
- L'aide qu'on offre aux autres garantit de nombreux avantages.
- Le partage avec les autres moins fortunés sera récompensé.
- Une famille ne doit jamais se vanter de ses avoirs; ceci implique que cette famille se croit supérieure aux autres.
- Chaque famille devrait traiter les autres de la même façon qu'elle souhaite être traitée.
- Où que vous alliez, vous représentez votre famille.
- Une famille ne dénigre pas les autres familles.
- Une famille se doit de réaliser que les liens avec la parenté sont très importants.

Les croyances

- Des événements malheureux se produiront pour les familles ou un membre d'une famille qui fait du tort aux autres.
- Le respect à l'égard de vos parents et l'obéissance envers eux vous assureront une longue vie.

Les principales notions

- La famille est très importante.
- Les familles coopèrent entre elles.
- Traditionnellement, l'enfant était la responsabilité de la communauté toute entière.
- Certaines activités sont meilleures et semblent plus faciles lorsque toute la famille y participe et travaille ensemble.
- Un comportement malsain affecte toute la famille et, parfois même, la communauté toute entière.
- Les familles possèdent des traditions qui sont transmises d'une génération à l'autre.
- Les caractéristiques familiales et celles de la parenté se transmettent d'une génération à l'autre.
- Chaque membre d'une famille a des rôles et des responsabilités.
- Les enfants apprennent le sens des responsabilités en obéissant aux adultes.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- respecter les structures traditionnelles de la famille et de la parenté;
- comprendre que chaque famille a son rôle et ses responsabilités;
- apprendre à représenter la famille traditionnelle à l'école;
- accepter des responsabilités pour le mieux-être de la classe, de l'école et de la communauté;
- respecter les différences individuelles au sein de leur propre famille et chez les autres;
- respecter leurs beaux-frères et belles-soeurs;
- être fiers des réalisations des membres de leur famille ou parenté.

La famille et la parenté

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- échangeront entre eux des histoires portant sur leurs familles;
- apprendront comment ils sont apparentés à leurs confrères;
- verront différentes activités que leurs familles font ensemble;
- expliqueront leurs rôles et responsabilités à la maison;
- expliqueront comment les divers membres de leur famille font en sorte qu'ils se sentent appréciés;
- démontreront leur appréciation pour leurs familles par des événements spéciaux organisés au cours de l'année;
- apprendront à qui ils sont apparentés.

Savoir et traditions

- Les familles se réunissaient entre elles pour célébrer.
- Les parents et les grands-parents célébraient le premier animal abattu par leur enfant ou petit-enfant.
- Les enfants apprenaient à toujours donner la main à un visiteur d'une autre communauté.
- Les enfants apprenaient à toujours souhaiter la bienvenue à un visiteur avec un sourire.

Expériences-clés et activités

- Célébrez le premier animal abattu par n'importe lequel des enfants. Ceci peut être planifié de concert avec la famille et prendre place à l'école.
- Demandez-leur d'apporter quelque chose de spécial qui leur a été donné et demandez-leur d'en faire la démonstration.
- Demandez aux élèves de dessiner et d'écrire à propos des choses dont ils sont responsables à la maison.
- Faites-les dessiner les membres de leur famille et demandez-leur d'identifier les individus de leur parenté.
- Préparez avec eux un événement et invitez la famille à y participer. Ce pourrait être une collation, une courte pièce, un spectacle ou toute autre activité à laquelle la classe participera.
- Faites l'enregistrement d'histoires d'ainé(e)s portant sur la première chasse fructueuse, les célébrations et le protocole afférents.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à comprendre les relations qui existent ou sont créées au sein de leur famille élargie;
- identifieront les traditions familiales existant chez-eux;
- identifieront différents événements auxquels leur famille et leur parenté participent;
- échangeront des histoires, des photographies ou des vidéos portant sur les activités familiales;
- partageront des informations montrant comment certains membres de leur famille ou de leur parenté sont responsables d'eux.

Savoir et traditions

- Les parents et les grands-parents célébraient le premier animal abattu par leur enfant ou leur petit-enfant.
- Les enfants apprenaient à toujours reconnaître la présence de quelqu'un par un sourire.
- Lorsque des adultes rendaient visite, on s'attendait à ce que les enfants fassent certaines choses pour les invités comme de servir le thé ou la nourriture, faire des courses, rentrer de la nourriture gelée, transporter des choses, etc.
- La communauté célébrait le premier animal abattu par un enfant.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'expliquer comment leur famille ou d'autres sont responsables d'eux.
- Les enfants peuvent filmer des segments d'activités familiales ou apporter des bandes-vidéos montrant des activités faites en famille. Ils en feront la présentation à leurs confrères et consoeurs.
- Invitez un aîné afin qu'il explique ce que les familles inuites faisaient au camp.
- Demandez aux élèves d'écrire des récits de camping en famille. Demandez-leur s'il est possible qu'ils apportent des photos pour accompagner leurs récits.
- Demandez aux élèves d'écrire au sujet d'événements familiaux spéciaux prenant place à la maison ou au camp.
- Demandez aux élèves de tenir, à l'école, un journal quotidien où ils noteront ce qu'ils ont fait à la maison pour un membre de leur famille.
- Cherchez à savoir comment, traditionnellement, on célébrait le premier animal abattu par un enfant et comparez comment on procède aujourd'hui.

La famille et la parenté

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à comprendre pourquoi l'adoption traditionnelle est importante;
- seront capables de reconnaître comment ils sont apparentés à leurs confrères et consoeurs;
- commenceront à réaliser que les familles ont besoin de compter sur les autres;
- commenceront à comparer les rôles familiaux modernes et traditionnels.

Savoir et traditions

- Les caractéristiques sont transmises de génération en génération.
- Traditionnellement, les hommes et les femmes avaient des rôles différents pour le mieux-être des familles et du camp.
- Les enfants apprenaient à toujours accueillir les visiteurs avec un sourire et une poignée de main.

Expériences-clés et activités

- Demandez de faire une recherche afin de découvrir quels événements étaient traditionnellement célébrés en famille au camp.
- Faites-les comparer les rôles familiaux du présent avec ceux du passé.
- Faites-leur faire un arbre généalogique.
- Créez une pièce où l'on comparera les rôles familiaux du passé et du présent.
- Demandez-leur de décrire les caractéristiques qui leur sont propres, mais qu'ils croient retrouver également chez un autre membre de leur famille.
- Demandez-leur de découvrir les gens qui leur sont apparentés dans les autres communautés.
- Demandez-leur d'expliquer les caractéristiques qui leur sont propres et que les autres membres de leur famille ont remarquées.
- Demandez-leur de produire des textes décrivant des événements familiaux.
- Assurez-vous de les faire souhaiter la bienvenue à un invité dans la classe, par une poignée de main et un sourire.
- Invitez un aîné afin qu'il vous parle de l'adoption traditionnelle.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- expliqueront l'importance de l'adoption traditionnelle;
- expliqueront comment ils sont connectés à leur communauté et à d'autres communautés;
- pourront comprendre pourquoi certains membres de leur famille les traitent d'une façon plus particulière;
- analyseront pourquoi les traditions familiales dans les camps prenaient place de cette façon;
- identifieront ce qu'ils considèrent être une cellule familiale forte et solide;
- comprendront l'importance des relations avec leur famille immédiate et la communauté.

Savoir et traditions

- Les grands-parents adoptaient le premier-né de l'aîné(e) de leurs enfants.
- L'adoption est une part importante de la tradition.
- Les parents et les grands-parents célébraient le premier animal abattu par leur enfant ou leur petit-enfant.
- La famille et la parenté se réunissaient afin de discipliner une personne ayant un comportement inapproprié.
- Un frère et ses belles-soeurs ne se saluaient pas et ne se parlaient pas.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'écrire à propos de l'aide qu'ils ont déjà reçue des membres de leur famille et comment ils se sont sentis suite à cela.
- Comparez les rôles familiaux du présent avec ceux du passé.
- Tenez une discussion ou faites écrire un texte portant sur: "Comment mon comportement affecte ma famille et les autres".
- Dressez un arbre généalogique, l'étendant jusque dans les autres communautés.
- Demandez aux élèves de composer un poème ou une chanson au sujet de l'un des membres de leur famille.
- Créez une pièce comparant les rôles modernes et traditionnels de la famille.
- Demandez aux élèves de recueillir des histoires ou récits que les autres membres de leur famille racontent à leur sujet.

Les noms et l'attribution des noms

"... on nommait les enfants en l'honneur de parents décédés afin qu'ils puissent être remémorés. Ainsi, leur peine reliée à la mort du ou de la disparu(e) s'évanouissait une fois le nom attribué à l'enfant..."

ICI, Conférence des aînés, 1982



photo: Nunavut Tourism

"L'attribution d'un nom est une institution importante pour les Inuits. Lors de sa naissance, on donne un nom à l'enfant. Il reçoit normalement le nom d'un(e) aîné(e) décédé(e) ou encore vivant(e). Ceci a pour but de démontrer le respect que l'on porte à l'aîné(e) ou de préserver le souvenir d'un parent.

On dit souvent que la personnalité de l'enfant ressemble beaucoup à celle de son homonyme. De cette manière, les membres de la parenté ne sont jamais oubliés. Bien souvent, le nom de l'enfant influencera son comportement. Il a ainsi quelqu'un à qui ressembler et peut développer des caractéristiques qui sauront plaire à tous.

Aussi, si par exemple, une jeune fille est nommée en souvenir de la mère d'un vieillard, ce dernier la traitera avec beaucoup de respect, tout comme il le faisait pour sa propre mère. Il l'aimera et s'en occupera. Lorsqu'à son tour, elle aura un enfant, elle lui donnera le nom du vieillard. Elle aimera l'enfant et s'en occupera de la même manière qu'il le fit pour elle. Le vieil homme sera enchanté de voir que l'on éprouve autant d'amour pour l'enfant. Il assistera le jeune couple dans son rôle de parents. Cette tradition tend à resserrer les liens entre les générations à travers les périodes de joie comme de peine. Au sein d'une même famille, on compte beaucoup d'homonymes et de nombreux liens."

*Extrait de
Ajumarmat, 1979, ICI*

Les noms et l'attribution des noms

Problématique: Les noms sont importants pour les Inuits. À la naissance, les enfants reçoivent le nom de personnes qui sont importantes au sein de la famille. Le ou les noms reçus vous donnent une identité immédiate. Tout le monde est apparenté à l'enfant, ou bien par le nom ou encore par le sang. Les Inuits croient que l'esprit d'une personne ne meurt jamais et qu'il se transmet au moyen du nom. Plusieurs écoles travaillent ardemment à mettre sur pied un programme scolaire basé sur la communauté et la culture; le fait d'honorer le nom inuit des enfants constituerait certainement un bon moyen d'en faire la démonstration. Cela représente également une excellente occasion de relier l'école à la communauté.

Les valeurs

- Connaître votre homonyme et le respecter a une grande signification.
- Vous avez certaines responsabilités dues à votre nom.
- Votre nom doit être honoré, autant par vous que par les autres.
- Votre nom vous identifie et vous offre sécurité.
- Votre nom est extrêmement important.
- On doit se rappeler de la personne qui portait votre nom auparavant.

Les croyances

- Un enfant sera malade ou pleurera constamment si une personne décédée désire que son nom soit donné à l'enfant.
- L'un des parents ou un(e) aîné(e) rêvera à une personne décédée et ceci sera le signe que son nom doit être donné à l'enfant.
- Lorsque les enfants sont jeunes, ils diront des choses et se comporteront d'une façon qui rappellera la personnalité de leur homonyme.
- Une personne ne meurt jamais vraiment, son esprit se réincarne dans un enfant.
- L'enfant adoptera les caractéristiques et la personnalité de son homonyme.
- Chez l'enfant, des taches de naissance apparaîtront qui seront les mêmes que celles de son homonyme.

Les principales notions

- Le nom est extrêmement important pour l'identité personnelle.
- Votre nom contribue à créer des liens, des relations avec les autres, un sens d'appartenance qui, par exemple, s'exprime dans les chants et les dictons (aqarniq).
- Votre nom vous attire le respect des gens.
- La signification du nom n'a pas d'importance.
- Les noms sont transmis de génération en génération (préservant les noms traditionnels et l'histoire des gens).
- Votre famille possède des chants et des dictons spéciaux reliés à votre nom et à qui vous êtes.

Les attitudes

On encouragera les élèves à :

- respecter le nom des autres;
- montrer de l'intérêt pour leur homonyme;
- être fiers de leur nom;
- respecter la famille de leur homonyme;
- respecter, honorer et aimer celui ou celle qui les a nommés (en général un.e. aîné.é.)
- apprécier et respecter la parenté selon la coutume inuite.

Les noms et l'attribution des noms

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront l'importance de leur(s) nom(s);
- commenceront à étudier les noms "célèbres";
- aimeront discuter avec leur famille de la signification des noms;
- apprendront des choses à propos de ceux qui les ont nommés;
- commenceront à apprendre des termes relatifs à la parenté;
- partageront des récits concernant leur homonyme.

Savoir et traditions

- Il existe des noms tendres, des noms spéciaux.
- Quelquefois les noms sont attribués avant la naissance, parfois après.
- Les enfants ont des relations particulières avec leur homonyme.

Expériences-clés et activités

- Faites découvrir aux élèves des faits relativement à leur homonyme.
- Aidez-les à découvrir d'où provient leur nom de famille.
- En classe, tentez de découvrir combien d'autres de l'école portent le même nom.
- Nommez tous les enfants qui n'ont pas de nom inuit, dans la classe, dans l'école, dans la communauté.
- Utilisez les noms inuits à l'école.
- Nommez les aîné(e)s par le nom relatif à la parenté.
- Faites que les élèves de la classe utilisent leur nom inuit.
- Invitez un aîné afin qu'il explique l'importance des noms et de l'attribution des noms.
- Demandez aux élèves de découvrir qui leur a donné leur nom.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- continueront d'en apprendre davantage au sujet de la personne qui les a nommés;
- découvriront de quelle façon ils sont reliés aux autres membres de la classe par leur nom;
- identifieront les caractéristiques et les traits de personnalité qu'ils possèdent et qui sont les mêmes que ceux de leur homonyme;
- écouteront des récits portant sur leurs noms, racontés par un invité: parents, aîné(e)s ou grands-parents;
- apprendront des termes relatifs à la famille élargie;
- apprendront des choses à propos des "noms célèbres" de la communauté.

Savoir et traditions

- Un enfant peut porter plus d'un nom.
- On nomme les bébés en l'honneur de gens respectés.
- Le nom propre ou de famille ne fait pas partie de la tradition.
- On encourageait l'enfant à développer les mêmes habiletés que celles démontrées par son homonyme.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de chercher, avec l'aide de leur famille, quels étaient les caractéristiques, les habiletés et les traits de personnalité de leur homonyme.
- Afin d'assurer un suivi à l'activité précédente, demandez aux élèves d'écrire dans leur journal des récits portant sur leur homonyme. Faites-les lire ces récits devant les autres membres de la classe.
- Aidez les élèves à préparer une exposition de ce qu'ils ont appris concernant leur homonyme. Faites une exposition de "héros". Invitez les parents et grands-parents ainsi que les membres de la famille de leur homonyme à venir participer au dévoilement de cette exposition.
- Demandez aux élèves de préparer quelque chose de spécial en l'honneur de la personne qui leur a donné leur nom.
- Demandez à la classe de faire une recherche portant sur l'histoire des numéros matricules personnels et de l'entrée en vigueur des noms de famille.

Les noms et l'attribution des noms

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- dévoileront l'information dont ils sont particulièrement fiers concernant leur homonyme;
- apprécieront la signification de l'attribution des noms;
- reconnaîtront la relation créée entre eux et leur homonyme;
- seront encouragés à utiliser les termes relatifs à la parenté.

Savoir et traditions

- Un enfant peut contribuer à "rectifier" la personnalité de son homonyme.
- Offrir des cadeaux aux personnes apparentées à votre homonyme contribuait à renforcer les liens familiaux.
- Visiter les personnes apparentées à votre homonyme contribuait également à renforcer les liens familiaux.

Expériences-clés et activités

- Faites faire une recherche aux élèves à propos de votre propre homonyme.
- Demandez aux élèves d'interviewer un(e) aîné(e) à propos de l'importance des noms.
- Demandez aux élèves de faire une recherche afin de déterminer l'origine de leur nom de famille.
- Demandez aux élèves de retracer leur nom dans le temps.
- Donnez aux enfants qui n'ont pas de nom inuit, un nom qui reflète leur personnalité. Ceci peut être fait avec la classe ou avec l'aide d'un(e) aîné(e) ayant déjà accompli ce processus.
- Utilisez les noms inuits dans la classe et à l'école.
- Habituez les élèves à nommer les aîné(e)s par leur nom relatif à la parenté.
- Demandez aux élèves de rechercher ceux qui, dans l'école, ont été nommés en l'honneur de la même personne qu'eux.
- Discutez avec les aîné(e)s de l'importance de l'attribution des noms.
- Découvrez qui vous a nommé.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront les origines de leur nom;
- identifieront les habiletés qui découlent de leur nom;
- comprendront les pratiques de deuil au sein de la communauté et les liens qui sont créés par la transmission d'un nom;
- apprendront à reconnaître les termes définissant les divers liens de parenté;
- comprendront et respecteront l'importance de l'attribution des noms.

Savoir et traditions

- Au sein des familles, dès la naissance, on commençait à parler à l'enfant des habiletés de son homonyme.
- Si un enfant est toujours malade, donnez-lui un autre nom.
- On doit d'abord vivre adéquatement le deuil avant de transmettre le nom.
- Lorsqu'on donne un nom à un enfant et qu'il est sans cesse malade, ou même meurt, on doit changer de nom ou n'en faire qu'un deuxième nom.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de faire une recherche portant sur les origines de leur nom, avec l'aide d'un(e) aîné(e) ou d'un autre adulte.
- Dites aux élèves d'enregistrer un(e) aîné(e) qui parlera des pratiques de deuil et d'attribution des noms.
- Demandez aux élèves d'écrire une lettre réconfortante à un autre élève plus jeune ayant le même nom qu'eux ou qui leur est apparenté par le nom.
- Demandez aux élèves de rechercher dans leur famille quelqu'un qui a été renommé, et pourquoi.
- Demandez aux élèves d'écrire un poème au sujet de leur homonyme, des caractéristiques du nom qu'ils admirent, etc.
- Si possible, aidez les élèves à retracer leur nom dans d'autres régions, Labrador, Nord-Québec, Groenland et/ou Alaska.

Les aîné(e)s

"Nos aîné(e)s étaient les gardiens du savoir. Sans eux, chaque nouvelle génération aurait dû découvrir par elle-même tout ce qu'il est important de savoir."

tiré de Inuvialuit Pitqusiit



photo: Nunavut Tourism

Nos aîné(e)s

"À l'époque où les Inuvialuit n'avaient pas encore de livres, les anciens, hommes et femmes, étaient les gardiens du savoir des Inuvialuit. Sans eux, chaque nouvelle génération aurait dû découvrir par elle-même tout ce qu'il est essentiel de savoir. Les aîné(e)s possédaient également la sagesse acquise au fil des ans et l'expérience. Quiconque voulait apprendre quelque chose n'avait qu'à s'asseoir et écouter un(e) aîné(e) lui parler. Les chasseurs, tout particulièrement, se fiaient aux récits et aux conseils donnés par les anciens afin de devenir de meilleurs chasseurs et meneurs.

Dans les temps anciens, les aîné(e)s étaient en partie libérés de leurs devoirs de chasseurs. Ils passaient plutôt leur temps à sculpter et à fabriquer et réparer les outils. Ils disposaient de plus de temps pour observer les gens du camp tandis qu'ils accomplissaient leur routine quotidienne. Se basant sur leurs observations, ils prodiguaient des conseils aux jeunes et aux adultes.

"Hé garçon, tu es trop impatient lorsque tu vises. Prends ton temps, tiens ta flèche de cette façon."

"Jeune fille, si tu aimes ce garçon, fabrique-lui une paire de bottes. Il pensera ainsi à toi chaque fois qu'il les enfiler."

"Hé petit, tu ne dois pas frapper ce phoque avec ton pied, bien qu'il soit mort. Il représente ta nourriture et tu te dois de le respecter."

"Jeune homme, ne te mets pas en colère aussi facilement. Essaie plutôt d'oublier ce qui s'est passé."

Parfois, ils racontaient des récits. Ces contes et récits aidaient les plus jeunes à apprendre les façons de faire et les comportements à adopter. Leurs paroles étaient remplies de sagesse et d'informations, et nos gens respectaient les aîné(e)s. Si malgré des avertissements répétés, certains individus se comportaient de telle sorte qu'ils nuisaient à l'ensemble du camp, ils étaient ignorés des autres membres du groupe. C'était alors comme s'ils n'existaient plus."

tiré de Inuvialuit Pitqusiit

Les aîné(e)s

Problématique: Les aîné(e)s sont très respecté(e)s pour leurs aptitudes mentales, leur savoir et leur sagesse. Les Inuits vénéraient ceux qui, ayant vécu de longues années, avaient acquis des connaissances dans pratiquement tous les domaines de la vie et se montraient disposés à en faire bénéficier les autres. Traditionnellement, les aîné(e)s prenaient des décisions affectant le camp tout entier. Également, avant de prendre toute décision pouvant affecter le camp, on leur demandait leur avis. De nos jours, les aîné(e)s sont pratiquement les seuls à posséder encore des habiletés traditionnelles et à connaître la langue. Ils peuvent contribuer avantageusement à l'éducation des jeunes. Le présent thème devrait porter surtout sur les habiletés des aîné(e)s, leur savoir et leur aptitude à raconter les récits et les contes.

Les valeurs

- Les aîné(e)s méritent le respect.
- Les aîné(e)s ont une connaissance de la vie qui mérite d'être apprise.
- Les aîné(e)s ont vécu de nombreuses années et ont des récits à raconter.
- On peut apprendre des aîné(e)s.
- On apprend à mesure que l'on grandit et qu'on expérimente la vie.
- Il est important pour les enfants de visiter les aîné(e)s.
- Les conseils et les préoccupations des aîné(e)s ont un propos; ils servent à guider et orienter les jeunes afin qu'ils connaissent une meilleure vie. Leur savoir et leur expérience leur ont été transmis par leurs propres aîné(e)s (uqaujjuusiat).

Les croyances

- Si une personne respecte et suit les conseils des aîné(e)s, elle vivra plus longtemps.
- Si une personne fait quelque chose qui blesse un(e) aîné(e), elle attirera la malchance sur elle. L'esprit d'un(e) aîné(e) est très puissant: soyez-en conscient.
- Les aîné(e)s peuvent prévoir les mauvaises nouvelles avant qu'elles n'arrivent, ou bien par le biais des rêves ou par sentiment d'inconfort.

Les principales notions

Les aîné(e)s:

- savent accepter le temps et le changement;
- ont un rôle à jouer auprès de tous;
- méritent le respect de la part des jeunes comme des plus âgés;
- possèdent un bon sens de l'humour;
- sont forts, mentalement et spirituellement;
- apprécient beaucoup recevoir des cadeaux et sont de grands collectionneurs;
- savent apprécier les gestes d'amour, d'attention et de gentillesse;
- méritent que l'on réponde rapidement à leurs appels à l'aide;
- démontrent beaucoup de volonté face à certaines questions;
- savent respecter tout le monde peu importe l'âge.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- respecter les aîné(e)s;
- comprendre que les aîné(e)s ont beaucoup à offrir;
- apprécier que les aîné(e)s ont vécu une vie que plusieurs n'ont pas eu ou n'auront pas la chance d'expérimenter;
- développer le désir d'apprendre de leurs aîné(e)s;
- apprécier le savoir qui leur est confié par les aîné(e)s.

Les aîné(e)s

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront que les aîné(e)s ont déjà été des enfants;
- apprendront que leurs grands-parents sont les parents de leurs parents;
- comprendront qu'un jour ils seront vieux également;
- apprendront à appeler les aîné(e)s par leur nom relatif à la parenté et non par leur nom propre;
- comprendront que les aîné(e)s ont des contes à partager;
- comprendront que les parents et les grands-parents sont appelés aîné(e)s;
- apprendront que les aîné(e)s sont des gens spéciaux;
- apprendront pourquoi on doit respecter les aîné(e)s.

Savoir et traditions

- On prenait soin des aîné(e)s. Habituellement, le jeune homme qui leur était apparenté par le nom ou le sang, leur offrait le premier animal qu'il abattait.
- Les grands-parents étaient les conteurs d'histoires.
- Les aînés étaient respectés.

Expériences-clés et activités

- Faites "adopter" un(e) aîné(e) par vos élèves. Les élèves pourront faire ses courses, lui faire des cadeaux spéciaux, le visiter et apprendre de leur aîné(e) "adoptif(ve)".
- Donnez ou préparez de petits cadeaux ou de la nourriture à l'intention des aîné(e)s en signe d'appréciation.
- Fabriquez un livret portant sur les aînés de la famille immédiate.
- Invitez un(e) aîné(e) à raconter des histoires.
- Demandez aux élèves de rechercher quelle partie d'un animal est réservée aux aîné(e)s.
- Organisez une journée des "aîné(e)s". Invitez tous les aîné(e)s à venir partager des jeux, des contes et de la nourriture avec les élèves. Assurez-vous que vos élèves planifient cette activité avec d'autres classes. Vous pourriez demander des contributions de la part de l'Association des chasseurs et trappeurs. De plus, votre conseil scolaire local ou l'Hôtel de ville pourrait vous fournir des fonds, de la nourriture ou des cadeaux pour l'occasion.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- comprendront que les aîné(e)s ont du savoir et des habiletés à partager;
- apprendront que leurs actions à l'endroit des aîné(e)s ont un effet;
- comprendront mieux le rôle des aîné(e)s aujourd'hui;
- exploreront et compareront les étapes de la vie des aîné(e)s avec la leur;
- feront des recherches portant sur des aîné(e)s de différentes origines;
- démontreront leur appréciation aux aîné(e)s;
- apprendront à traiter les aîné(e)s de façon appropriée.

Savoir et traditions

- On aidait les aîné(e)s, on les visitait et on ne riait pas d'eux.
- On réservait aux aîné(e)s certaines parties de l'animal.
- Les aîné(e)s étaient responsables de la transmission des connaissances et des habiletés.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de faire des affiches montrant comment on peut aider les aîné(e)s. Exposez-les à l'école, au magasin Co-op ou Northern.
- Avec les élèves, préparez de la nourriture ou de la banique et portez le tout aux aîné(e)s.
- Demandez aux élèves d'écrire une histoire montrant comme ils se voient une fois devenus des aîné(e)s.
- Prenez une photo Polaroid de différents aîné(e)s. Accrochez-les au mur et faites la liste de tous les élèves de l'école qui leur sont apparentés.
- Faites faire aux élèves des jeux de rôles où ils sont eux-mêmes des aîné(e)s.
- Faites venir un(e) aîné(e) et demandez aux élèves de se renseigner sur ce qu'il faisait alors qu'il avait leur âge. Plus tard, discutez-en et comparez.
- Apprenez aux élèves comment les aîné(e) apprenaient un conte, puis tentez l'expérience.
- Demandez aux élèves d'écrire un livre expliquant pourquoi les aîné(e)s doivent être respectés. Pour cette activité, choisissez de quatre à six aîné(e)s de la communauté.
- Demandez aux élèves de documenter les récits et contes des aîné(e)s.

Les aîné(e)s

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- comprendront que les aîné(e)s et les grands-parents représentent le seul lien avec le passé;
- apprendront que certains aînés possèdent des habiletés particulières;
- apprendront que les aîné(e)s aidaient les familles dans la prise de décisions;
- développeront une meilleure compréhension du rôle traditionnel des aîné(e)s.

Savoir et traditions

- On demandait l'avis des aîné(e)s quant à l'adoption ou non d'un enfant.
- On s'occupait des aîné(e)s; entre autres, on leur offrait la viande d'un premier animal abattu par un jeune.
- Les aîné(e)s avaient leur mot à dire quant à la répartition de la viande et comment la viande et les peaux devaient être préparées.
- Les aînés masculins s'assuraient que leurs fils ou beaux-fils savaient comment prendre soin de leurs outils, où chasser, comment lire le temps, etc. Les aînées, elles, avaient la responsabilité de transmettre leur savoir à leurs parentes.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'enregistrer des histoires sur la vie des aîné(e)s; collectionnez des photographies et mettez sur pied un "Temple de la renommée" des aîné(e)s.
- Demandez aux élèves de faire leur arbre généalogique avec l'aide des aîné(e)s. Ceci peut se réaliser sur une longue période, un projet pour l'année par exemple.
- Encouragez les élèves à visiter les aîné(e)s lorsqu'ils vont dans d'autres communautés.
- Demandez aux élèves de choisir une biographie ou l'histoire d'un(e) aîné et d'en faire une courte présentation devant la classe.
- Demandez aux élèves de confectionner de petits présents qu'ils remettront aux aîné(e)s à la suite d'une visite de la classe.
- Demandez de se diviser en équipes de deux et d'interviewer des aîné(e)s sur un sujet spécifique et d'enregistrer leur conversation; qu'ils écrivent et fassent une présentation devant la classe.
- Demandez aux élèves de se faire aider d'aîné(e)s afin de confectionner un ensemble de vêtements miniatures pour l'école.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- comprendront que les aîné(e)s possèdent des connaissances portant sur le mieux-être mental, spirituel et émotif;
- comprendront le rôle que les aîné(e)s ont à jouer dans la transmission du savoir;
- apprendront les rôles des différents aînés au sein des camps et des communautés;
- comprendront comment devenir un(e) aîné(e) honorable;
- compareront les rôles et responsabilités des aîné(e)s des temps anciens et modernes.

Savoir et traditions

- Les aîné(e)s étaient les gardiens de nos familles, de notre savoir et de notre histoire. Ils représentaient les fondations de la famille.
- Ils étaient à la fois philosophes, enseignants, juges, responsables de la discipline, observateurs, aviseurs, preneurs de décisions et conseillers.
- Les aînées conseillaient les jeunes femmes enceintes sur l'éducation des enfants.
- Les paroles sensées et les conseils des aîné(e)s s'avéraient utiles pour l'avenir.
- Les aîné(e)s racontaient les histoires aussi fidèlement que possible et débutaient habituellement leurs histoires par: "Je ne mentirai pas..."

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de discuter des valeurs, connaissances et habiletés qui leur ont été transmises par les aîné(e)s. Organisez-vous pour qu'un(e) aîné(e) visite la classe après cette discussion afin de répondre à des questions spécifiques posées par les élèves.
- Demandez aux élèves de discuter et d'écrire au sujet de l'importance et du rôle de leurs grands-parents au sein de leur famille.
- Comparez le savoir scientifique traditionnel des aîné(e)s et la science moderne. Comment pouvons-nous utiliser les deux?
- Demandez aux élèves d'écrire des articles et des livres portant sur les aîné(e)s. Présentez un rapport de l'activité.
- Faites écrire et jouer une courte pièce qui illustre le fossé des générations entre les jeunes et les aîné(e)s.
- Demandez aux élèves de planifier et organiser un banquet afin de rendre hommage aux aîné(e)s. Profitez-en pour offrir un spectacle de jeux, chants, tambour, etc., pour les aîné(e)s.
- Demandez aux élèves de faire une recherche et d'identifier les qualités requises pour devenir un(e) aîné(e) honorable.

Les responsabilités des femmes

"Si la famille d'une femme avait de beaux vêtements, les gens savaient qu'elle était travaillante et qu'elle était une bonne mère et une bonne épouse pour sa famille."

Joan Atuat



photo: Nunavut Tourism

"...Une fois en âge de se marier, la mère de la jeune fille lui apprenait comment devenir une bonne épouse. (Vers le même âge, un homme enseignait à son fils à devenir un bon époux). La femme devait obéir à son mari. On lui disait de ne pas le provoquer afin d'éviter les disputes. Elle devait traiter les parents de son époux comme sa propre famille. Ce genre de comportement envers sa belle-famille lui gagnerait les faveurs de sa propre parenté.

Lorsque la jeune fille approchait l'âge de vingt ans, il devenait probable qu'elle serait enceinte et sa mère ou sa belle-mère lui expliquait en quoi cela consisterait. Une fois parvenue à cet âge, on se contentait de parler aux jeunes pour les instruire. On devait leur enseigner à travailler et à prendre soin des enfants. S'ils ne savaient pas faire quelque chose, on s'attendait à ce qu'ils le demandent. Les jeunes gens, malgré qu'ils puissent avoir déjà eu un certain nombre d'enfants, devaient se rappeler tout ce qu'on leur avait enseigné et auraient encore beaucoup à apprendre. Ce processus se poursuivait toujours une fois devenus adultes."

*Extrait de
Souvenirs de Martha Angugatiak Ungalaaq*

Les responsabilités des femmes

Problématique: Une femme détenait l'autorité à la maison où elle bénéficiait d'une grande autonomie. Bien que tous les membres de la famille participaient activement à l'éducation des enfants, c'est à elle qu'incombait la responsabilité première de veiller sur eux. Elle était responsable de préparer la nourriture, transporter l'eau, nettoyer et confectionner les vêtements et les bottes, les tentes, les sacs en peau servant au transport et les enveloppes pour les bateaux et les kayaks. Le travail des femmes s'est transformé avec les habitudes de vie dans le Nord. Bien que bon nombre de femmes occupent à présent des emplois rémunérés, on s'attend toujours à ce qu'elles s'occupent de la maison, de la couture, de la cuisine et de l'éducation des enfants. Est-ce vrai? Il serait intéressant pour les étudiants de faire une recherche pour identifier ce que l'on attend des femmes aujourd'hui.

Les valeurs

- Le travail des femmes est approprié à la culture et à l'environnement des Inuits.
- Les femmes travaillent fort.
- On doit éviter les soucis aux femmes durant la grossesse afin qu'elles aient une grossesse facile.
- Les femmes ont beaucoup à offrir à la communauté.
- Les femmes sont élevées dans le but d'éduquer.

Les croyances

- Une femme enceinte ne doit pas regarder à l'extérieur, mais plutôt sortir à l'extérieur pour regarder.
- Une femme enceinte doit s'assurer de se déplacer avec le bébé sinon il demeurera collé à ses entrailles.
- Une femme enceinte ne doit pas manger de coeur de caribou afin de s'assurer que son enfant aura un coeur solide tout au long de sa vie.
- La mère d'un bébé ne doit pas briser d'os d'animaux pendant qu'elle mange, ceci assurera que l'enfant aura des os solides, des jambes solides et sera un coureur rapide.
- Une femme ayant de la difficulté à devenir enceinte ou à rendre sa grossesse à terme se doit d'adopter un enfant afin de devenir enceinte.

Les principales notions

- Les mères n'arrêtaient jamais; elles étaient toujours occupées à cuisiner, à coudre ou à préparer les peaux.
- Les mères travaillaient fort même lorsqu'elles portaient des enfants sur leur dos ou qu'elles étaient enceintes.
- Les femmes apprenaient d'abord de leur mère puis, une fois mariées, de la famille de leur époux.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier les femmes comme pourvoyeuses et protectrices;
- apprécier le travail accompli par les femmes;
- être fier(e)s des habiletés que possèdent les femmes.

Les responsabilités des femmes

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- deviendront conscients de ce que les mères accomplissaient et de ce qu'elles peuvent accomplir;
- apprendront que les gens, que nous les connaissions ou non, ont tous eu des mères;
- apprécieront ce que leurs mères, grands-mères, tantes et soeurs accomplissent.

Savoir et traditions

- Les femmes s'occupaient de l'entretien et de la confection des vêtements.
- Les femmes possédaient leur propre bateau, appelé umiaq, qu'elles utilisaient pour transporter leurs effets et leurs enfants lors des déménagements de camp.
- Une femme possédait ses propres aiguilles, son fil et son dé à coudre ainsi que son *ulu* rangés dans un ensemble de couture.

Expériences-clés et activités

- Demandez à vos élèves d'amener leur mère, tante ou grand-mère à l'école afin de les présenter officiellement à la classe et à vous-même. Les élèves peuvent expliquer à leurs compagnons et compagnes toutes les forces qu'ils connaissent à leur mère ou leur grand-mère. Si possible, prenez des photos Polaroid afin de documenter l'événement. Vous pourrez exposer les photos plus tard.
- Ayez une discussion avec la classe expliquant ce que font les mères, ensuite produisez un livret contenant l'information recueillie.
- Invitez une femme à venir confectionner quelque chose avec la classe: pantoufles, mitaines, jouets, etc.
- Faites une murale représentant les mères de tous les élèves.
- Organisez une journée des "mères et des grands-mères". Demandez aux enfants de préparer une invitation et aussi de la nourriture ou des cadeaux pour l'événement. La classe pourrait chanter pour elles ou encore présenter une courte pièce. Ceci pourrait se faire en collaboration avec d'autres enseignants de votre division afin d'en faire une célébration de tout le primaire.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront que les femmes devenaient de bonnes couturières, habiles à leur travail après une longue pratique, beaucoup d'observation et de persévérance;
- apprendront à démontrer leur appréciation aux femmes.

Savoir et traditions

- Une femme devait apprendre à coudre, cuisiner, préparer la nourriture et les peaux avant de pouvoir trouver un mari.
- Une femme suivait les conseils de sa mère, grand-mère, belle-mère et ceux d'autres femmes pour accomplir son travail.
- On apprenait à la jeune fille à devenir une personne travaillante. Une femme habile faisait une bonne épouse.

Expériences-clés et activités

- Invitez une femme à venir parler des rôles traditionnels. Les élèves pourraient avoir déjà préparé des questions à l'intention de l'invitée.
- Comparez les rôles anciens avec ceux d'aujourd'hui avec vos élèves.
- Invitez une couturière à venir fabriquer des vêtements miniatures avec vos élèves.
- Invitez quelqu'un à venir cuisiner des produits de la terre avec vos élèves. Demandez-lui ce que l'on ajoutait traditionnellement pour assaisonner la viande et le poisson.
- Trouvez, parmi vos élèves, des volontaires pour filmer leur mère ou leur grand-mère travaillant à la maison et dans la communauté. (Avant de filmer, assurez-vous que la personne est d'accord). Après le visionnement, discutez avec vos élèves de ce que les femmes font aujourd'hui. Cet exercice pourrait donner lieu à un remue-méninges sur ce que les femmes font.

Les responsabilités des femmes

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- deviendront conscients des rôles changeant des femmes;
- deviendront conscients de la nécessité des rôles traditionnels des femmes dans le passé;
- apprendront que l'on enseignait aux jeunes filles ce qui était nécessaire pour remplir leur rôle;
- partageront ce qu'ils savent à propos de ce que les femmes font maintenant.

Savoir et traditions

- Les femmes devaient s'assurer que les vêtements étaient toujours en bon état: les sécher lorsque mouillés, les réparer lorsque déchirés ou percés.
- Les femmes encourageaient les autres femmes à réaliser leurs tâches ou à les faire d'une certaine manière.
- Les femmes préparaient les abris et les vêtements à l'avance.

Expériences-clés et activités

- Faites exposer des outils traditionnels que les femmes utilisaient; étiquetez-les et décrivez-en les usages.
- Invitez quelqu'un à venir cuisiner avec la classe en utilisant des produits de la terre. Demandez-lui ce que l'on ajoutait traditionnellement pour assaisonner la viande et le poisson.
- Demandez à vos élèves d'interviewer des femmes: leur demander quelles tâches elles considéraient être les plus difficiles, autrefois et maintenant.
- Demandez à vos élèves d'écrire à propos d'une femme qu'ils admirent. Faites-les partager avec le groupe ce qu'ils ont écrit. Cherchez avec eux, une façon de faire connaître ce qu'ils ont écrit.
- Demandez à vos élèves d'interviewer des gens à propos des coutumes que les femmes devaient respecter.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront à propos des rôles changeant des femmes;
- deviendront conscients de la nécessité des rôles traditionnels des femmes dans le passé;
- apprendront que les femmes enceintes avaient des règles à observer;
- apprendront qu'il y avait des coutumes et des lois régissant le mariage;
- apprendront à apprécier et respecter les femmes.

Savoir et traditions

- Les femmes indiquaient aux hommes comment ils devaient tailler les peaux en fonction de ce qu'elles avaient à confectionner. Par exemple, pour les mitaines, l'homme découpait un morceau dans la patte afin de l'ajuster au patron.
- Une femme dormait séparée de son mari durant un mois après avoir donné naissance à un enfant.
- Un mari devait respecter sa femme et la traiter correctement.
- Il arrivait que les parents de la jeune femme et ses futurs beaux-parents potentiels se rencontrent afin de s'entendre sur le mariage de leurs enfants.

Expériences-clés et activités

- Invitez des aînées à venir parler des rôles traditionnels des femmes. À un autre moment, invitez des aînés à venir parler des rôles traditionnels des femmes vus à travers leurs yeux.
- Comparez les rôles et discutez des aspects de ces rôles qui sont encore importants de nos jours.
- Filmez une femme travaillant une peau.
- Demandez à vos élèves d'interviewer des gens concernant les règles et les coutumes que les femmes devaient respecter: les jeunes femmes, les nouvelles mariées, les femmes enceintes et les femmes devenues les aînées de la famille.
- Si possible, organisez une entrevue avec une membre de l'organisme "Pauktuutiit Woman's Organization". Quelles sont leurs vues concernant le rôle des femmes d'aujourd'hui?
- Organisez une discussion portant sur les questions féministes d'aujourd'hui et, une autre, portant sur les rôles traditionnels des femmes inuites et des autres peuples à travers le monde.
- Faites monter une pièce, par vos élèves, portant sur trois générations d'une famille: la fille, la mère et la grand-mère.

Les responsabilités des hommes

"Si un homme et sa famille avaient des vêtements propres et élégants, confectionnés de peaux de qualité, cela signifiait qu'il était un bon chasseur et savait pourvoir aux besoins de sa famille."

Joan Atuut



photo: Nunavut Tourism

"... Voici donc venu le temps où le jeune homme prenait épouse. Il passait son temps à aider sa belle-famille, leur fournissant de la nourriture: du poisson, du phoque et du caribou. Il devenait, pour eux, un pourvoyeur. Il accomplissait cela parce que ses parents l'avaient bien élevé. À l'occasion, il se rappellerait ce qu'on lui avait enseigné et cela l'aiderait à accomplir ses tâches quotidiennes. Avant de le marier, on lui avait enseigné comment prendre soin de son mariage: être aimant et attentif envers son épouse et faire en sorte que la relation soit harmonieuse. On lui avait enseigné à mener une bonne vie. Il aidait les orphelins et offrait de la nourriture et des vêtements aux gens dans le besoin. Si on l'abusait verbalement, il ne devait pas retourner l'insulte, surtout si cela venait d'une personne plus âgée.

Plus tard, le jeune homme serait fier de ses accomplissements. Il aurait des enfants. Accompagné de sa femme, il voyagerait en famille. Il se montrerait très aimant envers ses enfants et, bien qu'il soit à présent un être indépendant, il expliquerait toujours aux autres où il avait l'intention d'aller. Il devrait toujours réfléchir à ce qu'il ferait et agirait de façon prudente tout en s'efforçant, sans relâche, de faire de son mieux.

Arrivé à trente ans, il gardait toujours en tête l'enseignement reçu de ses parents et y faisait appel en toutes circonstances. À présent, il avait de nombreux enfants. À mesure que ses enfants grandissaient, il leur apprenait ce qu'il savait et leur enseignait à respecter leurs grands-parents, à les aider à transporter l'eau, l'huile et la nourriture. Ainsi, à mesure que ses enfants grandissaient, tous commençaient à jouir d'une vie familiale heureuse et bien remplie. C'est là le sens de la famille. Voilà la bonne façon de vivre en tant qu'Inuk, c'est aussi la façon de se faire des amis de tous, et c'est enfin la façon de mener une bonne vie parmi les Inuits.

... Ensuite venaient les petits-enfants et, comme grands-parents, ils avaient maintenant atteint la cinquantaine, ils aimaient tous leurs petits-enfants et leur enseignaient la bonne façon de vivre..."

*Extraits de
Souvenirs de Martha Angugatiak Ungalaaq*

Les responsabilités des hommes

Problématique: Il était autrefois très difficile à une maisonnée ou à un camp de survivre sans la présence des hommes. C'était, en effet, la responsabilité des hommes de chasser pour la nourriture et de pourvoir aux besoins du camp. Les hommes apprenaient à développer des habiletés spécifiques pour chasser chaque animal. Comme ils devaient chasser plusieurs types d'animaux, ils faisaient donc l'apprentissage d'une vaste gamme d'habiletés et de compétences différentes. Comme la vie s'est grandement modifiée à présent, les rôles et les responsabilités des hommes ont changé. Les hommes fournissent toujours la nourriture et diverses autres choses à leur famille, mais on a aujourd'hui besoin d'argent pour acheter les produits dont la maisonnée a besoin. Le présent thème pourrait donc aussi porter sur les responsabilités des hommes contemporains et sur leurs rôles en mutation.

Les valeurs

- Les hommes ont accompli beaucoup afin d'assurer la survie de leur famille.
- Les hommes travaillaient afin de pourvoir aux besoins de leur famille.
- Les hommes peuvent contribuer à leur communauté de bien des façons.
- Les hommes s'adaptent à leurs rôles changeant au sein de la société moderne.
- On les élève pour qu'ils soient honorables, honnêtes et travailleurs.
- Les hommes doivent savoir respecter les règles afin d'être de bons pourvoyeurs.
- Les hommes ne doivent pas se moquer des femmes, mais les respecter.

Les croyances

- On disait aux hommes de quitter rapidement l'igloo, le tupiq ou le qammaq afin que les femmes aient un accouchement rapide.
- Les hommes observaient le rituel de demeurer à l'écart et de suivre des règles strictes avant la naissance du bébé. Tirigusuktuq: toujours être prudent, presque craintif de ce qui s'en vient. Nos ancêtres croyaient que la vie de quelqu'un qui brisait les règles prendrait prématurément fin dans un accident. Ou, s'il était un bon pourvoyeur, il perdrait ses aptitudes de bon chasseur ou aurait une vie difficile à l'avenir.
- Les hommes ne devaient jamais se montrer paresseux ou un renard irait à ses pièges uniquement pour uriner.
- Les hommes ne devaient pas sentir leur nourriture ou les animaux viendraient simplement renifler (les pièges) et repartir.

Les principales notions

- Traditionnellement, les hommes et les femmes avaient des rôles différents pour le mieux-être de la famille et du camp.
- Les hommes sont des pourvoyeurs et des protecteurs pour leur famille.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- respecter le fait que les hommes sont des pourvoyeurs et des protecteurs;
- comprendre comment leurs rôles ont changé au cours des ans;
- être fiers des habiletés traditionnelles des hommes;
- être fiers des réalisations des hommes.

Les responsabilités des hommes

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à comprendre que leurs parents masculins ont des rôles et des responsabilités différents;
- apprécieront ce que leurs parents masculins font pour eux;
- étudieront les différents rôles et responsabilités des hommes.

Savoir et traditions

- Les hommes enseignaient à leurs fils comment chasser.
- Les hommes pratiquaient avec leurs fils des jeux visant à développer leurs habiletés de chasseur.
- Les hommes fabriquaient les abris d'hiver, les traîneaux, les outils, les ustensiles et d'autres objets utiles à la famille.

Expériences-clés et activités

- Ayez une discussion avec vos élèves à propos des activités de leurs pères, de leurs grands-pères ou de leurs oncles.
- Invitez les pères de vos élèves afin qu'ils expliquent ce qu'ils font à la maison, au travail, lorsqu'ils vont chasser et au sein de la communauté. Plus tard, parlez des différentes choses que les enfants ont appris de leurs pères. Si votre classe est nombreuse, vous pourriez recevoir la moitié des pères un jour et, l'autre moitié, un autre jour. Une fois le sujet complété, peut-être que les élèves aimeraient recevoir leurs pères pour le thé.
- Demandez à la classe de produire un livre intitulé: Mon père, Mon grand-père, Mon oncle ou Mon frère. Encouragez les élèves à exprimer le plus grand nombre de qualités possible qu'ils connaissent à ces êtres importants dans leur vie.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront les différents rôles et responsabilités des hommes de leur famille;
- comprendront que leurs parents masculins ont différents rôles et responsabilités dépendant de la situation;
- apprécieront ce que leurs parents masculins font pour eux et leur famille.

Savoir et traditions

- L'homme contribuait de toutes les façons possibles, il faisait même de la couture si cela aidait à accélérer les choses.
- Tôt à l'automne, les hommes fabriquaient des caches pour la viande de caribou.
- Les chasseurs marchaient toujours avec un sac à dos.
- Les aînés enseignaient aux jeunes hommes, mais ceux-ci apprenaient aussi des autres hommes et, finalement, par eux-mêmes.
- Durant les moments de loisirs, les hommes réparaient les harnais et les outils.

Expériences-clés et activités

- Invitez un homme à venir entretenir les élèves à propos des rôles et des responsabilités des hommes contemporains. Après la présentation, organisez un remue-ménages pour que les élèves expliquent ce qu'ils ont appris. Cette information pourrait devenir une murale dans la classe ou un livre.
- Demandez aux élèves de collectionner des informations auprès de leurs parents masculins sur ce qu'ils font, ce qu'ils aiment manger, aiment faire et ce à quoi ils excellent. Exposez cette information avec des photographies, des noms, les lieux de naissance, etc. Plus tard, récupérez les échantillons et conservez-les dans une fiche d'information.
- Demandez aux élèves d'interviewer des élèves masculins plus âgés pour leur demander ce qu'ils souhaitent faire une fois leurs études complétées. Une fois ceci complété, peut-être que les élèves plus vieux pourraient aider à compiler l'information recueillie et en faire un livre.
- Invitez un aîné à parler des activités saisonnières des hommes. Si nécessaire, préparez des questions auxquelles les élèves devront répondre.

Les responsabilités des hommes

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

7e à 9e année

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- deviendront conscients des rôles des hommes autrefois et maintenant;
- recevront des hommes pour aider à leur apprentissage;
- comprendront les rôles et les responsabilités que les hommes ont, face à leur famille et leur communauté.

Objectifs

Les élèves:

- comprendront l'importance des rôles et des responsabilités traditionnels des hommes;
- comprendront les enseignements traditionnels destinés aux hommes;
- saisisiront l'importance de la relation établie entre les hommes et l'environnement;
- comprendront les tabous traditionnels pour les hommes.

Savoir et traditions

- Un homme entretenait adéquatement ses outils et son équipement afin qu'ils soient toujours en bonne condition pour la chasse.
- Un homme ne devait jamais être paresseux, se levait immédiatement, surveillait le ciel pour voir venir le temps et se tenait toujours prêt.
- Les jeunes hommes apprenaient des aînés, des autres hommes et, finalement, par eux-mêmes.

Savoir et traditions

- Les hommes étaient conseillés par leurs aînés juste avant de se marier.
- Les pères s'entretenaient avec leur épouse avant de poser un geste impliquant l'éducation des enfants.
- Les hommes, aussi bien que les femmes, devaient entretenir le feu peu importe l'endroit où ils se trouvaient, même durant les déplacements.
- Les hommes prenaient soin de leur belle-famille comme si c'était la leur.

Expériences-clés et activités

- Invitez un leader masculin pour parler des responsabilités d'aujourd'hui. Enregistrez sur film sa présentation et ses réponses aux questions des élèves.
- Si possible, organisez-vous pour que votre classe accompagne un homme tout au long de sa journée. Les élèves peuvent le faire chacun leur tour s'il n'est pas possible de réaliser cet exercice d'un coup. Une fois l'activité complétée, demandez aux élèves de faire une présentation sur ce qu'ils ont appris. Si vous le désirez, vous pourriez demander à cet homme de faire une critique du travail des élèves durant cette journée.
- Invitez un aîné ou un autre adulte masculin pour qu'il explique les préparatifs nécessaires à une expédition de chasse. Assurez-vous que l'on réponde de façon satisfaisante à toutes les questions concernant la sécurité. Après la présentation, demandez aux élèves de recenser tout ce qu'ils ont appris et faites-les préparer un manuel intitulé: "En préparation pour la chasse".
- Organisez un remue-méninges portant sur les qualités requises pour devenir un homme adulte responsable à l'endroit de sa famille et de sa communauté.

Expériences-clés et activités

- Demandez à vos élèves de comparer les rôles et responsabilités du passé à ceux du présent.
- Demandez à vos élèves d'identifier tous les aspects des responsabilités qu'ils considèrent être encore de mise de nos jours.
- Demandez à vos élèves d'interviewer des aînés sur les rôles traditionnels des hommes: chasser, pourvoir à la famille, se marier, devenir des leaders et assurer la survie.
- Demandez à vos élèves d'écrire à propos d'un homme qu'ils admirent en indiquant les raisons pour lesquelles ils admirent cet homme.
- Demandez à vos élèves de faire une recherche et de noter les différents tabous et croyances des hommes. Demandez-leur aussi d'expliquer pourquoi, selon eux, ces tabous et croyances existaient.
- Tenez une discussion avec vos élèves afin d'expliquer de quelle façon les hommes étaient responsables de préserver la vie familiale et l'harmonie du camp.

Les responsabilités traditionnelles des filles

"Elle devait se montrer gentille avec tous ses parents et les aider lorsque nécessaire. Elle devait être particulièrement attentive à l'endroit des aîn(e)és et de sa grand-mère."

Martha Angugatiaq Ungalaaq, 1985.



photo: Daniel Cuerrier

"... Elle pouvait ressentir l'amour des autres pour elle et, cela, en toutes circonstances. Bientôt elle apprenait à agripper des choses et à ramper. Sous peu, elle saurait se tenir debout. Dès qu'elle était en mesure de marcher, sa mère commençait à lui transmettre son savoir.

Arrivée à l'âge de quatre ans, on lui donnait une poupée et, l'été, lorsqu'il faisait doux, elle sortait jouer avec des cailloux. Elle essayait d'allumer la lampe et, généralement, jouait tout près de sa mère. Selon son niveau de développement, on lui confiait des tâches et elle tentait parfois de coudre.

À l'âge de dix ans, elle représentait une bonne aide pour sa mère et essayait de mâcher des peaux afin de les coudre. Elle devenait plus habile. Finalement, elle devenait une aide importante et s'occupait des plus jeunes tandis que sa mère travaillait. Désireuse d'aider, elle tentait d'assouplir des peaux pour en faire des bottes et sa mère lui montrait comment faire. Sa mère serait très satisfaite de ses progrès et de son aide.

Vers l'âge de douze ans, l'entraînement des filles devenait plus intensif. On lui enseignait à présent à confectionner des vêtements, son esprit se développait et elle manifestait plus de considération envers les autres.

À cet âge de douze ans, sa mère commençait à l'instruire à propos de sa vie d'adulte. Ainsi donc, la jeune fille développait ses habiletés, posant des questions à sa mère en l'écoutant avec attention. Sa mère s'impliquait maintenant très activement et l'incitait à apprendre à broder, coudre les vêtements, gratter les peaux, cuisiner, s'occuper de la lampe, entretenir les vêtements et bien d'autres choses, comme encore, connaître la bonne façon de les sécher. Elle lui enseignait également différentes façons de coudre...

*Extraits de
Souvenirs de Martha Angugatiaq Ungalaaq*

Les responsabilités traditionnelles des filles

Problématique: On élevait les filles pour qu'elles deviennent de bonnes mères et prennent bien soin de leur famille. Encouragées par le support attentif de leur mère et de leur grand-mère, les filles apprenaient à coudre, à préparer les peaux, à cuisiner et, comment conserver la nourriture. On leur enseignait à observer attentivement tout ce qui serait susceptible de raffiner leurs habiletés. Les aîné(e)s aimeraient que les filles sachent encore coudre des vêtements car cela est important, même de nos jours. Comme le style de vie des Inuits a bien changé, il en va de même des rôles des filles et des femmes. De plus en plus de femmes endossent aujourd'hui des rôles autrefois réservés aux hommes. Les thèmes portant sur les rôles masculins et féminins devraient être abordés et enseigner en faisant montre de beaucoup de sensibilité. En effet, les rôles familiaux évoluent rapidement.

Les valeurs

- La persévérance (ne pas abandonner ni se plaindre) est une qualité qui suscite l'admiration.
- On s'attend à ce que les filles sachent faire beaucoup de choses différentes.
- On s'attend à ce que les filles travaillent fort et ne soient pas paresseuses.
- On s'attend à ce que les filles sachent partager, être généreuses et responsables.
- On apprendait aux filles à être habiles de leurs mains.

Les croyances

On croyait que:

- si une jeune fille transportait une lourde roche dans son amauti, elle donnerait naissance à des enfants gros et forts.
- la fille devait se lever et sortir aussitôt réveillée afin de surveiller le temps (anijaaq). Ainsi disait-on, elle aurait des accouchements rapides.
- si une fille portait ses vêtements à l'envers, ses bébés se présenteraient par le siège.
- si une fille transportait de la nourriture dans les deux mains, elle donnerait naissance à des jumeaux.
- il fallait faire avaler des tendons à une fille nouvelle-née, on lui assouplissait les mains et on écrasait une araignée sur l'index de sa main droite afin qu'elle devienne une couturière habile et efficace.

Les principales notions

- La mère et les parentes enseignaient aux filles à coudre.
- La mère et les parentes enseignaient aux filles à cuisiner.
- On leur enseignait à s'occuper et à prendre soin de la maison et de la famille: le qulliq (lampe), la nourriture, les vêtements, les enfants et la literie.
- On leur enseignait comment garder une famille unie et à être sans cesse conscientes de la dynamique entre les gens.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- respecter l'avis et les conseils des gens;
- apprécier le travail que fait leur mère;
- respecter les rôles modernes et traditionnels des filles et des femmes;
- être fières (fiers) d'apprendre de nouvelles choses;
- apprécier l'unicité des vêtements et de la cuisine inuits;
- observer les gens, apprendre et expérimenter par (elles) eux-mêmes.

Les responsabilités traditionnelles des filles

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront ce à quoi on s'attend des filles de leur âge;
- démontreront les habiletés qu'elles ont acquises et qui correspondent aux attentes traditionnelles pour des filles de leur âge;
- comprendront que le fait de prendre des responsabilités ne peut que les aider ainsi que les autres.

Savoir et traditions

- Il existe des jeux pour les filles tels que les sacs d'osselets (os de nagoires de phoques pour les gens vivant près des côtes, os de pieds de caribous pour ceux des terres) et des inugait (poupées de bois).
- Les filles comme les garçons étaient encouragés à transporter des bébés dans un *amauti*.
- Les filles passaient plus de temps avec les femmes.
- Les filles organisaient des jeux où les rôles féminins étaient mis en valeur.

Expériences-clés et activités

- Invitez quelqu'un à confectionner des vêtements de poupées avec vos élèves. Si vous croyez cela plus approprié, les garçons peuvent sculpter des poupées de bois.
- Faites transporter des bébés ou des poupées dans un amauti par vos élèves, garçons et filles.
- Invitez quelqu'un à faire de la broderie avec vos élèves. Avant de débiter ce projet, procurez-vous le nécessaire pour vos élèves. Ils seront ainsi fin prêts à commencer lorsque la personne arrivera.
- Invitez un(e) aîné(e) à parler et, si possible, à faire la démonstration de quelques jouets traditionnels pour les filles.
- Demandez à vos élèves d'écrire une lettre à des élèves plus âgés, leur demandant de leur fabriquer des jouets miniatures pour leurs activités.
- Aménagez un espace dans la classe où s'amuser avec des jouets traditionnels.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- développeront des habiletés qui étaient traditionnellement attendues des filles de leur âge;
- apprécieront l'enseignement qui était autrefois dispensé aux filles;
- comprendront qu'il existe des habiletés plus adéquates pour les filles que pour les garçons à cet âge.

Savoir et traditions

- Les filles mâchaient les peaux pour les assouplir.
- Les filles aidaient les aîné(e)s en faisant des courses pour eux.
- On élevait les filles afin qu'elles aident leur mère.
- Les filles aidaient leur mère en s'occupant des enfants plus jeunes.

Expériences-clés et activités

- Afin qu'ils s'exercent, faites gratter de petites peaux d'animaux à vos élèves. Votre classe pourrait demander aux membres de la communauté des dons de petites peaux comme des lapins ou d'autres petits animaux.
- Aidés d'une personne compétente, faites faire à vos élèves des tentes miniatures, des mukluks, des bas, des mitaines ou autres. Lorsque l'invité(e) fait la démonstration à la classe, enregistrez-la sur bande vidéo.
- Demandez aux membres de votre conseil scolaire si des semelles de kamiks peuvent être fournies afin que les élèves apprennent à les assouplir. Une fois prêtes, les semelles pourraient être remises aux mères, tantes ou grands-mères de la classe.
- Entraînez vos élèves à tenir un journal d'assistance. Ils pourraient y consigner les différentes actions qu'ils ont posées afin d'aider leur mère, tantes ou grands-mères.
- Demandez à la classe de faire un remue-ménages afin de trouver des façons d'aider les autres, peu importe qu'ils soient garçons ou filles.

Les responsabilités traditionnelles des filles

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront ce que les filles de leur famille font pour aider;
- comprendront que ce que les filles font est tout aussi important que ce que font les garçons;
- commenceront à comprendre les attentes élevées que l'on nourrit à l'endroit des filles à la maison;
- commenceront à réaliser que les habiletés traditionnelles enseignées aux filles leur enseignaient aussi la patience.

Savoir et traditions

- On élevait les filles pour qu'elles prennent soin de leur famille.
- On encourageait les filles à faire des points de couture petits et soignés.
- Rendues à l'âge de douze ans, les filles savaient coudre certaines pièces de vêtements.
- À cet âge, elles confectionnaient des mitaines, portaient l'eau et entretenaient le qulliq (lampe).
- Les filles ne devaient pas riposter à leurs parents, aux aîné(e)s ou aux autres membres de la famille.

Expériences-clés et activités

- Demandez à votre classe de faire une recherche sur les rôles et les responsabilités traditionnelles des filles. Ensuite, demandez-leur d'illustrer et d'écrire ce qu'ils ont appris.
- Demandez à la classe de recueillir d'anciennes images ou photos et de les expliquer par écrit avec l'aide de leurs mères, grands-mères ou tantes. Exposez le tout.
- Demandez à la classe de tenir un journal où sera noté ce que les filles font à la maison chaque jour.
- Ayez une discussion en classe sur ce que leurs responsabilités leur enseignent.
- Dites aux élèves de coudre à la main. Ils pourraient se mettre en équipe de deux pour accomplir un projet.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- reconnaîtront que les rôles et les responsabilités des filles étaient établis en fonction d'un standard établi par les attentes de la communauté;
- comprendront que les filles adhéraient à un code d'éthique pour le mieux-être de la famille;
- respecteront les rôles et responsabilités des filles;
- réaliseront que certaines habiletés doivent être bien maîtrisées pour progresser davantage;
- comprendront qu'il existe des choix de vie différents pour les filles.

Savoir et traditions

Rendues vers l'âge de seize ans:

- On enseignait davantage aux filles comment vivre avec les autres et avoir une bonne vie.
- Les filles commençaient à être sérieusement entraînées afin de devenir bonne mère, bonne épouse et bonne pourvoyeuse.
- On s'attendait à ce que les filles de cet âge soient timides et modestes.
- On s'attendait à ce que les filles interrogent les autres femmes pour toutes questions auxquelles elles ne savaient répondre.

Expériences-clés et activités

- Ayez une discussion en classe sur ce qu'on attend des filles de leur âge. Comparez avec les attentes traditionnelles.
- Invitez une aînée pour qu'elle raconte les choses qu'elle faisait jeune fille. Si possible, faites une bande vidéo de cette présentation. À partir de ce vidéo, créez une pièce, un chant ou une chanson.
- Dites à vos élèves de faire un livre portant sur ce qu'ils (elles) font pour aider les filles plus jeunes dans leur famille. Demandez-leur d'expliquer comment elles (ils) se sentent après avoir accompli ces actions.
- Faites faire des miniatures à vos élèves: une tente, une poupée, des vêtements pour poupée ou un autre jouet. Des morceaux de peaux, de bois, d'os, de crânes d'animaux, ou autre matériel devront être recueillis avant de commencer ce projet. Une fois terminés, qu'ils les offrent en cadeau aux jeunes des petites classes. Encouragez vos élèves à identifier ce qu'ils peuvent fabriquer qui soit destiné aux petites filles.

Les responsabilités traditionnelles des garçons

"Maintenant que le garçon approchait de ses douze ans, son père, sa mère, son grand-père et sa grand-mère commençaient sérieusement à lui enseigner les principes d'une bonne vie."

Martha Angugatiq Ungalaaq, 1985



photo: Nunavut Tourism

"... Parce qu'il était un garçon, son père commençait à lui transmettre son savoir. Dès qu'il était en mesure de marcher, sa mère l'amènerait près de l'endroit où son père travaillait afin de commencer à l'instruire. Cela réjouissait ses parents de constater qu'il pouvait commencer à jouer tout seul. Parce qu'il était un garçon, on lui donnait un fouet et un qamutik (traîneau) miniatures pour s'amuser.

Arrivé à l'âge de six ans, il recevait un arc jouet. On lui permettait aussi d'aider son père qui lui expliquait attentivement ce qu'il y avait à faire. Un jour peut-être, comme son père s'apprêterait à construire un igloo, on l'inviterait à aider et, entre autres habiletés, on lui apprendrait comment harnacher les chiens et disposer convenablement les attelages.

Vers l'âge de dix ans, le garçon devenait très attaché à son père. C'est à cette époque qu'on le disait devenu un "jeune garçon", aukappiaq. Il savait maintenant accomplir diverses tâches, comme d'enlever la neige des vêtements de la famille et de s'occuper des chiens et du traîneau. Il s'exerçait à chasser le phoque, l'ours polaire, le caribou et le renard et, durant l'hiver, s'occupait de nourrir les chiens. Il s'avérait être une aide importante maintenant et, bientôt, il pourrait mâcher les cordages de peau qui servaient à fabriquer les attelages et les harnais.

À l'arrivée du printemps et de l'été, son père lui expliquait les dangers de la terre. À l'été, le père amenait son fils à la chasse au caribou. Tandis que le père poursuivait le caribou, le fils veillait sur les chiens. Une fois l'animal abattu, il amenait l'équipage à l'endroit où le père s'occupait d'écorcher la bête. Le fils apprenait à faire des caches pour la viande et à en rapporter à la maison. Il aidait toujours son père et contribuait à transporter la viande que les chiens ne pouvaient pas porter. Bientôt, il pourrait transporter un sac de peau rempli de viande..."

*Extraits tirés de
Souvenirs de Martha Angugatiq Ungalaaq*

Les responsabilités traditionnelles des garçons

Problématique: Dès le jour où le garçon était né, la famille s'attendait à ce qu'il devienne un bon chasseur et un bon pourvoyeur. On enseignait aux garçons à bien observer, à réagir promptement et à toujours faire de leur mieux. On les élevait de telle sorte qu'ils se percevaient comme de futurs pourvoyeurs et des protecteurs, et pour qu'ils excellent dans tout ce qu'ils entreprenaient. Bien des responsabilités des garçons ont changé au fil des ans. Les aînés aimeraient tout de même que les garçons maîtrisent encore les habiletés nécessaires à la chasse et à la survie, et qu'ils prennent plaisir à sortir sur les terres.

Les valeurs

- On s'attend à ce que les garçons deviennent observateurs et persévérants.
- On s'attend à ce que les garçons sachent faire plusieurs tâches différentes.
- Les garçons doivent travailler fort et ne pas être paresseux.
- Les garçons doivent savoir donner, partager et être responsables.
- On s'attend à ce que les garçons aiment aller sur les terres.
- Les garçons doivent apprendre à chasser et à résister au froid.
- Les garçons doivent être gentils, patients, honnêtes, et savoir pardonner.
- Lorsqu'un garçon abattait son premier animal, sa famille le partageait avec les autres afin de célébrer. Ceci garantissait qu'il serait toujours chanceux à la chasse.

Les croyances

- Si les jeunes garçons portaient un *amauti* et transportaient des bébés, ils seraient certains de devenir d'excellents chasseurs de baleines ou d'excellents chasseurs en général.
- Il fallait décourager les garçons d'être des pleurnichards ou de se réfugier sans cesse auprès de leurs parents en leur disant: "Que feras-tu quant tu auras à affronter des animaux féroces?" Autrement, ils seraient attaqués par un morse ou un ours polaire.
- Dès qu'un garçon se réveillait, il devait se lever immédiatement et aller au-dehors pour vérifier le temps, *anijaaq*. On lui disait qu'en faisant cela, il deviendrait un bon chasseur.

Les principales notions

- Les garçons doivent faire certaines choses afin d'aider la maisonnée.
- Les garçons pratiquent des jeux dans la communauté auxquels les filles n'aiment pas se joindre.
- Les garçons aiment faire comme leur père, leurs grands-pères ou leurs frères.
- Les attentes à l'endroit des garçons ont changé au fil des ans.
- L'entraînement traditionnel des garçons ne se voit plus beaucoup de nos jours.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- respecter les conseils des gens;
- apprécier le travail qu'accompli leur père;
- respecter le travail traditionnel et contemporain des gens;
- être fiers de leurs accomplissements;
- apprécier l'unicité des vêtements inuits ainsi que la chasse, les abris, etc.

Les responsabilités traditionnelles des garçons

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- identifieront les responsabilités, qu'à la maison, on attend des jeunes de leur âge;
- apprendront ce que les garçons (leurs grands-pères, les aînés) devaient apprendre;
- apprécieront ce que les garçons font pour aider les autres;
- partageront avec les autres ce qu'ils savent sur les responsabilités des garçons.

Savoir et traditions

- On élevait les garçons afin qu'ils fassent ce que leurs pères faisaient.
- On apprenait aux garçons à toujours être serviables et à ne pas être paresseux.
- Les garçons avaient leurs propres jouets afin de s'exercer: arc et flèches, fronde, harpon, etc.
- Les garçons chassaient les petits animaux: oiseaux, lemmings et poissons.
- Les garçons apprenaient à mâcher les harnais.

Expériences-clés et activités

- Faites en sorte que les élèves invitent leur père, leur grand-père ou un frère afin qu'ils expliquent quelles étaient leurs responsabilités et habiletés.
- Faites dessiner vos élèves à propos d'activités que les garçons aiment faire.
- Demandez à vos élèves de fabriquer un jouet pour un garçon de leur famille.
- Faites en sorte que la classe demande à la communauté ou à des élèves plus vieux de faire don de jouets ou d'outils miniatures qui plairaient aux garçons. On pourra jouer avec ou, si vous les considérez trop dangereux, vous pourrez les étiqueter et les exposer.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- se renseigneront sur la vie traditionnelle des garçons;
- identifieront les responsabilités aujourd'hui exigées des garçons;
- seront en mesure d'identifier les responsabilités des hommes à la maison;
- compareront les rôles des garçons, autrefois et aujourd'hui;
- identifieront les caractéristiques qui font un bon pourvoyeur.

Savoir et traditions

- Les garçons aidaient leur père dans tout ce qu'il faisait. Ils s'occupaient des chiens, des outils, de l'équipement, etc.
- On entraînait les garçons à maîtriser les techniques de la chasse.
- L'équipement et les outils utilisés variaient dépendant de l'âge du garçon.
- On entraînait les garçons à devenir patients.
- On entraînait les garçons à observer les changements de température.
- Parfois, le garçon était promis à une future femme, *nuliaksaq*, dès sa naissance et ses parents et ses grands-parents le lui rappelaient régulièrement.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'inviter leurs père, grands-pères ou grands frères pour qu'ils leur parlent de leur vie étant jeunes garçons.
- Faites un remue-méninges avec la classe et, puis, faites-leur écrire à propos de ce que les garçons aiment faire.
- Demandez aux élèves de faire une recherche et d'écrire à propos des responsabilités traditionnelles des garçons qui pourraient encore être de mise de nos jours.
- Demandez à vos élèves d'interviewer un aîné afin qu'il leur explique ce qu'on attendait de lui lorsqu'il était jeune. Regroupez ces informations avec des photos ou des images et faites un livre.

Les responsabilités traditionnelles des garçons

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- connaîtront les responsabilités traditionnelles des garçons;
- rechercheront les attentes traditionnelles des familles pour des garçons de leur âge;
- enregistreront des histoires portant sur ce que l'on attendait des hommes adultes de leur famille lorsqu'ils étaient jeunes;
- identifieront les attentes que leur famille a pour eux.

Savoir et traditions

- On entraînait les garçons à toujours vérifier le temps.
- Les jeux, les sports et l'utilisation de l'équipement permettaient aux garçons de développer les techniques et les habiletés de chasseur.
- Les garçons s'exerçaient avec de l'équipement miniature avant d'utiliser celui des adultes.
- On encourageait les garçons à demeurer à l'extérieur pour jouer.
- On encourageait les garçons à ne pas être difficiles pour la nourriture.
- Les garçons devaient accomplir des corvées peu importe où ils étaient et le froid qu'il faisait.

Expériences-clés et activités

- Demandez à vos élèves de produire un texte expliquant en quoi ils croient que les attentes pour les garçons se sont modifiées au fil des ans.
- Invitez un aîné à parler des responsabilités traditionnelles des garçons. Enregistrez le tout sur bande vidéo. Plus tard, demandez à la classe ce qu'il ont appris de l'aîné. Notez d'autres questions que les élèves pourraient avoir. Ils pourront faire une recherche afin de répondre à ces questions.
- Une fois que vous êtes convaincu(e) que vos élèves ont une bonne connaissance des attentes traditionnelles à l'endroit des garçons de leur âge, demandez aux garçons du groupe de noter sur papier les habiletés traditionnelles qu'ils croient maîtriser et lesquelles ils devraient travailler davantage. Les filles pourraient faire la critique d'un homme de sa famille lors de cet exercice. Plus tard, les étudiants pourraient faire un remue-ménages afin de proposer des activités susceptibles de développer les habiletés des garçons.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- découvriront quelles étaient les attentes pour les garçons de leur âge lorsqu'il était question de pêche, de chasse ou de lecture du temps;
- identifieront les responsabilités qui sont demeurées les mêmes aujourd'hui;
- analyseront pourquoi les responsabilités traditionnelles étaient importantes pour les familles;
- écriront des textes relatant ce que l'on attend d'eux.

Savoir et traditions

- On entraînait les garçons à être résistants au froid.
- Les attentes à l'endroit des garçons étaient connues de la famille toute entière.
- Les responsabilités données aux garçons visaient à les rendre indépendants.
- Les garçons s'entraînaient à devenir habiles en différentes techniques de chasse.
- Les responsabilités visaient à développer les techniques de chasse, les habiletés, la patience et la persévérance.

Expériences-clés et activités

- Demandez à vos élèves de faire une recherche dans la communauté afin de connaître les activités qui servaient à faire des garçons de bons chasseurs et de bons pourvoyeurs.
- Faites-leur faire une recherche dans la communauté portant sur les croyances à l'égard des garçons.
- Demandez à vos élèves de comparer les responsabilités et les rôles du passé et ceux du présent.
- Demandez à vos élèves de produire un texte sur les habiletés et techniques que les garçons d'aujourd'hui devront acquérir afin de devenir de bons pourvoyeurs.
- Discutez avec vos élèves pour découvrir quelles sont, selon eux, les attentes traditionnelles ou communautaires que les adultes nourrissent à l'égard des jeunes de leur âge. Conservez leurs opinions ou les questions qu'ils expriment. Cherchez à trouver avec eux un moyen ou une méthode qui permettra de répondre à leurs interrogations ou inquiétudes.

La couture

"Les Inuits confectionnaient tous leurs vêtements à la main. Ils apprenaient à coudre les mitaines et les bottes et à bien les coudre. On leur enseignait à toujours faire une couture soignée."

Martha Angugatiaq Ungalaaq



photo: Nunavut Tourism

"Les Inuits confectionnaient tous leurs vêtements à la main. Ils apprenaient à coudre les mitaines et les bottes et à bien les coudre. On leur enseignait à toujours faire une couture soignée. Si, par exemple, vous cousiez une peau de caribou, on vous apprenait à ce qu'aucun poil ne soit visible du côté de la couture. Vous deviez toujours porter attention à l'endroit où vous plantiez votre aiguille et vous assurer de bien tendre le tendon à chaque point. Si vous faisiez des bottes qui devaient être imperméables, vous deviez alors vous assurer que l'aiguille ne traverse jamais la peau, mais seulement une partie de la membrane.

À la condition que votre point soit serré et bien tendu et que la peau soit toujours humide pendant que vous travailliez, vous étiez sûr d'avoir des bottes imperméables. Au début, les femmes n'arrivaient pas à faire cela convenablement mais bientôt, avec de la pratique, elles y parvenaient très bien. Certaines tâches des femmes étaient très difficiles, mais à force d'essayer, elles devenaient plus compétentes et ça devenait plus facile. Si on le croyait impossible à réaliser, alors le travail demeurerait difficile. Je sais par expérience que, si on ne craint pas l'échec, le travail devient de plus en plus agréable quand on devient plus habile. Aux temps anciens, le tissu n'existait pas. Maintenant qu'il y a le tissu et les machines à coudre, je conseille aux gens d'essayer de coudre. Ainsi, s'ils se donnent la peine d'essayer, les gens pourront être bien vêtus. On devrait encourager les jeunes à coudre, car il est plus économique de s'habiller si l'on confectionne ses vêtements. Durant l'hiver, les hommes ne sont pas toujours dans la maison, ils ont donc besoin de vêtements chauds. Voilà comment c'était autrefois, nous avions des vêtements pour l'intérieur et d'autres, pour l'extérieur. Coudre est un savoir très utile car, chez-nous, l'hiver est très froid."

*Extraits tirés de
Souvenirs de Martha Angugatiak Ungalaaq*

La couture

Problématique: Il était absolument essentiel pour tous de savoir coudre. Les femmes apprenaient à tanner, tailler et coudre les peaux pour en faire des vêtements et des accessoires. Les hommes apprenaient à coudre et à entretenir tout l'équipement dont ils avaient besoin pour chasser. Tous devaient savoir faire les réparations aux vêtements, en particulier les chaussures. Bien des écoles offrent des cours de couture aux filles dans le cadre de leurs programmes culturels mais négligent de les offrir aux garçons. Les garçons devraient aussi apprendre à maîtriser les habiletés élémentaires de la couture qu'on leur enseignait autrefois. Ceci pourrait débiter assez jeune, en se basant sur les modèles d'apprentissage traditionnels pour enseigner la couture.

Les valeurs

- Les Inuits ont su perfectionner leurs habiletés de couture afin de fabriquer les meilleurs vêtements possibles pour le climat arctique.
- Le fait de savoir coudre se reflète positivement sur la famille.
- Les aîné(e)s et bien d'autres personnes sont toujours prêts à partager leurs habiletés de couture avec les autres.
- "Apprenez par la pratique". Les aîné(e)s disent que l'on doit persister si l'on veut raffiner ses habiletés.
- Observer les autres coudre est tout aussi important que de le faire soi-même.
- Coudre et travailler avec d'autres rend les tâches plus agréables.
- Les enfants apprennent à coudre par l'observation, l'encouragement et les félicitations.
- Chaque femme possède son propre style qui la distingue des autres.

Les croyances

- La sage-femme massait et assouplissait les mains d'une nouvelle-née afin qu'elle devienne une excellente couturière.
- Si vous passez votre temps à donner vos patrons, votre habileté à coudre diminuera graduellement.
- Si vous passez votre temps à défaire ce que vous cousez, vous deviendrez alors une couturière lente ou incapable de terminer les vêtements que vous entreprendrez.
- Durant la saison de la chasse à la baleine, les femmes ne devaient pas coudre des peaux au cas où les baleines seraient éloignées par le pouvoir des animaux terrestres.

Les principales notions

- On encourageait les enfants à coudre en les félicitant.
- On devait toujours tendre à devenir la meilleure couturière.
- Pour vous améliorer, soyez observateur et tentez de reproduire les pièces de vêtements que vous aimez.
- Traditionnellement, toute la couture se faisait à la main.
- Les vêtements de tous les jours et ceux pour la chasse sont fabriqués dans toute une variété de styles et de grandeurs.
- On observait comment faisaient les mères, les tantes, les pères et les oncles pendant qu'ils cousaient.
- On apprenait à coudre en s'exerçant avec des retailles de peaux.
- On devait gratter les peaux avant de les coudre.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- être fiers des habiletés des gens de leur famille pour la couture;
- être fiers de leur propre habileté à coudre;
- apprécier comment sont confectionnés les vêtements inuits.

La couture

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront à quoi servent les peaux;
- apprendront le nom des articles cousus;
- apprécieront que les membres de leur famille cousent pour eux;
- apprendront quel type de vêtement est le plus approprié au froid.

Savoir et traditions

- On fabriquait des poupées portant des reproductions des vêtements que les gens portaient.
- On enseignait aux jeunes filles comment mâcher les peaux.
- Les aiguilles étaient précieuses et on prenait grand soin de ne pas les perdre.
- Pour un parka externe, le *pukiit* pâle et foncé (poil court de la région du ventre du caribou) était utilisé pour faire les décorations.

Expériences-clés et activités

- Invitez une personne à montrer aux élèves quel genre de vêtements on attendait que les jeunes de leur âge soient en mesure de coudre.
- Faites écrire une lettre par vos élèves demandant aux autres classes de leur montrer ce qu'ils sont en mesure de faire.
- Faites-leur écrire une lettre aux parents afin qu'ils prêtent des vêtements pour que les enfants puissent jouer à s'habiller ou demandez à vos élèves d'apporter leurs propres vêtements.
- Recueillez des photos de vêtements traditionnels et discutez avec vos élèves de la façon dont les vêtements traditionnels étaient décorés. Ensuite, ils pourraient faire eux-mêmes des dessins montrant comment ils aimeraient que leurs vêtements soient décorés.
- Fournissez à vos élèves des morceaux de peau de caribou ou de phoque afin qu'ils les mâchent pour les assouplir.
- Demandez à vos élèves de dire pourquoi ils croient que les vêtements traditionnels sont plus chauds que les vêtements achetés en magasin.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront à coudre des vêtements miniatures;
- apprendront les noms des différents vêtements traditionnels et *kamiit*;
- apprendront le nombre de peaux nécessaires à la fabrication des différents vêtements;
- compareront différents types de vêtements.

Savoir et traditions

- Il était essentiel que les femmes apprennent à bien coudre.
- Les femmes transportaient toujours leur nécessaire de couture lors des déplacements, pour les réparations d'urgence.
- Le nécessaire de couture était fabriqué à partir de bois de caribou, de corne ou d'os, et était garni de décorations.
- Les hommes cousaient les harnais, les semelles de kamik et les traits des attelages.
- On fabriquait les mitaines et les *kamiit* pour ses frères et sœurs plus jeunes.
- La peau d'un caribou frais abattu est très souple et toute indiquée pour la fabrication de mitaines dont on a besoin immédiatement.

Expériences-clés et activités

- Invitez une personne à montrer aux élèves quel genre d'articles on attendait que les jeunes de leur âge soient en mesure de coudre.
- Avec l'aide d'une personne invitée, faites faire des vêtements miniatures à vos élèves. Une fois terminés, étiquetez-les et exposez-les. Recueillez des photos de vêtements réels pour rehausser l'exposition.
- Demandez à vos élèves d'apporter des vêtements de toutes sortes. Faites étiqueter les articles, décrivant le tissu ou la peau utilisés pour sa fabrication et la saison d'utilisation. Ils peuvent aussi tenter d'évaluer le coût de chaque article.
- Faites confectionner par vos élèves des mitaines en lainage feutré pour un membre de leur famille.
- Invitez quelqu'un à démontrer ou expliquer le nombre de peaux nécessaires à la confection de certains articles vestimentaires utilisés pour la chasse.

La couture

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- feront la démonstration de leurs connaissances en couture;
- apprendront des aîné(e)s les techniques de couture;
- seront fiers de leurs produits finis;
- connaîtront les modèles de leur communauté et compareront avec ceux des autres communautés ou régions;
- apprendront à mieux utiliser les instruments de couture.

Savoir et traditions

- On utilisait les mains, les bras ou des ficelles afin de mesurer les longueurs et les grandeurs des patrons à découper.
- Les marques où tailler le patron étaient faites avec les ongles, un grattoir d'os ou en mâchant la peau.
- Lorsqu'on commençait à coudre de véritables articles, on confectionnait des mitaines pour son père ou ses oncles.
- Les jeunes filles qui se mariaient et ne savaient pas encore coudre recevaient leur enseignement de leur belle-mère.
- La position et l'angle de l'aiguille ainsi que la tension du fil étaient importants et devaient être constants.

Expériences-clés et activités

- Demandez à vos élèves de chercher à savoir au sein de leur famille quelles étaient les attentes en matière de couture pour les jeunes de leur âge.
- Faites confectionner par vos élèves des mitaines de peau pour leur père, grand-père ou oncle.
- Invitez une couturière à faire une démonstration sur la façon idéale d'utiliser une aiguille pour coudre des peaux. Le type de fil utilisé dépendra également de la peau utilisée.
- Invitez une couturière à montrer comment on coupait les patrons autrefois. Vous pourriez utiliser du papier mural pour cette démonstration. Les élèves pourraient s'exercer avec leur propre morceau de papier mural. Ensuite demandez aux étudiants de noter par écrit les techniques traditionnelles de mesurer les patrons.
- Demandez aux élèves d'écrire à une école d'une autre région afin de leur demander des photos ou des dessins montrant le style des vêtements traditionnels chez-eux. Exposez cette information en indiquant le nom de l'école et de la communauté.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- identifieront les parties de la peau utilisées pour la couture;
- compareront les motifs régionaux et leur raison d'être;
- seront à même de faire une critique de leur propre travail;
- apprendront à coudre avec précision;
- évalueront leurs propres habiletés;
- feront la démonstration de leurs connaissances en couture;
- apprendront quels étaient les instruments de couture traditionnels;
- apprendront à préparer les peaux en vue de les coudre.

Savoir et traditions

- Les mitaines des hommes étaient coupées dans les pattes avant d'un caribou, celles des femmes, dans les pattes arrières.
- Lorsqu'elle adoptait une fille, la mère recevait deux aiguilles.
- On utilisait une peau épaisse et sans poil de caribou ou de phoque pour faire les dés à coudre.
- Si un homme se gelait une partie du corps, la femme était blâmée pour son inhabileté à coudre convenablement. Ceci avait pour but d'encourager les femmes à coudre de leur mieux.

Expériences-clés et activités

- Avec l'aide d'une couturière expérimentée, faites tailler par vos élèves des patrons de couture.
- Invitez une aînée pour montrer à vos élèves quelques-uns des instruments de couture qui étaient utilisés et fabriqués dans le passé.
- Faites faire par vos élèves un grattoir ou un tendeur pour les peaux ou encore un dé à coudre ou un ulu qu'ils pourraient offrir en cadeau à un membre de leur famille.
- Après que tous vos élèves auront complété un article vestimentaire, faites une parade de mode à l'école.
- Faites en sorte que vos élèves travaillent avec des plus jeunes afin de leur apprendre des techniques de couture.
- Demandez à vos élèves de faire une recherche portant sur les croyances et les tabous relatifs à la couture.
- En utilisant des peaux ou encore des photos, demandez à vos élèves d'identifier quels articles de vêtements étaient découpés dans les différentes parties de la peau.
- Chaque fois qu'une élève a complété un article, encouragez-la à discuter comment elle se sent, avec un autre membre de la classe.

La médecine et la guérison

"Je me souviens que lorsque quelqu'un tentait de guérir une personne blessée ou malade, les autres devaient rester à l'extérieur."

Frank Kuptana

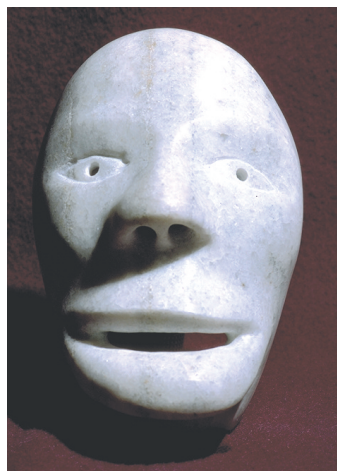


photo: Nunavut Tourism

David Isigaituk: Que faisait-on autrefois lorsqu'une personne tombait malade? Il n'y avait pas de médecins, alors comment pouvait-on traiter les gens?

Frank Kuptana: Je me souviens que lorsque quelqu'un tentait de guérir une personne blessée ou malade, les autres devaient rester à l'extérieur. J'ai moi-même été sauvé de la mort. Lorsqu'une personne mourait, ses possessions étaient placées près de sa tombe. Pour un homme, c'était ses accessoires de chasse, pour une femme, ses tendeurs pour les peaux et autres outils. C'était là la tradition lorsque quelqu'un mourait.

Henry Qusuut: Je suis né et j'ai grandi dans la région de Netsilik. Dans cette région, lorsque quelqu'un avait besoin des services d'un shaman, ses parents devaient lui offrir certaines de leurs possessions en paiement. Il était très difficile pour un shaman de guérir une maladie; même son visage changeait d'expression.

Joe Ataguttaaluk: Le délégué d'Igloolik nous disait qu'avant l'arrivée des médecins, c'est le shaman qui guérissait les gens. J'aimerais apporter quelques commentaires à ce sujet. Les gens se rassemblaient tout autour lorsque le shaman travaillait. Il recommandait aux gens de ne pas manger durant un certain nombre de jours. Le shaman disait au patient qu'il ne devait manger que ce qu'il lui recommandait ou il ne serait pas guéri. On disait aussi au patient de rechercher un certain animal particulier et, lorsqu'il le verrait, il commencerait à se sentir mieux. Lorsqu'enfin le patient réclamait la nourriture décrite par le shaman, alors les gens savaient qu'il guérirait.

Je voudrais aussi mentionner que pour les rhumes communs, les gens buvaient de l'urine de chien. Parfois, cela aidait vraiment. L'urine des chiens était aussi utilisée pour les coupures et les blessures mineures. Pour stopper une hémorragie, on utilisait parfois une vessie-de-loup ou un morceau du poumon d'un lièvre arctique. Quelquefois, la peau d'un pénis de caribou servait de bandage. Pour les furoncles, on utilisait la peau d'un lemming; on plaçait la peau directement sur le furoncle.

*Extraits de la conférence des aîné(e)s,
ICI, 1982*

La médecine et la guérison

Problématique: Les Inuits se servaient de ce que la nature leur offrait pour soigner les maladies et les blessures. Si une maladie ou une blessure grave ne pouvait être guérie, on faisait appel à un shaman ou à un guérisseur. Les gens capables de soigner et d'aider les malades étaient très respectés et, on les craignait même à cause de leurs habiletés particulières. De même que la vie a changé, les méthodes de soigner la maladie et les blessures ont également évolué. Le présent thème devrait porter sur les méthodes de guérison traditionnelles des Inuits et sur la façon dont on soigne les maladies de nos jours: à la maison, dans les centres de soins et à l'hôpital.

Les valeurs

- Des personnes de tout âge peuvent endosser la responsabilité de s'occuper des malades et des blessés.
- Quiconque peut apprendre les méthodes élémentaires de premiers soins afin d'aider les autres.
- Certaines personnes ont besoin de plus de soins que d'autres.
- Les personnes malades, physiquement ou mentalement, ou encore ayant des infirmités, doivent être traitées avec respect.
- Les personnes capables de guérir ou de soigner les autres étaient vénérées.

Les croyances

- Après avoir éternué, dites: "Tamira Qaili" (Viens, viens mon âme), ou bien "Uvanga Atira Qain, Qain". Ceci empêchera votre âme de quitter votre corps. Dans le sud de Baffin, on dit : "Ikulliakkut".

Les principales notions

- Les Inuits possédaient leurs propres formes de médecine naturelle.
- On utilisait les plantes et les animaux lors des traitements.
- Le shaman jouait un rôle majeur dans la guérison des malades.
- On enseignait à devenir sage-femme et ce savoir était transmis de génération en génération.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier et respecter les formes traditionnelles pour guérir les malades;
- respecter la médecine traditionnelle;
- comprendre le rôle des sages-femmes et des shamans.

La médecine et la guérison

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à s'informer au sujet de la médecine traditionnelle;
- partageront des récits à propos du recours à la médecine;
- apprendront de bonnes habitudes favorisant la bonne santé;
- apprécieront le travail des travailleurs de la santé.

Savoir et traditions

- On mâchait de la viande séchée pour les maux de gorge.
- On utilisait de la vapeur pour soigner les rhumes et la toux.
- De l'huile animale était utilisée sur les lèvres sèches.
- De l'huile animale chaude était utilisée pour les maux d'oreille.
- On utilisait de la boue ou une pâte à base de farine pour soigner les furoncles.
- On frottait de la suie, *pauq*, sous les yeux afin de prévenir la cécité des neiges.

Expériences-clés et activités

- Avec vos élèves, faites une visite du centre de soins communautaire ou invitez une infirmière à venir répondre aux questions portant sur la médecine. Il est important de lui demander de parler des infections de la peau et des oreilles.
- Invitez un(e) aîné(e) à venir montrer des items qui étaient utilisés en médecine traditionnelle. Après la présentation, demandez aux élèves de dessiner ou de noter par écrit ce qu'ils ont appris.
- Laissez manipuler, par les élèves, certains des items présentés. Demandez-leur d'essayer certains de ces remèdes et notez les résultats.
- Demandez aux élèves de parler de leurs souvenirs de visites au centre de soins ou à l'hôpital. Comment était-ce? Comment se sentaient-ils? Qui les a aidés?

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront des choses au sujet de la médecine traditionnelle;
- connaîtront les procédures médicales utilisées dans leur communauté;
- apprécieront les connaissances en médecine traditionnelle de leur communauté;
- compareront le savoir médical traditionnel et contemporain.

Savoir et traditions

- Des membranes de caribou séchées servaient de pansements.
- On se servait de bois de caribou pour faire des éclisses.
- On enveloppait le cou d'un bas pour les maux de gorge.
- Des sacs de thé servaient à soigner la cécité des neiges.
- On plaçait un objet dur dans la bouche et on attachait une ficelle pour retirer les dents branlantes. On massait ensuite les gencives afin que les dents poussent adéquatement.
- On utilisait des peaux de lemmings ou de lapins pour retirer le pus des furoncles.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) pour expliquer et parler de l'usage de la médecine traditionnelle. Ensuite, faites préparer des questions par vos élèves et visitez un centre de soins ou invitez une infirmière dans la classe. Plus tard, faites une comparaison entre les médecines traditionnelle et contemporaine.
- Demandez aux élèves d'identifier des plantes et des animaux utilisés en médecine traditionnelle.
- Demandez aux élèves de discuter avec les aîné(e)s au sujet de l'importance des plantes médicinales. Si possible, faites un enregistrement de l'information recueillie. Plus tard, les élèves pourraient faire un livret portant sur la médecine traditionnelle.
- Faites faire une recherche par les élèves afin de déterminer quand et comment la cécité des neiges peut survenir. Renseignez-vous sur les mesures préventives et sur la façon de traiter cet état.
- Faites simuler un accident. Que devraient-ils faire? À qui devraient-ils s'adresser? Expérimentez différents scénarios: à la maison, à l'école, au terrain de jeux, à la chasse au caribou, à la pêche, etc.

La médecine et la guérison

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- s'informeront au sujet de la médecine traditionnelle et commenceront à découvrir les méthodes de guérison traditionnelles;
- apprécieront comment le savoir sur la médecine et sur la guérison était transmis;
- feront des expériences de médecine traditionnelle;
- chercheront à connaître les buts et les résultats de la médecine;
- prédiront des résultats et des solutions à des accidents inattendus.

Savoir et traditions

- On utilisait des bandeaux pour soulager les maux de tête.
- On fixait une ficelle autour de l'annulaire gauche si la personne était sujette aux saignements de nez.
- La couche externe des champignons servait de pansements.
- On mangeait de la viande de huard crue pour guérir les crises d'épilepsie.
- Aux bébés souffrant de diarrhée, on donnait du gras de caribou; aux autres, on donnait des crottes de lapin pour les soulager.
- On mâchait des feuilles de thé du Labrador pour soulager la douleur et les problèmes respiratoires, et pour arrêter l'écoulement du sang.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) pour faire une démonstration et expliquer aux élèves l'usage des plantes et animaux utilisés en médecine traditionnelle. Si possible, demandez à l'aîné(e) de fournir des exemples concrets afin de faire mieux comprendre. Plus tard, demandez aux élèves de mener des expériences et de noter et illustrer les résultats. Vous pourriez en faire un livret.
- Invitez un(e) aîné(e) à parler des méthodes de guérison traditionnelles. Demandez aux élèves de préparer des questions à l'avance. Qui devenait guérisseur? Comment transmettait-on ce savoir? Comment se faisait l'entraînement? Plus tard, demandez aux élèves comment ils se sont sentis face à ces nouvelles connaissances.
- Faites préparer des questions par vos élèves portant sur la médecine moderne. Écrivez une lettre d'introduction que vous enverrez avec la liste des questions au centre de soins ou à l'hôpital, expliquant que vous faites une recherche sur la médecine.
- Présentez différents scénarios d'accidents à vos élèves. Demandez-leur de trouver des solutions. Plus tard, parlez des mesures préventives.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront à propos des méthodes traditionnelles de médecine et de guérison;
- mettront en pratique leur savoir de la médecine traditionnelle;
- prédiront les résultats de maladies non soignées;
- feront une critique des pratiques médicales contemporaines;
- formuleront leurs droits à recevoir une attention médicale;
- feront des suggestions sur l'utilisation de la médecine traditionnelle dans leur communauté.

Savoir et traditions

- On plaçait de la glace sur l'arrière de la tête pour stopper les saignements du nez.
- On grattait délicatement les boutons blancs apparaissant sur la langue d'un bébé qui perçait des dents.
- On utilisait du savon comme suppositoire pour soulager la constipation.
- On pratiquait une incision sur la tête pour soulager des maux de tête persistants.
- On mettait de l'eau froide pour traiter les engelures sur le corps.
- On utilisait du gras de caribou et du gras du ventre des poissons pour les **oxyures**.
- Un chirurgien était traité avec un extrême respect.

Expériences-clés et activités

- Faites préparer par vos élèves des peaux, du coton de l'Arctique et des membranes pour servir de pansements. Faites-les essayer.
- Invitez un(e) aîné(e) à parler des méthodes de guérison traditionnelles. Demandez aux élèves de mettre par écrit ce qu'ils ont appris. Plus tard, dites-leur de chercher plus d'informations auprès d'autres aîné(e)s. Ajoutez ces informations aux premières. Publiez un petit manuel de médecine traditionnelle.
- Faites préparer par vos élèves des questions sur les maladies non traitées. Visitez le centre de soins ou demandez à une infirmière de venir, en classe, répondre aux questions.
- Demandez à vos élèves de comparer les méthodes de médecine et de guérison traditionnelles et modernes.
- Demandez à vos élèves d'identifier les plantes et les animaux utilisés pour soigner.
- Demandez à vos élèves de faire une recherche afin de connaître les soins médicaux auxquels ils ont droit.
- Faites préparer par vos élèves une émission portant sur la médecine traditionnelle. Vaut-il la peine de faire revivre la médecine traditionnelle? Est-ce que les gens y ont toujours recours?

Les lois et le leadership

"Les leaders du camp offraient leurs conseils, mais c'était la responsabilité de chacun des chasseurs de décider s'il suivrait cet avis ou non. La plupart du temps, ils le faisaient parce que les conseils s'étaient avérés judicieux au fil du temps."

Inuvialuit Pitqusiit



photo: AFN

Nos leaders

Pour réussir à survivre dans notre climat, nos gens devaient posséder des qualités de chasseur exceptionnelles. Les meilleurs d'entre eux devenaient des leaders. Un chasseur ne devenait un leader qu'après avoir fait ses preuves sur une longue période de temps. Les meilleurs chasseurs étaient bien sûr les plus forts physiquement et les plus agiles, mais ils devaient également posséder plusieurs autres caractéristiques importantes pour devenir d'excellents chasseurs. Par exemple, ils devaient être patients et persévérants afin de pouvoir traquer un phoque durant des heures. Un des traits les plus importants d'un bon chasseur était la curiosité. Une fois acquise, l'information ainsi obtenue serait plus tard utilisée afin de devenir encore meilleur. Peu à peu, les autres chasseurs de camp demanderaient l'avis des meilleurs. Où avaient-ils trouvé le caribou? Comment avaient-ils tué une baleine sans d'autres chasseurs dans les environs? Quelle était la meilleure façon de chasser l'orignal? Parce que l'information ou son absence, signifiait la différence entre la vie et la mort, les conseils et les avis étaient librement et généreusement fournis. Ainsi, les leaders émergeaient peu à peu. En signe de gratitude, les chasseurs ayant bénéficié de l'information fournie, partageaient une partie de leur prise avec les leaders et les autres.

Les leaders du camp offraient leurs conseils, mais c'était la responsabilité de chacun des chasseurs de décider s'il suivrait cet avis ou non. La plupart du temps, ils le faisaient parce que les conseils s'étaient avérés judicieux au fil du temps. On reconnaissait le meilleur chasseur du camp au fait qu'il avait les meilleurs outils et les meilleurs vêtements pour lui-même et sa famille. Il en arrivait à posséder de nombreux articles de valeur comme un grand bateau de voyage appelé *umiak*. C'est ainsi qu'on en vint à nommer un leader, *umialik*: celui qui possède un bateau ou celui qui possède des richesses. On organisait parfois des chasses en groupe, comme pour le caribou et la baleine. Il était alors important que tous coopèrent. Si quelqu'un ne suivait pas les instructions du leader, la chasse risquait de mal tourner et ainsi de compromettre la survie même du camp. Ceux qui désobéissaient étaient tenus à l'écart des chasses de groupe pour plusieurs saisons consécutives. ...Qu'ils soient à la tête d'un petit camp ou de tous les Inuvialuit, les leaders consultaient toujours les aîné(e)s. Ils faisaient confiance au savoir et à la sagesse des aîné(e)s..."

tiré de Inuvialuit Pitqusiit

Les lois et le leadership

Problématique: Les Inuits possédaient des lois qui assuraient la paix au sein des familles et du camp. Différentes personnes assumaient des rôles de leader dépendant de la situation et de l'endroit. Les shamans, les guérisseurs et les grands chasseurs étaient admirés pour leurs forces et leurs habilités. Bien que les gens leur demandaient conseil, ce sont les aîné(e)s qui prenaient les décisions ultimes pour le camp. Le Nord est présentement engagé dans un processus de changement stimulant à tous les niveaux de gouvernement. Les Inuits en sont à préciser comment ils veulent que leur territoire soit gouverné. Dans l'étude de ce chapitre, on devrait se concentrer sur les changements en cours à tous les niveaux de leadership, et sur les objectifs fixés pour les gouvernements du Nunavut et des Inuvialuit.

Les valeurs

- Les lois ont pour but de protéger les gens.
- Ransgresser les lois peut vous faire du mal, à vous et aux autres.
- Les Inuits considèrent que de faire du mal aux autres et de ne pas respecter le code d'éthique inuit sont signe d'un très mauvais comportement.
- Tous étaient encouragés à développer leurs qualités de leadership.

Les croyances

- Enfreindre une loi ou abuser d'une loi vous apporte de graves malchances.

Les principales notions

- Les lois étaient mises en oeuvre par les aîné(e)s.
- Les lois ont pour but d'assurer l'harmonie et la sécurité des gens, et le contrôle social.
- Il existait des lois non écrites, par exemple: les punitions pour avoir volé, triché et s'être montré paresseux étaient de subir la honte publique, de se couvrir de ridicule et d'être l'objet de cancons.
- La communauté toute entière était responsable de faire observer les lois.
- Les communautés expriment la nécessité de s'occuper elles-mêmes de leur contrevenants.
- Il existait des lois différentes pour les hommes et les femmes souvent appelées tabous.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- respecter les lois;
- respecter le fait qu'il doit y avoir des lois à la maison, à l'école, dans la communauté, un peu partout;
- comprendre que les lois contribuent à la sécurité;
- respecter les lois traditionnelles et le leadership;
- comprendre que les lois ont toujours existé.

Les lois et le leadership

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront pourquoi les lois sont nécessaires;
- établiront des règles pour la classe;
- participeront à créer les règles pour l'école;
- prévoiront les conséquences de ne pas respecter les règles.

Savoir et traditions

- On encourageait les enfants à devenir habiles dans un domaine. Le développement de ces habiletés enseignait et contribuait à l'émergence du leadership.

Expériences-clés et activités

- Invitez un membre de la police locale dans votre classe. Permettez aux élèves d'apprendre comment la communauté fait observer la paix.
- Faites apprendre à vos élèves les lois que tous doivent observer.
- Demandez-leur d'élaborer des règles pour la classe. Demandez-leur de s'entendre sur les conséquences de ne pas observer ces règles. Faites déboucher cette activité sur une discussion portant sur la nécessité d'observer les lois afin de garder la paix. Plus tard, décidez avec eux lesquelles de ces règles devraient être mises en application dans toute l'école et comment les présenter pour qu'elles soient acceptées.
- Présentez différents scénarios sur: "Transgresser la loi". Demandez à vos élèves de juger de ce qui devrait advenir au contrevenant.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront par qui et comment les lois sont mises en vigueur;
- apprendront comment on appliquait les lois traditionnelles;
- expliqueront les qualités de leadership;
- feront la démonstration de qualités de leadership selon le moment et l'occasion.

Savoir et traditions

- Il existait des lois concernant l'attention à apporter aux aînés, aux handicapés et aux orphelins.

Expériences-clés et activités

- Organisez des visites des différents organismes de votre communauté et apprenez à vos élèves les différentes responsabilités de chaque organisme.
- Invitez un(e) aîné(e) pour parler de la façon dont on assurait la paix au camp. Demandez à vos élèves de préparer des questions à l'avance. Qui étaient les leaders? Qu'est-ce qui en faisaient des leaders? Comment punissait-on les contrevenants?
- Permettez à vos élèves d'apprendre comment les différents clans faisaient pour s'entendre entre eux.
- Apprenez à vos élèves les différentes lois que tous doivent respecter: à l'école, dans la communauté, au Canada.
- Apprenez à vos élèves comment les leaders sont élus dans votre communauté.
- Ayez une discussion avec vos élèves sur les gens de la communauté qui sont considérés comme des leaders: pour les activités de chasse, pour les activités et les événements communautaires, pour les levées de fonds, etc.
- Demandez à vos élèves d'exprimer comme ils apprécient de vivre en paix à la maison et à l'école.

Les lois et le leadership

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- se renseigneront sur les différentes méthodes traditionnelles d'assurer la paix;
- apprendront les différentes lois traditionnelles et les qualités de leadership;
- vivront selon les règlements qu'ils ont élaborés;
- comprendront la nécessité d'avoir des lois;
- évalueront les conséquences qu'il y a à enfreindre les lois.

Savoir et traditions

- Les duels de chant, de boxe et de lutte étaient des méthodes pour régler les désaccords.
- Les lois traditionnelles réglementaient l'adoption traditionnelle comme, par exemple, on offrait aux parents naturels un objet de valeur en reconnaissance de l'obtention d'un enfant.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à expliquer comment on assurait la paix et l'harmonie au camp. Quel devait être le comportement de chacun? Qu'est-ce qui était source de conflits entre les membres du camp? Est-ce vrai pour la communauté également?
- Demandez à vos élèves de faire une recherche portant sur les qualités nécessaires à un leader: à la chasse, à la maison, dans la communauté. Quelles sont les qualités qui permettent de vivre en paix? Quelles qualités permettent de faire avancer les choses?
- Ayez une discussion portant sur les règles de la classe et de l'école. En équipes de deux, demandez-leur de s'observer mutuellement durant une semaine pour voir s'ils observent bien les règles. Par la suite, demandez-leur de faire une critique réciproque de leur comportement. Insistez sur le fait que la critique doit être positive, dans le but de s'aider mutuellement.
- Préparez divers scénarios où on enfreint les lois, traditionnelle et contemporaine. Demandez à vos élèves de discuter du "crime". Quelles lois ne furent pas respectées? Quelles sont les répercussions émotionnelles sur la famille, sur le contrevenant? Que devrait-il arriver au contrevenant?

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront les lois traditionnelles s'adressant aux adultes;
- évalueront le bien-fondé des lois;
- examineront les qualités de leadership nécessaires de nos jours;
- comprendront que les qualités de leader sont essentielles dans un grand nombre de situations;
- feront la démonstration de leurs qualités de leadership.

Savoir et traditions

- L'adoption de fait était sujette à des lois traditionnelles.
- Traditionnellement, il existait une loi interdisant aux gens de s'adresser directement à leur beau-frère ou à leur belle-soeur de l'autre sexe.

Expériences-clés et activités

- Invitez un aîné ou un chasseur pour parler des qualités de leader à la chasse en différentes saisons. Qui prenait la tête? Pourquoi était-il choisi? Quelles étaient ses qualités?
- Demandez à vos élèves de visiter des gens dans différents organismes de la communauté. Quelles sont leurs responsabilités? Pourquoi ont-ils été choisis pour la tâche? Quelles qualités de leadership sont nécessaires à la tâche?
- Comparez les lois traditionnelles et contemporaines. Discutez les pour et les contre de chacune.
- Demandez à vos élèves de dire quelles sont leurs forces et de les mettre par écrit. À quoi sont-ils bons? Quels sont leurs principaux intérêts? Qu'aiment-ils faire? Comment partagent-ils? Comment échangent-ils leurs connaissances? Ensuite, discutez des diverses qualités de leadership nécessaires à l'obtention d'un emploi.
- Ayez une discussion avec vos élèves sur les façons dont ils peuvent contribuer à "maintenir la paix" à l'école. Demandez-leur de mettre au point un plan sur la façon dont ils entendent mettre cela en pratique.

Les chants et le tambour

"... C'était durant ces moments, alors que l'on se reposait au camp pour la nuit, qu'étaient traditionnellement composés les chants..."

Noah Piugaattuaq, La revue Isumasi, 1987



photo: Manyse Landtôt

Les raisons d'être des Pihit

"... Les *pihiit* étaient composés pour être entendus par les autres. Les mots parlaient des réalisations de l'auteur, particulièrement celles dignes d'être répandues. Certains *pihiit* contenaient des mots destinés à aider les autres à mener une vie meilleure. Certains semblaient exprimer du ressentiment envers un événement, tandis que d'autres vantaient plutôt les nombreuses habiletés d'un individu. Les paroles portaient sur une multitude de sujets car le compositeur était libre d'exprimer les idées de son choix dans ses chants. Les *pihiit* servaient également à occuper le mental des gens, à les détourner des ennuis ou des soucis et à leur éviter d'être anxieux à cause des fardeaux de la pensée. Les soucis sont destructeurs. Les gens s'abîment dans les soucis et, ainsi, gaspillent une bonne vie. Je crois que la raison fondamentale pour laquelle les Inuits ont développé ces chants était parce qu'ils voulaient s'occuper l'esprit, avec l'idée de prolonger leur vie. Cela semble être la raison fondamentale derrière les *pihiit*..."

Mikitok Bruce,
La revue Isumasi

"Durant mon enfance, la pratique de la danse du tambour était importante pour bien des raisons. Les danses du tambour traditionnelles avaient parfois un but précis. Comme, par exemple, demander au shaman de découvrir où se trouvait le caribou. Parfois un individu pouvait demander à un shaman de lui apporter la chance afin qu'il trouve de nombreux renards pris dans ses pièges. Pour ce faire, il fallait attacher un objet à la taille du shaman. La personne demandant la faveur s'approchait du shaman et attachait une figurine à sa ceinture. Lorsque les hommes partis acheter des provisions mettaient trop longtemps à revenir, les gens demandaient au shaman, durant la danse du tambour, de tenter de les localiser..."

Parfois on danse pour le simple plaisir. C'est pratiquement la même chose, enfin selon moi, que ces gens se rendant à un spectacle, ou à une danse organisée par les jeunes. Cela ne sert alors qu'à divertir les gens, la même chose finalement que ce qui se pratique aujourd'hui, dans un style plus contemporain."

Luke Arna'naaq,
La revue Isumasi

Les chants et le tambour

Problématique: Les chants et le tambour avaient une raison d'être pour les Inuits. Les chants racontaient des récits de chasse, contribuaient à diminuer la tension entre rivaux, parlaient de la misère, des événements tristes ou joyeux, de spiritualité, et représentaient une façon de partager ses émotions avec les autres. Lorsque les différents groupes familiaux se réunissaient, on s'amusait beaucoup et les danses du tambour faisaient partie des festivités. Le chant et la danse sont appréciés dans toutes les cultures. C'est une façon de partager sa joie avec les autres. Cela rend les gens joyeux et leur permet d'oublier leurs soucis pour un moment. Renseignez-vous d'abord au sein de votre communauté pour savoir comment les gens réagissent face aux chants et à la danse du tambour avant d'aborder ce sujet.

Les valeurs

- La raison première des chants et de la danse du tambour était de s'amuser.
- On organisait des compétitions amicales où personne ne se sentait mis de côté.
- Vous deviez pratiquer les chants et la danse du tambour au meilleur de vos capacités.
- Les chants racontent des histoires extraordinaires.

Les croyances

- Si vous appelez un animal par son nom durant un chant, il vous entendra et s'enfuiera.

Les principales notions

- Aujourd'hui, tout le monde chante des *pihiit*.
- Aujourd'hui, on présente des danses du tambour lors d'événements communautaires spéciaux.
- Dans les chants, il n'est pas nécessaire que les voix s'accordent.
- Certains chants parlent de foi, de la vie et de la chasse.
- Les chants et la danse vous font oublier vos soucis.
- Les chants sont une source de joie et une voix enjouée favorise le bien-être.
- Dans un chant, les mots sont importants et non pas la mélodie.
- Parfois on ne comprend pas les mots à la première écoute, mais ils prennent du sens par la suite.
- On ne peut s'accompagner à la guitare pour les chants traditionnels.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier les différents types de musique traditionnelle;
- respecter les chanteurs et les danseurs au tambour;
- apprendre à jouer du tambour;
- améliorer leur maîtrise du chant et de la danse du tambour;
- avoir du plaisir et à être fiers de leurs habiletés pour le chant et la danse du tambour.

Les chants et le tambour

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront à chanter pour stimuler leur créativité;
- développeront une appréciation pour le chant, le tambour, les chansons et la danse;
- apprendront des chansons et des danses.

Savoir et traditions

- Une personne sachant chanter d'une voix douce tout en vaquant à ses tâches ou en compagnie d'une autre, est quelqu'un avec qui on peut se sentir à l'aise.
- Si deux personnes avaient le même nom, ils pourraient partager une chanson.
- La plupart des chants étaient composés lors des déplacements dans les terres, à pied ou par traîneaux à chiens.
- Certains chants servaient à s'agacer les uns les autres.
- N'importe qui peut aider à composer un chant.
- Un chant n'a pas d'âge.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e), un(e) chanteur(se) et un(e) danseur(se) à enseigner un chant, une chanson et une danse.
- Faites apprendre quelques chants, chansons et danses à vos élèves.
- Enregistrez deux ou trois chants d'aîné(e)s, puis invitez-les au bout d'un mois pour que les enfants les chantent pour eux.
- Invitez un chanteur ou un danseur à observer les réalisations de vos élèves.
- Faites pratiquer les élèves afin qu'ils produisent différents sons sur un tambour.
- Lors d'une activité de gymnastique, dites aux élèves d'utiliser les mouvements d'une danse.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront d'où viennent les chansons;
- s'identifieront à d'autres groupes à travers les chants, les chansons et les danses;
- apprécieront que les sons sont des énergies vocales porteuses de sens divers;
- apprendront à apprécier faire des chants, des chansons et des danses.

Savoir et traditions

- Les gens ont appris à propos des autres à travers les chants.
- On ne pouvait parler en mal des autres dans un chant.
- Les voix exprimaient l'énergie; elles pouvaient être fortes, hautes, basses, douces ou tendres.
- Les chants de gorge imitaient souvent les sons des animaux.
- Parfois, afin de savoir qui connaissait le plus grand nombre de chants, les gens organisaient des compétitions où ils chantaient jusqu'à épuisement de leur répertoire.
- Les femmes racontaient leurs expériences par les chants.
- Avant la danse du tambour, le danseur pouvait demander un chant particulier en nommant le nom de l'auteur.

Expériences-clés et activités

- Avec l'aide de personnes compétentes, demandez à vos élèves de chercher à connaître l'origine de deux chants; qui les chantaient et ce qu'ils signifiaient.
- Faites entendre à vos élèves différents groupes inuits qui dansent et chantent, et demandez-leur de découvrir d'où ils viennent.
- Faites entendre des chants de gorge à vos élèves et tenter d'identifier quels animaux ils représentent. Plus tard, faites-les pratiquer ces sons. Faites-leur apprendre un chant de gorge.
- Invitez un(e) aîné(e) à leur apprendre un chant. Qui peut chanter ce chant? Que signifie-t-il? D'où venait-il?
- Demandez à vos élèves d'enregistrer des chanteurs durant un festival. Qu'ont-ils appris? Ont-ils apprécié? Comment se sont-ils sentis?
- Invitez un(e) aîné(e) à venir enseigner à faire un tambour. Avec l'aide de votre conseil scolaire, assurez-vous d'avoir tout le matériel prêt à l'avance.

Les chants et le tambour

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

7e à 9e année

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront les temps de la saison où ces activités prenaient place;
- chanteront un chant ou une chanson;
- comprendront que plusieurs chants et chansons parlaient de différents animaux;
- tenteront d'apprendre 3 ou 4 chansons traditionnelles.

Savoir et traditions

- Les chants servaient à endormir un enfant ou pour passer le temps en attendant que les hommes reviennent de la chasse.
- Dans un chant, on ne devait pas nommer directement le nom d'un animal; on devait plutôt utiliser des termes décrivant l'animal.
- Les chansons étaient souvent utilisées pour marquer un point tournant dans la vie de quelqu'un.
- Les pihit décrivaient les meilleures façons de faire les choses.
- Les hommes racontaient leurs chasses dans les chants : ce qui s'était passé, ce qu'ils avaient vu, les armes et les techniques utilisées.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à parler des chants, chansons et danses traditionnels.
- Demandez aux élèves de faire une recherche afin de connaître les raisons pour lesquelles un auteur décidait de faire un chant ou une chanson. Quelles raisons les poussaient à composer un chant?
- Faites entendre des chants de gorge à vos élèves et tenter d'identifier quels animaux ils représentent.
- Invitez des chanteurs et des danseurs à enseigner aux élèves des chants, chansons et danses du tambour.
- Invitez une personne expérimentée à enseigner comment on fabrique un tambour. Les élèves pourront ainsi apprendre quand un tambour est assez parfait pour être utilisé.

Objectifs

Les élèves:

- comprendront comment et pourquoi les Inuits se servaient des chants et des chansons;
- comprendront que la façon d'extérioriser votre mécontentement était à travers les chants et les chansons;
- apprécieront le protocole afférent à chanter les chants des autres;
- deviendront conscients que l'une des meilleures façons de composer avec les problèmes était à travers les chants.

Savoir et traditions

- On exprimait le bon et le mauvais à travers les chants.
- Les chants du shaman servaient à améliorer la vie.
- Les chants contribuaient à la guérison.
- Les chants contenaient des informations sur la façon de capturer et d'utiliser les animaux.
- Il existait des compétitions de chants et de tambour entre les différents camps.
- Si une personne mourait avant d'avoir complété son chant ou sa danse, quelqu'un d'autre prenait la relève et le complétait à sa place.
- Il était permis d'utiliser le pihit de quelqu'un d'autre avec sa permission, mais il était interdit de se l'attribuer.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de faire une recherche pour savoir comment les chants et les chansons pouvaient contribuer à solutionner les problèmes.
- Demandez aux élèves de se renseigner auprès d'un(e) aîné(e) pour savoir comment un chant était composé. Ensuite, faites-les composer un chant et le présenter à l'aîné(e).
- Invitez un(e) aîné(e) pour expliquer comment un pihit personnel est composé. Par la suite, demandez aux élèves d'essayer de composer leur propre chant, d'abord sur papier, ensuite, à voix haute. Un tambour devrait être disponible pour cette activité.
- Invitez un(e) aîné(e) à enseigner le chant de gorge à vos élèves.

Les jeux traditionnels et les loisirs

"Les gens des camps voisins se visitaient et compétitionnaient à des jeux de force."



photo: Nunavut Tourism

Les jeux traditionnels

"... Lorsqu'au printemps, les jours allongeaient, nous jouions à différents jeux. Nous jouions à la balle et à la lutte et, aussi, à d'autres jeux de compétition pour exprimer combien nous étions heureux et soulagés que le long hiver soit terminé."

Noah Piugaattuk

Conférence des aînés, 1982

"... Lorsque j'étais jeune garçon, nous utilisions l'homoplate d'un phoque et prétendions que c'était un orignal. Nous jouions avec des animaux bourrés que nos mères et nos grands-mères nous avaient confectionnés. Quand nous étions jeunes, nous avions des jeux comme celui de la balle. Nous jouions avec une balle et un bâton et nous luttions entre garçons. Les jeunes hommes luttaient entre eux et les aînés les observaient. Quand nous étions jeunes, nous luttions pour le plaisir et non pour nous blesser. Au printemps, nous sautons des falaises, organisons des courses, jouions à la cachette et à d'autres jeux comme de lancer des pierres sur un objet pour savoir qui l'atteindrait le premier."

Harry Kilabuk

Conférence des aînés, 1982

"...Certains jeux que nous pratiquions étant jeunes nous aidaient à apprendre à chasser. Par exemple, nous utilisions un lance-pierres pour tuer des oiseaux et, aussi, des arcs et des flèches pour chasser les lagopèdes et les lapins. Lorsque nous apprenions à utiliser une carabine, le calibre .22 était celui que nous avions en premier. C'était nos pères qui nous enseignaient ces choses."

Levi Iqalugjuaq

Conférence des aînés, 1982

Les jeux traditionnels et les loisirs

Problématique: Plusieurs des jeux traditionnels servaient à soulager la tension ou à s'occuper durant les périodes d'inactivité. Certains jeux d'équipe visaient à partager le plaisir avec les autres. Certains se jouaient avec les enfants pour les amuser et pour leur enseigner des habiletés. Certains jeux avaient pour but de montrer sa force et sa résistance. Plusieurs Inuits veulent que les jeux traditionnels fassent partie du programme scolaire. On considère que la force physique et l'endurance occupent une place importante dans la vie des enfants. Comme certains de ces jeux ont réussi à prendre leur place dans les sports de compétition et à être reconnus par d'autres cultures, on croit qu'il va de soi de les inclure à l'enseignement et aux activités physiques à l'école.

Les valeurs

- La résistance et l'endurance sont souvent plus importantes que la force pure.
- Les jeux prenaient place pour le plaisir et lors des célébrations.
- L'esprit sportif est encouragé et la victoire n'est pas le but principal.
- Il est important de respecter les autres, qu'ils soient habiles ou non.
- Enseigner aux autres vous donne de la patience et vous permet de raffiner vos propres habiletés.
- Vous devez toujours participer aux jeux et aux sports au meilleur de vos capacités.

Les croyances

- Si vous jouez à la cachette un dimanche, vous apercevrez un être ressemblant à l'un des enfants avec lesquels vous jouez.
- Lorsque vous jouiez à la cachette, vous deviez faire un son (frapper des mains d'une certaine manière) vers le ciel afin de vous assurer de ne pas demeurer "cacher" pour toujours.

Les principales notions

- Les jeux et les sports se pratiquaient pour le plaisir.
- Les jeux et les sports se pratiquaient pour améliorer sa force, son agilité et sa vitesse.
- Les jeux et les sports se pratiquaient lorsque les groupes familiaux se rassemblaient.
- Les jeux pour les enfants servaient à développer: la mémoire, les séquences, le concept spatial, le langage, la force physique, etc.
- Les enfants apprenaient à coopérer avec les autres à travers les jeux et les loisirs.
- Les compétitions étaient amicales et on recommandait aux gens de ne pas les prendre au sérieux et de ne pas se fâcher si quelqu'un d'autre s'avérait meilleur.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier les divers types de sports traditionnels;
- respecter l'esprit sportif;
- apprendre à jouer franc jeu;
- faire de leur mieux aux jeux;
- avoir du plaisir et apprécier le travail d'équipe;
- être fiers de leurs habiletés physiques;
- respecter les autres à travers le jeu et la coopération;
- apprendre à reconnaître les habiletés des autres et les siennes propres;
- apprendre à jouer honnêtement et coopérer avec les autres;
- apprendre à apprécier et à avoir du plaisir.

Les jeux traditionnels et les loisirs

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront des jeux simples intérieurs et extérieurs;
- apprendront à coopérer avec les autres par le jeu;
- apprendront les chansons associées à certains jeux.

Savoir et traditions

- On encourageait les enfants à jouer à l'extérieur, surtout les garçons. Les filles jouaient près de leur mère.

Expériences-clés et activités

- Apprenez aux enfants des jeux de corde simples; invitez les parents et les aîné(e)s connaissant des jeux de corde à participer à ces activités.
- Invitez des enfants des classes plus avancées à venir faire la démonstration de jeux visant à développer la force et l'endurance. On pourrait en faire une "Journée de jeux inuits".
- Apprenez aux élèves les chansons associées aux jeux; inscrivez-les sur une grande feuille et enregistrez-les pour les mettre dans le centre d'écoute.
- Ayez avec eux une discussion sur les coutumes et les règles afférentes aux jeux.
- Jouez à la cachette style inuit avec vos élèves, apprenez les chansons allant avec ce jeu. Comparez avec la méthode des blancs de jouer ce jeu.
- Faites jouer vos élèves avec *ajagaq*, *imilluttaq*, *Kivaaqi Alimaaqi*.
- Faites des jeux à l'extérieur, *ammaqattaut-ammakisaaq*, *nakataq*, etc.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront des jeux extérieurs et intérieurs plus difficiles;
- observeront des jeux en processus et se pratiqueront ensuite;
- apprendront les parties du corps et quels jeux renforcent les muscles.

Savoir et traditions

- Les enfants apprenaient à viser juste en utilisant des lance-pierres, des harpons, des arcs et des flèches et en lançant des pierres, etc.

Expériences-clés et activités

- Apprenez des jeux de corde plus complexes à vos élèves. Mettez par écrit les étapes et procédures; exposez ou faites-en un livret.
- Visionnez des bandes vidéos des "Jeux d'hiver de l'Arctique" ou de "Jeux régionaux" et analysez comment les jeux intérieurs sont pratiqués. Quelles sont la force, l'agilité et l'endurance nécessaires.
- Apprenez le nom des jeux à vos élèves.
- Demandez à vos élèves d'enseigner quelques jeux à d'autres classes. Faites une démonstration aux parents ou aux autres classes.
- Faites fabriquer des *illuq* (lance-pierres) par vos élèves. Apprenez-leur à s'en servir.
- Apprenez-leur des jeux intérieurs: *uatamanna*, *aaqsii*, jonglage, tir-au-poignet, etc.
- Pratiquez des jeux extérieurs avec vos élèves: *milluq*, *amaruujag*, *anaunnguarniq-anauligaaq*, *uqsuutaarniq*, *ijjiraq*, *nusuurautiniq*, etc.

Les jeux traditionnels et les loisirs

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

7e à 9e année

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- identifieront les jeux traditionnels;
- feront la démonstration de leur maîtrise des jeux traditionnels;
- apprécieront le plaisir de jouer à ces jeux;
- exprimeront comment ils se sentent lorsqu'ils jouent avec les autres;
- partageront leurs connaissances des jeux avec les autres.

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront et apprendront qui jouait à quel genre de jeux;
- apprécieront et respecteront les attitudes que les Inuits entretenaient face aux jeux et aux autres;
- connaîtront et comprendront les noms des différents jeux intérieurs et extérieurs.

Savoir et traditions

- Les gens des autres camps venaient visiter et compétitionner dans des jeux de force.
- On construisait un *qaggiq*, un grand igloo central relié aux autres pour la tenue des célébrations et des festins.

Savoir et traditions

- On jouait à différents jeux selon son âge.
- Les enfants apprenaient par le jeu.
- Certains jeux étaient préférés par les filles, d'autres par les garçons.

Expériences-clés et activités

- Faites apprendre à vos élèves des jeux de corde plus complexes. Inscrivez-en les étapes et procédures. Exposez-les ou faites-en un livret.
- Demandez aux élèves de fabriquer des jeux: imilluttaq, nugluktaq, etc.
- Invitez des gens connaissant bien les jeux et filmez les démonstrations sur bandes.
- Organisez des compétitions amicales de jeux intérieurs et extérieurs avec les autres classes.
- Invitez un(e) aîné(e) à parler des compétitions traditionnelles et expliquer pourquoi elles avaient lieu.
- Demandez aux élèves de faire une recherche sur les croyances reliées aux jeux.

Expériences-clés et activités

- Faites fabriquer des jeux de *ajagaq* à partir de différents os: crâne de lapin, os de caribou, etc.
- Faites apprendre et jouer vos élèves à des jeux privilégiés par les adultes et les jeunes plus âgés.
- Faites faire des entrevues et des recherches auprès des aîné(e)s au sujet des jeux inuits. Faites-les écrire un essai ou faire une présentation.
- Faites analyser certains jeux joués par les Inuits et essayer de déterminer les habiletés qu'ils contribuaient à développer.
- Discutez de l'esprit sportif avec vos élèves et demandez-leur d'exprimer comment ils se sentent lorsque quelqu'un triche ou devient trop compétitif.
- Analysez avec vos élèves quelles habiletés les jeux traditionnels enseignaient.
- Demandez à vos élèves de se renseigner sur les Jeux du Nord et organisez avec eux un jour des "Jeux du Nord" pour la classe ou même pour l'école, en collaboration avec d'autres élèves et enseignants.

Les bijoux et les ornements

Informations sur les bijoux et les ornements

Les labrets

- Les labrets étaient des ornements portés sur la lèvre par les Inuits des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de l'Alaska. Cape Bathurst est l'endroit le plus oriental où on ait répertorié le port de ce bijou.
 - Labret est un terme d'origine latine et signifie "perçage de la lèvre". Il fait référence au bijou de forme circulaire fait d'os, de pierre ou de perle qui était "boutonné" dans la lèvre.
 - Les Inuits nommaient ces labrets, *tootak*, *simmeak* ou *anmaloak*, faisant référence à chacun des trois types élémentaires de ce bijou:
 - *tootak*: petit et rond, moins de 2,5 centimètres de diamètre, porté quotidiennement;
 - *simmeak*: oblong, entre 3 et 7 centimètres de longueur, porté lors d'occasions spéciales;
 - *anmaloak*: le type le plus dispendieux, rond et large, avec une perle de couleur collée au centre. Il n'y avait qu'un *umialik* (celui possédant un bateau) pour porter un *anmaloak*.
 - L'*anmaloak* était tellement dispendieux qu'on pouvait le troquer pour un *umiak* (bateau) ou une fourrure complète de carcajou.
 - Les labrets étaient portés juste sous les coins inférieurs de la bouche. Parfois, on ne portait qu'un seul labret, parfois on en portait deux de styles différents en même temps.
 - Les recherches (Murdoch, *Ethnological Results of the Point Barrow Expedition*) indiquent que les labrets étaient très prisés et qu'il était difficile pour les chercheurs d'en obtenir. Les chercheurs de l'expédition de Stefannson-Anderson rapportent que les labrets étaient très rarement troqués ou offerts, même à d'autres Inuits, sauf parfois du père au fils. Un homme serait vraisemblablement enseveli avec sa plus belle paire de labrets.
 - On dit que, dans les temps plus anciens, un seul trou était percé, juste au-dessous de la lèvre inférieure.
 - Le capitaine John Franklin qui visita les Inuits du Delta du Mackenzie en 1826, notait que les hommes perçaient également leur nez en plus de porter des labrets: "Chaque homme portait un morceau d'os ou de coquillage inséré à travers la cloison nasale..."
 - Lorsqu'un garçon commençait à porter des labrets, c'était le signe que son enfance était révolue, mais il ne semblait pas y avoir de temps ou de rituel particulier relativement à cette étape. C'était une affaire personnelle.
 - Dans *Ethnological Results of the Point Barrow Expedition*, Spencer décrit comment la lèvre était percée pour le port de labrets: "Un père ou le gardien masculin décidait que l'enfant était prêt et retenait les services d'un homme habile à faire les coupures. Ce n'était pas un shaman, pas plus qu'il n'était payé pour ce service. L'homme pratiquant l'opération était habile à la réaliser rapidement et "à faire de belles coupes droites". Le garçon plaçait ses mains sur ses oreilles et se couchait sur le dos, sur les genoux du praticien. Ce dernier pressait ses genoux sur les mains du jeune homme, retenant les mains et la tête fermement entre ceux-ci. Il appelait ensuite le garçon par son nom. Si celui-ci ne répondait pas, c'était le signe qu'il ne pouvait entendre et c'est à ce moment que l'entaille était faite. On plaçait un morceau de bois à l'intérieur de la bouche et un couteau de pierre aiguisé comme un ciseau (habituellement un morceau d'ardoise) était inséré rapidement à travers la peau juste au-dessous de chaque commissure des lèvres. Le garçon ne criait pas. On s'attendait à ce qu'il dise que l'opération n'avait pas été douloureuse. On essuyait le sang et on lavait les blessures avec de l'urine qui était versée de l'intérieur de la bouche vers l'extérieur à travers les blessures. C'est à ce moment que l'on introduisait les labrets.
- Avant l'opération, on disait au garçon de sculpter lui-même ses propres labrets. Il fabriquait donc les labrets, bien que certains modèles plus dispendieux pouvaient lui être donnés en cadeau. Le labret se "boutonnait" sur la lèvre et demeurait en place immédiatement. Au cours des premiers jours, on le retirait à l'occasion et le nettoyait, une tige lisse était glissée dans les blessures, puis on traitait ensuite la plaie avec de l'urine."

Les bijoux et les ornements

Les tatouages

- C'était surtout les femmes qui se faisaient tatouer, bien qu'à l'extrême ouest, les hommes étaient parfois tatoués également.
- La pratique du tatouage était à peu près disparue vers les années 1920. Cependant, quelques aînés portaient encore des tatouages durant les années '60 et '70.
- Personne ne sait exactement pourquoi on portait des tatouages. Ce pouvait être une question de beauté ou pour des raisons spirituelles, peut-être un genre de "magie aidante" pour la chasse ou les tâches domestiques, ou encore pour indiquer le statut marital d'une personne ou l'appartenance à un groupe familial.
- Les femmes n'étaient pas tatouées avant l'âge de la puberté ou avant d'être mariées. On croyait que les tatouages aidaient à la naissance des enfants.
- Quelquefois le nombre de lignes tatouées sur le visage d'une femme indiquait le nombre d'enfants auxquels elle avait donné naissance.
- On disait que si la femme était effrayée par la douleur propre au tatouage, elle aurait davantage de mal lors des accouchements.
- Les membres de l'expédition arctique de Stefansson-Anderson, de 1919, rapportèrent que certains hommes vivant entre Cape Bathurst et l'île King William étaient décorés d'une ligne de tatouage allant de la commissure des lèvres à l'oreille pour chaque baleine tuée. Ceux ayant tué un homme, portaient une ligne de tatouage allant du nez à l'oreille. Les pilotes des bateaux avaient une ligne tatouée sur chaque épaule.
- La même expédition rapporte également avoir vu des tatouages sur les mains la plupart du temps, une espèce de "M" tatoué sur le dos de la main.
- Habituellement, les tatouages ne se retrouvaient que sur le visage et, parfois, sur les cuisses. Dans l'Ouest, les Inuits en portaient communément sur les bras également.
- Au Canada, le menton était l'endroit le plus souvent tatoué, suivi des joues et du front. Certains Inuits tatouaient également le coin de leurs yeux.
- Sur le menton, les tatouages étaient généralement des lignes droites ou des bandes débutant sous la lèvre et descendant sur le menton.
- Les tatouages des joues étaient généralement des lignes droites ou courbes allant de la racine du nez jusqu'aux pommettes. À l'extrême ouest, les Inuits portaient des motifs circulaires plus complexes.
- Les tatouages du front avaient le plus souvent la forme d'un "V", avec la base du "V" située à l'arête du nez.
- Les tatouages étaient de couleur bleue ou noire. On utilisait surtout la suie pour la couleur. Entre autres pigments, on retrouvait également du graphite, des cendres, du jus extrait de certains types d'algues marines et, même, de la poudre à canon.
- On faisait les tatouages de deux façons; la "technique de couture" était la plus répandue. Il y avait également la "technique par points".
- Pour la méthode par points, on perçait la peau avec une aiguille de métal équipée d'une poignée. Ensuite, on insérait dans le trou une petite aiguille de bois qu'on avait préalablement trempée

Les bijoux et les ornements

dans la suie. On pressait ensuite la peau avec les doigts pour s'assurer que la couleur reste imprégnée.

- La technique de couture se pratiquait avec une petite aiguille enfilée de tendon de caribou qui avait d'abord été noirci avec de la suie. Des points courts et profonds étaient pratiqués dans la peau, puis on pressait les points afin de garder la couleur en place.

Sources

Greenland Mummies Hansen, Meldgaard, Hordqvist, The Greenland Museum, Nuuk

The Netsilik Eskimos, Social Life and Spiritual Culture

Knud Rasmussen, Report of the Fifth Thule Expedition, 1921-24, Vol. VIII No.1-2

Among Unknown Eskimo, Bilby, Julian W. 1923, Seeley Service and Co. Ltd. London.

"Un compte-rendu de 12 années de relations intimes avec les Eskimos primitifs de l'Île de Baffin, avec une description de leurs modes de vie, de chasse, leurs coutumes et leurs croyances."

Transactions avec le département d'Archéologie, Free Museum of Science and Art, G.B. Gordon, Notes de 1906 sur les Eskimos de l'Ouest (Alaska)

Stefanson-Anderson Expedition, 1919, The American Museum of Natural History

Durant une visite des Inuits de l'Iglulik (sic), le capitaine G.F. Lyon, un membre de l'expédition de W.E. Parry dans la région de la Baie d'Hudson en 1824, s'est fait lui-même tatoué. Sa description va comme suit:

"Ayant trouvé une aiguille fine, elle prit un morceau de tendon de caribou qu'elle noircit avec de la suie. Elle commença à travailler en cousant des points plutôt courts mais profonds dans ma peau. Une fois que le fil était tiré sous la peau, elle pressait l'endroit avec son pouce afin d'y conserver le pigment. Le point suivant commençait là où s'était terminé le précédent. Le travail avançait lentement, car elle cassa une aiguille en tentant de la faire pénétrer dans ma peau. Une fois qu'elle eut accompli environ quarante points et que la couture était d'environ deux pouces de longueur, je considérai que c'en était assez. Pour compléter l'opération, elle me massa la peau avec de l'huile de baleine."

Les amulettes

- Les hommes, les femmes et les enfants portaient de petits objets accrochés à leurs vêtements représentant des esprits bénéfiques. En français, ces objets sont appelés amulettes.
- Une amulette était constituée d'à peu près n'importe quoi: une dent d'ours, une ancienne tête de harpon, une dent de phoque, un crâne d'oiseau.
- L'amulette représentait l'esprit de l'animal ou de l'objet dont elle était tirée.
- Les très vieilles histoires racontent que les amulettes représentaient une magie autrefois très puissante. Les gens ne portaient qu'une seule amulette et elle avait le pouvoir de transformer son propriétaire en l'objet ou l'animal qu'elle représentait afin de l'aider à se sortir du pétrin.
- Vers les années 1920, les gens portaient plusieurs amulettes sur leurs vêtements parce qu'elles n'étaient plus aussi puissantes; seul un shaman éclairé possédait le pouvoir de se transformer en animal ou en objet. Mais les amulettes pouvaient toujours apporter de l'aide ou de la chance à leur propriétaire.
- Certaines amulettes devaient être portées sur des endroits particuliers du corps ou sur la partie qu'elles étaient sensées aider ou renforcer.
- Une amulette n'aidait que son premier propriétaire. Les gens recevaient plusieurs de leurs amulettes alors qu'ils étaient bébés.
- Selon les rapports de la Fifth Thule Expedition, en 1921-24, les hommes, les femmes et les enfants portaient différents types d'amulettes pour différentes raisons. Les shamans possédaient aussi leurs propres types d'amulettes.

Les bijoux et les ornements

- "La ceinture, portée par le shaman Pujuaq portait une figurine d'os représentant son esprit bénéfique *Alagkarjuaq* qui lui fournissait ses visions et son inspiration; une autre figurine représentant l'esprit du fouet qui le protégeait des esprits maléfiques; des bandes de peau de caribou blanc qui lui apportait la chance lors de ses chasses au phoque."
- "Des exemples d'amulettes masculines portées par *Itqiliq*: un crâne de lagopède, porté à l'arrière du cou qui faisait de lui un vrai homme; des dents d'ours, portées sur la poitrine qui servaient à effrayer les autres; l'anneau de bois d'une cuillère en peau ayant appartenu à un homme maintenant décédé, porté sur la poitrine qui apportait la chance lorsqu'il chassait le caribou à bord de son kayak; placée sur le morceau de peau sur lequel il se tient près du trou de respiration d'un phoque, une ancienne tête de harpon qui sert à apprivoiser les phoques; un scorpion de mer porté sur la manche qui garantit de bonnes prises."
- Selon les dossiers de l'expédition de Thulé, lorsque les femmes portent des amulettes, ce n'est habituellement pas pour leur bénéfice propre, mais plutôt pour celui de leurs fils. Les petites filles portent des amulettes pour leurs futurs fils.
- Certaines des amulettes portées par la shaman (femme) *Utsugpaglak* pour son fils: l'enveloppe externe, et ressemblant à de la peau, qui recouvrait le foie d'un phoque, cousue à l'intérieur de la bordure supérieure du capuchon qui ferait de son fils un bon chasseur de phoque; les cheveux d'une vieille femme, portés sur les épaules qui le rendrait vigoureux; cinq dents avant d'un caribou, cousues sur le torse de son vêtement interne qui en feraient un bon chasseur de caribou; une ceinture de shaman, constituée de bandes de peau de caribou qui lui fournirait des habiletés de shaman; une patte de hibou qui lui donnerait des poings solides.
- "... les amulettes les plus souvent portées par des femmes: un pénis de renard, attaché sur le revers avant du manteau d'une femme enceinte qui ferait que l'enfant qu'elle portait serait un fils; la fleur de la plante *anufak*, cousue sur les épaules qui fournit la force et la croissance; il est préférable que la fleur soit cueillie alors que l'enfant est petit et, chaque fois qu'on lui donne le sein, la fleur est placée la tête tournée vers le haut sur la plate-forme au-dessus de l'emplacement de la lampe ou devant la mère et son fils, sur la plate-forme à l'intérieur de la tente."
- "Un type d'amulette portée par une jeune fille pour le bénéfice de son futur fils, avec les choses suivantes cousues dessus: un bec de cygne qui fera en sorte que l'enfant sera un garçon; une dent d'ours qui assurera d'avoir un gros garçon, les griffes de hibou qui lui donneront des poings solides, qui ne laisseront jamais échapper une prise une fois refermés; un crâne et des pattes de lagopède qui feront de lui un coureur rapide; un crâne et des pattes de mouette ainsi qu'un simili-poisson en os qui feront de lui un pêcheur de saumon futé."
- "Deux amulettes portées par une petite fille pour son propre bénéfice: un morceau de museau de caribou, cousu sur son vêtement intérieur sur chaque manche ou une seule qui en fera une couturière habile et rapide; un motif cousu ressemblant à la peau d'un saumon qui lui permettront de coudre des points solides."
- Il existait également des amulettes pour les objets comme, par exemple, pour le kayak afin qu'il soit rapide.
- Un batteur pour la neige, placé tout juste derrière la plate-forme de la maison ou de la tente, protégeait contre les mauvais esprits et se nommait une amulette pour plate-forme.

Sources

The Caribou Eskimos, Material and Social Life and their Cultural Position, Report of the Fifth Thule Expedition, 1921-24, Vol. V, under Knud Rasmussen.

Histoires concernant les amulettes tirées du rapport de l'expédition de Thulé, Vol. V

"Un homme est entraîné dans une maison de trolls, là les portes et les fenêtres le maintiennent prisonnier comme des mâchoires se refermant chaque fois qu'il tente de les ouvrir. Une hermine est son amulette; il réussit donc à sortir de la maison et à se sauver de ses ennemis en se frayant un chemin dans le sol sous la maison."

Les bijoux et les ornements

"Un homme est attaqué par un groupe d'archers qui l'encerclent et vont le tuer. Il se transforme en son amulette, une mouche, et aucun d'eux ne peut l'atteindre."

"Un chasseur de caribou est poursuivi par des ennemis qui gagnent progressivement du terrain. Tout à coup, il se souvient qu'un morceau de bois flotté lui sert d'amulette. Au même moment, il disparaît à la vue de ses poursuivants qui ne remarquent pas ce petit morceau, un vieux morceau de bois flotté, posé sur l'herbe de la plage océane où ils viennent tout juste d'arriver."

Les ornements pour le corps et les cheveux

- Les ornements pour le corps et les cheveux et les styles de coiffure différaient d'une région à l'autre et, d'un clan à un autre.
- Les modes inuites pour la coiffure et les ornements changeaient à l'occasion tout comme les modes changent de nos jours.
- L'ornementation des cheveux, des vêtements et du corps semblait être surtout une question de goût et d'expression personnels, et pour exprimer la beauté. Les décorations servaient parfois à souligner le statut social d'une personne dans sa communauté ou ses réalisations.
- L'ornementation prenait surtout place sur les vêtements; les femmes dessinaient des patrons élaborés pour les vêtements et, lorsque le perlage devint disponible, elles en firent des travaux élaborés sur les parkas.
- Lorsque les pièces de monnaie devinrent disponibles, les femmes en cousaient parfois deux ou trois sur le devant et l'arrière des manteaux pour le son de clochette qu'ils produisaient. Elles faisaient aussi la même chose avec les arceaux des cuillères.
- Les colliers, bracelets, pendants d'oreilles et bandeaux pour les cheveux étaient très communs et fabriqués dans une vaste variété de styles et de matériaux.
- Les bagues étaient moins courantes, excepté dans le Delta (du Mackenzie), où en 1906-07, les membres de l'expédition de Stefansson-Anderson ont rapporté avoir vu les gens porter plusieurs bagues d'argent et de pierre. Si une personne ne portait qu'une seule bague, c'était au troisième doigt de la main gauche.
- Les types de coiffure pour hommes incluaient: la tonsure qui consistait à raser une partie des cheveux sur le dessus du crâne; le style scalp qui lui, laissait une mèche de cheveux au milieu de la tonsure, mèche qui était ensuite tressée ou laissée libre; et enfin, les cheveux taillés très courts autour de la tête et des oreilles, les laissant très longs et libres à l'arrière.
- Les garçons recevaient leur première coupe de cheveux masculine vers l'âge de deux ou trois ans.
- Les femmes portaient leurs cheveux selon une multitude de styles partout à travers le Nord.
- L'un de ces styles consistait en deux tresses, une de chaque côté de la tête, parfois ramenées pour former deux anneaux.
- Les cheveux étaient séparés au milieu et entortillés autour de bandes de cuir de caribou ou, encore, autour de bâtons appelés *tu'dlik*. Ces bâtons étaient parfois hautement décorés.
- Dans certaines régions, les femmes tiraient leurs cheveux vers le haut et les nouaient sur le dessus de la tête. À mesure que les cheveux allongeaient, le noeud grossissait.
- Chez les femmes inuvialuit, un style populaire consistait à séparer les cheveux au milieu et à les regrouper de chaque côté au moyen d'attache-cheveux hautement décorés. Il arrivait aussi que les femmes ajoutent de faux cheveux afin d'augmenter le volume de ces noeuds.

Les bijoux et les ornements

Sources

The Caribou Eskimos, Material and Social Life and their Cultural Position, Report of the Fifth Thule Expedition, 1921-24, Vol. V, under Knud Rasmussen.

The Netsilik Eskimos, Social Life and Spiritual Culture, Knud Rasmussen, Report of the Fifth Thule Expedition, 1921-24, Vol. VIII No. 1-2.

Among Unknown Eskimo, Bilby, Julian W. 1923, Seeley Service and Co. Ltd. London.

"Un compte-rendu de 12 années de relations intimes avec les Eskimos primitifs de l'Île de Baffin, avec une description de leurs modes de vie, de chasse, leurs coutumes et leurs croyances."

Stefansson Anderson Arctic Expedition, 1919, The American Museum of Natural History.

Partie 1

Les relations avec l'environnement



photo: Julie Beauchesnes



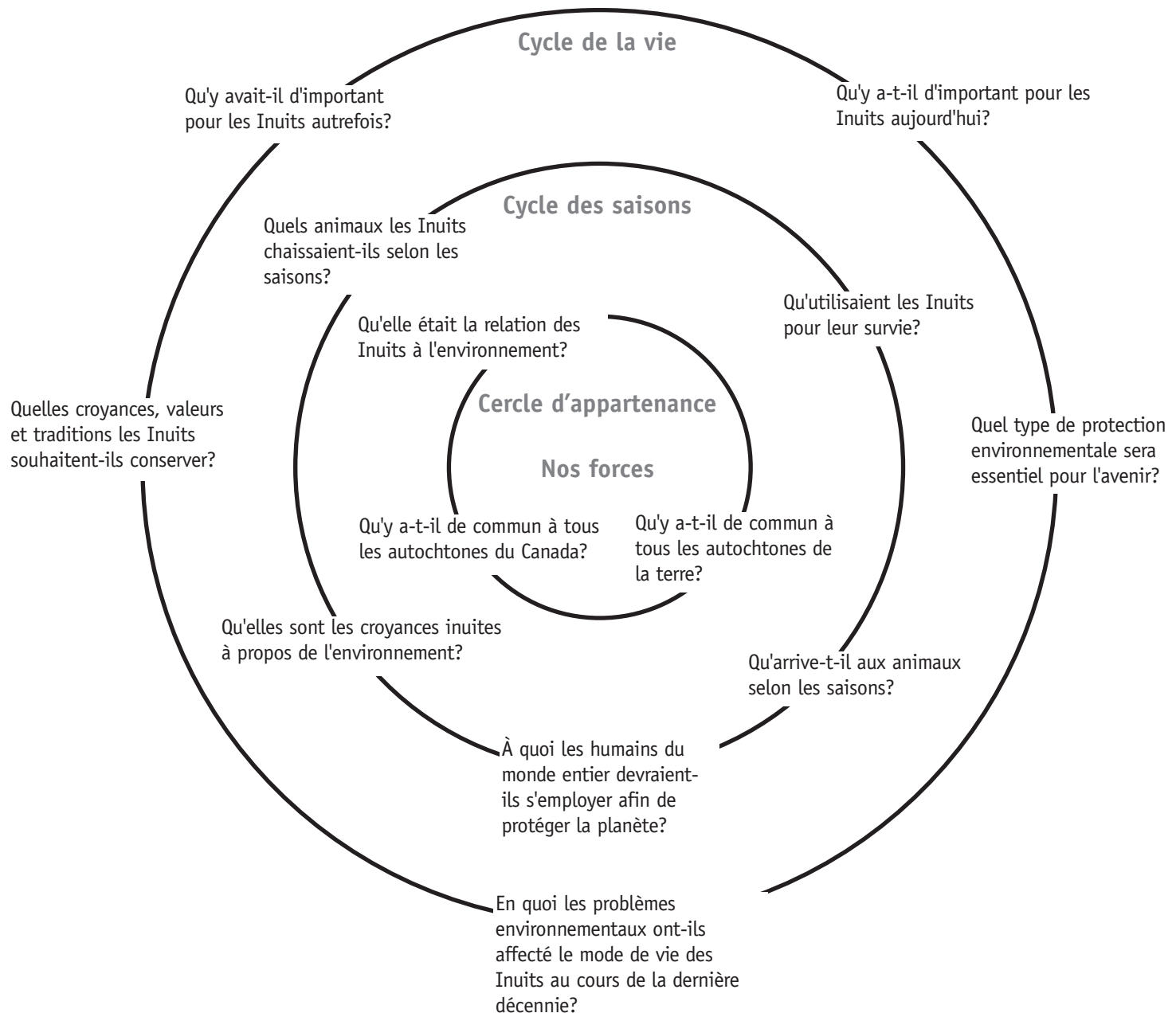
photo: Jean-Guy Deschesnes

Les relations avec l'environnement

Table des matières

I.	Les relations avec l'environnement	
1.	Table des matières	109
2.	Les relations avec l'environnement: cadre de travail	110
3.	Le mode de vie traditionnel des Inuits	111
4.	Une introduction aux relations avec l'environnement	112
5.	La terre	114
6.	L'eau	118
7.	La glace	122
8.	Le ciel	126
9.	La météo et la prévision du temps	130
10.	Le caribou	134
11.	L'ours	138
12.	Le phoque	142
13.	Le poisson	146
14.	La baleine	150
15.	Le renard	154
16.	Le carcajou ou blaireau	158
17.	Les oiseaux	162
18.	Les petites bestioles	166
19.	Les plantes	170
20.	Autres informations sur les animaux	174

Les relations avec l'environnement



La création du monde

Au début des temps, le monde était tout petit; y vivaient un homme appelé Aakulugjuusi et une femme nommée Umaarniittuq. Dans ce monde, vivaient également tous les animaux nécessaires à cet homme et à son épouse. À mesure que le temps passait, le couple eut des enfants et les animaux, des petits, et l'espace commençait à manquer. Le monde semblait se rapetisser à mesure qu'augmentait la population des hommes et des animaux. Tous se sentaient frustrés: la colère fit son apparition. C'est ainsi que la colère est née et, avec elle, tous les traits négatifs. Dégoûté, le corbeau décida de s'envoler loin de la terre. À cette époque, la terre baignait dans la noirceur, recouverte d'une épaisse enveloppe noire. Le corbeau s'élança, poussa et frappa cette enveloppe à de nombreuses reprises. Finalement, il parvint à la percer et à s'échapper. Suite au déchirement de cette enveloppe, le monde s'agrandit et la lumière apparut.

Version d'Igloodik

Le mode de vie traditionnel des Inuits

Avant les premiers contacts avec les autres peuples, les Inuits avaient développé un mode de vie particulier et très spécialisé qui leur permettait de survivre dans le Nord. Ils avaient mis au point des méthodes et de l'équipement de chasse et confectionnaient des vêtements et des abris adaptés au froid intense.

Les Inuits se nourrissaient de caribou, de phoque, de morse, de baleine, d'ours, de boeuf musqué, de poisson et d'autre gibier ainsi que de petits fruits et d'autres plantes. La nourriture était consommée cuite à l'aide du *qullit* ou d'un feu de camp, crue, vieillie ou séchée. Les aîné(e)s croient que si l'on abuse de la nourriture, elle deviendra plus rare; qu'on ne doit pas en faire une source de conflit ni l'utiliser pour intimider qui que ce soit. Les aîné(e)s croient également qu'on ne doit pas abuser des animaux, pas plus qu'on ne doit les mutiler ou les tuer de façon cruelle ou sans raison valable. Sinon, on sera frappé de malchance.

Les Inuits voyageaient sur la glace, la neige, les eaux et les terres. Tous étaient sans cesse occupés à travailler pour la survie de la famille. Les hommes chassaient afin que leurs familles ne souffrent pas de la faim. Il était parfois très difficile de trouver des animaux. Les hommes fabriquaient les abris et les outils. Les femmes cuisinaient, préparaient la nourriture et confectionnaient les vêtements.

Lorsque le temps était très mauvais, les Inuits s'amusaient à l'intérieur au moyen de danses du tambour et organisaient des festins si la nourriture était abondante. Chacun partageait la nourriture qu'il possédait. Ils chantaient des chansons et des chants, racontaient des histoires et organisaient des jeux.

Les Inuits travaillaient dur pour survivre et partageaient les moments tristes et joyeux. Les Inuits veulent qu'on enseigne aux enfants les habiletés nécessaires à la survie. La terre connaîtra toujours des hivers froids et difficiles et de nombreux dangers en toutes saisons. Les enfants doivent en être conscients.

On comprend aisément pourquoi les aîné(e)s d'aujourd'hui s'ennuient du mode de vie qu'ils ont connu dans le passé. Ils ont de nombreux souvenirs et veulent partager leur savoir avec ceux qui sont prêts à les écouter.

"C'est une pensée bouleversante que d'imaginer l'immensité de ce territoire."

(Projet d'utilisation et d'occupation du territoire inuit{ILUOP}, vol. 2, p.255)

"Le monde était constitué de nuna, la terre, de tariuq, la mer et de hila, tout l'espace au-dessus. Plus encore, «nuna» représentait le monde lui-même s'étendant sans fin dans toutes les directions."

(Rasmussen se référant aux Inuits de Copper dans le golfe Coronation, ILUOP, vol. 2, p.217)

"L'hiver, le printemps, l'été et l'automne sont tous différents. Tout comme la terre elle-même. Lorsque la terre change, le mode de vie des Inuits change également, tout comme la terre qui se transforme."

(ILUOP, vol. 2, p.260)

Introduction aux relations avec l'environnement

Cette section du curriculum décrit et explore les différentes relations des Inuits avec la nature qui les entoure. Depuis toujours, les Inuits ont vécu en relation étroite avec l'environnement. Ils sentent qu'ils appartiennent à la terre, étant donné qu'ils ont dépendu d'elle pour leur survie et ont appris à s'adapter à ses rythmes et à ses cycles au fil des siècles. Pour les Inuits, la terre incorpore toute la nature: la terre elle-même ainsi que les eaux, la glace, le vent, le ciel, les plantes et les animaux. La terre leur a donné la vie, mais elle peut aussi se montrer dure et dangereuse, et reprendre cette vie.

Sachant que la terre représente une réalité toute aussi essentielle aujourd'hui qu'elle l'était dans le passé, les objectifs de cette section du curriculum seront de:

- aider les élèves à apprécier et à comprendre l'importance de "la terre" pour les Inuits, autrefois et de nos jours;
- s'assurer que les élèves apprennent les notions importantes, les valeurs et les attitudes qui leur permettront de vivre d'une façon sage et respectueuse de ce dur environnement nordique;
- encourager les élèves à explorer les traditions, le savoir et les croyances qui ont aidé les Inuits à connaître et à appartenir à la terre tout au long du cycle des saisons et des ans.

Cette section est divisée en sujets ou thèmes distincts pour des raisons pratiques. Il est cependant important de garder en tête que les Inuits croient que tous les êtres vivants sont interconnectés en cycle continu et qui ne peut être scindé. Les thèmes ont été conçus pour être combinés de façon créative, entre eux et avec ceux de la section "Les relations avec les autres". Tous, en effet, sont interreliés. Ils font tous partie du cercle.

La terre

"Là où je vis, les gens campent près des rivières où l'on sait que le caribou circule."

Tulurialik



photo: Stéphane Cloutier

"... Si nous voulons posséder la terre, alors nous devrions vivre sur la terre..."

J'ai déménagé sur les terres pour que mes convictions personnelles soient reconnues par les Inuits aussi bien que par le gouvernement. Bien qu'il soit parfois difficile de vivre sur les terres, je vis quand même aussi bien que quiconque ayant une éducation et un emploi stable. Lorsque je suis déménagé à Kuuvik et me suis installé dans un camp éloigné, j'y ai trouvé une vie meilleure que ce que la vie au village pouvait m'offrir. La vie ici est très calme. C'est aussi fort pratique: le caribou, le poisson et mes pièges sont tout prêts. Mes enfants apprennent un meilleur mode de vie, le mode de vie des Inuits."

*Andy Mumgark
Ajumarmat, 1978*

La terre

Problématique: Les Inuits aiment vivre sur les terres et sont élevés de façon à respecter la terre et à savoir reconnaître les points de repère. Les aîné(e)s disent qu'il est important pour les jeunes d'aller sur les terres et d'apprendre à lire la terre. Ils sont inquiets des tragédies pouvant résulter du manque d'habiletés de survie. Les aîné(e)s et les parents veulent que l'école tienne compte de ces inquiétudes. Ce thème devrait mettre l'accent sur les formations géologiques et les points de repère qui contribuent à trouver la bonne direction lorsqu'on voyage dans les terres et, aussi, les habiletés de survie. Même les jeunes enfants peuvent apprendre à être observateurs. Ce thème peut aussi déboucher sur d'autres sujets comme, les animaux terrestres, les poissons, les modes de transport, l'observation du temps, le camping, les vêtements, les festivités et autres choses, dépendant de ce que les aîné(e)s veulent que les enfants apprennent à l'âge où ils sont rendus.

Les valeurs

- Respecter les *Inuksuit* et les raisons pour lesquelles ils ont été élevés.
- Toujours prendre soin de la terre, sachant qu'elle est le véritable pourvoyeur.
- Ne pas causer de tort à la terre par négligence ou manque d'attention.
- Apprécier les nombreuses histoires, anciennes et nouvelles, à propos de la terre.
- Faire montre de respect en laissant un présent en certains endroits.

Les croyances

- Dans certaines régions, on croit que si on détruit intentionnellement un inuksuk, la personne l'ayant construit mourra.
- Les Inuits croient que la terre produit des oeufs. Si on brise ou endommage un oeuf de la terre, celle-ci se mettra en colère et le temps deviendra extrêmement mauvais, et on entendra parler de morts partout.
- Les Inuits croyaient que si on demeurait au même endroit trop longtemps, la terre deviendrait "chaude" et la maladie, le mécontentement, le crime et la détérioration sociale se manifesteraient.
- Lorsque vous arrivez à un endroit pour la première fois, marchez un peu par en arrière afin de vous assurer que vous pourrez retourner d'où vous venez en toute sécurité.

Les principales notions

- La terre est très importante pour les Inuits.
- La terre peut fournir tout ce qu'il faut pour survivre.
- On doit traiter la terre avec respect.
- Connaître la terre est une tradition qui fait tout aussi partie de la vie aujourd'hui que par le passé.
- Les Inuits ne possédaient ni cartes, ni boussoles, mais savaient dans quelle direction ils allaient.
- Les cartes et les boussoles sont devenues des instruments utiles dans le monde d'aujourd'hui.
- Les pierres ont toujours été utiles aux Inuits. Elles leur ont fourni des abris, des outils, des ustensiles et des jeux.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- faire montre de respect envers la terre;
- devenir plus observateurs de la terre;
- prendre part à la sauvegarde de la terre;
- comprendre l'importance des reliefs et des points de repère;
- apprécier la façon dont les Inuits ont appris à lire la terre pour trouver leur chemin;
- apprécier la beauté de leur terre;
- utiliser leur savoir pour montrer la direction.

La terre

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- entendront des histoires portant sur la chasse sur les terres;
- écouteront des histoires sur la façon de garder la terre propre;
- partageront leurs expériences d'avoir vécu dans les terres;
- partageront leurs expériences des visites faites sur les terres;
- apprendront les noms traditionnels des formes de relief et points de repère autour de leur communauté;
- identifieront des façons de garder la terre propre.

Savoir et traditions

- Les Inuits ont appris à ne dépendre que de la terre; la terre leur fournissait tout ce qui était nécessaire à la survie.
- Chaque type de terre possède un nom particulier.

Expériences-clés et activités

- Faites parler les élèves de leurs sorties dans les terres.
- Invitez des aîné(e)s, parents ou chasseurs à venir parler aux enfants des dangers pouvant survenir dans les terres.
- Découvrez de vos parents comment ils ont connu ce que la terre pouvait leur fournir.
- Amenez-les visiter des reliefs ou des points de repère près de votre communauté.
- Faites un livre de classe contenant les histoires racontées par les enfants et portant sur leurs sorties dans les terres.
- Faites une liste ou un remue-ménages pour savoir tout ce que les enfants connaissent de la terre. Utilisez cette information pour faire le lien avec un autre thème ou comme guide de recherche pour connaître ce que les enfants aimeraient apprendre.
- Renseignez-vous auprès de votre communauté à propos des actions à entreprendre afin de garder la terre propre. Demandez aux élèves de trouver des façons de s'impliquer personnellement.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront les points de repère spécifiques indiquant les endroits pour chasser, pêcher ou donnant la direction;
- apprendront le nom des reliefs autour de la communauté et pourquoi ils portent ces noms;
- entendront des histoires associées aux reliefs autour de la communauté;
- connaîtront ce qui peut endommager la terre;
- seront à même de vous expliquer les dangers pouvant survenir dans les terres.

Savoir et traditions

- Les eskers peuvent être utiles pour indiquer la direction.
- Les plages surélevées peuvent indiquer comment la terre s'est élevée.
- Les Inuits ont appris à ne dépendre que de la terre; la terre leur fournissait tout ce qui était nécessaire à la survie.
- Il existe des *inuksuit* (pluriel de inuksuk), des marques de caches, d'aires de tentes et des abris de roches indiquant l'endroit où des Inuits ont vécu.

Expériences-clés et activités

- S'il existe des eskers dans votre région, demandez aux gens de la place dans quelle direction ils vont.
- Demandez aux élèves de faire une recherche auprès des membres de leur famille pour qu'ils leur expliquent quels dangers peuvent survenir dans les terres. Faites aussi noter à vos élèves des mesures préventives avant qu'ils n'aillent sur les terres.
- Apprenez des aîné(e)s, des chasseurs et d'autres personnes ce que la terre peut fournir.
- Faites étudier aux élèves les causes de la montée de certaines plages. Enregistrez les histoires locales.
- Demandez à vos élèves de se renseigner auprès des aîné(e)s ou de leurs parents pour savoir quelles étaient, traditionnellement, les connaissances qu'on voulait que les jeunes de leur âge aient acquises.
- Demandez aux élèves de vous expliquer ce qu'ils savent à propos de ce qui peut faire du tort à la terre. Demandez-leur de préparer des questions à ce sujet, puis invitez quelqu'un de compétent pour répondre à ces questions et faire une présentation. Les recherches sur ce sujet pourraient impliquer d'autres enseignants ou l'utilisation de la bibliothèque, de bandes vidéos ou de films.

La terre

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront le nom des reliefs et des points de repère de la région et pourquoi ils portent ces noms;
- comprendront pourquoi la terre est importante pour les Inuits.

Savoir et traditions

- On laissait des pointeurs faits de bois ou de roches afin d'indiquer la direction prise.
- Les Inuits ont appris à ne dépendre que de la terre; la terre leur fournissait tout ce qui était nécessaire à la survie.
- Chaque type de sol a une histoire et un nom.
- Les *inuksuit*, les marques de caches, les aires de tentes, et les abris de roches sont des indicateurs importants qu'il y avait beaucoup de gibier à cet endroit ou que c'était le lieu de rassemblement pour les festivals ou, encore, un site où les familles se rendaient régulièrement.

Expériences-clés et activités

- Apprenez des aîné(e)s et des chasseurs d'autres points de repère offrant des indices pour la direction, les dangers ou l'habitat d'animaux.
- Apprenez des gens de la communauté les dangers qui guettent dans les terres.
- Voyagez par motoneige, par bateau ou par camion et observez la variété de reliefs et de points de repère qui se trouvent plus loin dans les terres.
- Demandez aux élèves d'identifier sur une carte l'emplacement des points de repère et des reliefs.
- Amenez les élèves faire un court voyage. Durant ce voyage, demandez-leur d'inscrire dans leur journal comment la terre les fait se sentir, ce qu'ils voient et ce qu'ils connaissent. Demandez-leur de s'imaginer quelles seraient leurs émotions s'ils avaient à survivre avec seulement ce qu'ils ont avec eux à ce moment.
- Dites aux élèves de se choisir un relief ou un point de repère et d'en trouver le nom, et le pourquoi de ce nom. Rappelez-leur que derrière ces noms se cache toujours une histoire ou un récit.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- développeront l'habitude de dire à quelqu'un où ils entendent aller chasser;
- apprendront les usages et les dangers de la terre;
- apprendront les méthodes traditionnelles de respecter la terre;
- apprendront à lire la terre pour trouver leur direction et les signes de la présence d'animaux;
- apprendront ce qui peut faire du tort à la terre.

Savoir et traditions

- Les Inuits apprenaient à lire la terre, le ciel et la mer pour se guider et trouver leur chemin.
- Les Inuits apprenaient à vivre complètement de la terre pour la nourriture, l'abri, les outils, les matériaux et les vêtements.
- Les *inuksuit* indiquaient le danger, la direction ou la route des animaux migrants.
- Un petit marqueur était placé près d'un lac à l'endroit où la pêche était bonne.
- Les Inuits savaient retrouver leur chemin même dans la brume et les blizzards grâce au savoir et aux habiletés apprises des autres.

Expériences-clés et activités

- Comme les *inuksuit* étaient construits pour différentes raisons, cherchez à apprendre des chasseurs quelles sont les significations de ceux de la région. Parlez-leur également des changements à survenir avec les *inuksuit* d'aujourd'hui, à travers le Nord.
- Apprenez des chasseurs les dangers qui peuvent survenir lorsque vous voyagez sur les terres.
- Demandez aux chasseurs quel équipement on doit emporter avec soi pour partir en expédition.
- Alors que vous êtes en voyage de chasse, observez et notez les différents indices de la présence d'animaux selon les terrains.
- Planifiez un trajet pour un voyage plus long. Durant ce voyage, combinez les méthodes traditionnelles et modernes de trouver votre chemin. Si l'occasion se présente, cherchez les indices indiquant un bon lac pour la pêche, si aucun signe n'existe, peut-être que votre guide pourra montrer aux élèves la façon traditionnelle de laisser un marqueur indiquant un excellent lac où pêcher.

L'eau

"Parfois, à l'automne, l'eau est recouverte de neige fondante ressemblant à de la glace. Les pêcheurs devraient être conscients de cela."

Joe Curley



photo: Stéphane Cloutier

"Nous avons voyagé de Quviujajuk à Sandy Point à bord d'un petit canot. Alors que nous nous préparions à monter le camp pour la nuit, la brume s'est amenée. Nous étions sur la mer, quelque part près de Eemiligyuaq. Ceux qui pilotaient devaient crier de l'un à l'autre. Mon enfant, qui d'ordinaire ne pleure jamais, commença à geindre et Uvinik le gronda en disant: "Cet enfant, Markusie, ne pleure jamais, pourquoi donc le fait-il maintenant. Il doit être effrayé." J'étais tout aussi effrayée que Markusie. Nous avons été perdus durant trois jours attendant que la brume se lève, mais la mer est restée calme durant ces trois jours. Dans notre canot, il y avait Qablunaguvik, Ungasaimna, le père d'Ungasaimna, Paulosie et moi-même.

Nous avons dérivé au-delà de Sandy Point et avons manqué d'essence juste comme nous étions pour atteindre Sentry Island. Nous avons utilisé la voile pour nous rendre à Sentry Island. Pendant que nous allions à voile, Uvinik dit: "Comme j'ai mis ma belle-soeur en danger, je veux continuer jusqu'à ce que nous touchions terre." Après trois jours en mer, perdus dans la brume, le son du sable râclant le fond du canoë était doux. Le son était tellement bon, je commençai à rire et, bientôt, les autres rirent également. Aussitôt sortis du canoë, nous avons pris la tasse que Tulugattuaq avait apportée et avons bu de l'eau douce. Nous avons couru vers un petit lac mais j'avais peur des moustiques. Je me détestais de penser aux moustiques alors que j'avais aussi soif. J'étais si assoiffée que j'ai bu trois tasses d'eau. Lorsqu'Uvinik me vit boire à l'aide d'une tasse, il dit: "Regardez ma belle-soeur boit dans une tasse." Les autres répliquèrent: "Es-tu une blanche? As-tu les chatouilles?" Ils m'ont agacée parce que vous n'êtes pas supposée de boire à l'aide d'une tasse tout juste après avoir accouché. Mon enfant était né à peine deux jours avant notre départ. J'étais très fatiguée parce que j'avais eu à peine deux heures de sommeil."

Helen Paungat

Souvenirs de Helen Paungat, ICI

L'eau

Problématique: Les rivières, les lacs et la mer donnent aussi la vie. L'eau a toujours été importante pour les Inuits, comme moyen de transport et pour fournir de la nourriture. Les Inuits ont toujours monter les camps près des points d'eau. Les animaux de mer et de l'eau sont chassés pour la nourriture, la chaleur, les abris, les vêtements et bien d'autres choses. Les plantes, les animaux, le vent et l'air ont tous besoin d'eau, par conséquent, nous devons connaître les habitudes des animaux et des poissons qui dépendent de l'eau. Le vent engendre des vagues qui peuvent s'avérer dangereuses donc, on doit apprendre à lire les nuages susceptibles de produire les vents. L'eau, elle aussi, doit être lue; on doit connaître les courants pouvant causer des accidents. Les aîné(e)s disent qu'on doit respecter la puissance de l'eau et être conscient de ses dangers.

Les valeurs

- Appréciation de l'importance de l'eau dans la vie des Inuits.
- Gratitude à l'endroit de l'eau pour son don de vie.
- Respect à l'endroit de l'eau pour sa puissance à prendre la vie aussi bien qu'à la donner.
- Importance de connaître et de comprendre ce qui vit dans l'eau.

Les croyances

- Si vous lancez du sable en l'air près de l'eau, il pleuvra.
- Vous devez respecter *Takannaaluk* (*Nuliayuk*, *Sedna*). C'est elle qui nous donne les animaux marins. Si vous la mettez en colère, elle possède le pouvoir de les emporter.
- L'eau et la mer représentent l'un des divers mondes spirituels auxquels croient les Inuits.

Les principales notions

- L'eau a toujours été essentielle aux Inuits comme moyen de transport et comme source de nourriture.
- L'eau a plusieurs usages.
- On doit savoir respecter la puissance de l'eau. Elle peut être dangereuse.
- L'eau et sa puissance doivent être respectées.
- Les Inuits possèdent plusieurs termes désignant l'eau.
- Les ruisseaux, les rivières et la mer sont tous affectés par les marées.
- Tous les fleuves vont à la mer.
- Là où il y a une rivière, il y aura un lac.
- Les courants des lacs et de la mer changent constamment, dépendant de la saison et de la profondeur de l'eau.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- comprendre l'importance de l'eau pour tous les êtres vivants;
- apprécier la façon dont les Inuits ont appris à lire la mer;
- offrir un cadeau à la mer après avoir abattu un animal marin;
- reconnaître la sagesse de camper près d'un point d'eau.

L'eau

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à réaliser que l'eau représente une part importante de la vie des Inuits;
- apprendront comment l'eau est et était utilisée par les Inuits;
- commenceront à connaître la puissance de l'eau et comment elle peut s'avérer dangereuse;
- commenceront à apprendre les différences entre les lacs, les rivières et la mer;
- commenceront à comprendre que la même étendue d'eau peut être sécuritaire ou dangereuse selon les saisons.

Savoir et traditions

- L'eau de rivière est préférable à celle d'un étang ou d'un petit lac pour boire.
- Si l'eau est boueuse ou pleine de bestioles, une gaze peut être utilisée pour la filtrer.
- L'eau aura un goût différent selon les lacs.
- Les Inuits utilisent plusieurs termes différents pour définir l'eau et ses différents états.

Expériences-clés et activités

- Si possible, faites-leur transporter de l'eau douce à leurs grands-parents ou à un autre membre de la famille.
- Rendez-vous au bord de la mer, d'un lac ou d'une rivière et prenez des échantillons d'eau et de petites bestioles; observez aussi si vous apercevez des couleurs dans l'eau.
- Organisez-vous pour que vos élèves entendent des récits portant sur la puissance de l'eau et sur les changements de conditions qui font que l'eau peut devenir dangereuse.
- Demandez à vos élèves d'écrire et d'illustrer une histoire portant sur un voyage que leur famille a fait par voie d'eau. Faites-leur préciser les différentes utilisations de l'eau au cours de ce voyage. (Discutez des dangers dont il faut se méfier lorsqu'on campe près de l'eau ou qu'on voyage dessus.)
- Recueillez des échantillons d'eau de différents endroits (un étang, un petit lac, un plus grand, une rivière, la mer). Goûtez l'eau de chaque endroit et comparez les goûts. Utilisez une gaze pour filtrer certains des échantillons.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront en quoi les étendues d'eau près de la communauté peuvent être dangereuses et les précautions nécessaires pour assurer la sécurité près de l'eau. Ils apprécieront la puissance de l'eau;
- apprendront que l'eau des rivières, des lacs et de la mer change selon les saisons. Ils commenceront à apprendre les différents termes qui définissent l'eau selon les conditions;
- apprendront comment les plantes dépendent de l'eau. Ils découvriront les plantes poussant à proximité ou dans l'eau;
- apprendront quelques croyances inuites à propos de l'eau.

Savoir et traditions

- Les gens cuisaient la viande dans l'eau de mer pour ajouter de la saveur.
- Les Inuits possèdent plusieurs termes pour définir l'eau et ses différentes conditions.
- Les Inuits savent où les poissons vont pondre.

Expériences-clés et activités

- Faites-leur apprendre différentes croyances inuites à propos de l'eau (voir la page précédente). Discutez les raisons de ces croyances; comment elles ont changé ou non au fil du temps; comment, aussi, elles peuvent s'avérer pertinentes dans la vie des enfants d'aujourd'hui.
- Visitez divers points d'eau autour de votre communauté en différentes saisons et sous différentes conditions météorologiques. Remarquez les conditions de l'eau. Notez le temps qu'il fait. Comment cela affecte-t-il l'eau. Discutez des précautions élémentaires de sécurité lorsque vous êtes près de l'eau et soyez conscients des changements de conditions.
- Recueillez de l'eau douce et de l'eau de mer et faite-la geler. Discutez de l'importance de cette connaissance lorsque vous voyagez sur l'eau.
- Écoutez quelques histoires et prenez des informations traditionnelles concernant l'eau. Si possible, enregistrez ces histoires et informations.
- Discutez avec vos élèves des croyances, des histoires ou récits traditionnels portant sur ce sujet.

L'eau

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

7e à 9e année

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- comprendront les relations existant entre l'eau, le temps et les saisons;
- apprendront quand se produisent les marées, basse et haute, et apprécieront la puissance des marées;
- se renseigneront sur les courants, les canaux, les lacs, les rivières et la mer;
- connaîtront les plantes et les animaux vivant dans l'eau.

Savoir et traditions

- On encourageait les garçons à ne pas boire trop d'eau à la fois; ceci avait pour but de leur apprendre à composer avec la soif.
- Manger de la neige vous rend plus assoiffé; faites lentement fondre la neige dans votre bouche avant d'avaler.
- Les courants des lacs et de la mer changent sans cesse.
- La marée est plus haute lors de la pleine lune.
- Les gens cuisaient la viande dans l'eau de mer pour ajouter de la saveur.

Expériences-clés et activités

- Durant une semaine, demandez à vos élèves de noter la quantité d'eau qu'ils boivent chaque jour. Ensuite demandez-leur de boire moins que la normale durant une semaine. Que se produit-il?
- Demandez à un(e) aîné(e) de venir vous parler des différentes caractéristiques des courants et des canaux près de votre communauté. Apprenez comment une personne en vient à savoir "lire" l'eau et comment elle devient consciente des changements de courants et de canaux. Demandez aux élèves de dresser une carte des endroits dont l'aîné(e) a parlé.
- Faites une expédition de camping de quelques jours près d'un point d'eau. Notez les changements dans le temps et les conditions de l'eau; notez également les relations qui existent entre eux. Discutez des dangers et des mesures de sécurité à adopter lorsque l'on campe près de l'eau. Observez les êtres vivant près du point d'eau: voyez les plantes, regardez l'eau à travers un microscope. Prenez en note toutes les plantes et les animaux que les élèves observent et comment ils se servent de l'eau. Demandez aux élèves de faire le compte de toute l'eau qu'ils utilisent et des différentes façons dont ils s'en servent.

Objectifs

Les élèves:

- apprendront comment voyager sur l'eau en toute sécurité;
- apprendront à reconnaître quand il est sécuritaire de voyager sur la mer;
- sauront reconnaître les endroits des lacs, des rivières et de l'océan près de la communauté où l'eau ne gèle jamais;
- apprendront ce qui cause des dommages à l'eau et comment les prévenir.

Savoir et traditions

- On encourageait les garçons à ne pas boire trop d'eau à la fois; ceci avait pour but de leur apprendre à composer avec la soif.
- Les vagues sont plus cassantes aux endroits peu profonds.
- Les Inuits connaissent les endroits de la mer ou des lacs où l'eau ne gèle pas.
- Certains lacs contiennent plus de poissons que d'autres et certains lacs renferment des plantes comestibles.
- Les Inuits utilisent de nombreux mots différents pour nommer l'eau.
- Les Inuits voyageaient à marée haute lors de leurs déplacements.

Expériences-clés et activités

- Découvrez différents usages pour les chutes. Recueillez des récits sur les chutes autour de votre région.
- Invitez un(e) aîné(e) à parler des divers aspects des courants et canaux. Les élèves peuvent noter ces informations sur une carte.
- Trouvez des lacs contenant des poissons et des plantes comestibles.
- Voyagez sur l'eau. Durant ce voyage, rendez-vous à un grand lac ou à la mer. Observez les nuages dans le ciel, vérifiez les courants dans l'eau, observez les plantes vivant près et dans l'eau. Observez les animaux que vous apercevez. Parlez de la meilleure façon de voyager par voie d'eau. Si vous êtes accompagnés d'un aîné ou d'un chasseur, demandez-lui de vous faire part de ses récits personnels portant sur la région. Surveillez la façon dont l'aîné ou le chasseur observe tout ce qui l'entoure.
- Ayez une discussion en classe sur ce qui peut faire du tort à l'eau. Demandez-leur de noter dans leur journal les choses qu'ils peuvent personnellement faire pour contribuer à garder l'eau pure.

La glace

"La glace sur les lacs peut aussi être dangereuse. Si des fissures sont visibles dans la glace, il est généralement sûr d'y marcher, à moins qu'il y ait de l'eau à la surface."

Joan Atuat



photo: Nunavut Tourism

"La glace des lacs et celle de la mer ont des comportements qui diffèrent. Lorsque vous préparez un voyage sur la glace de la mer, il est important de consulter le ciel. S'il est clair, la glace sera solide et il sera sécuritaire d'y marcher. Si le ciel est couvert, il est dangereux de marcher sur la glace de la mer. La glace des lacs est dangereuse seulement si elle est mince et, souvent, une couche de neige la recouvre, rendant difficile d'évaluer si la glace est dangereuse ou non. On doit se montrer très prudent.

Quelquefois, à l'automne, l'eau est couverte de neige fondante ressemblant à de la glace. Les pêcheurs doivent être conscients de ce fait. Lorsque le vent se lève, l'eau dégagée est exposée et il devient facile de savoir où la glace s'arrête. Lorsque la température s'adoucit, la glace de l'océan peut devenir spongieuse et dangereuse. Les chasseurs doivent aussi prendre garde aux marées lorsqu'ils sont sur la glace de la mer; quelquefois, les marées sont fortes et peuvent faire bouger la glace. Lorsque le vent souffle du sud-est, un chasseur sait que la glace sera sûre dans trois jours. Il peut alors aller chasser le phoque. La poudrière rend la chasse extrêmement dangereuse cependant, car les trous d'aération des phoques et l'eau dégagée peuvent être recouverts de neige et difficiles à détecter. Marcher sur la glace durant la nuit est aussi très dangereux.

Les morses se prélassent souvent sur des glaces très minces et un chasseur devrait toujours prendre le temps de vérifier celles-ci avant d'essayer d'en atteindre un. Il est préférable qu'un chasseur se serve de son harpon pour traquer un morse, ainsi il pourra aussi s'en servir pour tester la glace. Il arrive parfois qu'un chasseur devienne tellement omnubilé par sa proie qu'il en oublie de tester la glace. Un chasseur devrait toujours être conscient des conditions de la glace. Si possible, il devrait toujours amener un petit bateau avec lui lorsqu'il chasse sur la glace. Souvent, les morses et les phoques barbus sont au large dans des eaux profondes. À ces endroits, les glaces peuvent être flottantes et quelqu'un peut facilement se noyer."

Joe Curley

Conférence des aînés, ICI

La glace

Problématique: La glace est importante pour bien des espèces vivantes que ce soient les humains, les animaux ou les plantes. Comme la glace recouvre les lacs, la mer et les rivières durant une grande partie de l'année, il est important que les élèves connaissent tôt dans leur vie les dangers qu'elle représente. Les Inuits ont appris à reconnaître quand la glace est sûre et quand elle ne l'est pas. Les gens ont transmis le savoir qu'ils ont eux-mêmes acquis des autres ou par leur expérience propre. Les récits à propos de tragédies ou de catastrophes évitées de justesse sont utilisées comme mode d'enseignement portant sur la sécurité; apprenez de ces enseignements. Les avis des aîné(e)s à propos de la glace doivent toujours être considérés avec beaucoup de sérieux.

Les valeurs

- Respect pour la glace et son importance dans la vie des Inuits.
- Appréciation de l'importance de la glace dans le cycle de la vie: celle des animaux, des humains et des êtres vivants.
- Importance de connaître les glaces afin de voyager en sécurité.
- Importance de suivre un guide expérimenté lors des déplacements sur la glace.

Les croyances

- Le *qallupilluk* (troll) vit sous la glace de la mer. Au printemps, on peut l'entendre frapper la glace et la faire fendre. Il emportera des enfants sur son dos et les emmènera sous les eaux pour les adopter.
- Si vous cousez des vêtements en peau de caribou alors que vous êtes sur la glace, cela éloignera les animaux marins.
- Lorsqu'un homme avait à voyager sur des glaces dangereuses, sa femme devait garder son plancher très propre. Elle devait également s'assurer que la porte était dégagée et, aussi, qu'elle était bien fermée pour la nuit. Le matin, elle devait se lever et sortir immédiatement pour quelques minutes. Ces gestes assuraient la sécurité de son mari sur la glace et son retour sain et sauf.

Les principales notions

- La glace peut être dangereuse dépendant des saisons.
- La glace de la mer gèle, fond et se brise différemment de celle des lacs et des rivières.
- La couleur de la nouvelle glace sur la mer, les lacs et les rivières est différente de celle de la glace plus ancienne.
- Les Inuits faisaient différents usages de la glace.
- Grâce à l'expérience, les Inuits ont beaucoup appris sur la glace de la mer. Ce savoir peut être obtenu des anciens à travers les récits de chasse et par l'observation.
- La chasse au bord de la banquise peut s'avérer très dangereuse si vous ne savez pas comment faire.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier à quel point les gens ont appris beaucoup sur la glace de l'océan, par expérience personnelle, ou des aîné(e)s ou bien, à travers les récits de chasse;
- apprécier la disponibilité des gens qui se montrent prêts à partager leur savoir;
- être prudents et attentifs lorsqu'ils voyagent sur la glace.

La glace

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à apprendre que la glace peut être dangereuse;
- apprendront où sont situées les crevasses se formant chaque année, près de leur communauté;
- entendront des histoires sur les dangers de la glace;
- apprécieront le vaste savoir, acquis au fil des ans par les aîné(e)s et les chasseurs, à propos de la glace.

Savoir et traditions

- La glace d'eau douce se brise en chandelles et devient plus dangereuse que la glace d'eau salée.
- La glace d'eau douce, comme celle d'eau salée, se fissure.
- La glace d'eau douce a meilleur goût que la glace d'eau salée.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) ou une personne expérimentée à raconter aux enfants des récits portant sur les dangers de la glace.
- Faites faire aux élèves un dessin illustrant l'une de ces histoires.
- Allez faire une marche et observez la glace près de votre communauté; demandez à un(e) aîné(e) de montrer aux élèves où se trouvent les fissures.
- Recueillez de la glace d'eau douce et de la glace d'eau salée. Faites goûter aux élèves un peu de l'eau de chacune. Laquelle a meilleur goût?

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront comment la glace change avec les saisons et quand elle peut être dangereuse;
- apprendront les différences entre la glace d'eau douce et la glace d'eau salée;
- deviendront familiers avec les endroits près de la communauté où la glace peut être particulièrement dangereuse;
- apprendront comment briser la glace près d'une fissure et d'autres techniques pour obtenir de l'eau potable à partir de la glace;
- apprendront les façons dont les Inuits utilisent la glace;
- exploreront les croyances inuites à propos de la glace.

Savoir et traditions

- L'eau douce gèle plus rapidement que l'eau salée.
- La glace d'eau douce se brise en chandelles et est plus dangereuse que la glace d'eau salée.
- La glace de la mer dégèle à partir du bas tandis que la glace d'eau douce dégèle à partir des bords.
- Il existe une technique particulière de tailler la glace près d'une fissure.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) ou une autre personne compétente à venir parler des dangers de la glace dépendant des temps de l'année.
- Observez la glace près de votre communauté en divers temps de l'année et demandez aux élèves de noter les changements qu'ils remarquent. S'il y a de l'eau salée et de l'eau douce dans les environs, observez les deux et comparez-les.
- Cherchez à savoir d'un(e) aîné(e) s'il existe des endroits près de la communauté où la glace est reconnue pour être particulièrement dangereuse.
- Amenez les élèves à un lac afin qu'ils apprennent la technique pour tailler la glace près d'une crevasse. Faites porter cette glace aux aîné(e)s de la communauté.
- Demandez aux élèves de s'informer auprès de leur famille sur la façon dont on utilise la glace chez-eux ou comment on le faisait dans le passé. Faites ensuite partager cette information avec le reste de la classe.

La glace

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront à lire la glace et à reconnaître si elle est sûre ou non;
- apprendront les diverses façons dont la glace se forme, se brise et fond;
- commenceront à apprendre comment voyager en sécurité sur la glace;
- apprécieront la valeur des connaissances acquises par les aîné(e)s et les chasseurs à travers leur expérience;
- comprendront le rôle de la glace dans le cycle saisonnier de la vie des plantes et des animaux, et de ses effets sur le mode de vie des Inuits.

Savoir et traditions

- La glace de la mer fond à partir du dessous tandis que la glace d'eau douce fond à partir des bords.
- La glace d'eau douce fend à partir du dessus vers le bas.
- Le sel contenu dans la glace rude se drainera progressivement si elle n'est pas submergée par l'eau de mer.
- La nouvelle glace d'eau salée sera élastique tandis que celle d'eau douce sera cassante.
- La glace sera plus mince aux points de pression et là où la neige sera abondante.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) ou une autre personne compétente à vous parler des croyances inuites concernant la glace.
- Demandez à un(e) aîné(e) de venir partager son savoir sur la lecture de la glace. Comment fait-il pour savoir que la glace est sûre pour y voyager?
- Observez la glace d'eau salée et la glace d'eau douce (si possible) durant les périodes de gel et de dégel. Combien de temps chacune prend-elle pour geler, fondre, se défaire? Suivent-elles un "modèle"? Est-ce la même chose chaque année?
- Planifiez et faites un voyage sur la glace avec des chasseurs expérimentés. Apprenez les précautions qu'ils prennent et comment ils font pour voyager en sécurité.
- Discutez de la façon dont la glace affecte le mode de vie des Inuits tels que les voyages, les animaux chassés, etc. Existe-t-il des fêtes communautaires célébrant la glace?
- Sortez en groupe et allez chercher de la glace. Portez-la aux aîné(e)s de la communauté.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- affineront leurs habiletés à lire la glace;
- comprendront les relations entre la glace, le temps, les marées, les courants et la terre;
- continueront d'apprendre quand, où et comment voyager en sécurité sur la glace;
- apprendront à chasser en sécurité au bord de la banquise;
- apprendront ce qu'il faut faire pour survivre sur un bloc de glace à la dérive;
- voyageront avec des aîné(e)s et des chasseurs afin d'apprendre de leur expérience.

Savoir et traditions

- Les marées affectent la glace.
- La glace de la mer se brise par blocs.
- La glace de la mer fond à partir du dessous tandis que la glace d'eau douce fond à partir des bords.
- La glace d'eau douce fend à partir du dessus vers le bas.
- La nouvelle glace d'eau salée sera élastique tandis que celle d'eau douce sera cassante.
- Les chasseurs voyageant sur la glace nouvellement formée s'arrêteront régulièrement pour vérifier s'ils sont toujours sur le même type de glace.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) ou une autre personne compétente à venir parler de la chasse au bord de la banquise.
- Effectuez un voyage sur la glace jusqu'au bord de la banquise, si possible, en compagnie d'aîné(e)s ou de chasseurs expérimentés.
- En observant ou en écoutant des chasseurs expérimentés, recueillez de l'information portant sur comment chasser en sécurité au bord de la banquise. Présentez cette information de façon à ce qu'elle puisse être partagée par d'autres comme une bande vidéo ou un livret.
- Découvrez comment la banquise se forme et, comment elle affecte les marées et les courants. Pourquoi est-ce un bon endroit où chasser?
- Recherchez des informations dans votre communauté ou dans d'autres communautés sur ce qu'il faut faire au cas où vous êtes prisonnier sur un bloc de glace à la dérive. Les chasseurs d'expérience seront à même de vous dire dans quelle direction la glace dérivera selon les courants et l'endroit où cela se produit.

Le ciel

"Parfois, à certaines occasions, on aperçoit un anneau autour du soleil, même lorsque le temps est clair. La même chose se produit pour la lune, vous pouvez apercevoir un anneau tout autour, même dans un ciel tout à fait clair... c'est là le signe d'un ennuagement prochain."

Barnabus Pirjuaq



photo: Stéphane Cloutier

"La plus grande partie du temps, en hiver, le ciel est clair et lorsque vous regardez le ciel, les étoiles semblent se déplacer. Lorsque vous regardez une flamme à l'extérieur, elle frémit rapidement sous le vent. Lorsque les étoiles se comportent de cette manière, nos ancêtres disaient: "La tempête fermente car les étoiles frémissent."

Parfois, les étoiles sont très stables avec l'approche du temps calme. Nos ancêtres étaient assez habiles à prédire le temps rien qu'à regarder le soleil, la lune, les étoiles ou les halos apparaissant autour du soleil ou de la lune. Un halo autour du soleil ou de la lune est généralement signe d'un ennuagement. Si les étoiles semblent frémir rapidement, brillent de façon anormalement étincelantes, apparaissent plus près que de coutume ou semblent trembler dans le vent, c'est là le signe qu'une tempête de neige s'approche."

Barnabus Pirjuaq

La revue Isumasi, ICI

Le ciel

Problématique: Traditionnellement, les Inuits consultaient le ciel, non seulement pour prédire le temps mais, aussi, pour trouver leur chemin. On étudiait continuellement le ciel et on en parlait sans arrêt. Le savoir se transmettait d'une génération à l'autre. Comme le Nord continuera d'être extrêmement froid et que les gens continueront de sortir dans les terres, les aîné(e)s considèrent important que les jeunes générations apprennent à étudier le ciel pour prédire le temps. Ils pensent que l'école est un bon endroit pour assurer que tous bénéficient du savoir des aîné(e)s sur ce sujet important.

Les valeurs

- Respect et appréciation des croyances inuites au sujet du ciel.
- Acceptation du temps et du ciel comme faisant partie de la vie.
- Appréciation pour les histoires des Inuits à propos de tout ce qui se passe dans le ciel.
- Appréciation pour les gens qui ont une connaissance du ciel.
- Le ciel fournit de l'information; il suffit de savoir la décoder.

Les croyances

- Si vous sifflez aux aurores boréales, elles descendront, prendront votre tête et joueront à la balle avec. Frottez vos ongles ensemble pour les éloigner.
- Lorsque la lune est inclinée, cela signifie qu'elle transporte des animaux pour que les familles puissent chasser.
- Ne fixez jamais la pleine lune ou l'homme de la lune vous tirera des flèches.
- Lorsque les aurores boréales sont très près, les chiens n'entendent pas les commandements. Bouger un morceau de *pukiq* devant l'attelage afin d'éloigner les aurores boréales.
- Les aîné(e)s disent que les aurores boréales sont les esprits de nos ancêtres.
- Lorsque vous frappez deux cailloux blancs ensemble, cela engendrera du tonnerre et des éclairs.
- Les Inuits croient qu'ils furent les premiers à se rendre sur la lune.

Les principales notions

- Le retour du soleil en janvier annonce le début d'une nouvelle vie.
- Les Inuits se regroupaient, festoyaient, dansaient et jouaient à des jeux à compter du coucher du soleil jusqu'à son lever.
- Les étoiles sont utilisées pour trouver son chemin.
- Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest.
- L'étoile polaire est utilisée pour trouver son chemin, tout comme le lever du jour ou la position du soleil, de la lune et des étoiles.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- regarder le ciel et à toujours être à l'affût des changements de la météo;
- apprendre des aîné(e)s comment lire le ciel afin de prédire le temps qu'il fera.

Le ciel

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront le soleil comme donneur de lumière, de chaleur et de vie;
- entendront des récits parlant du ciel et de son importance dans la vie des Inuits;
- apprendront où le soleil se lève et se couche;
- commenceront à prendre l'habitude de regarder souvent le ciel;
- commenceront à remarquer les changements dans le ciel;
- apprendront le nom du soleil, de la lune et des étoiles;
- commenceront à comprendre que le mode de vie des Inuits était relié aux rythmes et aux cycles de la lumière et de la noirceur plutôt qu'aux horloges.

Savoir et traditions

- Les étoiles filantes portent un nom qui impliquent qu'elles font des crottes (*anaqtut*).
- Lorsque les étoiles scintillent, cela veut dire que le temps sera clair et froid.

Expériences-clés et activités

- Apprenez-leur le nom inuit du soleil, de la lune et des étoiles.
- Observez le ciel souvent avec votre classe. Dessinez ou écrivez des récits à propos de ce que les élèves voient dans le ciel.
- Faites une murale du ciel en classe. Montrez où le soleil se lève et se couche à différents temps de l'année.
- Demandez à votre classe de questionner les élèves plus âgés pour savoir s'ils connaissent des histoires qu'ils peuvent partager sur le ciel. Après avoir compilé les résultats, dressez une liste des élèves ayant des histoires et, ensuite, planifiez comment votre classe recueillera ces histoires.
- Si la logistique le permet et que vous obtenez le support des parents et de l'école, tentez de passer une semaine sans avoir recours aux horloges dans la classe. Laissez les rythmes naturels dicter les activités quotidiennes comme par exemple quand travailler, se reposer, jouer et manger. Comment pouvez-vous dire l'heure qu'il est sans horloge? Jusqu'à quel point est-ce important de connaître l'heure exacte? Notez les changements au fil de la semaine. Parlez du déroulement de l'expérience à chaque jour.
- Montez une comédie personnifiant des gens appréciant les dons du soleil.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- discuteront des croyances à propos du ciel;
- apprendront à consulter souvent et à savoir reconnaître les variations;
- comprendront ce que l'on peut apprendre à regarder le ciel;
- deviendront familiers avec le ciel de la nuit et réaliseront que la lune et les étoiles changent de position;
- commenceront à apprendre comment les Inuits lisent le ciel pour trouver leur chemin;
- apprendront comment les Inuits pouvaient dire l'heure avant la venue des horloges.

Savoir et traditions

- On étudie les *tukturjuuk*, *tukturjuut*, *aagjuk*, *uglaqturjuut* (étoiles) afin de savoir si l'aube approche.
- Lorsqu'il semble y avoir un halo autour de la lune, on peut s'attendre à du mauvais temps.
- Lorsque l'on aperçoit la pleine lune durant la journée, la marée sera très forte.

Expériences-clés et activités

- Passez une nuit en camping. Faites en sorte que les élèves observent et discutent entre eux de ce qu'ils remarquent à mesure que le jour avance. Prenez avantage de cette situation pour raconter ou lire des histoires portant sur le ciel.
- Invitez un(e) aîné(e) ou une personne compétente à raconter des récits à propos du ciel ou parler des croyances traditionnelles. Enregistrez sa présentation. Si possible, fournissez à cette personne des photos ou des images et des questions de la classe afin de l'orienter. Plus tard, faites publier par vos élèves un journal afin de partager ces histoires avec leurs familles et les autres classes.
- Demandez à vos élèves d'observer et de discuter avec leur famille du ciel de la nuit. Demandez-leur d'écrire et d'illustrer un livret contenant les connaissances et les histoires de leur famille et les partager avec la classe.
- Dressez la liste de tout ce que vous pouvez apprendre en lisant le ciel. Organisez une fête pour remercier le ciel de tous ses cadeaux.

Le ciel

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

7e à 9e année

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront à dire l'heure en se référant au soleil et aux ombres;
- développeront leur habileté à donner la direction en se fiant au ciel;
- comprendront les cycles saisonniers du ciel, de la lune et des étoiles, et apprendront le nom de leurs différentes positions;
- apprendront le nom inuit des constellations;
- deviendront familiers à voyager la nuit;
- apprécieront le savoir des aînés à propos du ciel.

Savoir et traditions

- Les aurores boréales indiquent que du mauvais temps est prévu pour le lendemain.
- Le jeu de *ajaraaq* (jeu de ficelle) était interdit durant le jour, seulement après que le soleil était couché.
- On utilise l'étoile polaire pour connaître sa direction.

Expériences-clés et activités

- Faites apprendre à vos élèves les termes pour les positions du soleil et de la lune.
- Faites un projet de recherche pour la classe afin de connaître les cycles et les positions de la lune et des étoiles à mesure qu'elles se déplacent dans le ciel. Découvrez comment les Inuits pouvaient dire l'heure à partir de la position des étoiles. Faites une "horloge d'étoiles".
- À l'aide d'une tige ou d'une grosse roche sur le terrain de l'école, observez et dessinez la taille et la position de son ombre tout au long du jour, les jours ensoleillés, durant quelques mois. Discutez de la façon dont on peut dire l'heure à l'aide des ombres.
- Faites une murale, sur un mur ou au plafond, des constellations inuites, apprenez leurs noms et différentes histoires s'y rapportant. Cherchez à savoir des aîné(e)s si les constellations peuvent être utilisées pour donner la direction lorsqu'on voyage dans la noirceur.

Objectifs

Les élèves:

- affineront leurs habiletés à observer et lire le ciel;
- deviendront à l'aise à reconnaître leur chemin tout en voyageant la nuit;
- deviendront familiers avec les croyances et les contes inuits portant sur les aurores boréales;
- connaîtront les calendriers traditionnels inuits et leurs relations avec les saisons, le soleil et la lune.

Savoir et traditions

- Lorsque l'on aperçoit la pleine lune durant le jour, la marée sera particulièrement haute.
- Au début de la pleine lune, la marée sera haute.
- Au plus noir de l'hiver, les gens chassaient à la lumière de la pleine lune.
- Lorsque la lune est très brillante, cela veut dire qu'on connaîtra la famine car les animaux peuvent nous voir.

Expériences-clés et activités

- Faites une expédition de classe à la noirceur. Pratiquez-vous à donner la direction et à trouver votre chemin en regardant le ciel.
- Faites un voyage de classe alors que vous pouvez voyager sous la pleine lune. Racontez-vous des histoires à propos de la lune.
- Interviewez des aîné(e)s sur la façon dont les aurores boréales apparaissaient et comment ils se sentaient face à elles. Demandez à vos élèves d'écrire à propos de leurs propres expériences avec les aurores boréales. Comment se sentaient-ils face à elles?
- Faites recueillir par les élèves des calendriers inuits traditionnels de différentes régions. Comment marquent-ils le passage du temps? Comment sont-ils en relation avec le ciel? la terre? Quelle intervalle de temps utilisent-ils? Qu'ont en commun les calendriers de diverses régions? En quoi sont-ils différents? Que laissent-ils voir du mode de vie traditionnel des Inuits? Demandez aux élèves d'écrire une histoire portant sur des gens vivant au rythme d'un calendrier traditionnel.

La météo et la prévision du temps

"Durant l'hiver, si vous ne détectez, ne serait-ce, qu'un seul élément susceptible de contribuer au développement d'une tempête, vous devez vous attendre à une possibilité de mauvais temps."

Barnabus Pirjuaq



photo: Jean-Guy Deschesnes

Mon épouse continue de remarquer lorsque, soudainement, sans vraiment y réfléchir, je passe des commentaires sur les conditions du temps. Je fais encore cela souvent bien que je n'aie aucune intention d'aller à la chasse. Simplement par habitude, je fais des remarques à propos du temps. Tout juste hier, le temps était complètement calme à la tombée de la nuit. Lorsque je suis arrivé à la maison, ma femme y était déjà. Dans le calme de la nuit, sans même regarder autour, alors que je songeais à faire un voyage, je lui ai dit en rentrant: "Oh, il y a une tempête qui se prépare." "Pourquoi, est-ce que le ciel n'est pas clair?" "Oui, mais ce froid soudain me dit qu'une tempête se prépare", lui ai-je répondu.

Au plus creux de l'hiver, c'est là un moyen de prévoir ce que le temps nous réserve, sans même avoir à regarder autour. Une personne apprend à lire l'arrivée subite de températures froide ou douce.

Barnabus Pirjuaq,
Magazine Isumasi, ICI

La météo et la prévision du temps

Problématique: Les humains n'ont aucun contrôle sur le temps. La terre connaîtra toujours des hivers froids et des tempêtes; les enfants devront donc être préparés à composer avec le temps. Les Inuits ont appris à lire la nature, à prévoir le temps. Les aîné(e)s et les parents croient que l'habileté à prévoir le temps qu'il fera doit être acquise en bas âge et être développée sur une base quotidienne. On peut apprendre aux enfants à observer les nuages, à noter la direction et la force du vent et à identifier les diverses intensités du froid. Ce sujet devrait porter sur les méthodes traditionnelles qu'avaient les aîné(e)s de connaître les variations du temps et les termes utilisés ainsi que sur les techniques modernes de prévision du temps.

Les valeurs

- se montrer patients envers le temps qu'il fait et reconnaître que les conditions du temps contrôlent les humains et non pas l'inverse;
- respecter ceux qui ont appris à prévoir le temps;
- s'adapter au froid est important pour la survie.

Les croyances

- Les Inuits croient que certains gestes posés par les humains, ou certains événements qui arrivent aux humains, peuvent avoir une influence sur la météo.
- La nature vit le deuil ou est affectée par la mort. Ce qui se traduit par du mauvais temps ou un changement des conditions du temps.
- Si vous faites tourner des algues marines, cela engendrera du vent.
- Si vous brûlez des plumes d'oiseaux, cela provoquera une tempête.
- Si vous tuez une araignée, il pleuvra ou la brume s'installera.
- Si vous tannez des peaux de caribou durant l'été, cela engendrera du tonnerre et des éclairs.
- Si quelqu'un prélève des objets d'un site de sépulture traditionnel, le temps deviendra violent.
- Lorsque la lune semble couchée sur le dos, cela est signe que du mauvais temps approche.

Les principales notions

- La terre connaîtra toujours des hivers froids et des tempêtes, nous devons donc nous y préparer. Par conséquent, nous devons apprendre à nos enfants à composer avec le temps qu'il fait.
- On doit apprendre jeune à prévoir le temps qu'il fera et s'y exercer chaque jour et chaque nuit.
- On peut se servir du soleil, des nuages, de la lune, des arcs-en-ciel et des aurores boréales pour prédire le temps qu'il fera.
- Les vagues à la surface des eaux peuvent servir à prédire le temps.
- Le style de vie des Inuits était contrôlé par les conditions du temps.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- développer du respect pour un temps impossible à prévoir;
- développer du respect pour les aîné(e)s, et pour les autres, ayant appris à prévoir le temps;
- comprendre pourquoi les aîné(e)s peuvent les questionner sévèrement à propos de leur habileté à prévoir le temps;
- développer l'habitude de lire les indices de la météo;
- développer l'habitude d'examiner le temps dès leur lever, le matin.

La météo et la prévision du temps

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- développeront l'habitude de consulter les nuages et de sentir le vent à chaque fois qu'ils seront dehors;
- entendront des histoires portant sur la météo et comment les Inuits s'en accommodaient;
- commenceront à apprécier en quoi le temps qu'il fait affecte le style de vie;
- comprendront qu'on ne peut contrôler les conditions du temps.

Savoir et traditions

- Le temps n'aimera jamais personne, ni n'éprouvera jamais de compassion pour qui que ce soit.
- Un aveugle utilise le vent pour se guider en sentant de quelle direction il souffle. Un aveugle apprendra quel est le vent dominant et s'en servira pour indiquer sa route.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à parler de l'importance de prévoir le temps. Enregistrez les histoires racontées par cet(te) aîné(e).
- Débutez votre journée en demandant aux élèves de décrire le temps qu'il fait. D'où vient le vent? D'où le sentez-vous? Quel est le nom de cette direction? Y a-t-il des nuages? Décrivez les nuages. Terminez la journée par une analyse de cette journée: est-ce que le vent a changé? Fait-il plus froid ou plus chaud? Quel temps fera-t-il demain, croyez-vous?
- Demandez aux parents d'écrire une histoire avec leurs enfants portant sur le fait d'avoir été pris dans une tempête alors qu'ils pêchaient ou qu'ils campaient. Les enfants peuvent apporter ce récit et le partager avec les autres ou, les parents peuvent venir le raconter. Servez du thé et tenez une rencontre informelle. Encouragez les parents à partager d'autres expériences ou à raconter des récits qu'ils ont entendus.
- Recueillez des récits d'événements imprévisibles qui se sont produits à cause des conditions du temps.
- Faites des dessins représentant le temps qu'il fait ou faites-en des jeux de rôles.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à développer l'habitude d'observer fréquemment les conditions du temps et à noter les changements;
- exploreront les croyances inuites à propos du temps et comment elles ont contribué à leur permettre de composer avec le temps;
- commenceront à apprendre des méthodes traditionnelles de prévoir le temps au moyen du soleil, de la lune, des étoiles, etc;
- apprendront au sujet des nuages à partir des perspectives inuites traditionnelle et scientifique moderne;
- apprendront à ne jamais se mettre en colère à cause du temps qu'il fait;
- commenceront à remarquer les caractéristiques de la météo.

Savoir et traditions

- Le temps n'aimera jamais personne, ni n'éprouvera jamais de compassion pour qui que ce soit.
- La prévision du temps est une habileté que l'on développe à la longue.
- Lorsque le ciel semble contenir 4 arcs-en-ciel, c'est le moment de tout mettre à l'abri car ce sera extrêmement venteux.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'écrire une histoire portant sur le fait d'avoir été pris dans une tempête ou d'avoir eu à affronter des vents violents alors qu'ils étaient sur les terres. Qu'ont fait leurs familles durant la tempête?
- En tant que classe, observez le temps à plusieurs reprises durant la journée et prenez des notes à propos de la direction et la force du vent, les nuages, le soleil, la pluie ou la neige, la température. Faites cela durant un certain temps. Commencez sans vous servir d'instruments, seulement de vos sens pour décrire le temps. Après un certains temps, voyez si vous pouvez dégager des caractéristiques particulières et tentez de prévoir le temps pour le lendemain.
- Invitez un(e) aîné(e) à parler des méthodes traditionnelles pour prévoir le temps.
- Visitez la station météo de votre localité, s'il y en a une. Interviewez et enregistrez le (la) responsable. Après la visite, demandez aux élèves d'expliquer ce qu'ils ont appris. Écrivez toute question pertinente et faites une autre visite à la station.
- Faites une murale de nuages et nommez-les.

La météo et la prévision du temps

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

- apprécieront l'importance de prévoir le temps avec précision;
- apprendront ce qu'ils doivent observer et détecter afin de prévoir le temps;
- apprendront comment le temps affecte les animaux et comment cela affecte le style de vie inuit, de nos jours et par le passé;
- apprécieront en quoi le temps qu'il fait peut influencer les voyages;
- apprendront à utiliser les instruments de mesure du temps;
- deviendront plus habiles à prévoir le temps qu'il fera au moyen d'approches traditionnelles ou modernes.

Savoir et traditions

- Le temps n'aimera jamais personne ni n'éprouvera jamais de compassion pour qui que ce soit.
- Les Inuits ont appris à lire les nuages afin de prévoir le temps (référez-vous au texte "les nuages et leurs significations" à la fin de ce chapitre).
- Par temps clair, si la terre au loin semble plus élevée qu'à l'accoutumée et se redresse, c'est signe que l'on doit s'attendre à du vent. Lorsque la terre et tout le reste apparaissent petits, alors on peut s'attendre à du beau temps.
- Lorsque quatre arcs-en-ciel apparaissent en même temps, c'est un signe de mauvais temps.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à parler de l'importance de prévoir le temps qu'il fera et des méthodes traditionnelles pour ce faire. Discutez de ce qui peut arriver si vous ne portez pas attention au temps ou si vous ne savez pas le prévoir correctement.
- Apprenez à fabriquer des instruments simples de mesure du temps.
- Invitez quelqu'un du ministère des Transports ou de l'aéroport pour parler des registres de la météo.
- Faites une recherche puis discutez de la façon dont le temps affecte les différents animaux (pensez à la migration, par exemple). Cherchez à savoir si certaines personnes peuvent prévoir le temps en observant le comportement des animaux.
- Divisez la classe en sous-groupes. Demandez à chacun d'entre eux de prévoir le temps qu'il fera demain en utilisant des méthodes différentes. Le lendemain, en grand groupe, notez le temps qu'il fait et évaluez la précision des prévisions. Répétez cela durant plusieurs jours.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront comment le temps qu'il fait affecte leurs activités et leurs états d'âme sur une base quotidienne;
- deviendront plus habiles à prévoir le temps qu'il fera en observant le ciel et la terre;
- apprendront des méthodes modernes de prévision du temps;
- apprendront à respecter les changements subits des conditions;
- apprendront les dangers reliés au temps qu'il fait et comment se prémunir contre eux;
- étudieront les changements climatiques à long terme.

Savoir et traditions

- Il y a plusieurs mois de temps inclement, mais avril et juillet offrent les plus belles conditions.
- Les chasseurs se devaient de pouvoir prévoir le temps.
- Par temps clair, si le vent se lève du nord, il ne soufflera pas bien longtemps.
- Ne voyagez pas sur les eaux durant l'été si elles sont agitées et qu'il y a de la brume près de la surface. Une fois la brume levée, on peut y voyager même si les eaux sont encore agitées.
- De longs nuages noirs et brillants sont un signe qu'il y aura de la neige ou une tempête le lendemain.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de conserver des registres individuels de "signes du temps". Par exemples: la direction et la force du vent; à quoi ressemble la terre dans le lointain; la forme, la hauteur et la vitesse des nuages; la présence de halos ou d'arcs-en-ciel autour du soleil et de la lune, etc. Faites-leur faire des prévisions basées sur leurs observations, puis évaluez-en la précision.
- Observez les vagues près des côtes et au large sur une étendue d'eau. Dessinez-les au fil des jours de vent, de tempête, de soleil et de nuages. Notez les différences. Pouvez-vous en faire un graphique?
- Demandez aux élèves de tenir un "journal du temps qu'il fait" et dans lequel ils noteront si leurs activités ont été influencées par le temps qu'il faisait et, également, leurs sentiments. Portez attention aux caractéristiques qui s'en dégageront.
- Faites une recherche portant sur les méthodes modernes de prévoir le temps et discutez de leurs avantages et inconvénients.
- Apprenez comment traiter les engelures et l'hypothermie.

Le caribou

"J'ai remarqué que, lorsque les Inuits préparaient les carcasses de caribou à mettre dans les caches, ils gardaient intacts les sabots et les tendons des pattes lorsqu'ils découpaient celles-ci, afin de pouvoir se servir de ces tendons pour tirer sur la viande gelée".

Mark Kalluak



photo: Nunavut Tourism

"Lorsque les Inuits passaient l'hiver à l'intérieur des terres, ils commençaient à quitter les côtes vers le début de septembre. La température est habituellement plus fraîche à cette époque, les hypodermes (mouches) ont disparu et, par conséquent, la viande est dépourvue de larves de ces insectes. La peau du caribou est également à son meilleur puisque le poil n'est ni trop épais, ni trop mince; elle est rendue à un stade idéal pour la confection des vêtements et sa texture est libre d'imperfections. À cette époque, les caribous sont à leur meilleur autant pour servir de nourriture que pour fabriquer les vêtements et, parce qu'ils sont gras, la viande est parfaite pour être mise en caches. À l'époque de la vie nomade, lorsque les hommes chassaient à pied, ils quittaient parfois leurs camps permanents le long des côtes durant quelques jours afin de recueillir les peaux pour les vêtements et pour cacher la viande.

Les hommes qui chassaient le caribou dans le but spécifique de cacher la viande choisissaient un endroit où l'on retrouvait suffisamment de roches adéquates pour la construction des caches. Il existait différentes façons de mettre la viande en cache. Par exemple, une fois le caribou écorché, une façon consistait à laisser les entrailles intactes bien que la tête et les pattes étaient détachées de la carcasse. Cette façon de faire était dite "entière" parce que la partie principale de la carcasse était très peu découpée. On devait cependant percer l'abdomen afin d'en faire sortir l'air complètement.

Une fois le caribou écorché, le chasseur choisissait un endroit convenable et enlevait les pierres les plus grosses de la surface du sol afin d'obtenir une cavité où placer la viande. C'était encore mieux si le fond de cette cavité était recouvert de pierres de grosseurs moyennes. Ceci assurait qu'il y aurait suffisamment d'espace pour que l'air circule bien une fois que la viande aurait été recouverte de pierres.

Les chasseurs avaient également une façon bien particulière de disposer la viande afin de pouvoir la retirer de la cache une fois que tout est gelé dur durant les mois d'hiver. La technique dont on m'a parlé était la suivante: avant de placer la viande dans un endroit creux, placez une pierre plate directement sous la poitrine de la carcasse. Ainsi, il sera plus facile de dégager les morceaux du sol, le moment venu.

*Mark Kalluak
Magazine Isumasi, ICI*

Le caribou

Problématique: Le caribou a toujours été important pour les Inuits. Il fournissait de la nourriture, des abris, des vêtements, des outils, des ustensiles et des jouets. Les vêtements en peau de caribou sont les plus chauds pour les hivers nordiques. Dans les camps, on racontait beaucoup d'histoires de chasse au caribou. La chasse au caribou est encore très importante pour les Inuits. Le présent sujet devrait porter sur l'importance de la chasse au caribou dans votre communauté ou votre région.

Les valeurs

- Respecter le caribou et ses routes migratoires.
- Apprécier le lien spécial existant entre les animaux, particulièrement le caribou et les Inuits.
- Partager les prises au sein de l'école, de la communauté et, en particulier, avec les aîné(e)s.
- Apprécier les nombreux usages pour le caribou.
- Développer la fierté de bien apprêter le caribou que ce soit dans le dépeçage, la cuisson, la couture ou la préparation des plats.
- Certaines parties du caribou n'étaient mangées que par certaines personnes.
- Le caribou a été la principale source de nourriture, de vêtements, d'abris, d'outils et d'équipement pour les Inuits au fil de nombreuses générations.

Les croyances

- Ne transportez jamais de viande d'animaux marins lorsque vous chassez des animaux terrestres. Cela mettra les animaux terrestres en colère et les rendra difficiles à trouver.
- Si une femme mange un poil de caribou par accident, elle deviendra enceinte.

Les principales notions

- Le caribou traverse divers stades de développement.
- À certaines périodes de l'année, la peau de caribou sera meilleure que sa chair et vice versa.
- On a perfectionné les méthodes de chasse au caribou.
- Le caribou est un élément majeur de la chaîne alimentaire dans le Nord.
- Il existe différents troupeaux (espèces) de caribou.
- Les changements dans la nature affectent le caribou.
- Il existe des façons appropriées de préparer et de conserver le caribou.
- Au fil des ans, les Inuits ont accumulé un large savoir à propos des caribous. Ils connaissent les endroits où les chasser, leurs habitudes et leurs comportements, leurs sons, leurs actes, leur diète, leurs aires de mise à bas, leurs routes migratoires, leurs prédateurs et, aussi, comment en assurer la conservation.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- respecter la terre en prenant toujours soin de nettoyer le lieu de dépeçage;
- être fiers de leur première chasse;
- partager la viande et la peau de caribou avec les autres;
- partager la viande de caribou cuisinée ou préparée par les aîné(e)s;
- donner aux aîné(e)s un objet fabriqué avec de la peau de caribou.

Le caribou

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront l'importance primordiale du caribou en tant que source de nourriture, d'abris, de vêtements, d'outils et d'équipement pour les Inuits, au fil de nombreuses générations;
- entendront des histoires et des chants à propos du caribou;
- commenceront à apprendre les utilisations traditionnelles que l'on faisait des différentes parties du caribou.
- apprendront quand et où on peut trouver du caribou près de la communauté;
- respecteront et apprécieront les cadeaux offerts par le caribou;
- apprendront l'importance de partager le caribou.

Savoir et traditions

- On partage toujours la première prise d'un enfant.
- Les Inuits utilisaient la viande, la peau, les os et les tendons du caribou.
- Il existe des histoires et des chants traditionnels portant sur le caribou.

Expériences-clés et activités

- Obtenez des photos ou même, si possible, un caribou véritable et demandez aux élèves d'identifier les parties du caribou et leurs différents usages. Vous pourriez demander aux élèves d'apporter des échantillons ou vous pourriez en faire la demande à la radio communautaire ou encore faire parvenir une note aux parents.
- Demandez aux élèves de fabriquer un jeu ou un jouet à partir de bois ou d'os de caribou.
- Demandez aux élèves de dessiner une empreinte de caribou avec leurs mains dans le sable, la boue ou la neige.
- Invitez un(e) aîné(e) à apprendre aux élèves comment jouer les jeux de cordes faites avec des tendons de caribou.
- Demandez aux élèves de découvrir quelles sont les attentes de chacun lors d'une chasse au caribou.
- Faites entendre à vos élèves des histoires portant sur le caribou et la chasse au caribou.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- discuteront des croyances à propos du caribou;
- étudieront la diète, l'habitat, le comportement, les cycles saisonniers et les routes migratoires du caribou;
- continueront à étudier les nombreuses utilisations du caribou;
- commenceront à apprendre comment préparer, conserver et travailler la viande et la peau de caribou de façon appropriée;
- commenceront à étudier les techniques modernes et traditionnelles de chasse au caribou;
- étudieront la bonne façon de démontrer du respect envers le caribou et ses nombreux dons.

Savoir et traditions

- On partage toujours la première prise d'un enfant.
- Les Inuits utilisaient la viande, la peau, les os et les tendons du caribou.
- Il existe des histoires et des chants traditionnels portant sur le caribou.
- Les Inuits construisaient des caches pour la viande.
- Les Inuits suivent le caribou à la piste

Expériences-clés et activités

- Faites préparer par vos élèves des tendons de caribou pour la couture.
- Demandez aux élèves de faire la nomenclature des organes du caribou et de leurs utilisations.
- Faites préparer par les élèves des peaux de caribou pour la couture.
- Faites-les coudre des peaux de caribou. Vous pouvez demander l'aide d'une couturière.
- Faites apprendre aux élèves des techniques pour traquer le caribou.
- Faites-leur préparer des recettes: akukuq, faire du lard à l'aide de différents gras et de moelle.
- Faites-leur apprendre des jeux de cordes plus complexes.
- Faites entendre aux élèves des histoires de caribou et de chasse au caribou, puis demandez-leur d'en écrire une. Montez un livre d'histoires sur le caribou dans la classe.

Le caribou

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

7e à 9e année

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront et pratiqueront différentes techniques de chasse modernes et traditionnelles, selon les saisons;
- apprendront à reconnaître quand la peau est à son mieux et quand la viande est à son meilleur;
- apprendront comment écorcher et dépecer un caribou;
- comprendront la chaîne alimentaire dont fait partie le caribou;
- continueront à travailler avec de la peau de caribou et d'autres parties pour en connaître les usages;
- découvriront comment le caribou s'est bien adapté au Nord;
- étudieront les stades de développement du caribou.

Savoir et traditions

- Les Inuits utilisaient la viande, la peau, les os et les tendons.
- Les Inuits se servaient des inuksuit et d'équipement particulier pour chasser le caribou.
- Le caribou avait un impact sur le commerce avec les Dénés et les autres tribus.
- Les Inuits mettaient la viande en cache pour usage ultérieur.
- La membrane de caribou servait comme pansement.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'écorcher une patte de caribou, de séparer l'os, de retirer les tendons du sabot.
- Faites-leur découper la viande pour la sécher.
- Faites-leur préparer des tendons pour la couture. Lorsque secs, apprenez-leur comment en faire du fil.
- Faites apprêter un caribou entier par vos élèves: l'écorcher, l'éviscérer, le dépecer et en faire le partage.
- Faites-leur coudre des peaux.
- Faites-leur préparer le nécessaire pour la chasse: l'équipement, la nourriture, les instruments, etc.
- Faites-leur fabriquer un jouet ou un outil à partir de bois ou d'os de caribou.
- Faites-leur pratiquer des techniques pour traquer le caribou sur les terres.
- Apprenez-leur de nouveaux jeux de cordes.

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront et respecteront le vaste savoir que les Inuits ont accumulé concernant le caribou;
- connaîtront les endroits historiques et modernes habités par les troupeaux de caribous à travers le Nord;
- apprécieront les approches inuites et modernes visant la conservation des troupeaux de caribous;
- apprécieront les aspects sociaux et communautaires reliés à la chasse au caribou et au partage des prises;
- comprendront comment les changements environnementaux affectent le caribou.

Savoir et traditions

- Les Inuits utilisaient la viande, la peau, les os et les tendons du caribou.
- Les Inuits savent identifier les différents troupeaux, leur état de santé et où ils migreront.
- La présence de certains petits fruits et autres formes végétales servent à indiquer que les caribous seront peu nombreux à cet endroit.
- Les Inuits savent reconnaître les différents stades de vie des caribous.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'écorcher une patte de caribou, d'en détacher l'os, de retirer les tendons du sabot, de sécher la peau et de faire cuire les sabots. Lorsque les peaux seront sèches, faites-leur coudre des mitaines.
- Après avoir apprêté les tendons, demandez aux élèves de coudre un article en se servant de ces tendons.
- Demandez aux élèves d'écorcher un caribou entier, de l'éviscérer, de le dépecer et d'en faire le partage avec les aîné(e)s. Vous pourriez aussi apprêter et cuisiner la viande avant de la partager.
- Demandez aux élèves de faire une recherche pour reconnaître quelles étaient les méthodes traditionnelles pour partager la viande et la peau.
- Demandez à vos élèves d'accomplir les préparatifs nécessaires à une expédition de chasse: l'équipement, la nourriture, les instruments, etc. Ils pourraient ensuite partir pour un court voyage.
- Enseignez-leur différentes façons de préserver la viande.

L'ours

"Une fois atteint dans les hanches, il ne se relève plus. Le fait de tirer à cet endroit clé rend la chasse à l'ours aussi facile que la chasse au caribou ou au phoque."

Mikitok Bruce



photo: Nunavut Tourism

"Lorsqu'un ours découvre un terrier, il y reste jusqu'en mars. Si vous découvrez un terrier d'ours durant l'hiver, vous n'avez pas à avoir peur, soyez simplement prudent. Les ours polaires sont gros et rapides. À mesure que vous approchez du terrier, assurez-vous que vos chiens n'ont pas lancé de neige devant l'accès. Un accès bloqué peut faire en sorte que vous tombiez dans le terrier. Pour découvrir si l'ours est dans son terrier, vérifiez en passant votre mitaine ou la crosse de votre carabine dans l'ouverture. Ceci réveillera l'ours et le fera sortir à portée de feu. Si vous le blessez dans le terrier, vous devrez alors y entrer pour l'achever. Lorsque je chassais l'ours auparavant, je tentais de l'atteindre à environ un pouce sous la tête. Si vous manquez votre premier tir, ça rend la situation dangereuse.

Une fois, j'ai vu mes chiens passer par-dessus un terrier et s'arrêter subitement. Tout à coup, un ours sembla sortir de nulle part. Les chiens ne l'avaient même pas repéré. L'ours entreprit de me charger et j'ai réalisé qu'il me fallait atteindre ma carabine sous la toile du qamutik (traîneau). Aussi vite qu'il était apparu, l'ours retourna dans son terrier. Les chiens entreprirent de creuser à cet endroit. Je suis arrivé à l'entrée et visai l'ours dans les pattes. Il était enragé, se releva et sortit rapidement. Il avait beaucoup de temps pour attaquer. Il aurait pu me mordre s'il l'avait voulu. Pourtant, il s'est contenté de s'en prendre aux chiens.

La chasse à l'ours polaire peut être amusante, excitante et beaucoup plus sûre si vous êtes avec des chiens. Aux temps anciens, lorsque de nombreux chasseurs n'avaient qu'un harpon et un couteau à neige pour se défendre, les chiens servaient à pourchasser l'ours et à l'épuiser."

Mikitok Bruce

Magazine Ajurnarmat, ICI

L'ours

Problématique: Les ours sont extrêmement craints et fort respectés par les Inuits. Traditionnellement, les ours ont servi d'aide spirituelle à cause de leur force et de leurs habiletés à chasser. De nos jours, les peaux d'ours polaires sont grandement appréciées pour leur valeur. Il est reconnu que les ours polaires traquent les humains comme des proies et, par conséquent, il est important de bien les connaître. Comme il arrive souvent que des ours polaires ou d'autres espèces d'ours viennent dans les communautés ou près de celles-ci, les parents et les aîné(e)s veulent que les enfants apprennent à les connaître. Les Inuits ont des conseils à offrir sur la façon de se comporter si l'on est attaqué par un ours et veulent que ce savoir soit transmis.

Les valeurs

- Apprécier les habiletés des Inuits pour la chasse à l'ours.
- L'ours.
- Apprécier et respecter la force et les habiletés des ours.
- Apprécier l'approche coopérative traditionnelle de la chasse à l'ours.
- L'ours était considéré comme un animal puissant et rusé.
- Un ours pouvait nourrir de nombreux individus durant plusieurs jours.

Les croyances

- Le temps devient brumeux lorsque l'ours sort de son hibernation au printemps.
- Ne grugez pas des os d'ours ou il reviendra pour vous attaquer.
- Les aîné(e)s conseillent de glisser sur une peau d'ours polaire le long d'un ruisseau gelé en direction d'un aglu (trou de respiration du phoque) afin d'en retirer le phoque.
- Si un ours polaire arrive dans une communauté par l'avant, cela représente un signe de chance; si, par contre, il arrive par l'arrière, c'est un signe de malchance.
- Comme les ourses ont un fort instinct maternel, ne laissez pas un enfant pleurer trop longtemps, sinon une ourse viendra pour veiller sur l'enfant.

Les principales notions

- Tous les ours possèdent un territoire qui leur est propre.
- L'ours noir et le grizzly vont dans un terrier et dorment durant l'hiver.
- Certains ours ne vivent que sous la limite des arbres.
- Ne mangez jamais de viande d'ours polaire crue. Assurez-vous toujours qu'elle est bien cuite.
- On ne doit jamais considérer que les ours sont mignons et câlins, ou comme des oursons en peluche.
- Les ours ont l'ouïe fine.
- On doit retirer le foie d'un ours polaire aussitôt qu'il est mort.
- Un ours dévorera un humain seulement s'il est affamé. Dans la plupart des cas, un ours ne tuera pas un humain pour se nourrir.
- Les ours se nourrissent d'écureuils de terre (spermophiles), d'aqpiit, de mûres, de bleuets, de canneberges, de poissons, de phoques et de tout ce qu'ils peuvent chasser.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier le rôle des chiens lors d'une chasse à l'ours;
- apprécier pourquoi les ours ont une histoire de leaders spirituels;
- reconnaître qu'un chasseur ayant tué un ours est respecté pour sa force, son astuce et son habileté;
- craindre et respecter les ours;
- reconnaître qu'il existe de nombreux récits portant sur les ours.

L'ours

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- entendront et partageront des histoires d'ours;
- développeront appréciation et respect pour les ours et comprendront qu'ils sont dangereux;
- apprendront les espèces d'ours vivant dans le Nord et la contrée où ils habitent. Plus particulièrement, ceux que l'on peut rencontrer près de la communauté;
- commenceront à étudier les utilisations traditionnelles et modernes pour la peau de l'ours.

Savoir et traditions

- Les enfants glissaient sur les peaux d'ours pour les nettoyer et pour s'amuser.
- Lorsqu'un homme avait tué un ours, il était considéré comme un grand chasseur.

Expériences-clés et activités

- Apprenez différents jeux de cordes qui racontent des histoires d'ours.
- Invitez l'officier de la faune à parler des ours. Il (elle) aura sans doute des films vidéo et d'autres ressources à propos des ours qu'il (elle) pourra partager avec vous.
- Invitez des chasseurs à raconter leurs expériences avec les ours qui aideront les élèves à apprécier le fait que les ours peuvent être puissants et dangereux.
- Demandez aux élèves d'apporter en classe des objets fabriqués avec de la peau d'ours ou des récits racontant comment la peau d'ours était utilisée.
- Dessinez ou découpez des photos d'ours noirs, de grizzlys ou d'ours polaires et placez-les sur une grande carte du Nord dans les contrées où ils habitent.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- discuteront des croyances à propos des ours;
- apprendront des aîné(e)s, des chasseurs et des agents des ressources renouvelables comment éviter les problèmes avec les ours et quoi faire en cas d'attaque;
- étudieront la diète, l'habitat, le comportement et les cycles saisonniers des ours habitant la région;
- apprendront le nom des différentes parties de l'ours;
- comprendront et apprécieront le pouvoir des ours en tant qu'aide spirituelle;
- développeront une appréciation face au savoir et aux habiletés des chasseurs d'ours inuits.

Savoir et traditions

- Les chasseurs racontent que l'on peut secouer un ours endormi dans son terrier et qu'il ne s'éveillera pas.
- Les ours polaires craignent les morses, mais aucun autre animal.
- Les dents d'ours servaient d'amulettes.
- On utilisait la peau d'ours pour faire des culottes protégeant du vent, des mitaines, et on la cousait sous la semelle des kamiit (pluriel de kamik).
- Les Inuvialuit utilisaient des peaux d'ours polaires pour fabriquer des costumes pour les festivités ayant lieu durant l'hiver.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'interviewer des aîné(e)s, des chasseurs et des officiers des ressources renouvelables sur la façon de prévenir des problèmes éventuels et que faire en cas d'attaque. En classe, réalisez un sommaire des informations recueillies, faites-en une brochure et mettez-la à la disposition des autres classes.
- Invitez un(e) aîné(e) à raconter des récits qui illustrent le pouvoir des ours en tant qu'aide spirituelle. Demandez aux élèves d'illustrer ces récits et d'en faire une brochure qu'ils remettront à l'aîné(e).
- Faites une recherche avec la classe à propos des croyances et des pouvoirs spirituels accordés aux ours, à travers le Nord. Existe-t-il des idées et des croyances communes? Que dire des différences? Que peut-on y apprendre sur la relation entre les humains et les ours? Est-ce la même chose de nos jours?

L'ours

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront les règles et les conséquences rattachées au fait de tuer un ours, incluant: les quotas pour la région et la communauté et comment les chasseurs sont sélectionnés; l'abattage dans les cas d'auto-défense; la récolte pour la survie;
- apprendront les méthodes traditionnelles et modernes de chasse;
- apprécieront l'approche coopérative traditionnelle de la chasse à l'ours et le rôle traditionnel des chiens lors de ces chasses;
- étudieront les usages traditionnels de la chair et de la peau d'ours;
- comprendront que les ours sont lents à se reproduire et vulnérables à une chasse excessive.

Savoir et traditions

- Lorsqu'un ours polaire attaque un humain, il tentera de ne pas broyer le crâne de sa victime.
- Lorsqu'un homme tuait un ours, il était considéré comme un grand chasseur.
- On utilisait un morceau de peau d'ours polaire pour mouiller les patins des qamutiks.
- On utilisait une peau d'ours polaire comme tapis lorsqu'on traquait le phoque, de même que pour couvrir les effets personnels transportés sur le qamutik.

Expériences-clés et activités

- Faites faire une recherche pour connaître le quota d'ours polaire dans votre communauté et votre région. Pourquoi établit-on des quotas? Qui prend les décisions? Parlez aux chasseurs, aux officiers des ressources renouvelables, aux membres des associations de chasseurs et trappeurs. Préparez un jeu de rôles où l'on parlera de la pertinence de modifier ou non les quotas. N'oubliez pas d'y inclure un personnage d'ours!
- Faites fabriquer un objet à partir de peau d'ours par la classe. Invitez un(e) aîné(e) ou une autre personne compétente pour aider. Présentez-lui ensuite l'objet réalisé.
- Demandez aux élèves de se renseigner auprès de leurs familles au sujet de l'utilisation de la chair d'ours dans la communauté. Si on la mange, demandez-leur de découvrir comment elle est cuite et/ou conservée. Si cela est approprié, faites cuire de la viande d'ours en classe et invitez une autre classe à participer à la dégustation.
- En tant que classe, réalisez un film vidéo de différents chasseurs expliquant leurs méthodes pour chasser l'ours. Tentez de montrer comment ces techniques ont évolué avec le temps. Présentez le film dans la communauté.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront comment écorcher un ours;
- apprécieront la valeur économique des ours;
- apprendront comment organiser une chasse à l'ours;
- s'exerceront et développeront davantage leurs habiletés à chasser;
- comprendront que les ours ne sont pas nombreux;
- se familiariseront avec les approches traditionnelles et scientifiques pour assurer la conservation des ours et apprécieront l'importance d'une telle conservation;
- se renseigneront sur la façon adéquate de démontrer du respect à l'endroit d'un ours abattu.

Savoir et traditions

- Lorsque le mauvais temps prévalait pour une longue période, les femmes brûlaient un morceau de peau d'ours dans l'espoir d'amener un changement des conditions.
- Les Inuits recueillaient certains des petits fruits qu'un ours régurgitait durant son hibernation pour se nourrir.
- On donnait un petit morceau de foie d'ours polaire aux chiens afin de les débarrasser de leur vieille fourrure.
- On utilisait un harpon pour la chasse au morse et pour tuer un ours polaire.
- On peut reconnaître un ours à son pas et à son souffle puissant.

Expériences-clés et activités

- Si possible, organisez-vous pour que la classe surveille et filme un chasseur occupé à écorcher un ours. Demandez aux élèves de donner un coup de main lorsqu'approprié.
- Faites faire une recherche par la classe afin de connaître la valeur économique des ours. Interviewez des agents des ressources renouvelables, des chasseurs, des membres des organismes de chasseurs et trappeurs, des gérants de magasins Co-op et/ou Northern, etc. Établissez un graphique montrant les fluctuations du marché au fil des ans (20 ans si possible). Organisez une discussion pour évaluer quelles sont les influences sur le marché et comment ces changements affectent votre communauté et les autres à travers le Nord.
- Demandez au biologiste spécialiste des ours polaires au service des ressources renouvelables de vous fournir des informations sur la conservation des ours. Comparez le cycle de vie des ours et des caribous (combien de petits ont-ils, à quelle fréquence, combien de temps restent-ils avec les petits, etc?). Demandez aux élèves d'interviewer des aîné(e)s afin de connaître quelles croyances, savoir et traditions ont permis d'assurer que les ours n'étaient pas chassés avec excès.

Le phoque

"Mon grand-père m'a dit que j'aurais du succès si je harponnais un phoque et le plaçais en travers du trou d'aération. Je fis comme il m'avait conseillé et j'ai tué cinq phoques au même trou, ce jour-là."

Mikitok Bruce



photo: Nunavut Tourism

"De tous les phoques que j'ai capturés, il y a trois occasions dont je me souviens particulièrement bien. Une fois, j'ai tué un phoque d'un coup de poing, une autre fois avec un bâton et, une autre encore, au moyen d'un crochet. Ces événements sont vivants dans ma mémoire, car je les ai tués sans l'aide d'un harpon ou d'une carabine.

Mon grand-père m'a appris comment approcher les phoques. C'est un lent processus. Une fois que vous avez aperçu des phoques près de leur trou d'aération, vous devez vous en approcher lentement, en rampant jusqu'à eux. Vous devez continuellement faire des sons différents, frotter la neige, la durcir, la frapper avec la main. Si vous faites toujours le même son, les phoques deviennent nerveux. Le phoque barbu est le plus difficile à attraper et vous devez vous concentrer davantage à produire différents sons si vous voulez "l'endormir". Le ugjuk (phoque barbu) s'est endormi lorsqu'il pose sa tête au sol. Cela prend parfois beaucoup de temps et exige beaucoup de patience de la part du chasseur. Lors d'une première chasse, on est souvent porté à se presser. Vous devez réfléchir avant d'approcher le phoque. Si vous commettez une erreur, vous connaîtrez l'échec.

Lors de ma première chasse, il y avait trente phoques autour du trou d'aération. Comme me l'avait dit mon père, j'ai mis une peau d'ours polaire pour couvrir le trou. J'ai attendu que les phoques battent en retraite, mais à la place, ils ont foncé sur moi afin de tenter de s'échapper par le trou. Bien que j'ai réussi à en harponner un, les autres ont cependant réussi à fuir par le trou. Je ne crois plus à la technique de mon père pour ce qui est de couvrir le trou avec une peau d'ours polaire.

Mikitok Bruce

Magazine Ajurnarmat, ICI

Le phoque

Problématique: Le phoque a assuré la subsistance des Inuits côtiers durant de nombreuses générations. À cause de cela, les Inuits ont appris à le chasser en toute saison, à utiliser sa graisse, ses os et sa peau et, aussi, les meilleures techniques pour conserver la viande et le gras. Le phoque barbu, et d'autres espèces, étaient utilisés pour confectionner toutes sortes de vêtements et, en particulier, pour les chaussures étant donné que la peau demeurerait imperméable. La chasse au phoque est importante encore aujourd'hui pour la communauté inuite. La chasse au phoque est une des habiletés que les aînés et les chasseurs veulent transmettre aux jeunes générations. Les aîné(e)s disent encore que les vêtements en peau de phoque sont toujours les mieux adaptés à l'environnement arctique et que l'habileté à coudre et à confectionner des vêtements doit également être transmise.

Les valeurs

- La chasse au phoque requiert à la fois de la patience et de l'endurance.
- On doit respecter à l'animal tué.
- On doit être fier des habiletés de chasseur de phoque des membres de sa famille.
- On doit partager ce que l'on a récolté ou fabriqué.
- On observait un protocole particulier dans le partage du phoque.
- On a réussi à développer des moyens ingénieux pour chasser le phoque.

Les croyances

- Lorsqu'on tuait un phoque sur la banquise, on versait de l'eau dans sa gueule afin de montrer sa gratitude envers l'animal et afin qu'il ne souffre pas de la soif dans son autre vie.
- Le phoque était l'un des animaux marins issus des doigts de Takannaaluk (mère des animaux marins).

Les principales notions

- Le phoque est une source importante de nourriture, de vêtements, d'abri et de jeux.
- Le phoque fournit une diète riche en fer pour les Inuits et aussi pour leurs chiens.
- Le phoque est chassé tout au long de l'année.
- La peau de phoque sert à divers travaux d'artisanat, pour fabriquer des tapis et des décorations murales.
- Il existe des techniques de chasse au phoque qui sont différentes selon les saisons.
- Le phoque utilise plus d'un trou d'aération.
- La fourrure de phoque a déjà joué un rôle important dans la vie économique des Inuits.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier les nombreuses façons que les Inuits ont apprises d'utiliser la peau et les os du phoque;
- comprendre que la chasse au phoque peut être dangereuse selon la saison;
- apprendre comment tuer le phoque le plus rapidement et de la meilleure façon possible afin de lui faire montre de respect.

Le phoque

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront l'importance du phoque pour les Inuits;
- entendront et partageront des récits portant sur le phoque et la chasse au phoque;
- étudieront les utilisations traditionnelles et modernes du phoque;
- apprendront quelles espèces de phoque vivent dans le Nord et à quels endroits;
- apprécieront la qualité et les usages multiples de la peau de phoque;
- respecteront et apprécieront le phoque pour ses nombreux cadeaux à l'endroit des Inuits.

Savoir et traditions

- La peau de phoque et les os servaient à fabriquer des jouets; ils permettaient de jouer à ajagaaq et servaient de cible pour le saut en hauteur.
- Les poils pâles et foncés permettent de réaliser de superbes motifs sur les bottes et les parkas.
- On portait les vêtements en peau de phoque à compter de la fin du printemps jusqu'à l'automne alors que l'on risquait de se mouiller.
- Les peaux étaient traitées de diverses façons selon l'usage que l'on prévoyait en faire.

Expériences-clés et activités

- Faites faire des pièces d'artisanat aux élèves au moyen de morceaux de peau de phoque.
- En tant que groupe, observez quelqu'un occupé à dépecer un phoque.
- Faites collectionner par les élèves des objets en peau de phoque et exposez-les en classe. Demandez aux élèves d'écrire une histoire racontant à quoi sert ou servait cet objet.
- Invitez quelques aîné(e)s à raconter des récits portant sur le phoque. Faites fabriquer des objets en peau de phoque par les élèves et offrez-les aux aîné(e)s.
- Faites faire par les élèves une murale montrant les diverses espèces de phoques vivant dans le Nord et les régions où ils habitent. Quelles espèces vivent près de votre communauté?
- Demandez à la classe d'observer quelqu'un en train de fabriquer un kamik en peau de phoque. Demandez aux élèves de dessiner chacune des étapes et faites-en une brochure sur la façon de fabriquer les kamiit.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- discuteront des croyances à propos des phoques;
- étudieront la diète, l'habitat et le comportement des phoques;
- seront à même d'identifier les diverses espèces de phoques selon leur apparence, leur comportement ou leur habitat;
- apprendront comment préparer et coudre la peau de phoque;
- apprendront comment préparer et conserver la viande de phoque;
- développeront leur appréciation pour les habiletés et le savoir des chasseurs de phoque;
- continueront à étudier les diverses façons d'utiliser le phoque.

Savoir et traditions

- Avec la peau de phoque, on fabriquait des seaux, de la corde, des harnais, des fouets et des sacoches.
- Les chasseurs créaient des sons ressemblant à ceux des canards ou sifflaient lorsqu'ils chassaient le phoque.
- Les Inuits utilisaient un écran lorsqu'ils rampaient en direction d'un phoque étendu sur la glace.
- On utilisait une peau d'ours polaire sur laquelle s'étendre lorsqu'on rampait en direction d'un phoque.
- On utilise un petit bateau pour ramener les phoques vers la banquise.
- La peau de phoque était la plus utile pour conserver les aliments.

Expériences-clés et activités

- Faites un projet de recherche en classe afin de mieux connaître la diète, l'habitat et le comportement des phoques. Impliquez les aîné(e)s et les chasseurs. Ensuite, montez une pièce où les élèves intervieweront différentes espèces de phoque afin de savoir comment ils vivent.
- Divisez la classe en sous-groupes et demandez à chaque sous-groupe de choisir une espèce différente de phoque. Demandez à chacun des sous-groupes de dessiner une image grandeur nature de leur phoque en montrant ce qui le distingue des autres. Faites-leur étudier les habitudes de leur phoque. Demandez ensuite à chaque sous-groupe de présenter leur dessin et de décrire leur phoque et, par la suite, de monter une mise en scène afin de mimer son comportement.
- Faites-leur coudre des objets en peau de phoque.
- Faites apprendre aux élèves comment mâcher la peau du phoque barbu pour en faire des semelle de kamik.
- Faites cuire de la viande de phoque. Invitez les familles dans la classe pour partager la nourriture et raconter des récits de chasse au phoque.
- Demandez aux élèves de raconter le récit de leur première expédition de chasse au phoque ou de celle d'un membre de leur famille.

Le phoque

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à apprendre et à mettre en pratique les techniques modernes et traditionnelles de chasse au phoque, incluant le traquage, l'abattage et le recouvrement;
- se familiariseront avec les différentes techniques utilisées selon la saison;
- apprécieront les dangers de la chasse au phoque et apprendront à chasser de façon prudente;
- apprendront comment écorcher et dépecer un phoque;
- étudieront la chaîne alimentaire à laquelle appartient le phoque;
- continueront à travailler la peau de phoque.

Savoir et traditions

- On se servait de peaux de phoque pour les tentes et pour les toits des igluit (pluriel de iglu) au printemps et à l'automne.
- On utilisait la peau de phoque pour la confection de kamiit, de pantalons, d'atigi, de mitaines, de sur-vêtements et, aussi, de bottes pour les chiens.
- La peau des jeunes phoques était ébouillantée pour en retirer le poil.
- Les chasseurs faisaient des bruits ressemblant au cri du canard ou sifflaient lorsqu'ils chassaient le phoque.
- Les chasseurs s'étendaient sur une peau d'ours lorsqu'ils rampaient, face contre le vent, imitant le phoque en soulevant les pieds et la tête et en grattant la glace.
- La peau de phoque était la meilleure peau pour la conservation des aliments.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de se renseigner afin de connaître quelle est la meilleure période de l'année pour chasser les phoques qui prennent des bains de soleil et, également, les techniques utilisées pour s'en approcher. Faites-les pratiquer ces techniques.
- Demandez aux élèves d'interviewer des chasseurs sur les différentes méthodes pour chasser le phoque. Fabriquez un petit manuel où ces techniques seront illustrées et décrites.
- Demandez aux élèves d'apprendre les divers mois traditionnels ayant un lien avec le phoque. Fabriquez un calendrier en classe.
- Demandez à quelqu'un de faire une démonstration sur l'écorchage et le dépeçage du phoque et faites participer les élèves.
- Organisez une expédition de chasse au phoque où la classe sera divisée en petits groupes avec des chasseurs ou des membres de leur famille. Faites-leur raconter leur expérience devant la classe.
- Invitez quelqu'un à faire une démonstration sur la façon de découper une peau de phoque barbu afin d'en faire de la corde et des vêtements

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- continueront de développer leurs habiletés à chasser le phoque en sécurité au fil des saisons;
- apprendront comment faire montre de respect à l'égard du phoque abattu;
- se renseigneront sur la valeur marchande des peaux de phoque, autrefois et de nos jours, et évalueront les facteurs qui influencent cette valeur;
- se familiariseront avec la nécessité et les approches afin d'assurer la conservation des populations de phoques.

Savoir et traditions

- La peau d'ugjuk (phoque barbu) est mâchée pour la confection de semelles de kamiit et pour fabriquer des cordes.
- Les Inuits utilisaient des écrans pour ramper, contre le vent, vers un phoque se chauffant au soleil. Ils rampaient à tour de rôle.
- Durant l'hiver, on entraînait les chiens à renifler pour repérer les trous d'aération qui étaient recouverts de neige.
- Le chasseur conserve la tête et la peau du phoque si la viande est distribuée dans le camp ou la communauté.
- Lors de l'abattage d'un phoque, le chasseur se doit de partager le foie.
- Un petit bateau est utilisé pour recouvrer le phoque aux abords de la banquise.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de se renseigner pour savoir ce que l'on doit faire lorsqu'un phoque est abattu sur la glace, dans l'eau ou aux abords de la banquise. Demandez-leur de monter une pièce illustrant les gestes des chasseurs dans chacune de ces situations.
- Faites fabriquer de la corde d'ugjuk par les élèves.
- Organisez une expédition de chasse où vos élèves accompagneront des chasseurs d'expérience et prendront part à l'abattage, à l'écorchage et au dépeçage d'un phoque. Si cela s'y prête, faites-les partager la viande avec le reste de la classe ou demandez-leur de fabriquer quelque chose avec la peau.
- Dans un projet de classe, faites une recherche sur les mouvements de protection des animaux et leur impact sur la chasse au phoque et le mode de vie traditionnel des Inuits.
- Divisez la classe en trois groupes. Demandez-leur d'écrire une histoire illustrant:
 1. les approches traditionnelles de conservation des phoques;
 2. les approches scientifiques de conservation des phoques;
 3. ce qui pourrait se produire si on ne se préoccupait pas de conservation et qu'il n'y avait plus suffisamment de phoques à chasser.

Le poisson

"Les femmes se sont toujours occupées de la préparation du poisson séché bien que, de nos jours, avec tous les changements sociaux, toute personne peut s'occuper de ce travail pour peu qu'elle y consente."

Mark Kalluak



photo: Nunavut Tourism

"Le caribou peut faire du bon nipku lorsque la viande n'est pas très fraîche, mais le poisson est bien différent du caribou. Durant la saison chaude, le poisson a tendance à ramollir rapidement. Dans de telles circonstances, on se doit de le préparer pendant qu'il est frais. On doit éviter de l'exposer aux rayons du soleil afin que la chaleur ne le fasse pas ramollir. On doit enlever la tête et les arêtes et le suspendre à sécher sur une tige horizontale dont les extrémités reposent sur deux chevalets en croix. La chair doit être placée vers l'extérieur et la peau, vers l'intérieur. Il est encore mieux de faire tremper le poisson dans l'eau salée avant de le faire sécher."

Eric Anoe
Magazine Isumasi, IC

Le poisson

Problématique: Durant les périodes où le caribou se faisait rare, les Inuits dépendaient du poisson pour leur subsistance. On nourrissait aussi les chiens avec du poisson. À la fin de l'été et au début de l'automne, on capturait de grandes quantités de poisson que l'on conservait en vue de l'hiver. On peut pêcher le poisson à n'importe quel temps de l'année. Les enfants tout comme les adultes aiment la pêche, surtout au printemps, lorsqu'ils peuvent pêcher sous la glace. L'intérêt pour la pêche commerciale grandit sans cesse et plusieurs communautés deviendront davantage impliquées dans cette entreprise. Il serait intéressant de se renseigner au sujet des bateaux de pêche ou bateaux à crevettes opérant dans différentes régions, entre autres celle du Québec arctique, afin de savoir comment ils font leur mise en marché.

Les valeurs

- Reconnaître l'importance du poisson dans la diète des gens et des animaux.
- Ne pas gaspiller le poisson.
- Apprécier le fait que les Inuits ont su mettre au point une façon optimale de conserver le poisson compte tenu du climat et de leur mode de vie.
- Prendre plaisir à pêcher en famille.
- Reconnaître la valeur des méthodes ingénieuses mises au point pour attraper le poisson.

Les croyances

- Lorsqu'ils allaient à la pêche, les Inuits s'assuraient d'être dans un état d'esprit positif afin d'attraper du poisson. Ils croyaient que s'ils pêchaient alors qu'ils étaient contrariés, ils n'attraperaient rien.
- On raconte des histoires de poissons géants dans la région de Coppermine, Cambridge Bay et Baker Lake.
- Les Inuits disent qu'on trouve souvent de très gros poissons vivant au milieu des eaux profondes d'un grand lac. Ils mettent les gens en garde afin qu'ils ne traversent pas ces lacs.
- Si vous respirez la mauvaise odeur des pieds de quelqu'un, vous attraperez beaucoup de poissons.

Les principales notions

- Il existe des méthodes de pêche variées, autant modernes que traditionnelles.
- Il existe différentes variétés de poissons.
- Les Inuits ont donné un nom aux différentes parties du poisson.
- Le poisson compensait pour la viande de caribou lorsque celui-ci se faisait rare.
- Les Inuits connaissent les routes migratoires du poisson et les zones de fraie.
- L'omble arctique est un animal natif de certaines régions du Canada seulement.
- Les Inuits vendent du poisson à l'extérieur de la région comme une façon de promouvoir le développement économique.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier comment les Inuits ont réussi à adapter leurs méthodes de pêche à leur environnement;
- prendre plaisir à expérimenter diverses façons de pêcher ou d'utiliser le poisson.

Le poisson

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- écouteront des histoires et des chants, et apprendront des jeux portant sur le poisson et la pêche;
- apprécieront l'importance du poisson, plus particulièrement, de l'omble arctique;
- comprendront qu'il existe une grande variété de poissons dont certains sont exclusifs au Nord;
- apprendront les noms des différentes variétés de poissons vivant près de la communauté et où on peut les trouver;
- apprécieront les diverses méthodes d'attraper le poisson;
- commenceront à apprendre les différents usages du poisson;
- prendront plaisir à pêcher en famille.

Savoir et traditions

- Les os crâniens des poissons ont des noms spécifiques. Pour s'amuser, on utilisait ces noms pour inventer des histoires d'animaux et de gens.
- La colonne vertébrale des poissons peut être séchée et utilisée pour la fabrication de jouets (niliqtaut, imiqluktaq).
- Les femmes s'occupaient de la pêche tandis que les hommes chassaient.
- Il existe des chants prévus pour la pêche sous la glace.

Expériences-clés et activités

- Planifiez une expédition de pêche. Demandez aux élèves d'énumérer ce que font leurs familles pour se préparer à une expédition de pêche.
- Organisez une exposition en classe montrant et nommant les différentes variétés de poissons vivant dans la région.
- Préparez un "festin de poisson". Planifiez le menu. Demandez à la communauté de donner du poisson à la classe. Faites cuire le poisson et les autres aliments. Invitez les aîné(e)s et les familles. Échangez des histoires de pêche et de poissons. Auparavant, demandez aux élèves de préparer des cadeaux à offrir aux poissons en reconnaissance des nombreux dons qu'ils ont apportés aux Inuits. Demandez aux étudiants d'exprimer pour quelle raison ils remercient le poisson.
- Demandez aux élèves d'utiliser du carton pour fabriquer des masques de poisson et de les décorer. Demandez aux élèves d'utiliser ces masques pour mettre en scène des histoires portant sur les poissons.
- Amenez les élèves sur les rives de nappes d'eau près de la communauté où l'on peut trouver du poisson. Apprenez-leur quelles variétés de poissons on y trouve et quelle est la meilleure époque de l'année pour les pêcher. Tentez de pêcher.
- Demandez aux élèves d'écrire à propos de leur première expédition de pêche.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront la diète, l'habitat, le cycle de vie, l'histoire, le comportement et les habitudes de l'omble arctique ainsi que d'autres poissons;
- discuteront des croyances inuites concernant le poisson;
- apprendront le nom et l'utilisation des différentes parties du poisson;
- apprendront à reconnaître le nom des variétés locales de poissons;
- commenceront à apprendre quelles sont les meilleures méthodes de pêche selon le type de poisson, les endroits et les saisons;
- apprendront comment préparer, conserver et cuire le poisson;
- connaîtront quels endroits ont été traditionnellement utilisés pour la pêche.

Savoir et traditions

- On ne permet pas aux chiens de manger trop de poisson cru.
- Les caches pour le poisson sont construites à l'automne.
- Les têtes de poisson, vieilles ou cuites, sont considérées comme un mets fin.
- Lorsqu'il y avait surabondance de poisson durant l'été, on en plaçait dans des caches en vue de l'hiver.
- Les Inuits ont appris à se servir de toutes les parties du poisson.

Expériences-clés et activités

- En classe, montez un calendrier de pêche où l'on retrouvera les différentes activités de pêche qui prenaient/prennent place selon l'époque de l'année, incluant quelles variétés de poissons pêcher et, où et comment, on les pêche. Incluez à la fois les activités modernes et traditionnelles. Demandez aux élèves d'illustrer le calendrier et d'y inclure des histoires locales, des chants et des croyances portant sur les poissons, s'il y a suffisamment d'espace. Faites des copies de ce calendrier et distribuez-les dans la communauté.
- Faites préparer un repas de poisson par les élèves où l'on servira toutes les parties comestibles du poisson. Invitez les aîné(e)s à participer au repas. Découvrez à quoi servaient les os et la peau des poissons.
- Demandez aux élèves d'interviewer les gens de la communauté afin de découvrir quels étaient les lieux de pêche traditionnels. Faites une carte où seront identifiés et nommés ces endroits. Faites le dessin des poissons que l'on retrouve à chaque endroit. Visitez certains de ces endroits. Sont-ils toujours utilisés aujourd'hui? Sinon, pourquoi?

Le poisson

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront les règles traditionnelles ainsi que les règlements gouvernementaux relatifs à la pêche et comprendront leur raison d'être;
- comprendront la place importante du poisson dans la chaîne alimentaire du Nord;
- se familiariseront avec les différentes méthodes de pêche modernes et traditionnelles selon les saisons;
- apprendront à reconnaître les bons endroits où pêcher;
- apprécieront la valeur économique que représente le poisson;
- se familiariseront avec les approches inuites et scientifiques pour classer les catégories de poissons.

Savoir et traditions

- Les hommes et les femmes se fabriquaient des pochettes à outils avec la peau des poissons.
- La peau des poissons servait à rapiécer temporairement les semelles des kamiit.
- On utilisait la peau des poissons pour ranger l'huile ou la graisse qui servait au qulliq (lampe de pierre).
- L'abdomen de poisson était utilisé comme lard pour la cuisson.

Expériences-clés et activités

- Choisissez un poisson important de votre région tel que l'omble de l'Arctique ou la truite. Avec la classe, tentez d'identifier la chaîne alimentaire à laquelle appartient ce poisson et dessinez-la. Discutez de ce qui se produirait si l'on retirait ce poisson de cette chaîne alimentaire. Dressez la liste de tout ce qui en serait affecté. Demandez aux élèves d'écrire une histoire de ce que serait la vie sans ce poisson.
- Invitez un agent des pêches à parler des règles et règlements relatifs à la pêche. Discutez de leurs raisons d'être. Qu'y a-t-il de changé, de nos jours, qui rende ces règlements nécessaires? Invitez un(e) aîné(e) à vous entretenir des approches traditionnelles pour éviter une pêche excessive. Est-ce qu'elles fonctionnent de nos jours? Sont-elles toujours mises en pratique?
- Demandez aux élèves de faire une présentation orale ou écrite de leurs voyages tout au long de l'année. Faites-en des manuels. Demandez aux élèves de raconter en détail chaque expédition de pêche, indiquant où ils ont pêché, les méthodes utilisées, la sorte de poisson récoltée et ce qu'ils ont appris.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront les routes migratoires et les aires de fraie des poissons de la région. Ils en apprécieront l'importance;
- comprendront comment l'activité humaine peut avoir un impact sur les populations de poisson;
- s'intéresseront à l'industrie de la pêche et évalueront la faisabilité et les implications de développer un projet de pêche commerciale;
- comprendront les relations existant entre le poisson et leur environnement;
- continueront à pratiquer et à prendre plaisir à la pêche.

Savoir et traditions

- Certaines régions possèdent des points de repère identifiant les bons endroits où pêcher.
- On se servait parfois de poissons gelés pour fabriquer des patins et des traverses de qamutik.
- Dans certaines régions, les hommes et les garçons construisaient des barrages à poissons au printemps et à l'été. Ailleurs, c'était plutôt à la fin de l'été ou tôt à l'automne.
- On doit défaire les barrages une fois que l'on a attrappé suffisamment de poissons pour une saison.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de faire une recherche portant sur les routes migratoires des poissons locaux et d'en dresser une carte. Visitez ces endroits et tentez d'identifier pourquoi ils sont importants pour le poisson (nourriture particulière, abri, conditions ou température de l'eau)? Tentez de découvrir si les routes migratoires et les lieux de fraie ont changé avec le temps.
- Faites un projet de recherche de classe portant sur l'industrie de la pêche. Vous pourriez correspondre avec une communauté possédant déjà sa propre organisation de pêche commerciale. Montez un jeu de rôles où différents groupes d'intérêt discutent de la pertinence d'établir une opération de pêche commerciale dans votre communauté.
- Apprenez aux élèves comment entretenir un filet de pêche.
- Si possible, mettez sur pied un projet de pêche où les élèves seront responsables d'étendre, d'entretenir et de vérifier les filets durant un temps. Montrez-leur comment préparer le poisson pour la conservation et, ensuite, faites-les partager avec l'école. Distribuez le reste aux aînés(e)s.

La baleine

"On informait l'équipage de toujours être près du bateau et d'être préparé à partir à quelques minutes d'avis au cas où une baleine serait repérée près de la banquise."

Ittuangat Aksaajuk



photo: Nunavut Tourism

"Les hommes et les femmes chassaient la baleine à nouveau. Les hommes et les femmes plus âgés grimpaient au sommet d'une colline afin d'observer les baleinières. Lorsque les hommes poursuivaient une baleine, on disait aux femmes de rester allongées sur le dos au fond du bateau, toute la journée s'il le fallait. Elles ne pouvaient s'asseoir à nouveau qu'une fois la baleine tuée. Pendant que nous attendions que les hommes regagnent la rive, il y avait plein de choses pour nous occuper. Les femmes plus âgées fabriquaient des épingles à cheveux au moyen de peau de phoque blanc et d'herbe de sorte qu'elles seraient prêtes lorsque les baleiniers accosteraient. Parfois, les aîné(e)s organisaient des jeux pour les enfants. Ils attachaient la jambe d'un enfant à celle d'un autre et les paires ainsi formées tentaient de se jeter au sol l'un l'autre. Souvent les adultes prenaient aussi part à ces jeux.

Entre temps, les femmes ayant des fils devaient remplir des seaux d'eau douce. Par la suite, les bateaux revenaient, avironnés par les jeunes et les autres adultes, traînant les baleines bleues. Alors qu'ils avironnaient, ils avaient très chaud et transpiraient abondamment, c'est pourquoi les mères prenaient leurs seaux d'eau et s'avançaient dans la mer à la rencontre des bateaux.

Une fois sur la rive, on découpait le muktuk de la baleine et chacun tentait d'en rapporter beaucoup à la maison. Les femmes plaçaient le muktuk dans leurs kinik qui sont des tabliers sur le devant des amautik. Elles relevaient le tablier pour en faire une sorte de poche."

Leah Arnaujaq
Souvenirs d'aîné(e)s inuit(e)s, ICI

La baleine

Problématique: Les baleines offraient aux familles suffisamment de nourriture pour survivre longtemps. Les baleines étaient chassées par le camp tout entier car elles étaient très difficiles à tuer, en particulier les baleines à bosse. Lorsque des baleiniers sont arrivés du Sud, certains Inuits furent embauchés pour les aider et apprirent de nouvelles techniques de chasse. Ceci changea le style de vie de nombreux camps où la baleine fut chassée de façon excessive. La chasse à la baleine a engendré beaucoup de controverse dans le Nord et ailleurs dans le monde. Il serait intéressant pour les élèves de rechercher quel impact les baleiniers venus du Sud ont eu sur les camps lorsqu'ils sont venus chasser la baleine à bosse.

Les valeurs

- Apprécier le fait que la baleine a contribué à la survie des familles et des camps à travers les générations.
- Être fiers des habiletés de votre famille pour la chasse à la baleine.
- Être fiers du partage qui prend place lorsqu'une baleine est prise.
- Apprécier le fait que les Inuits chassaient la baleine avant l'apparition des armes à feu.
- Une seule baleine pouvait nourrir un grand nombre d'individus et de chiens.
- La chasse à la baleine représentait un effort coopératif.

Les croyances

- On encourageait les garçons et les jeunes pères à transporter des bébés avec eux afin d'assurer qu'ils puissent un jour tuer une baleine.
- Manger du muktaaq prélevé près du trou d'aération cause de l'insomnie.
- Ne vous réjouissez jamais de voir un animal marin près de succomber sinon il reprendra vie et s'échappera.

Les principales notions

- Il existe une variété de baleines dans le Nord.
- Il existe des noms pour les diverses parties de la baleine et pour ses organes internes.
- Les fanons de la baleine à bosse sont utilisés à plusieurs fins.
- Il existe plusieurs méthodes pour conserver le muktuk et la chair de baleine.
- La baleine à bosse est encore chassée dans la région de Beaufort-Delta.
- Les baleiniers du Sud sont venus ici pour la baleine à bosse.
- La chasse à la baleine est contrôlée de nos jours car sa population est en danger.
- Il existe des techniques spécifiques de chasse à la baleine.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- comprendre que les baleines sont des animaux puissants et doivent être chassées avec prudence;
- respecter et comprendre pourquoi les règlements modernes ont été mis en place;
- réaliser que les gens travaillent fort à tenter d'assurer que les baleines ne soient pas chassées avec excès.

La baleine

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront l'importance des baleines pour les Inuits;
- entendront des histoires portant sur les baleines et la chasse à la baleine;
- apprendront le nom des espèces de baleines vivant dans le Nord;
- étudieront comment on a utilisé la baleine localement;
- respecteront et apprécieront les baleines comme faisant partie du monde inuit.

Savoir et traditions

- Le muktaaq est un met raffiné, surtout s'il est vieilli.
- Dans certaines régions, la chair de baleine est séchée et entreposée.
- Les Inuits s'échangeaient de nombreuses histoires de chasse après une chasse réussie.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à raconter des récits et des faits portant sur les baleines. Demandez aux élèves de préparer des questions et de les poser. Par la suite, demandez aux élèves d'illustrer et/ou d'écrire ce qu'ils ont appris. Faites-en une exposition.
- Invitez un agent de la faune à parler aux élèves au sujet des baleines vivant dans la région. On pourrait se procurer un film vidéo montrant les baleines nordiques. Après la présentation, laissez les élèves poser des questions. Par la suite, préparez un manuel de classe traitant des baleines.
- Faites un remue-méninges avec vos élèves pour savoir ce qu'ils connaissent des baleines. Dressez une liste des questions ou des faits qu'ils veulent approfondir et discutez des sources où ils peuvent se procurer ces renseignements; peut-être à la bibliothèque ou d'un chasseur.
- Invitez une personne expérimentée à venir expliquer comment on peut préparer et conserver le muktaaq ou la chair de baleine. Si possible, ayez du muktaaq ou de la chair de baleine à déguster ou à faire cuire.
- Demandez aux élèves d'écrire une histoire traitant de baleines ou de chasse à la baleine. Reliez ces histoires en un livret de classe.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- discuteront des croyances au sujet des baleines;
- apprécieront les habiletés et le savoir nécessaires pour chasser la baleine;
- sauront identifier les espèces de baleines qui fréquentent la région et apprendront où et quand elles se présentent;
- commenceront à étudier et à expérimenter diverses méthodes pour conserver le muktaaq et la chair de baleine;
- étudieront la diète, l'habitat, le comportement, le cycle de vie et la migration des baleines;
- apprécieront les aspects sociaux et communautaires de la chasse à la baleine et du partage de la prise.

Savoir et traditions

- On prépare le muktaaq et on le conserve pour usage futur.
- En certains endroits, la chair de baleine est considérée comme de la nourriture pour les chiens.
- La chasse à la baleine à bosse requiert beaucoup d'habileté, de savoir et de coopération.

Expériences-clés et activités

- Invitez un agent de la faune à parler des baleines de la région. Demandez aux élèves de préparer des questions et de les poser. Quelles espèces de baleines y trouve-t-on? Quels sont les quotas? Où migrent-elles? Quels sont les règlements? Quelle est leur espérance de vie?
- Invitez un(e) aîné(e) ou un chasseur à parler de chasse à la baleine. Comment était-ce autrefois? Comment est-ce aujourd'hui? Quelle est la meilleure façon de chasser la baleine? Où est le meilleur endroit pour chasser la baleine?
- Amenez vos élèves sur la plage après une chasse et demandez-leur d'aider les chasseurs. Apprenez comment le muktaaq et la viande sont distribués et conservés. Par la suite, demandez aux élèves de mettre par écrit ce qu'ils ont appris.
- En présence d'un(e) aîné(e), organisez une discussion traitant des croyances portant sur les baleines.
- Demandez aux élèves de faire une recherche portant sur une baleine en particulier. Que mange-t-elle? Combien de temps vit-elle? Où vit-elle? Quelle est sa grosseur?
- Si possible, organisez-vous pour que vos élèves préparent et assurent la conservation du muktaaq et de la chair de baleine.

La baleine

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

7e à 9e année

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- commenceront à étudier les méthodes pour chasser la baleine de façon appropriée et sécuritaire;
- étudieront le nom des diverses parties de la baleine et des organes internes;
- apprendront la place qu'occupe la baleine dans la chaîne alimentaire;
- comprendront l'impact qu'ont eu les baleiniers du Sud sur les communautés inuites et les populations de baleines;
- respecteront et comprendront la nécessité de réglementer la chasse à la baleine.

Savoir et traditions

- La peau du béluga peut être utilisée pour les semelles de kamiit.
- L'estomac et l'oesophage servaient de sacs pour ranger l'huile.
- On jetait les poumons et les intestins.
- On sculpte ou on vend les défenses du narval.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à parler de chasse à la baleine. Permettez aux élèves de poser des questions préparées à l'avance. Quels sont les dangers? Où les chasse-t-on? En quelle saison? Quelle est la meilleure façon de préparer et de conserver le muktaaq et la chair de baleine?
- Apprenez aux élèves le nom des organes de la baleine. À quoi servent/servaient-ils? Quelles parties sont/étaient consommées? Comment les conservait-on? Comment les prélevait-on?
- Invitez un agent de la faune à parler des règlements portant sur la chasse à la baleine. Permettez aux élèves de poser des questions préparées à l'avance. Par la suite, discutez en classe de ce qu'ils ont appris. Sont-ils d'accord avec les règlements ou en désaccord? Que pensent les aîné(e)s de ces règlements? Pourquoi ces règlements sont-ils importants?
- Demandez aux élèves de faire une recherche sur l'histoire de la chasse à la baleine. Invitez une personne d'expérience à participer à cette recherche. Quel en fut l'impact sur le Nord? sur les Inuits? sur l'économie?

Objectifs

Les élèves:

- continueront d'apprendre les techniques traditionnelles et modernes de chasse à la baleine;
- apprendront les techniques appropriées et les méthodes d'écorcher et de dépecer la baleine de façon respectueuse;
- étudieront pourquoi l'équilibre des populations de baleines est si fragile et que faire pour en assurer la conservation;
- apprécieront les aspects internationaux de la chasse commerciale moderne et leurs impacts sur le Nord.

Savoir et traditions

- Pour tuer une baleine, vous devez viser un certain endroit près du trou d'aération.
- Une baleine croira qu'une embarcation rapide est un épaulard et plongera aussitôt.
- L'estomac et l'oesophage étaient utilisés comme poches pour ranger la graisse.
- On peut utiliser la peau de béluga pour fabriquer des semelles de kamiit.
- Les Inuits savent où trouver des baleines, leurs routes migratoires et la meilleure méthode pour les chasser.

Expériences-clés et activités

- Invitez une personne d'expérience à parler des méthodes traditionnelles de chasse à la baleine. Plus tard, dites aux élèves de parler de ce qu'ils ont appris. Par la suite, faites-leur écrire un récit informatif sur les baleines.
- Encouragez vos élèves à prendre part à une chasse à la baleine. Par la suite, demandez-leur de partager leur expérience avec les autres. Qui était le leader? Comment la baleine a-t-elle été tuée? Comment la baleine a-t-elle été dépecée? Comment ont été distribués le muktaaq et la viande?
- Offrez à vos élèves de se rendre sur la plage après une chasse à la baleine et d'aider. Encouragez-les à poser des questions sur le protocole entourant le dépeçage et le partage de la prise. Par la suite, demandez-leur de discuter de ce qu'ils ont appris.
- Demandez à vos élèves de faire une recherche sur la chasse à la baleine à travers le monde. À quoi servent-elles dans les autres pays? Quels sont les règlements et les quotas? Quel en est l'impact sur le Nord?
- Invitez un chasseur à raconter des récits de chasse à la baleine et d'expliquer comment tout le monde coopérait à ce travail.

Le renard

"Les trappeurs Tan'ngit étaient très expérimentés à tendre des pièges, mais ils ne connaissaient pas la terre et le climat aussi bien que nos gens. Afin d'obtenir l'aide des Inuvialuit, ils encouragèrent nos gens à trapper à leurs côtés."

Inuvialuit Pitqusiit



photo: Nunavut Tourism

"Si un trappeur gardait sa motoneige en bonne condition, il pouvait pratiquer beaucoup de trappe en une seule saison. Je me souviens qu'en une occasion, mon qamutik (traîneau) de 22 pieds était tellement chargé de fourrure qu'il ne restait que peu de place pour autre chose. Je préférais ne pas utiliser l'ancienne méthode de trappe, une méthode faisant usage de roches et de glace. J'utilisais plutôt celle de l'homme blanc, ce que je fais encore aujourd'hui.

Il est extrêmement difficile de bien placer un piège dans la neige. L'appât doit être placé sur le ressort et non sur les dents du piège. On doit se servir de neige poudreuse pour recouvrir le piège. La couche de neige recouvrant le piège doit être fine, tellement fine, que l'on doit pouvoir percevoir l'ombre du piège. Si cela n'est pas fait, on n'attrapera pas le renard. Lorsque je vérifiais ma ligne de trappe et que je trouvais un renard, plutôt que de laisser l'animal geler au complet avec la peau, je l'écorchais immédiatement. Ceci épargne beaucoup de travail une fois revenu à la maison.

*Mikitok Bruce
Ajumarmat, ICI*

Le renard

Problématique: Le renard devint important pour les Inuits lorsque sa peau prit de la valeur sur le marché. Les Inuits se servaient de la fourrure de renard de diverses façons et savaient comment la nettoyer. Il existe de nombreuses histoires qui racontent le nombre de renards capturés par les familles lorsque le commerce était à son mieux. Bien que de nombreuses personnes mangeaient du renard, il devint moins appétissant à mesure que la rage sembla se répandre. La fourrure de renard est encore utilisée pour décorer les parkas, mais elle n'a plus la même valeur sur le marché. L'opposition internationale pour la chasse au piège a eu un impact sur le Nord. Il existe maintenant des pièges différents, engendrant moins de douleur, que l'on utilise pour le renard. Faites appel à votre agent de la faune pour obtenir plus d'information à ce sujet.

Les valeurs

- Respecter le renard comme faisant partie du cycle de la vie.
- Apprécier les qualités uniques du renard.
- Apprécier l'importance du renard pour les Inuits.
- Ne jamais traiter un renard avec cruauté.
- Respecter l'habitat du renard tout comme celui-ci respecte l'habitat des humains.

Les croyances

- La croyance populaire veut que si vous dites d'un animal qu'il est mignon, câlin ou joli, c'est comme si vous l'invitez à venir au camp ou à vous attaquer.
- On croit que si vous souhaitez voir cet animal, il vous sautera dessus de façon soudaine.

Les principales notions

- Il existe diverses variétés de renards.
- Les renards sont brillants et fûtés.
- Les renards sont des charognards.
- Les renards ont l'ouïe fine et peuvent entendre de petits animaux sous la neige.
- Les renards se font des terriers dans des endroits sablonneux ou sur des terrains élevés où ils peuvent se creuser un abri au-dessus du pergélisol.
- On trouve souvent des crottes de renards près des caches de nourriture.
- Les pièges à renard ont évolué au fil des ans, passant des pièges traditionnels (ex: pièges à roches) aux pièges modernes et aux méthodes sans douleur de trapper.
- Après l'époque des baleiniers, c'est la fourrure de renard qui devint la principale activité commerciale.
- Les hommes et les femmes travaillaient ensemble à nettoyer, retirer la chair, étirer et sécher les peaux de renards.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- apprécier les méthodes qu'utilisaient les Inuits pour trapper le renard;
- respecter les règlements en vigueur dans la communauté concernant le piégeage du renard;
- apprécier les diverses façons qu'utilisaient les Inuits pour nettoyer les peaux;
- apprécier la façon dont le renard a su s'adapter à son environnement.

Le renard

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront l'importance du renard pour les Inuits;
- entendront des histoires portant sur les renards;
- apprendront le nom des diverses espèces de renards;
- commenceront à valoriser le renard comme faisant partie de la réalité nordique;
- connaîtront les espèces de renards vivant près de la communauté.

Savoir et traditions

- Le crâne d'un renard est utilisé comme *ajagaq* à cause de sa légèreté.
- La fourrure du renard est utilisée comme décoration ou comme couvre-chaussures.

Expériences-clés et activités

- Invitez un chasseur à raconter des récits sur le trappage du renard. Demandez à vos élèves de poser des questions préparées à l'avance portant sur les types de pièges et la meilleure période de l'année pour trapper. Que faisaient les trappeurs avec les fourrures?
- Invitez quelqu'un à parler des dangers que représentent les renards. Ensuite, ayez une discussion concernant ce qu'ils ont appris. Préparez un livret de classe après cette présentation.
- Au moyen de la radio, demandez pour avoir des crânes de renard. Montrez aux élèves comment s'en servir comme *ajagaq*.
- Demandez aux membres de la communauté de faire don de peaux de renard ou demandez à votre conseil scolaire de vous en procurer. Demandez aux élèves de faire un remue-ménages sur ce qu'ils peuvent faire avec cette fourrure.
- Apprenez aux élèves le nom des types de renards, où ils vivent, ce qu'ils mangent et qui les chassent.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront la vie du renard: sa diète, son habitat, son comportement et ses déplacements;
- seront capable d'identifier différentes espèces de renards et sauront où ils vivent;
- commenceront à étudier les diverses méthodes de nettoyage et de préparation des fourrures;
- étudieront les usages traditionnels et modernes pour la fourrure de renard;
- apprendront comment et pourquoi les pièges à renard et les méthodes de trappe ont évolué au fil des ans;
- sauront reconnaître un renard atteint de la rage et que faire s'ils en voient un.

Savoir et traditions

- Le crâne du renard est utilisé comme *ajagaq* à cause de sa légèreté.
- Les hommes inuits ne portent pas de fourrure de renard blanc sur leurs parkas car cela indiquerait qu'ils ne sont pas de bons chasseurs.
- Les gens mangeaient les renards les plus gras s'ils n'avaient pas autre chose pour se nourrir.

Expériences-clés et activités

- Faites étudier le renard par vos élèves. Quelles sont les variétés? En quoi est-il important?
- Faites une annonce communautaire indiquant que vos élèves veulent nettoyer une peau de renard. Invitez une personne expérimentée à montrer à vos élèves comment nettoyer une peau de renard. Une fois le travail complété, remettez les peaux aux propriétaires.
- Invitez une personne des ressources renouvelables à venir vous parler de l'industrie de la fourrure. Quels en sont les règlements, les prix, les procédures, etc? Notez ces informations et demandez à vos élèves d'en faire un livret qu'ils distribueront ensuite au sein de la communauté.
- Demandez aux élèves de faire une recherche portant sur les renards atteints de la rage. Demandez-leur de trouver ce que l'on doit faire lorsqu'un renard enragé se rend dans la communauté. Quelles précautions doivent-ils prendre? Que doivent-ils faire si jamais ils se font mordre? Comment les renards enragés affectent-ils les autres animaux?
- Demandez aux élèves de faire une recherche sur les utilisations, autres que commerciales, de la fourrure de renard.

Le renard

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront les techniques et l'équipement pour pratiquer la trappe sans douleur pour les animaux;
- étudieront l'histoire de la trappe du renard et du commerce des fourrures et comprendront l'influence qu'ils ont eu sur le mode de vie des Inuits;
- apprendront comment le renard s'est adapté à son environnement;
- connaîtront et respecteront les règlements en vigueur dans la communauté concernant le piégeage du renard;
- apprendront comment écorcher un renard et préparer la peau.

Savoir et traditions

- Les commerçants empilaient les fourrures jusqu'à la hauteur de l'objet que désirait le chasseur. Par exemple, une carabine était mise debout et les fourrures empilées à cette hauteur.
- Les gens utilisaient de la farine pour nettoyer les peaux ou, si la peau était trop huileuse, ils mélangeaient la farine à de l'essence afin de nettoyer la fourrure.

Expériences-clés et activités

- Invitez une personne expérimentée à venir montrer aux élèves comment nettoyer une peau de renard.
- Invitez une personne expérimentée à venir expliquer aux élèves comment on attrapait le renard traditionnellement.
- Demandez aux élèves de rechercher quelle est la population du renard dans les environs. Comparez avec d'autres régions.
- Invitez un agent de la faune à venir faire une démonstration sur l'utilisation des pièges sans douleur à vos élèves.
- Si possible, organisez-vous pour que vos élèves puissent tendre des pièges. Faites-leur vérifier ces pièges à tour de rôle. Lorsqu'un renard sera pris, faites-le écorcher l'animal et nettoyer la peau selon les conseils d'une personne d'expérience. Cherchez à savoir ce qu'on devrait faire de la viande.
- Demandez à la classe de faire une recherche sur l'histoire de la trappe dans la région. Qu'est-ce que cela signifiait pour les familles? Comment cela a-t-il changé leur vie? et le Nord? Comment cela a-t-il affecté la population des renards?

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- se familiariseront avec les vues des défenseurs des droits des animaux et des activistes anti-piégeage. Ils sauront reconnaître leur influence sur le mode de vie des Inuits;
- comprendront les aspects économiques et politiques du piégeage;
- étudieront les cycles de la population des renards;
- se familiariseront avec les procédures de vente des peaux de renard et la mécanique de l'échange des fourrures.

Savoir et traditions

- Les gens mangeaient des renards gras lorsqu'ils manquaient de nourriture.
- Les renards enragés arrivant dans la communauté étaient pourchassés à coup de hache, de couteau et avec des carabines.
- On utilisait de la farine pour nettoyer les fourrures, si la peau était trop huileuse, on mélangeait de l'essence à la farine pour accomplir cette tâche.
- Un renard enragé se rendant dans une communauté créait beaucoup d'émoi et était pourchassé avec enthousiasme.

Expériences-clés et activités

- Faites faire une recherche par vos élèves afin qu'ils connaissent quelles sont les vues des défenseurs des droits des animaux. En quoi sont-ils d'accord avec eux? En quoi sont-ils en désaccord? Pourquoi les droits des animaux existent-ils?
- Demandez aux élèves de tenir un débat entre ceux qui sont pour et ceux qui s'opposent au piégeage.
- Faites-leur écrire des récits portant sur les renards, réels ou fictifs. Par la suite, ils pourront partager ces histoires avec les élèves plus jeunes. Ils peuvent même en faire un livre pour la bibliothèque.
- Demandez aux élèves de faire une recherche portant sur les croyances traditionnelles ou des histoires à propos des renards. Demandez-leur de partager ce qu'ils ont trouvé avec leurs confrères et consoeurs de classe.
- Demandez aux élèves d'étudier l'industrie de la fourrure. Quelle en est la réglementation? Comment affecte-t-elle l'économie du Nord? Que croient-ils qu'il adviendra du piégeage dans le Nord?
- Demandez aux élèves de se familiariser avec la vie d'un trappeur. Ils pourraient étudier la vie d'un trappeur déné.

Le carcajou ou blaireau

Les femmes teignaient la peau avec des roches rouges broyées pour en faire des décorations; cela contribuait également à préserver la couleur de la peau.



photo: Nunavut Tourism

Le corbeau et le carcajou

Un corbeau et un carcajou étaient bons amis. Un jour, le carcajou demanda au corbeau que la fille de celui-ci devienne l'épouse de son fils. Le corbeau fut content de cette proposition. Les carcajous sont de bons chasseurs et il croyait que ce dernier prendrait bien soin de sa fille.

Mais le corbeau se trompait. Dès que sa fille arriva dans la maison des carcajous, on lui fit faire tout le travail ingrat et difficile. Les carcajous la placèrent dans la niche avec les chiens et lui donnèrent des vêtements en peau de loup. Ils lui attachèrent le bec avec de la ficelle afin qu'elle ne puisse parler.

Un jour, le corbeau s'amena chez son ami carcajou afin de visiter sa fille. Il n'avait pas entendu parler d'elle et s'inquiétait de son sort. À son arrivée, il demanda à la voir, mais on lui répondit : «Ses yeux la font souffrir. Elle dort dans la chambre noire et ne peut sortir.»

Celle qui dormait dans la chambre noire n'était pas sa fille. C'était une carcajou, mais il faisait tellement sombre que le corbeau ne pouvait pas bien voir. Sa véritable fille était assise près de lui, mais elle était tellement sale et laide qu'il ne la reconnut point.

Cette nuit-là, le carcajou dit à son ami de prendre garde lorsqu'il se mettrait au lit, car la fille laide tentait de mordre les gens. Au cours de la nuit, le corbeau se réveilla et vit le bec de la fille laide près de ses doigts. Il allait la pousser lorsqu'il vit que sa langue était liée. Il prit un couteau et coupa la ficelle. La fille dit alors à son père ce qui s'était passé.

Au petit matin, il se leva avant tout le monde, prépara son attelage de chiens et dit à sa fille de l'attendre près du traîneau. Puis, criant le plus fort qu'il pouvait, il réveilla le carcajou et demanda de voir sa fille dans la chambre sombre.

Elle ne peut sortir, dit le carcajou, ses yeux sont trop faibles. menteur, cria le corbeau. Ma fille est dehors et je la ramène avec moi à la maison. Je ne te l'ai pas donnée pour qu'elle devienne ton esclave. Aussitôt, le corbeau s'enfuit de la maison et lança ses chiens. Il se hâta vers son camp et plus jamais, il ne visita ou même ne parla au carcajou.

Le carcajou ou blaireau

Problématique: L'importance du carcajou est plus grande dans certaines communautés dépendant de sa disponibilité. Selon les Inuits, sa fourrure est la meilleure qui soit pour repousser l'humidité, ce qui est fort important lorsqu'elle est utilisée comme bordure pour un parka. Les Inuvialuit ont des bordures très belles et très complexes faites de fourrure de carcajou. Certaines communautés n'ont pas de carcajou dans les environs. Dans ces communautés, on doit acheter la fourrure de carcajou. Le carcajou est reconnu pour sa ruse et est difficile à tuer. Les Inuits respectent tous les animaux pour leurs habiletés. Comme la plupart des animaux craignent le carcajou, les récits parlant de lui le décrivent comme un animal possédant des pouvoirs quasi-surnaturels.

Les valeurs

- Respecter les qualités uniques du carcajou.
- Comprendre et apprécier ce que les Inuits pensent du carcajou.
- Être fier des habiletés des membres de sa famille à capturer un carcajou.
- Respecter le fait que le carcajou protège ses jeunes avec férocité.
- Savoir que la peau du carcajou était très prisée des Inuits.

Les croyances

- Si quelqu'un peut rattraper un carcajou à la course, cela signifie qu'il est un excellent coureur.
- La croyance populaire veut qu'un carcajou puisse "enlacer" un homme jusqu'à la mort.
- Apprécier le fait que les Inuits prêtent au carcajou des pouvoirs exceptionnels.
- Les Inuits croient que les autres animaux craignent le carcajou.

Les principales notions

- Le carcajou ne craint pas les autres animaux.
- Les meilleures bordures de parka sont faites de fourrure de carcajou.
- Il est important de faire montre de prudence lorsque l'on vérifie un piège de carcajou, car c'est un animal fort et rusé.
- Le carcajou est plus fûté que la plupart des animaux.
- Le carcajou a su s'adapter à son environnement.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- reconnaître que le carcajou est un animal craint et respecté par les autres animaux;
- apprécier la façon dont le carcajou s'est adapté à son environnement;
- apprécier la grande force du carcajou.

Le carcajou ou blaireau

CYCLE DE VIE

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- entendront des histoires à propos du carcajou;
- apprécieront les qualités uniques du carcajou;
- respecteront le carcajou pour sa force et sa ruse;
- découvriront à quels endroits on trouve des carcajous dans le Nord et si on en trouve localement.

Savoir et traditions

- Le carcajou est important pour les Inuits.
- À cause de sa nature, il existe des histoires extrêmement intéressantes sur le carcajou.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à raconter des histoires portant sur le carcajou.
- Recueillez des histoires de carcajou provenant d'autres régions nordiques et d'autres cultures. Comparez-les aux histoires locales. Existe-t-il des qualités chez le carcajou que toutes les cultures semblent remarquer et respecter?
- Faites dessiner une histoire de carcajou à vos élèves.
- S'il n'existe pas de carcajous dans votre région, correspondez avec une classe d'une autre communauté où le carcajou est important. Demandez-leur d'introduire vos élèves au carcajou. Échangez cette information pour une autre traitant d'un animal plus important à votre région et présentez-leur cet animal.

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront le carcajou: sa diète, son habitat et son comportement;
- discuteront des croyances portant sur le carcajou;
- apprécieront pourquoi les Inuits croient que le carcajou est doué de pouvoirs exceptionnels;
- apprendront les usages traditionnels et modernes pour la fourrure de carcajou. En particulier, pourquoi c'est la meilleure fourrure pour les bordures des parkas.

Savoir et traditions

- Le carcajou peut faire le mort; il est donc important d'être très prudent lorsque l'on vérifie les pièges.
- Toutes les communautés ont des histoires ou des connaissances portant sur le carcajou.

Expériences-clés et activités

- "Adoptez" un carcajou pour un temps. Demandez aux élèves de faire un grand dessin d'un carcajou et de le placer dans la classe. Tentez d'apprendre tout ce qu'il est possible de savoir sur le carcajou: ce qu'il mange, comment et où il vit, comment il se comporte. Exposez l'information accumulée avec le dessin. Une fois qu'ils croiront qu'ils en savent suffisamment qu'ils pourraient s'en occuper avec succès, "rendez-lui sa liberté". Demandez aux élèves de mettre sur papier les sentiments qu'ils ressentent à son endroit et pourquoi ils croient qu'il est important à la vie du Nord.
- Collectionnez des exemples où l'on se sert de la fourrure du carcajou. Faites découvrir aux élèves pourquoi sa fourrure est excellente pour les bordures des parkas. Comparez la fourrure du carcajou avec celle d'autres animaux.
- En classe, discutez de la possibilité d'avoir le carcajou comme symbole ou "gardien" de la classe. Est-ce un animal avec lequel les élèves aimeraient avoir une relation privilégiée? Pourquoi ou pourquoi pas?

Le carcajou ou blaireau

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront comment le carcajou s'est adapté à l'environnement nordique;
- apprendront les méthodes traditionnelles et modernes de capturer le carcajou;
- apprendront comment écorcher un carcajou et préparer la peau pour la vendre;
- découvriront ce que les Dénés et les autres cultures nordiques pensent du carcajou;
- apprendront et respecteront les règlements régissant le piégeage et la chasse au carcajou.

Savoir et traditions

- Si vous tirez un carcajou et que vous le ratez, il se mettra debout et vous fixera.
- Le carcajou peut dévaliser votre cache en retirant les pierres une à une.
- Le carcajou peut très bien tuer un caribou, malgré qu'il ne court pas aussi vite.

Expériences-clés et activités

- Si quelqu'un dans votre communauté attrape un carcajou, tentez de faire en sorte que vos élèves puissent le voir avant qu'il ne soit écorché. Faites-leur remarquer les particularités physiques qui lui ont permis de s'adapter à son environnement nordique. Quels comportements l'ont aidé à s'adapter? Comment passe-t-il l'hiver?
- Invitez un agent des ressources renouvelables à parler du carcajou et à discuter des règlements le concernant.
- Demandez à quelqu'un de la communauté de montrer à la classe comment écorcher un carcajou et en préparer la peau. Si possible, laissez les élèves participer à l'opération.
- Établissez un lien avec une classe d'une communauté dénée. Échanger avec eux et comparez le savoir, les traditions et les croyances portant sur le carcajou. Demandez aux élèves d'écrire une histoire de carcajou à partir de la perspective dénée.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprendront comment est faite la mise en marché de la fourrure du carcajou;
- sauront faire montre de respect à l'endroit d'un carcajou qu'il auront capturé;
- étudieront l'état de la population de carcajous près de la communauté et dans d'autres régions du Nord;
- comprendront pourquoi les carcajous sont peu nombreux.

Savoir et traditions

- Le carcajou peut dévaliser votre cache en retirant les pierres une à une.
- Si un carcajou est pris dans un piège, il se coupera la patte avec ses dents.
- Si le carcajou est attaqué, il se retournera sur le dos puisqu'il est plus puissant dans cette position;
- Les femmes teignaient la peau avec des pierres rouges broyées pour en faire des décorations; cela aidait aussi à préserver la couleur de la peau.

Expériences-clés et activités

- Invitez un agent des ressources renouvelables ou une autre personne compétente à vous parler des méthodes de mise en marché de la fourrure de carcajou.
- Demandez aux élèves de recenser les gens chassant et trappant le carcajou. Quelle méthode utilisent-ils? Que font-ils de la viande? de la fourrure? Tentez de savoir combien de fourrures de carcajou sont utilisées localement pour les bordures de parkas, etc et combien sont envoyées pour être vendues? Tentez d'évaluer la valeur économique de chacune des options.
- Demandez aux aîné(e)s comment faire pour démontrer le respect approprié à l'égard d'un carcajou abattu.
- Faites faire une recherche par vos élèves afin de connaître la quantité de carcajous vivant dans les environs de la communauté et dans quelques autres régions du Nord. Ils peuvent discuter avec un biologiste ou un officier des ressources renouvelables, interviewer des chasseurs et des trappeurs et/ou encore consulter les fichiers portant sur un certain nombre d'années. Comment se fait-il que les carcajous ne sont généralement pas très abondants comparativement à d'autres animaux?

Les oiseaux

Entre autres usages, on se servait des plumes pour épousseter, s'essuyer les mains et comme balais.



photo: Nunavut Tourism

"Un autre chant que j'ai entendu souvent faisait partie de l'histoire de l'ours polaire et du hibou.

Voici cette histoire:

Un ours et un hibou s'étaient chamaillés. Selon l'histoire, le hibou passait son temps debout à attendre le passage de lemmings. Un ours vint à passer par là et, apercevant le hibou, fit ces commentaires qui donnèrent naissance à la querelle.

"L'immobile est immobile, je vois."

Le hibou répliqua: "Le marcheur marche, je vois."

"Quoi, quoi, quoi, des yeux qui ne roulent pas?"

"Quoi, quoi, quoi, un derrière bien rond?" Puis, sans même que l'ours ne s'en aperçoive, le hibou s'envola en disant: "Attrape-moi si tu peux."

"Attends-moi, attends-moi." La prochaine fois que l'ours vit le hibou, il se tenait sur la rive opposée d'une rivière. Il lui demanda comment il avait traversé la rivière. Voyant une occasion de berner l'ours, il lui répondit: "Je l'ai bue." L'ours entreprit de boire la rivière. Bientôt, il ne put plus contenir la rivière et explosa. L'eau auparavant contenue dans son estomac se changea en brume. D'avoir cru le hibou avait causé sa perte.

La morale de tout cela est que l'on ne doit jamais être l'instigateur d'une querelle. Que l'on ne doit jamais se permettre d'insulter quiconque.

Martina Pihujui Anoe
Ajumarmat, ICI

Les oiseaux

Problématique: L'arrivée des oiseaux était source de grande joie pour les Inuits. Le chant et la beauté des oiseaux sont appréciés de tous. Les oiseaux annoncent le renouveau de la vie et les Inuits sont reconnaissants du fait que l'hiver soit enfin fini. La première apparition d'un bruant des neiges est considérée comme un événement important puisqu'elle annonçait l'arrivée prochaine des autres oiseaux. Il existe plusieurs croyances portant sur les oiseaux, en particulier, le corbeau. On utilisait tout autant les plumes que les os, le gras, les tendons et les pattes des oiseaux. Les règlements concernant la chasse au canard et à l'oie sont très embêtants pour les Inuit et les Dénés car ils sont basés sur les saisons telles qu'elles se présentent dans le Sud et, non, dans le Nord.

Les valeurs

- Apprécier la beauté et les utilisations des oiseaux.
- Respecter l'approche inuite pour la conservation des oiseaux.
- Ne pas toucher aux oeufs que l'on ne mangera pas.
- Apprécier la contribution des oiseaux à la survie des Inuits.
- Utiliser toutes les parties de l'oiseau : plumes, chair, os, etc.

Les croyances

- Le bruant des neiges ne doit pas être tué. On considère que c'est un messenger qui peut entrer en relation avec le monde des esprits.
- Si vous voyez un huard à gorge rouge volant très haut dans le ciel, c'est un signe qu'il pleuvra. En certains endroits, on croit que si vous entendez le cri d'un huard à gorge rouge, cela signifie qu'il appelle la pluie.
- Vous pouvez faire danser une grue en chantant.
- Les Inuits croient que les corbeaux peuvent parler. Si vous demandez à un corbeau où se trouve le caribou, il vous indiquera l'endroit avec ses ailes.
- On considérait que les corbeaux étaient des messagers de mauvaises nouvelles. On croyait également qu'ils pouvaient servir de médiateurs entre le monde des humains et celui des esprits.
- Le corbeau est noir parce que le *okpik* (harfang des neiges) l'a couvert de suie.
- On frottait un enfant avec la peau d'un goéland afin qu'il ait une bonne vie.

Les principales notions

- L'arrivée du bruant des neiges indique la venue du printemps.
- On ne doit pas déranger les oeufs d'un oiseau sinon la mère les négligera après un temps.
- Il existe de nombreuses histoires extraordinaires parlant d'oiseaux.
- Certains oiseaux migrent, d'autres pas.
- Tous les oiseaux ont des poux tôt le printemps.
- On n'avait pas le droit de tuer un oiseau sauf pour le manger.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- reconnaître le fait que les oiseaux sont très protecteurs de leurs oeufs;
- respecter les oiseaux, leurs nids et leur habitat;
- apprécier le fait que certains oiseaux parcourent de très longues distances pour venir dans le Nord.

Les oiseaux

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- entendront des histoires et des chants portant sur les oiseaux;
- développeront appréciation et respect pour la beauté et l'utilité des oiseaux;
- commenceront à reconnaître la grande variété d'oiseaux et l'unicité de chacun;
- apprendront le nom des oiseaux vivant près de la communauté;
- comprendront que de nombreux oiseaux ne viennent dans le Nord que durant l'été;
- apprendront à respecter et à protéger les nids et apprécieront le fait que les oiseaux sont très protecteurs de leurs nids.

Savoir et traditions

- Si vous trouviez des oeufs d'un petit oiseau, vous marquez l'endroit et assurez sa sécurité.
- Les enfants jouaient avec des pattes de canards.
- Les enfants jouaient avec la trachée des cygnes afin de produire des sons comme lui.
- Il existe des courroies de boîtes de carton que les enfants utilisaient pour attraper de petits oiseaux.
- On encourageait les garçons à imiter l'appel des oiseaux.
- Les corbeaux apprivoisés peuvent s'occuper de protéger votre maison.
- Les bébés goélands font de bons animaux domestiques.
- Le labbe fera du rase-mottes si vous vous approchez trop de ses oeufs.
- Le bruant des neiges annonce l'arrivée du printemps.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'apprendre des histoires d'oiseaux de leurs familles et de les partager avec la classe.
- Faites une marche autour de la communauté lorsque les oiseaux reviennent au printemps. Combien de variétés différentes d'oiseaux pouvez-vous répertorier? Faites-en le compte à mesure que le printemps progresse.
- Faites une murale des oiseaux aperçus aux environs de la communauté. Inscrivez-y les noms et indiquez quels en sont les usages.
- Demandez aux élèves de dresser une liste de tous les oiseaux qu'ils aperçoivent au cours de l'été. Faites de même pour l'hiver. Où se rendent-ils en hiver? Pourquoi?
- Demandez aux élèves d'écrire et d'illustrer une histoire portant sur leur oiseau préféré. Ils expliqueront ensuite à la classe pourquoi ils préfèrent cet oiseau.
- Présentez une diapositive ou une photo d'un oiseau habitant près de la communauté. Demandez aux élèves de donner des adjectifs pour le décrire. Qu'a-t-il en commun avec les autres oiseaux? En quoi est-il différent? Demandez aux élèves d'écrire un poème ou un chant en utilisant les adjectifs trouvés.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- discuteront des croyances inuites à propos des oiseaux;
- comprendront que les oiseaux migrateurs sont aussi appréciés et utilisés par les gens dans le Sud;
- sauront identifier des oiseaux vivant près de la communauté;
- étudieront la diète, l'habitat, les routes migratoires, le cycle de vie et les habitudes de quelques espèces de petits et grands oiseaux migrateurs ainsi que d'autres résidant ici toute l'année;
- commenceront à apprendre les méthodes de chasse traditionnelles et modernes, et les usages du canard et de l'oie;
- étudieront les routes migratoires et les contrées où les oiseaux vont passer l'hiver.

Savoir et traditions

- On utilisait les petits oiseaux comme cibles afin de perfectionner ses habiletés à chasser et à viser adéquatement.
- La collecte des oeufs se faisait en groupes.
- Les gens aiment encore manger un goéland bien dodu.
- Les oeufs de goéland sont considérés un mets fin.
- L'estomac et les intestins du lagopède sont aussi un mets fin lorsque mangés crus.
- Dans certaines communautés, on considère que les pattes de canard sont succulentes.
- Il en va de même pour le nez du Grand Eider.
- La grue peut s'avérer vicieuse. N'essayez pas de lui prendre ses oeufs car certains croient qu'elle peut vous tuer en vous frappant à un endroit stratégique du corps.

Expériences-clés et activités

- Divisez la classe en petits groupes. Donnez à chaque groupe un oiseau à étudier. Demandez aux élèves de recueillir le plus d'informations possible sur cet oiseau: ce qu'il mange, où il passe l'hiver, ses habitats, son nid, son cycle de vie, ses usages, aussi bien que des histoires ou des croyances s'y rapportant. Demandez à chaque groupe de présenter son oiseau à la classe de façon originale. Vous pourriez inviter les familles et les aîné(e)s à assister aux présentations.
- Demandez aux élèves d'écrire une histoire de chasse aux oiseaux avec leur famille. Comment chasse-t-on les oiseaux? Comment les apprête-t-on? Demandez aux élèves quel était leur rôle lors de cette chasse.
- En classe, fabriquez des cartes-éclair montrant des oiseaux rencontrés près de la communauté. Les élèves se serviront ensuite de ces cartes pour identifier et nommer les oiseaux.
- Utilisant des oiseaux abattus par des membres des familles comme nourriture, par exemple des canards, des oies ou des lagopèdes (des oiseaux congelés font l'affaire), examinez l'appareil digestif des oiseaux. Qu'a-t-il mangé? Demandez à un(e) aîné(e) de nommer les différentes parties et de dire à quoi elles servaient.

Les oiseaux

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- comprendront pourquoi les oiseaux migrent et pourquoi ils viennent dans le Nord pour s'accoupler. Ils apprécieront l'importance du Nord pour la reproduction des oiseaux;
- étudieront l'adaptation qu'ont subie les oiseaux qui passent l'hiver dans le Nord;
- deviendront familiers avec les approches scientifiques et inuites pour classer et catégoriser les oiseaux;
- étudieront et comprendront les règles et règlements inuits et gouvernementaux concernant la chasse aux oiseaux aquatiques;
- continueront d'étudier les méthodes traditionnelles de chasse et d'utilisation des oiseaux.

Savoir et traditions

- Le sourcil rouge du lagopède était utilisé pour décorer le *atigi*.
- Si l'embryon a tout juste commencé à se développer, il était quand même mangé afin de ne pas gaspiller.
- Les crânes de huard et de grues servaient de décorations sur les chapeaux des danseurs. Les Inuvialuit pratiquent de superbes danses de l'oie.
- À Sanikiluaq, on fabrique de magnifiques vêtements de canard.
- Le tendon des oiseaux était également utilisé comme fil à coudre.
- Entre autres usages, les plumes des oiseaux servaient pour épousseter, pour s'essuyer les mains et comme balais.
- Le labbe fera du rase-mottes si vous vous approchez de ses oeufs.
- Des *bola* à cinq cordes étaient utilisés pour attraper les oiseaux.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à raconter comment on chassait les oiseaux autrefois.
- Pour chaque oiseau local aperçu ou étudié par les élèves, découvrez par quel pays il passe lors de sa migration et à quel endroit il hiverne. Sur un globe terrestre ou une mappemonde, placez des aiguilles sur ces pays et reliez-les à votre communauté au moyen de ficelles. Les oiseaux relient le monde!
- Comparez un oiseau passant l'hiver ici avec un autre qui migre. En quoi sont-ils physiquement différents? Discutez de l'adaptation des oiseaux séjournant dans le Nord tout l'hiver.
- Faites faire une recherche à la classe afin de savoir combien d'oies viennent se reproduire dans le Nunavut. Quel pourcentage de la population des oies de l'Amérique du Nord cela représente-t-il? Pourquoi le Nord est-il un si bon endroit pour la reproduction des oies? Considérez l'habitat, la nourriture, les facteurs environnementaux.
- Demandez aux élèves de garder un journal de leurs chasses aux oiseaux. Ils y décriront leurs expériences de chasse et ce qu'ils y ont appris à propos d'eux-mêmes et des oiseaux.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- découvriront que de nombreux facteurs influencent la conservation des oiseaux;
- étudieront les réglementations internationales qui protègent les oiseaux migrants;
- étudieront les conséquences de la chasse printanière aux oiseaux aquatiques dans le Nord;
- étudieront et apprécieront les approches traditionnelles inuites pour la conservation des oiseaux;
- comprendront les menaces auxquelles font face les oiseaux dans le Sud (perte d'habitat, pollution, etc.) et leurs implications sur le Nord.

Savoir et traditions

- Des peaux de huard servaient de sacs pour conserver les choses au sec ou pour transporter les braises lors des déplacements.
- Le grand os de l'aile du cygne était utilisé comme tuyau de pipe.
- Le bec et d'autres parties des oiseaux servaient souvent d'amulettes ou de talismans.
- Les sacs à instruments des femmes étaient fabriqués avec la peau des pattes de cygne; les fenêtres, avec l'oesophage.
- On attachait des plumes d'oiseaux aux flèches.
- Les Inuits fabriquaient des filets avec de l'osier pour attraper les oiseaux.
- La peau des huard et des cygnes servait à fabriquer des sacs pour ranger la corde lors des chasses à la baleine.

Expériences-clés et activités

- Identifiez un oiseau, important pour les Inuits, qui se reproduit ici et cherchez où il passe l'hiver. Étudiez cette région ou ce pays: sa géographie, son climat, sa culture, sa situation politique et, surtout, sa condition environnementale. Comment tout cela affecte-t-il les oiseaux? Quels sont les impacts possibles de ces conditions sur le Nunavut? Mettez l'accent sur les conséquences globales d'actions locales sur des ressources partagées comme les oiseaux.
- En classe, étudiez les effets de la chasse printanière aux oiseaux aquatiques dans le Nord. Vérifiez les façons de voir de différents groupes d'intervenants; par exemple, les aîné(e)s locaux, les gouvernements territorial, canadien et américain, les associations de chasseurs du Sud, etc. Demandez aux élèves ce qu'ils en pensent. Établissez des contacts avec des élèves inuits de l'Alaska qui ont fait face à des questions semblables.
- Si possible, fabriquez des ornements, incrustations et d'autres articles avec des parties d'oiseaux.

Les petites bestioles

Le qaput (huile naturelle et luisante) prélevé d'une aire de mousse est utilisé sur le visage et les mains comme chasse-moustiques.

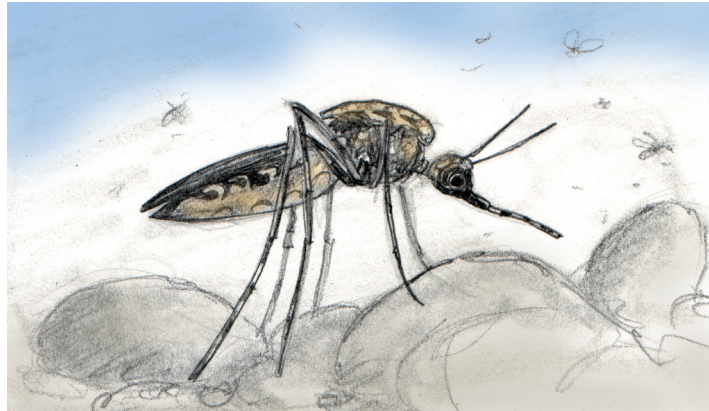


illustration: Maxime Bigras

La création des moustiques

Bien longtemps avant que la terre ne soit couverte d'eau, vivait un géant féroce que tout le monde craignait. Les Inuits espéraient qu'un jour quelqu'un viendrait et les aiderait à le combattre.

Un jour, un bel homme tout vêtu de superbes vêtements de peau de caribou arriva. Il semblait tellement fort et courageux que tout le monde sut que cet homme leur viendrait en aide.

Les Inuits lui parlèrent du géant. Immédiatement, le jeune homme prit son arc et ses flèches et s'en fut, au loin, vers les grottes où vivait le géant. Une fois dans la grotte, il chercha un endroit où se cacher jusqu'au retour du géant. Soudain, des pas lourds se firent entendre à l'extérieur de la grotte. Rapidement, il se cacha sous des peaux de caribou qui recouvraient le lit. Le géant entra, sa tête touchait le plafond et la terre tremblait sous ses pas.

«Ça sent l'humain», cria le géant. «Je vais prendre mon bâton pour le battre.»

Tandis que le géant cherchait son bâton à l'extérieur, son fils entra dans la grotte. Le jeune homme rejeta les peaux de caribou. Le fils du géant avait la même taille que n'importe quel autre jeune garçon. Aussi, fut-il effrayé de voir le jeune homme devant lui qui pointait son arc et sa flèche et disait : «Dis-moi comment vaincre ton père, sinon je tire cette flèche.»

«Vise son talon», dit le garçon effrayé.

Au même moment, le géant entra dans la maison. Avant même qu'il puisse lever son bâton, l'homme le tira au talon. Le géant tomba face au sol et, très lentement, se mit à rapetisser.

Le jeune homme traîna le géant hors de la grotte et courut au village annoncer la bonne nouvelle. Tout le monde voulut voir ce géant qui n'en était plus un à présent. Ils accoururent vers les grottes.

À mesure qu'ils s'approchaient, ils virent une longue colonne de fumée. C'était le géant qui avait pris feu. Son fils était là, prêt à s'enfuir. «C'est à cause du soleil, regardez!»

Tous regardèrent le feu, puis le soleil. Et là, s'élevant du feu, ils aperçurent des milliers et des milliers de moustiques qui s'envolaient. Le géant, à mesure qu'il brûlait, se changeait en moustiques.

Les petites bestioles

Problématique: Bien que les petites bestioles soient généralement considérées comme une nuisance et qu'elles sont même "épeurantes" pour les Inuits, elles ont leur place dans l'environnement comme tout le reste. Les animaux qui volent, rampent ou nagent ont su fasciner les enfants de toutes les cultures. Cela devient particulièrement intéressant pour eux s'il existe des histoires se rapportant aux bestioles qu'ils étudient. Dans le Nord, bien souvent, les enfants ne voient ces bestioles que durant une très courte période de l'année scolaire. Lorsque les étangs et les ruisseaux sont libres de glace au printemps ou tôt à l'automne, votre classe peut étudier les bestioles volantes ou rampantes lorsqu'on peut en voir. Il en va de même pour celles qui s'agrippent aux animaux marins ou terrestres.

Les valeurs

- On ne doit pas traiter cruellement les bestioles.
- Les bestioles font partie du cycle de la vie, on doit donc les respecter.
- Bon nombre de créatures dépendent des bestioles pour leur survie.
- Les bestioles ont su s'adapter à leur environnement nordique.

Les croyances

- Si vous tuez une araignée sans raison, il pleuvra ou le temps deviendra brumeux.
- Les Inuit croient que le dard des abeilles transporte la maladie.
- La petite araignée rouge peut entrer dans votre oreille.
- Placez une araignée sous l'ongle de votre fille et elle apprendra à coudre rapidement et proprement tout comme l'araignée.
- On croit que les orphelins sont susceptibles d'attraper des poux car un esprit ayant la forme d'un pou vient prendre soin d'eux.
- Lorsqu'une petite araignée descend au milieu de votre tente, cela signifie qu'il y a un animal tout près que vous pouvez chasser.
- Ne faites pas de mal aux bestioles, sinon elles viendront vous hanter dans la tombe ou vous embêteront sans cesse.
- On frotte un bébé avec une mouche rouge mangeuse de moustiques afin de l'immuniser contre les morsures d'insectes.

Les principales notions

- Il existe une vaste variété d'oeufs de bestioles.
- Toutes les bestioles ont besoin de manger.
- Les bestioles pondent des oeufs à l'automne qui éclosent lorsque la température est assez chaude.
- Les bestioles font partie du cycle de la vie.
- Certaines bestioles vivent ou éclosent dans l'eau.
- Certaines personnes disent qu'il y a de plus en plus d'insectes différents qui apparaissent dans le Nord.
- On doit prendre bien soin de la nourriture, surtout durant l'été à cause des parasites.
- Certains insectes, comme la mouche domestique et le papillon, traversent différents stades d'évolution.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- tolérer et ne pas être effrayés par les bestioles;
- comprendre que les bestioles jouent un rôle important dans l'environnement;
- apprécier que les bestioles se sont complètement adaptées à leur environnement particulier.

Les petites bestioles

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- entendront des histoires à propos des bestioles;
- commenceront à remarquer les divers types de bestioles qui vivent autour de la communauté et à noter celles qui volent, nagent ou rampent;
- apprécieront les bestioles comme faisant partie du cycle de la vie;
- apprendront à ne pas traiter les bestioles de façon cruelle;
- apprendront les noms des bestioles les plus communes;
- commenceront à tolérer et à ne pas être effrayés par les bestioles;
- comprendront pourquoi certaines bestioles piquent ou mordent les gens.

Savoir et traditions

- Les moustiques chassent le caribou près des côtes.
- Le *tuktuuyat/tukturjuk* est respecté par les Inuits parce qu'il ne nous fait aucun mal.
- Les parents disaient aux enfants de ne pas rester dans l'eau trop longtemps car la bestiole *putuguqsium* les attraperait.
- On considérait le papillon comme un animal de compagnie ou un jouet.
- Les bestioles vivant dans le sol sont appelés *nunaup kumangit*.
- L'hypoderme (mouche) pond ses oeufs sur le caribou.
- Le trou d'une araignée est appelé un *hittaq/sittaq*.

Expériences-clés et activités

- Emmenez vos élèves faire une marche. Parlez des différentes bestioles qu'ils aperçoivent. Plus tard, demandez-leur de dessiner ou d'écrire à propos de ce qu'ils ont vu.
- Amenez vos élèves près d'un étang, d'une rivière ou de la mer. Faites-leur noter les bestioles qu'ils aperçoivent dans l'air et dans l'eau.
- Demandez aux élèves de recueillir des livres portant sur les bestioles. Tandis qu'ils feuilletent ces livres, demandez-leur de noter les questions qui leur viennent à l'esprit. Plus tard, regroupez ces questions sur une grande feuille et tentez de déterminer avec vos élèves où ils peuvent trouver réponse à ces questions.
- Faites étudier par vos élèves le cycle de vie d'une mouche, d'un moustique, d'un papillon ou d'une abeille. Que mangent-ils? De quoi ont-ils l'air? Combien de temps vivent-ils?
- Faites apprendre aux élèves le nom des bestioles vivant aux environs de la communauté.
- Invitez un(e) aîné(e) à raconter des histoires de bestioles. Encouragez les élèves à poser des questions.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- discuteront des croyances à propos des bestioles;
- apprendront à identifier des bestioles communes utiles ou nuisibles aux humains et aux animaux;
- étudieront la diète, l'habitat et le comportement de divers types de bestioles, incluant certaines qui rampent sur le sol, d'autres qui volent et d'autres enfin qui nagent;
- étudieront les méthodes traditionnelles pour tenir les bestioles éloignées et pour traiter les morsures et les piqûres;
- apprendront à prendre soin des aliments afin de prévenir les parasites;
- étudieront les structures physiques de différents types de bestioles et verront en quoi elles sont différentes ou semblables.

Savoir et traditions

- Le caribou éternue pour se débarrasser des asticots.
- La grande araignée noire transporte ses oeufs sur son dos et, lorsque les oeufs éclosent, elle est recouverte d'un grand nombre de bébés tout bruns.
- L'insecte le plus craint par les Inuits est le bourdon.
- À l'arrivée du printemps, les premiers moustiques et bourdons paraissent très gros.
- Les poils les plus longs du boeuf musqué étaient utilisés pour chasser les moustiques.

Expériences-clés et activités

- Invitez un(e) aîné(e) à venir parler des bestioles aux élèves. Demandez-lui également de raconter des histoires portant sur les bestioles. Ensuite, demandez aux élèves ce qu'ils ont appris et ce qu'ils ressentiraient face à ces histoires. Encouragez-les à analyser leurs sentiments face aux bestioles.
- Demandez aux élèves d'écrire une fiction portant sur les raisons pour lesquelles les bestioles sont ce qu'elles sont.
 - Faites faire une recherche aux élèves afin de connaître comment les bestioles se sont adaptées au Nord et comment elles dépendent des animaux pour leur survie.
- Demandez aux élèves de faire une recherche sur la façon dont on préserve la viande dans la communauté afin d'éviter que les bestioles ne la détruisent.
- Demandez aux élèves d'illustrer et d'écrire un récit portant sur un incident comique qui leur est arrivé avec une bestiole. Faites-en un livret de classe.
- Faites "adopter" une bestiole par vos élèves. Ils pourront tout apprendre concernant cette bestiole, de sa naissance jusqu'à sa mort.
- Demandez aux élèves de faire une recherche sur la façon de contrôler les parasites. Quelles mesures peuvent-ils prendre?

Les petites bestioles

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

Les élèves:

- comprendront et apprécieront comment les différentes bestioles se sont adaptées à leur environnement;
- découvriront comment les bestioles parviennent à survivre durant l'hiver nordique;
- apprécieront la relation existant entre le caribou et les insectes;
- étudieront les insectes parasites des plantes et des animaux;
- se familiariseront avec les approches inuites et scientifiques pour classer les insectes.

Savoir et traditions

- La mouche domestique traverse trois stades de développement: *niviuvak*, *qupaupak* et *quqilruq*.
- On brûlait du bruyère pour chasser les moustiques.
- Les chasseurs utilisaient des peaux de huard pour chasser les moustiques pendant qu'ils marchaient sur les terres.
- Un *kiasik* (une omoplate de caribou) était utilisé comme tue-mouches.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves de noter des histoires d'événements drôles impliquant des bestioles. Ils peuvent interviewer leurs familles ou leurs amis. On pourrait enregistrer ces histoires et les mettre en ondes à la radio.
- Faites étudier à vos élèves les différentes bestioles vivant dans leur région. Comment survivent-elles durant l'hiver? Que mangent-elles? Où vivent-elles? Les élèves pourraient aussi écrire à des élèves d'une autre région pour obtenir des informations sur les bestioles de cet endroit.
- Faites étudier un insecte parasite à vos élèves. Que font-ils à leur hôte? Comment s'y accrochent-ils? Quels stades de transformation traversent-ils?
- Faites faire une recherche sur les parasites du caribou. Que font-ils au caribou? Comment le caribou s'en accommode-t-il? Que font-ils à leur peau?
- Demandez aux élèves de classer les bestioles par catégories selon l'une ou l'autre des méthodes suivantes: leur apparence, ce qu'elles font, l'endroit où elles vivent, leurs stades de développement. Laissez-les choisir l'approche qu'ils préfèrent.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- étudieront le cycle de vie et le nom des différents stades de développement de différentes bestioles, incluant certaines qui nagent, qui rampent ou qui volent;
- apprendront comment certaines bestioles communes se reproduisent;
- comprendront pourquoi il existe autant d'insectes ailés dans le Nord;
- apprendront le rôle des bestioles dans les chaînes alimentaires des animaux nordiques.

Savoir et traditions

- On brûle de la mousse ou des feuilles de mûres pour chasser les moustiques.
- On peut appliquer de la boue pour soulager les piqûres ou les morsures d'insectes.
- On mâche certaines feuilles puis on les applique sur les piqûres d'abeille ou de guêpe.
- On creusera un trou dans le sol afin de protéger les chiens des nuées de moustiques.
- Les mouches noires apparaissent quand le caribou commence à avoir trop chaud.
- Le *qaput* (substance huileuse et luisante), étendu sur le visage et les mains, sert de chasse-moustiques.

Expériences-clés et activités

- Demandez aux élèves d'expliquer par écrit comment ils se sentent face aux bestioles. Ils peuvent également relever comment les autres se sentent face à elles. Les gens croient-ils que les bestioles sont utiles? Quelles sont les croyances à propos des bestioles?
- Demandez aux élèves d'étudier les savoirs traditionnel et scientifique portant sur les bestioles.
- Faites faire une étude des cycles de vie des bestioles de votre région. En quoi sont-elles utiles? En quoi sont-elles nuisibles? Comment se sont-elles adaptées?
- Demandez aux élèves d'expérimenter quelques-unes des méthodes traditionnelles pour chasser les bestioles. Laquelle s'est avérée la plus efficace?
- Demandez aux élèves de rechercher des histoires traditionnelles portant sur la création des bestioles. Faites-les comparer avec celles d'autres cultures.

Les plantes

On enroulait des brindilles autour des peaux de caribou afin de les garder au sec pour usage ultérieur.



photo: Nunavut Tourism

Quelques renseignements sur les plantes arctiques

La dryade à huit pétales

Le 7 juin 1959, le Conseil territorial des TNO adopta la dryade à huit pétales comme emblème floral des Territoires du Nord-Ouest. Les dryades à huit pétales croissent en abondance dans les régions centrale et orientale de l'Arctique et en certains endroits de la vallée du Mackenzie. On la trouve en des lieux ouverts et bien drainés, passablement rocaillieux et plutôt élevés.

Le saxifrage à feuilles opposées

Le saxifrage à feuilles opposées est la fleur la plus répandue dans les régions nordiques. Il est considéré comme la plus tenace des plantes à graines de l'Arctique. Ses feuilles restent vertes toute l'année durant et servent de nourriture aux lagopèdes, grouses et lemmings. Traditionnellement, les Inuits en cueillaient les fleurs et les dégustaient avec de l'huile de phoque.

L'oxyrie de montagne (oseille glaciale)

Bien des gens considèrent que les feuilles, les fleurs et la tige de cette plante sont tout à fait savoureuses et en consomment tout au long de l'été. L'oxyrie était généralement consommée crue et ses tiges étaient parfois frottées les unes sur les autres pour les rendre plus aigrettes. Ses feuilles ainsi que ses racines sont aussi appréciées des animaux et des oiseaux.

La linaigrette de Scheuchzer

La linaigrette pousse en des lieux marécageux. Traditionnellement, on la cueillait pour en faire des mèches pour les qulliit (lampes de pierre) et pour bourrer les matelas. La famille tout entière participait à sa cueillette durant l'été et l'automne tôt afin d'en amasser suffisamment pour l'hiver.

La pédiculaire laineuse

On peut en cueillir les fleurs pour les consommer. Les racines sont savoureuses et, parfois, on les fait cuire au-dessus du feu avant de les déguster.

Les plantes

Problématique: Les plantes sont le signe que le printemps et le temps chaud sont arrivés. Cela signifiait que les Inuits pouvaient compléter leur diète avec des plantes. Les Inuits ont appris à se servir des plantes pour divers usages, pas seulement comme médicaments. On mangeaient des feuilles, des fleurs, des petits fruits et des racines. La mousse et le coton de l'Arctique étaient utilisés comme combustible. La mousse servait comme matelas et comme couches, la tourbe, pour construire des abris ou des patins pour les qamutik. Plusieurs personnes s'intéressent à savoir comment on utilisait les plantes traditionnellement. Les aîné(e)s et d'autres personnes qui s'y connaissent sont intéressés à partager leur savoir avec les élèves. Le présent sujet pourrait porter sur l'utilisation traditionnelle des plantes, leur nom traditionnel et l'adaptation des plantes à leur environnement.

Les valeurs

- Il était important de partager les connaissances relatives à l'utilisation des plantes.
- Les Inuits connaissaient l'importance des plantes aussi bien pour les humains que pour les animaux.
- On accueillait avec joie la croissance des plantes au printemps.
- On utilisait certaines plantes à des fins médicinales.
- Les plantes du Nord ont besoin de beaucoup de temps pour récupérer si elles, ou le sol où elles poussent, ont été endommagées.
- Les plantes sont des survivantes.

Les croyances

- Traitez la terre et tout ce qui y vit avec respect et bon sens et votre environnement vous fournira tout ce dont vous avez besoin pour survivre et vous développer.

Les principales notions

- On utilise les plantes comme médicaments, nourriture et pour la teinture.
- Les plantes contribuent à purifier l'environnement.
- Certaines plantes croissent en certains endroits spécifiques.
- Certaines plantes peuvent survivre à la sécheresse.
- Les tiges et les racines sont importantes pour bien des raisons.
- Les plantes se sont adaptées au climat de la toundra.
- On doit laisser suffisamment de mousse et de lichen pour le caribou.
- Certaines plantes poussent tout près du sol.

Les attitudes

On encouragera les élèves à:

- être conscients du fait que les changements apportés à l'environnement par les humains peuvent affecter les plantes;
- apprendre que les plantes peuvent être utilisées comme nourriture, médicament, combustible et, même, matelas, sans compter de nombreux autres usages;
- apprécier le fait que les plantes vivant dans la toundra mettent beaucoup de temps à croître.

Les plantes

CYCLE DE VIE

Maternelle à 3e année

Objectifs

Les élèves:

- entendront des histoires à propos des plantes et leurs usages;
- apprécieront les nombreuses utilisations des plantes et l'importance des plantes pour les Inuits;
- commenceront à apprendre le nom de diverses plantes locales traditionnellement utilisées par les Inuits;
- commenceront à respecter les plantes comme faisant don de vie;
- commenceront à remarquer la grande variété de plantes et l'unicité de chacune;
- comprendront que les plantes dépendent du soleil;
- apprendront où les différents types de plantes poussent près de la communauté.

Savoir et traditions

- On utilisait la mousse pour les couches, les matelas et pour allumer les feux.
- Le coton de l'Arctique servait de mèche pour le *qulliq* (lampe de pierre).
- On utilisait des tiges comme support pour faire sécher les divers articles au-dessus du *qulliq*.

Expériences-clés et activités

- Invitez des aîné(e)s à raconter des histoires sur les plantes et leur importance pour les Inuits. Faites fabriquer des cadeaux avec des plantes par les élèves et offrez-les aux aîné(e)s.
- Demandez aux élèves de se renseigner auprès de leur famille sur les utilisations passées et présentes des plantes. En classe, dressez une liste des diverses utilisations. Combien d'utilisations différentes les élèves peuvent-ils répertorier? Lesquelles sont les plus courantes?
- Organisez une célébration pour remercier les plantes de leurs cadeaux. Invitez les autres à se joindre à votre groupe. N'oubliez pas de remercier le soleil pour ses cadeaux à l'endroit des plantes!
- Faites écrire aux élèves une histoire portant sur leurs plantes préférées.
- Organisez une exposition de plantes, leurs noms et leurs usages traditionnels.
- Faites des marches à la recherche de plantes autour de la communauté. Remarquez les divers types de plantes et l'endroit où elles poussent. Examinez les plantes qui poussent sur les rochers, dans ou près de l'eau, dans la toundra, etc.

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

4e à 6e année

Objectifs

Les élèves:

- comprendront pourquoi certaines plantes ne croissent que dans certains endroits;
- commenceront à apprendre quelles plantes étaient utilisées selon les besoins;
- sauront identifier les plantes les plus couramment utilisées traditionnellement par les Inuits;
- apprendront de quoi les plantes ont besoin pour croître;
- apprendront le nom des différentes parties d'une plante;
- apprendront les méthodes adéquates de cueillette des plantes pour combler les différents besoins et pour assurer qu'il en restera suffisamment pour les autres animaux.

Savoir et traditions

- On utilisait les racines comme cordes.
- Le coton de l'Arctique servait de mèche pour le *qulliq*.
- De petites branches servaient de base pour les matelas de mousse et de peaux de caribou.
- Des tiges servaient à sécher la viande de caribou et le poisson.

Expériences-clés et activités

- Cherchez comment faire une presse pour les plantes et faites-en une en classe. Enseignez aux élèves comment cueillir les plantes pour les presser.
- Utilisant des plantes pressées ou des images, faites faire en classe un herbier regroupant les plantes locales avec leur nom et leurs usages traditionnels. Offrez-le à la bibliothèque de l'école.
- Allez en expédition pour cueillir des plantes accompagnés d'un(e) aîné(e) ou d'une autre personne expérimentée. Apprenez comment cueillir les plantes avec soin, par respect pour elles et pour les autres utilisateurs. Demandez à l'aîné d'enseigner le nom des différentes parties des plantes et d'en expliquer les usages.
- Choisissez un endroit près de l'école où l'on retrouve une grande variété de plantes et dessinez une carte des plantes qui y poussent. Demandez aux élèves de décrire l'habitat de chaque plante.
- Demandez aux élèves de recueillir des recettes à base de plantes des différentes personnes de la communauté. Faites un livre de recettes à base de plantes. Préparez quelques-unes de ces recettes et partagez-les.

Les plantes

CYCLE DE VIE

7e à 9e année

Objectifs

- continueront d'apprendre comment cueillir et utiliser les plantes comme remèdes, nourriture, carburant et autres usages domestiques;
- apprécieront comment les plantes se sont adaptées à l'environnement nordique;
- se familiariseront avec les approches inuite et scientifique pour classer les plantes;
- apprécieront le fait que tous les animaux dépendent des plantes pour leur survie;
- étudieront les plantes vivant dans l'eau et apprécieront leur importance pour les animaux marins.

Savoir et traditions

- On utilisait les racines comme cordes.
- On brûlait du saule pour fumer la viande et le poisson.
- On enroulait de petites branches autour des peaux de caribou afin de les garder au sec pour usage futur.
- On mâchait des feuilles de saule que l'on plaçait ensuite sur les piqûres d'abeilles.

Expériences-clés et activités

- Imaginez avec les élèves qu'ils partent sur les terres en été sans provisions. Demandez-leur d'écrire une histoire sur comment ils pourront survivre. Echangez les histoires entre les membres de la classe. Combien de fois ont-ils fait appel aux plantes? Leur serait-il utile d'en savoir davantage sur les plantes et leurs usages?
- Apprenez aux élèves à fabriquer des cordes avec des racines.
- Demandez aux aîné(e)s de parler aux élèves des plantes utilisées comme médicaments pour favoriser la guérison.
- Faites un tour près d'un étang ou d'un lac et observez les plantes poussant dans ou près de l'eau. En quoi sont-elles différentes des plantes poussant sur les terres? En quoi sont-elles importantes à cette nappe d'eau et pour les animaux et les insectes qui y vivent?
- Faites une enquête en classe: combien de notre oxygène provient des plantes?

CYCLE DES SAISONS

CERCLE D'APPARTENANCE

10e à 12e année

Objectifs

Les élèves:

- apprécieront l'importance des plantes comme base de toutes les chaînes alimentaires;
- reconnaîtront la dépendance du caribou à l'endroit du lichen;
- étudieront les caractéristiques uniques du lichen et comment il pousse;
- comprendront pourquoi les plantes mettent tant d'années à croître dans le Nord;
- comprendront en quoi les actes des hommes peuvent affecter la survie des plantes.

Savoir et traditions

- On fabriquait des patins de qamutik avec de la boue ou de l'herbe.
- On utilisait du *maniq* (mousse) pour imbiber l'huile et la conserver pour l'hiver.
- Pour une peau douce, enduisez votre visage de *aqqiit* puis rincez.

Expériences-clés et activités

- Recueillez différents types de lichens (avec soin et parcimonieusement) et examinez-les sous le microscope. Faites faire une recherche par la classe afin de trouver ce qui rend le lichen unique.
- Cherchez le nom des divers types de lichens.
- Confectionner des teintures au moyen de lichens (voir Science Alive, p.115)
- Choisissez diverses plantes importantes pour les Inuits et demandez aux élèves de dresser une liste de leurs utilisations. Demandez de penser à d'autres utilisateurs de ces plantes (animaux, insectes) et comment ils utilisent ces mêmes plantes. Faites-en une murale.
- Demandez aux élèves de faire un diagramme des diverses chaînes alimentaires importantes pour les Inuits. Que retrouve-t-on à la base de chacune d'entre elles?

Voici quelques informations à propos d'autres animaux que les Inuits utilisent ou mangent

Le renne

- introduit plutôt que natif du Canada
- sa viande a un goût plus prononcé que celle du caribou
- son nom donne un indice de son goût
- le renne et le caribou se croisent à l'occasion
- plus facile à domestiquer que le caribou
- si entraîné pour ce faire, le renne traînera les enfants sur des traîneaux
- il existe plusieurs histoires à son sujet
- est venu de Laponie dans les années 1920 (histoire obtenue de la Commission scolaire de division de Baffin)
- en pâturage, il vit comme le caribou (sur des centaines de kilomètres)
- on rassemble les troupeaux à la saison de l'abattage
- les troupeaux sont de propriété privée
- les bois et la viande de renne sont commercialisés

Le boeuf musqué

- vous devez avoir une étiquette pour chasser le boeuf musqué
- met bas au printemps
- les jeunes sont très affectueux, les mères, très protectrices
- sa fourrure est utilisée comme matelas
- ses cornes étaient utilisées comme louches; on en faisait aussi des manches de *ulu* et des bijoux
- on fait bouillir les cornes pour les former et les sculpter en oiseaux, baleines, etc.
- la fourrure de jeune boeuf musqué est utilisée pour des bordures de vêtements
- le cercle défensif s'appelle le *itmak*
- voyez l'histoire: le boeuf musqué et le narval
- animal amical sauf s'il est menacé n'attaquera pas sans raison
- on en trouve partout dans le monde circumpolaire
- on le considère comme un survivant de l'âge glaciaire
- vous pouvez cueillir ses *qiviuq* (poils) dans les buissons
- facilement domesticable

Le lynx

niutuiyaq/piqtusiraq

- sait très bien se dissimuler
- court extrêmement vite
- est devenu populaire à cause des marchands de fourrure (330\$ la peau)
- son corps court et ses longues pattes lui donnent sa vitesse
- vit près de la limite des arbres

La chèvre de montagne

imnait/nurauyaaqtuq

- sa viande est appréciée des humains
- ses cornes servent à fabriquer des outils et des ustensiles
- sa peau sert à fabriquer des vêtements
- un permis spécial est nécessaire pour la chasser

Le rat musqué

- trappé pour sa fourrure

Partie J

**Les définitions
utilisées dans
Inuuqatigiit**

Définitions utilisées dans le document Inuuqatigiit

Exemples:

Inuuqatigiit

Conteurs

- d'Inuit à Inuit; de personne à personne; de famille à famille.
- aîné(e)s, enseignants, parents, élèves, jeunes gens, organismes ou toute autre personne ayant un impact sur l'éducation des enfants.

Identité inuite

- en tant qu'Inuit, la reconnaissance que: comme Inuit, il existe une culture distincte et différente de celle de tout autre groupe ethnique;
- en tant qu'étranger, la reconnaissance que: les Inuits forment un peuple ayant des valeurs, des croyances, des lois et une façon d'être qu'ils ne veulent pas perdre.

